**AU LIBAN** 

M. Karamé est chargé de forme le gouvernement

malin

1 22 3 3 6 6 A

Carried Security

21 7 M2 47 20 8

HERE THE

C\_AUDE SARRAIR

TE 1224 - 1274 ......

- A - 2.5% 270g;

1 10 75255

- 10000000000

er flesse die

2 : Sal

VI 52 4 232

The Court of the

die saleen afg

.: - -; - -:

100000

· .:...=

Des vitt

blindees

des calone

:conomise

 $e^{-2\pi i \left( \frac{1}{2} \left( \frac{1}{2} \right) \right)}$ 

 $(\sigma_1,\dots,\sigma_n)^{-N(\frac{n}{2})}$ 

-- .23 \$5

ai de la FM

-1'4 les les les

LIRE PAGE 32



### «Le Monde des livres»

Pages 13 à 19

Bruce Chatwin

- Lectures de Marthe Robert
- et Hervé Baxin Un roman paysan de

## Pilule amère

pour les Yougoslaves La fête des travailleurs risque La fête des travailleurs risque d'avoir cette année un goût amer pour les Yougoslaves : à partir de 1 mai seront débloqués les prix, gelés depuis la fin de l'année dernière, avec pour conséquence à peu près inéluctable une nouvelle baisse des salaires réels, déjà ampatés de 10 % en 1983. Cette mesure est l'une des conditions posées par le FMI, qui a octroyé récemment un prêt de 400 millions de dollars bien mécessaire pour permettre à Belnécessaire pour permettre à Bel-grade de négocier dans de mell-leures conditions le rééchelonnement de sa lourde dette extérieure: près de 21 milliards de dollars. Ce « déblocage » est un motif de sérieuse inquiétude pour les dirigeauts comme pour les dirigés. La dernière opération de ce type, l'an dernier, avait failli dégénérer en catas-trophe : les prix avaient « ex-

veau record de 60 %. La libération - d'ailleurs par-tielle - des prix n'est qu'un des aspects d'un «plan de stabilisa-tion» enfanté dans la douleur, an milien des palabres et des contestations qui font le charme de la vie politique en Yougosla-

plosé », portant l'inflation au ni-

Comme d'habitude, les conflits d'intérêts entre les di-verses républiques et le souri de verses républiques et le souti de ne pas trop violer les règles em-brouillées de l'autogestion se traduisent par des atermole-ments, des retards. Et aussi, fa-talement, par des oppositions au sein de l'équipe dirigeante, su point que le premier ministre, l'énergique M<sup>m</sup> Planise, a ré-cemment mensée de rendre son rablier.

Pour être sériesse, in stan-tion pe semble pourtant pas vzai-ment catastrophique. Il faut dire que in Yougoslavie s'est habitate depuis longtemps à vivre dans la crise. Le processes de renouvel-lement de la direction collégiale d'ici an 15 mei, selon un savant d'ici sia 15 mai, selon un sa système conçu pour mémager les intérêts des nationalités comme des personnalités, ne devrait pas comeître d'accroc. Et la situation sociale est plutôt calme, en dépit de la présence de neuf cent trente mille chômeurs, dont le nombre risque encore de s'ac-croître si, comme le prévoit aussi le plan de stabilisation, les entreprises non rentables devalent

La nervosité des respon se traduit cependant par le dur-cissement de leur attitude à l'égard de journalistes et d'intellectuels supposés «hostiles» au système, alors qu'ils en dénou-cent les contradictions en des termes pas toujours très éloignés de ceux qu'utilisent certains di-rigeants. Le dernier exemple de cette irritabilité a été l'arrestation la semaine dernière de vingt-huit personnes réunies pour entendre une conférence de M. Djilas, l'ancien compagnon de Tito devenu pourfendeur de la « nouvelle classe » des bureau-

Les intéressés out tous été libérés, mais deux d'entre eux semblent devoir être inculpés pour l'exemple. Rompant avec le quasi-silence longtemps main-tena sur cet épisode, l'organe de la Ligue des communistes, «Borba» estime «symptomatique » que, « su moment où la so-ciété tente de surmonter la crise économique, elle doive faire face à des groupes on à des individus qui n'ont jamais fait preuve de bonne volonté à l'égard de leur

Le reproche est bien vague, et l'on comprend que les procu-rems des six républiques et des deux provinces autonomes aient récemment cra utile de conseiller aux autorités de « mieux cerner » la définition d'un « enner du pays. D'après ces magis-trats eux-mêmes, la Yougoslavie n'a pas intérêt à abuser de ce terme. Il faut espérer que, face à des circonstances délicates, les dirigennts de Belgrade ne céde-ront pas à la facilité qui consis-terait à emprisonner les mots au moment où on libère les prix.

(Lire nos informations page 6.)

## Victoire des militaires La contre-offensive laïque au Parlement brésilien

Le Congrès de Brasilia s'est prononcé contre l'élection du président de la République au suffrage universel

De notre envoyé spécial

Brazilia. - La colère après l'effervescence. La tristesse après des heures, après des mois de survol-tage : l'amendement à la Constitution n'a pes été voté; le suffrage universel ne sera pes rétabli « des maintenant » pour l'élection du pré-sident de la République. Il s'en est

"Traitres!", a crié le public réuni au Congrès de Brazilia à l'adresse des députés gouvernementaux qui n'ont pas dit «oui». L'émotion était intense jeudi 26 avril à l'aube. Des gens, depuis les galeries, ont jeté les fleurs qu'ils avsient apportées. Et les cris ont finé: «La futte continue!», «Jamais le peuple me sera vaincu». Puis les députés se sont levés; main dans la main, ils ont chanté l'hymne national. chanté l'hymne national.

Debors, des milliers de personnes attendaient le résultat. Elles avaient term une sorte de meeting permaneut durant toute une journée. Il y a même en un moment où l'on ne savait plus très bien qui finalement était en train de votes. Si c'étaient les députés enfermés dans l'hémicy cie ou cette foule qui siègeait desors sur les pelouses. Des 9 houres du matin, succeedi, le Congrès étain paralle. Non this part is police of paralle. Non this part is police of paralle. In the paralle of paralle. The paralle of paralle o

On vit d'atord quelques centaines d'étudiants en chemisette jaune – la couleur des « directes ». Ils s'installèrent sur les talus bordant le grande pelouse de l'esplanada des ministères. Et ils formèrent sur le gazon les neuf lettres du slogan qui a par-couru le Brésil, ces demiers mois : « Diretas, ja !».

Les remeurs les plus folles couraient : après les meaures d'exception allait venir l'état de siège. Les titres des journaux reflétaient l'anxiété. Mais le Brésil serait-il le Brésil si un ton de fête ne colorait pas la politique ? Même à Brasilia, cette «cité cubiste», la journée du 25 avril a en des gaietés de carnaval: la déception finale ac devait

A l'intérieur du Parlement, dans le théâge en rond dessiné par Oscar Niemeyer, les parlementaires ont débatts pendant douze heures, dans

CHARLES VANHECKE,

l'ambiance brouillonne d'une classe d'été. Les mots les plus solennels se perdaient dans le bronhabs. Beaucoup de députés portaient cravate ou pochette jaune : « parce que c'est une couleur qui crie », expliquait un

## les défenseurs de l'école publique vont faire pression sur les parlementaires pour obtenir la révision du projet Savary A l'enseignement privé, le texte garantit les moyens de sa liberté, consacrant ainsi le dualisme sco-laire. Aux laïques, il témoigne de la volonté gouvernementale de rapprocher les deux secteurs d'enseignement du point de vue de la gestion, mettant fin en particulier aux privilèges dont bénéficie l'enseignement privé quant à l'attribution des crédits d'état.

Après avoir manifesté dans toute la France

Après les manifestations du 25 avril, les défenseurs de l'école publique — qui ont rassemblé plus d'un million de personnes dans toute la France — n'out plus de complexes à avoir à l'égard de ceux de l'école

Ces derniers avaient défilé sur la place publique pour faire pression sur le gouvernement an moment où ils négocialent avec lui l'avenir de ils négocialent avec lui l'aveair de leur école. Les laïques, qui som à leur tour descendes dans la rue, attendent des parlementaires de ganche qu'ils amendent le projet de loi adopté entre-temps par le gouver-nement et qui comporte, pour les uns comme pour les autres, autant de concessions one de dispositions

**CREUSOT-LOIRE** a trois mois pour présenter un plan de redressement

LIRE PAGE 29

IBM accusé par la Commission européenne d'abuser de sa « position dominante »

LES CHANTIERS NORD-MÉDITERRANÉE

## Equilibre...

Les manifestations sont comme les tratistiques : on peut tout leur faire dire. Le mobilisation des laiques surs ainsi été un succès et un échec. Succès ai l'on songe à l'état d'exprit défaitiste qui prévalait il y s encore un mois et demi dens cer milieux, tandis que s'enfaient de ville en ville les cortèges du privé pesant sur les décisions du pouvoir : la gauche s'est ressaisie. Mais échec car, même en comptant large, on est très loin des « deux milions de manifestants » imprudemment annoncés per M. Bouchareissae, le secrétaire général du CNAL.

Deux écoles, deux manifesta-Les manifestations sont

Deux écoles, deux m Deux écoles, deux transesta-tions et deux France? Oui, si l'on s'en tient aux apparences. Là, à Versailles, le cortège disci-pliné de ceux qui se font une car-taine idée de la famille, ici, à Paris et autres lieux, le défilé militant de ceux qui se font une certaine idée de la République.

Mais deux manifestations au total comparables par leur diver-sité même. D'un côté la réunion ambigué des modérés — évé-ques en têts — et des ultres pour qui l'école n'est qu'un prétexte. De l'autre le défié hétérogène d'une gauche que tout divise seuf - en apperence - cela. Des communistes qui manifestent leur hostilité su projet Savary, des eccielletes qui le soutien-dront... et d'autres qui l'amenderont, de dépus du socialisme, des tolérants et des sectaires. Dens les deux cas, des mythologies qui mobilisent d'autant plus aissiment qu'elles sont vagues : « liberté », « laighté », beaux mots préciaux et creux dont chacun se sent le propriétaire exclu-sif alors qu'ils appartiennent à

Patture sonte beliotrée entre ces flux contraires, ces corrèges opposés qui, se répondent, s'annulent l'Etrange spoque ou samparat Ettange spoque ou tout ce que la France e de militariz polítiques et syndicaux — à droite et à gauche — n'aura trouvé — en 1984 — que la querelle scolairs pour se compter eu si grand nombre ! Comme si par le biais de l'école on avait trouvé l'enjeu symbolique qui permet de s'opposer sur un problème qui n'est pes d'une urgence vitale, à seule fin d'asquiver ceux qui se nt vraiment. Parce que sur l'école les certitudes sont assisse, les repères essimilés, les réflexes acquis.

Le pouvoir pourrait se féliciter d'un match-nui dans la rue et de l'équilibre finsiement obtens.... dans les hostilités à son projet. Ce serait une piètre consc au terme du long débet qu'il a tancé.

BRUNO FRAPPAT.

## (Lire la suite page 4.)

annoacent 3 000 suppressions d'emplois

## Le choc de deux logiques

MODERNISATION INDUSTRIELLE ET ÉQUILIBRE RÉGIONAL

Le choc de deux logiques diffé-rentes, voire contradictoires : celle celle de l'intérêt régional ; le choc de deux exigences tout aussi essentielles : celle de la modernisation industrielle, qui n'a que trop tardé; celle de la solidarité nationale, plus nécessaire encore lossque les res-

sources se raréfient. Ainsi apparaissent les données de base sur lesquelles s'inscrivent la crise de la sidérurgie (et d'autres industries) et son corollaire, l'avenir par FRANÇOIS GROSRICHARD de la Lorraine où M. Fabius, ministre de l'industrie, a annoncé que 4000 emplois seraient créés.

Considérée, il y a encore dix sus, comme un fleuron éclatant de l'économie nationale avec des ressources variées et abondantes (fer, charbon, ouvriers qualifiés et ingénieurs), des industries puissantes (acier, chimie, textile), une agriculture et une nature riche (les forêts vosgiez une situation géographique privilé-giée au cœur de l'Europe, la Lorraine fait penser aujourd'hui à une princesse orpheline. Ses industries s'effilochent ou s'effondrent. Ce qui justifiait hier sa prééminence provo-que aujourd'hui ses malheurs. Elle qui servait de référence aux industries, aux technologies, aux inven-tions, perd pied et tout le pays se penche à son chevet.

Vingt am après la création de la DATAR, en 1963, par le général de Gaulle et Olivier Guichard, la crise lorraine - crise de conversion industrielle et crise régionale à la fois éclaire d'un nouveau jour la politique d'aménagement du territoire.

Il ne s'agit plus de répartir (par la réglementation ou la subvention) au profit des régions réputées les moins développées ou les moins bien servies par la géographie et l'histoire les surplus d'une hypothétique crois-sance. Il ne s'agit même plus de compter sur des transferts messifs d'emplois des zones que les stastitiques disent riches vers la France fragile. On ne gouverne pas l'économie comme un général organise les mon-vements de ses bataillons. Cent emplois enlevés à Paris au profit de la province peuvent ne plus être que soixante dix voire zero à l'arrivée. La décentralisation industrielle (et en partie celle du secteur tertiaire) a donné tout ce qu'elle pouvait don-ner. Il y a la matière à réflexion. « Vous ne pouvez pas donner la force au faible en affaiblissant le fort, vous ne pouvez pas aider le pauvre en ruinant le riche», disait déjà Abraham Lincoln.

Et puis l'économie ne s'arrête pas aux frontières de l'Hexagone. Freiner les points forts, contraindre des entreprises dynamiques à une sorte d'exode industriel contre nature, confondre les nécessités industrielles avec les devoirs de la solidarité, c'est risquer d'empêcher le pays de tenir son rang face aux concurrents étran-

gers. Que ce son dans le secteur industriel ou dans celui des services (quartiers généraux des firmes américaines ou japonaises, laboratoires, services informatiques, aux entreprises, plates-formes commerciales), l'impératif de conserver, voire renforcer, à Paris, à Grenoble, à Lyon, à Strasbourg, à Nice et à Toulouse leur avancée et leur compétitivité n'est pas moins essentiel que de voler an secours, coûte que coûte, des pôles de conversion.

Les démonstrations de force aux-

quelles on a assisté de part et d'autre ont, bien sûr, attiré l'attention sur

les seuls sujets de mécontentement

Mais elles se sont constituées sur des

thèmes rassembleurs, qui seraient complémentaires, comme l'a juste-ment souligné le cardinal Lustiger, s'ils n'étaient doublés d'arrière-pensées chez plus d'un participant,

Ainsi les défenseurs de la liberté de l'enseignement comptaient-ils dans leurs rangs un très grand nom-bre de manifestants hostiles au gou-

vernement. Tandis que les mar-cheurs laïques avaient en commun-de montrer clairement leur détermi-nation face à l'offensive de l'opposi-

tion contre l'école publique, mais aussi plus généralement contre le

« Nous en avons assez, explique M. Michel Bonchareissas, socrétaire genéral du CNAL, de voir le gou-vernement de la gauche – insulté chaque jour par les porte-parole de la droite, auxquels l'épiscopat prête la main – céder sur l'essentiel. »

CATHERINE ARDITTL

(Lire la suite page 28.)

## **ENSEIGNEMENT, CREATION, DIFFUSION**

## Un plan pour la danse

Misa en place d'un fonds de promotion chorégraphique et d'une commission consultative sur l'aida à la création, ouverture d'un Théâtre setion du CNDC d'Angers, eménagement de l'enseignement, grands tra-vaux d'équipement à Nanterra, les nouvelles mesures en faveur de la dense annoncées ce jeudi 26 avril per M. Jack Lang, ministre délégué à la

L'événement set d'importance car c'est la pramière fois que la danse, petite sceur pauvre et mai nimée à la direction de la musique (et de la dance, mais on l'oublie), accepere une réunion de preses pour elle toute

Dès son arrivée au ministère en 1980, M. Jack Lang, prenent en compte l'essor considérable de cet art, avait annoncé qu'il le plaçait dans ses objectifs prioritaires. Les meeures prises aujourd'hui sont la concrétisation de trois ans d'efforts, de réfission, de débats.

Le fréquentation des spectacles chorégraphiques donne l'image d'une forte insertion sociale, à Paris comme en province, reposent sur un public jeune et informé, avec une importante proportion de pratiquants (leus

Jusqu'aux années 60, le ballet classique, seul, avait droit de cité an France, pays qui en a fixé le tradition et les codes. Mais le découverte de la e modern dance a américaine a suscité la montée d'un courant de créstion original. A la suite des assisses de

Bagnolet (novembre 1981); une commission d'étude pour la définition d'une politique de la danse a été constituée auprès du ministère en mars 1982; elle a remis en juin 1983 des conclusions portant sur quatre points essentials (enseignement, création, diffusion, subventions) que l'on retrouve dans le plan ministériel, avec quelques variantes.

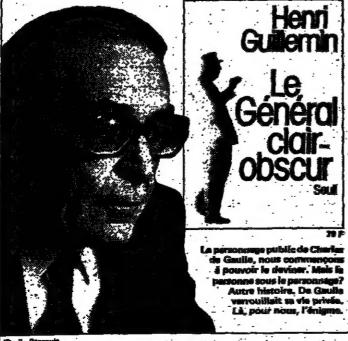
1) L'ensaignement de la dance. -Théoriquement, il est régi par la loi du 1ª décembre 1965, qui prévoyait un diplôme obligatoire mais qui n'a iamais été appliquée, si bien que l'on voit proliférer des cours sans aucune garantie technique. Un projet de loi, examiné en conseil des ministres, a été déposé à l'Assemblée nationale; una nouvelle rédaction actuellemen sourrise aux autres ministres compé tents prévoit que deux diplômes d'Eurt de professeur et deux exa-mens techniques et pédagogiques seront créés, les uns en danse classique, les autres en danse contempo raine at jazz.

Dans les écoles de musique contrôlées par l'Etat (trente et un conservatoires de région, quatre-vingts écoles nationales), soixantedix-neuf sur cent onze enseignent la dense, plus ou moins ; un effort est entrepris pour favoriser cet enseignement, en ce qui concerne la danse contemporaine notamment, par l'actroi de subventions modulées sur

MARCELLE MICHEL

(Lire la suite page 22.)

# pes les effacer.



SEUIL

## « Le socialisme n'engendre pas nécessairement le totalitarisme »

« Quelle définition donnez-vous, dans cette Histoire, du mot « socialismes », que vous écrivez au pluriel?

- le définirais le socialisme comme l'aspiration à l'égalité sociale. C'est ce vieux rêve, berçant la misère humaine pour plus de jus-tice, qui anime les socialistes. C'est ne utopie millénariste. Même si les résultats ne sont pas toujours en proportion des promesses faites, des efforts entrepris on des idéaux...

- C'est une définition très large. Comment peut-on dési-guer par le même terme des réa-lités aussi diverses que la socialdémocratie allemande, le chisme, le gauchisme ou le socialisme algérien?

- Il y a la façon dont les choses sont vécues par les acteurs de l'histoire et le regard qu'on peut jeter sur elles, théoriquement — je dirais presque métaphysiquement. Je ne considère pas que l'Union soviétique soit vraiment un pays socialis selon ma propre conception du socialisme (il n'y a pas de démocratie politique...), mais je tiens compte du fait que la révolution soviétique a été vécue par un grand nombre d'acteurs comme une page de l'his-toire du socialisme. Il serait aberrant de parler de l'histoire du socielisme sans parler de l'histoire

né au dix-neuvième siècle.

- Il est apparu pour la première fois vers 1830, en plein roman-

- C'est un mouvement lié à la société industrielle et au mouvement ouvrier...

Oui. Le socialisme, comme aspiration, est né avec l'essor de l'industrie. Mais la chose – sinon le mot - existait auparavant. On la retrouve chez Piaton, dans les religions de l'Antiquité. Le monde meilleur anquel on rêve peut être dans le passé – dans l'Atlantique..., – dans le futur ou même dans l'au-delà. Mais ce monde de l'au-delà, on va essayer de le transposer dans l'his-toire. C'est ce qui a donné ces uto-pies qui ont existé pendant très longtemps, en particulier dans les époques de transition (je pense, par exemple, à la guerre de paysans de Thomas Munzer).

» Tous ces mouvements vont trouver leur épanouissement à l'époque de la société industrielle. Ce n'est pas que le monde soit plus rude – la vie des mineurs est dure, mais pas plus que celle des esclaves de l'Antiquité. - mais la révolution bourgeoise est passée par là, qui a posé le problème de l'égalité civile, juridique, de la liberté, de la démo-cratie. C'est la rencoutre de l'industrialisation et de la libération des hommes à travers les révolutions

Jean Elleinstein publie aux éditions Armand Colin une Histoire oudiale des socialismes des origines à nos jours en six volumes. Cette Jean Elleinstein public sux éditions Armand Colin une Histoire mondiale des socialismes des origines à nos jours en six volumes. Cette soume qui « étudio toutes les variétés possibles de socialisme : les idéologies, les partis, les syndicats, les Etats, les hommes », s'adresse au grand public et non pas uniquement aux spécialistes. Chaque volume comprend des textes-documents, des hiographies, des cartes, des chronologies et de nombreuses illustrations. Out aussi collaboré à sa rédaction : Jean Brahat, François Hincker, Maurice Moissonnier, Georges Bellouin, Georges Ayache et Isabelle Veyrat-Masson. Tome I : des origines à 1851; II : 1852-1914; III : 1914-1928; IV : 1929-1945; V : 1945-1960; VI : de 1961 à nos jours. 1961 à nos jours.

e <u>mondiale des socialismes, de Jean Elleinstein. Armand</u> ne : 350 F. La collection : 1 750 F jusqu'an 30 juin, 1 890 F après cette date. Les six volumes sout mis en vente en même ten

bourgeoises, qui va aboutir aux constructions utopiques du socia-

- Le socialisme est maintenan affronté à une réalité nouvelle, qui est la transformation techno-logique de la société industrielle, sage à une société postindustrielle

Comme tous les mouvements historiques, les socialismes ont ten-dance à se scléroser, à ne pas percevoir suffisamment les nouveautés, comme les transformations technoloiques qui modifient maintenant les façons de vivre, les problèmes de l'emploi et des loisirs. Il est fréquent que la pensée retarde sur la réalité.

- Quelles sont, dans l'histoire très diverse des mouvements

socialistes, ceux qui vous parais-sent le plus à même de résoudre ces problèmes?

- Je pense que les monvements socialistes on socialis-démocrates sont les plus près des réalités et des transformations technologiques. Pour une raison historique simple : ils ont été confrontés, dans les pays où ils étaient — ou sont encore — au pouvoir, à ces réalités. Il a bien fallu les comprendre et les assumer. Mais il est difficile pour ces formations politiques, qui sont porteuses d'une certaine idéologie, de sortir de leur tradition de pensée. Les partis sociaux-démocrates européens ont vécu trente ans de développement intensif. Ils out développé le welfare state et out occupé tout l'espace

social que l'expansion économique permettait. Mais ils n'ont pas com-pris assez tôt la nature particulière des transformations technologiques. et donc le seus de la crise. Ces transformations ne sont pas globalement créatrices de travail, ce qui pose le problème de la vie dans un sens nou-veau. Il faut réfléchir de façon nouvelle aux problèmes de l'organisa-tion du travail, de la répartition de l'emploi, de la culture, des nouveaux

- Le socialisme est un concept occidental qui s'est peu à peu répandu sur une large partie de la planète. Mais son universalisme n'est-il pas remis en ques-tion, dans la mesure où il est maintenant confronté à de nou-veaux mouvements culturels très forts, comme l'intégrisme

 Il y a une universalité du socia-lisme qui subsiste en tant qu'aspiration. Le socialisme ne représen plus sculement l'égalité sociale, mais aussi l'égalité entre les nations. Il y a en même temps un éclatement qui est lié à l'éclatement du monde contemporain et à l'inégalité de développement des différents pays. Il y a aussi des mouvements complexes qui se constituent. On peut lire l'intégrisme musulman comme un mouvement rétrograde - ce qu'il est à bien des égards, - mais aussi comme une révolte contre la domi-nation occidentale et sa société de

consommation. C'est un mouvement très contradictoire.

PLOMATI

Miteriand ren

· 1 3.1

3= 6 M

أثرى

.... .:2

\* . \* 207

A. 15 44

S - 43, 6

1.014568

THE STANS

1.12 TO

1 15 BI

7. m a

Le in i

were ica

in 80

25714

CLT MOS

A ...

of thereas

-trer di

ه 20 توکر و (درون درون)

en s

· 17 7年記

ರಕ್ಕೆಯ

organi.

cile e

corte n

Pro C

- es Em

.. KUPP

----

T0351C8

incida e

THE WORLD

un juni Harva

. :rt Kenne

ALC: FAFP

mangton

Ours is

. . t.on de

"La" d'a salatchée

LA TENSION

à 🕾 conve

⊇e n**ot**i

· Jns ce alaien:

tuc: 26

a pour r

17.09

- -2 73:

. . . 5 de

. . de dev

devi

"edit c'e

... c ::::

Cola sig

: er Gr

-- 2 Neu

ושטב בינ

de

Tint, me

semmer.

M

Seattorn &

The most

ie fair

Tital on

- modifie

7 de 7

es reg

An area of This school

ics Co-Br

un ce

- On deput

oscita M. C

Sur las privil

<sup>49dres</sup> ∵a prop

appr

. . . . .

1.471-1

T : (100%)

23 75 2 250 0 -- 1 5 C. ne 

ar arabe

lapresid**ent** (

an visite o

T 57 5

:: JE

This standard of

 Vous analysez les perversions du socialisme, comme le national-socialisme ou le totalitarisme?

- La distorsion entre l'idéologie et la réalité est liée au fonctionnement des Etats. Ce n'est pas un phénomène contemporain. Regardez le christianisme au Moyen Age. Combien d'Etats chrétiens ont torturé et tué des millions d'hommes au nom du Christ. Des musulmans l'ont fait au nom d'Allah. Des juifs au nom de Jéhovah.

» C'est une position perverse intellectuellement de dire que le socialisme engendrerait nécessaire-ment le totalitarisme. Ou part du fait que le socialisme n'a pas réussi dans certains pays, en occultant d'autres réalités de l'Europe occi-dentale. Si l'on fait le bilan des socialismes, on voit que la situation des travailleurs s'est améliorée considérablement en Occident depuis cinquante ans. A qui le doit-on ? C'est bien à l'effort des socia-listes. C'est bien parce que les partis socialistes et communistes défen-daient leurs revendications. Le welfare state s'est développé en Europe grâce aux socialistes et même aux communistes. Quand on fait le bilan des socialismes, il ne faut pas caches cette réalité. »

Propos requeillis par FRÉDÉRIC GAUSSEN.

## LETTRES AU Monde

#### Les dictateurs sont tous des Pinochet

Dans le Monde du 18 avril, vous avez écrit dans votre éditorial que « ... si de telles masses humaines manifestent dans le calme, sans in-cident, c'est parce que le Brésil s'est déjà en grande partie démocratisé. us ne sommes pas dans le Chili

Je reconnais votre bonne foi, ce qui ne m'empêche pas de vous de-mander: Diriez-vous la même chose de la Pologne? Bien entendu, Jaru-zelski n'est pas Pinochet, il n'a pas massacré 50 000 Polonais. Est-il mieux? Pent-on dire: Heureusement, les Polonais ne subissent pas des tyrans comme Stroessner, Videla, Duvalier et d'autres bijoux moins connus ? Peut-on stimuler ce championnat d'horreurs? Ce n'est pas mon avis. Pour moi, le premier cercle de l'enfer, c'est déjà le dernier. Les différences entre les dicts-

teurs latino-américains sont simple ment quantitatives. Au Brésil, lesmilitaires ont, eux aussi, utilisé des hélicoptères pour jeter à la mer cer-tains prisonniers. Ce n'aurait pas été un confort moral de dire à ces disparus brésiliens qu'ils devaient être heureux parce qu'ils n'étaient que quelques centaines, comparés aux milliers d'Argentins ainsi assassinés. Moi même, quand j'étais torturé à Sec-Paulo, un de mes tortionnaires me disait, en souriant et en me donnent un verse d'eau : « Sois content. Augusto: si tu étais au Nordeste, tu n'aurais même pas ce verre d'eas... » Je vous rappelle que l'eau est un très bon conducteur de l'élec-

Les dictateurs sont tous des Pinochet : ils sont tous des monitres du loch Ness, même si parfois on ne voit que leurs oreilles, ou un tout petit morceau de leur tête.

**LES VISAGES** 

**VONT CHANGER** 

LES IDÉES AUSSI

cadets

de la droite

On peut être de gauche et parter on peut eire de gauche et paner dans sereinement de la droite sans tomber dans

Jacques Fremontier LCS

AUGUSTO BOAL.

#### Réponses à Brahim Lahsen La page que le Monde a publiée dans son édition du 12 avril

sous le titre . Des immigrés pariera... » nous a valu un certain nombre de lettres, suscitées notamment par l'article de M. Brahim Lahsen. Nous publions ci-dessous des extraits des plus significatives d'entre elles.

### Un étrange donneur de lecons

M. Brahim Lahsen se présente comme un • bronzé de l'espèce la plus courante ». Ma conviction est que le bronzé de inutilement agressif, ni irresponsable, ni méprisant.

L'affirmation « nous sommes une chance pour ce vieux souve .. qui pouveit être plaidée avec précaution et respect, devient une invitation (presque une sommation ) au métissage d'une population vicillie en voic d'extinction : « Nous pouvons même constituer, dit-il, une chance historique pour ce vieux pays de vieux : nous sommes une force, un esprit, un sang frais... Aucune autre issue, pour vous comme pour nous... .

M. B.L. termine en disant qu'il lui reste à tenter de survivre en élevant son petit garçon dans le respect, voire l'amour de ce pays. Je pense que ce lui sera difficile, lui qui trouve que s'il est stupide et indigne de dire que les Suisses sont lents ou les Orientaux sont cruels, par contre e les Français sont (en général) gens de grande mauvaise foi • et qu'il y a en France beaucoup d'autochtones, égoistes ou haineux par panique ou par lâcheté - ! M. B. L., qui affirme an début de son article que les immigrés n'ont de lecon recevoir de quiconque, en donne beaucoup, et qui ne sont pas toutes bien venues, sauf pour ceux qui considèrent la situation actuelle des immigrés en France comme une colonisation à rebours.

J'ajoute pour terminer qu'étant moi-même immigré je n'ai pas le malheur d'être de l'espèce la plus courante, de l'espèce de ceux qui, avec leurs familles, tentent effectivement de survivre dans des conditions de plus en plus difficiles et angoissantes. A ceux-là, je pense que l'article de M. B. L. n'aura nas rendu service. Qui donc saura un jour parler en leur

> MUSTAPHA RAIS. (Poitiers.)

## Malencontreux

Je viens de lire, non sans une certaine stupéfaction, le malencontreux article de Brahim Lahsen sous le titre « Nos vaisseaux ont brûlé ..

Le moins que l'on puisse pen-ser de ce recueil d'imprécations n'est pas de nature à apaiser, voire à atténuer l'actuelle tendance xénophobe qui non sculoment se dessine et se maintient mais encore s'amplifie dans notre pays.

BERNARD GERBINOT. (Le Pontet.)

### Noublions pas...

Les immigrés parlent et ils ont raison. Merci au Monde d'en informer ses lecteurs.

Après les odieuses campagnes menées par la droite et l'extrême droite fascisantes contre l'immigration, contre les resportissants du Maghreb, un très grave probième est à régler par notre pays. Il nous concerne tous.

On oublie un pen trop les lourds sacrifices consentis par les pères de ces travailleurs magnrébins pour que la France soit libre et indépendante. Nos cimetières des guerres 1914-1918, 1939-1945, ceux d'Italie e des territoires d'opéra tions extérieures, avec les nombreuses sépultures de ceux qui sont tombés face à l'ennemi, en sont un témoignage irréfutable.

Ils étaient de bons ouvriers... pour effectuer nos travaux les plus durs et bien souvent malsains, pour apporter plus de production et de prospérité, en par-ticulier à nos usines automobiles de la région parisienne, où la main-d'œuvre, comme chacun sait, était inexistante. C'est par avion qu'on allait les chercher dans leur bled, où, bien que vivant très modestement, ils étaient certainement plus beureux. Mais c'était une maind'œuvre à bon marché.

Ils étaient de grands champions sportifs... vénérés, admirés. On ne tenait pas compte de la couleur de leur peau lorsque, comme athlètes de toutes disciplines, ils rempor-taient titres et médailles pour la France. Combien de noms raient à citer...

Noublions pas non plus ces hommes d'un pays qui nous est cher et dont son courageux pré-sident Bendjedid Chadli a rendu une visite historique à la France. Quelle émotion n'avons-nous pas ressentie en le voyant s'incliner devant le tombeau du soldat inconnu. Eh bien, ce soldat... c'est peut-être un Algérien des montagnes de l'Aurès!

N'oublions pas non plus les hommes de ce pays enrôlés dans notre armée pour combattre leurs frères. Ils ont de quitter leur pays pour s'installer sur notre sol. Ils sont Français maintensut et ont besucoup d'enfants... Nous en sommes responsables.

La politique menée par le président de la République et son gouvernement doit s'occuper sans tarder de ce grave et important problème posé et prendre toutes les mesures devenues de plus en plus urgentes. Tout d'abord, il conviendrait qu'un ministre à part entière et très qualifié soit désigné. Il aurait en charge tous les travailleurs immigrés ainsi que les autres étrangers vivant en France. Sa tâche serait ardue, mais combien bénéfique et nécessaire.

P. PREMOLI, fils d'immigré italien.

## Marx et la modernité

- Oui, la grande industrie oblige la société, sous peine de mort, à remplacer l'individu morcelé, portedouleur d'une fonction productive de détail, par l'individu intégral qui sache tenir tête aux exigences les plus diversifiées du travail et ne donne, dans des fonctions alternées, qu'un libre essor à la diversité de ses capacités naturelles ou acquises. - L'analyse de Marx, telle qu'elle est développée au livre premier, tome II. du Capital - . Le machinisme et la grande industrie ». sité des choix auxquels se trouve confronté tout gouvernement dans le deux jambes sectionnées. domaine de la productivité.

La majorité des économistes distingués du millésime 1984 se font souvent, au chapitre de la modernité, que renchérir sur ces vérités plus que centenaires. En sens inverse, certains syndicalistes à sensibilité marxiste s'étonnent des catastrophes économiques et sociales inhérentes à de telles mutations.

Dans le Manifeste du parti com muniste, des perspectives d'évolution avaient pourtant été tracées, que ne renierait pas notre Yves Montand national: « La bourgeoisie ne peut exister sans révolutionnes constamment les instruments du travail et par cela même les rapports de la production et tout l'ensemble des rapports sociaux... Ce qui distingue l'époque bourgeoise de toutes les précédentes, c'est la transformation incessante de la production, l'ébranlement continuel des situations sociales, l'agitation et l'Incertitude éternelles... -

Le vrai problème, pour un gouvernement de gauche, est d'obtenir que cette modernisation des techniques soit conduite avec le moins de dommages possible pour les travailleurs, et que son coût soit récliement partagé par les classes privilégiées. principales bénéficiaires du progrès. JEAN MENICA.

(Marseille.)

## Lecons à tirer

Alors que je cicrulais à bord du train Corbeil-Gare de Lyon le 14 avril, je fus témoin d'un terrible accident survenu vers 23 h 05 à la gare de Vigneux-sur-Seine. Un jeune homme, tentant de descendre alors que le train était toujours en maraccidentellement sous les roues. Les

Il s'est écoulé vingt-cinq minutes avant l'arrivée des pompiers et une demi-heure avant celle d'une ambulance. Pourtant l'alerte avait été donnée aussitôt après l'accident à partir d'un appareil téléphonique situé sur le quai

Il me semble qu'à propos de cet accident on peut poser deux ques tions aux responsables de la SNCF.

1) Pourquoi les portes des trains de banlieue ne sont-elles pas auto-matiquement verrouillées à l'approche de toutes les gares pour empêcher que de tels accidents se produisent? Apparemment cela est la pratique pour certaines gares mais pas pour toutes.

Pourquoi les gares sont-elles complètement désertes à cette heure? Un souci d'économie nécessite-t-il cette absence totale de personnel, surtout un samedi soir quand il y a tant de gens qui voyagent? On se demande ce qui se serait passé si le seul téléphone sur le quai de la gare, par lequel l'alerte a été donnée, n'avait pas été en état de fonctionnement.

> J.-F. PEACOCKE. (Evry.)

## -Le Monde-

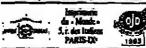
5, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 C.C.P. 4207-23 PARIS - Telex MONDPAR 650572 F Tál.: 246-72-23

#### PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

Algérie. 3 DA: Merce. 4.28 dir.: Tunisie. 380 m.; Alleusegne. 1,70 DM: Autriche. 17 ech.: Belgique. 28 fr.; Canada. 1,10 S: Cate-d'Irociré. 300 F CFA; Denemark. CRNe-d'Iveire, 300 F CFA; Denemark, 7,55 kz.; Espagna, 110 pas.; E-Li, 65 c.; G.-B. 65 p.; Gricon, 65 dr.; Irlanda, 85 p.; Italia, 1 500 k.; Liksen, 375 P.; Libya, 0,380 Dk.; Lansenbourg, 28 f.; Norwège, 8,00 kr.; Pays-Bea, 1,75 ft.; Fortugal, 85 esc.; Sénégal, 300 F CFA; Suède, 7,75 kr.; Suèsa, 1,50 f.; Yougodania, 162 nd.

Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérant :

André Laurene, directeur de la public Anciens directeurs: ert Beure Méry (1944-1969) Jacques Fauver (1969-1982)



Reproduction interdite de tous articles sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

ABONNEMENTS 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE 341 F 605 F 859 F 1080 F TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE 661 F 1 245 F 1 819 F 2 360 F ETRANGER

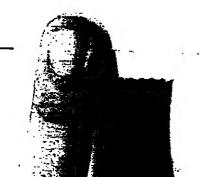
- BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 381 F 685 F 979 F 1 240 F

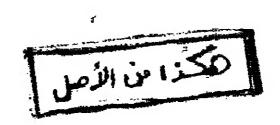
II. - SUISSE, TUNISIE 454 F 830 F 1 197 F 1 530 F Par vote sériense : tarif sur demande.

Les abonnés qui paient par chèque pos-tal (trois volets) voudront bien joindre ce chèque à leur demande. Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux semaines ou plus); nos abonnés sons mvités à formuler leur de-mande une semaine au moins avant leur

départ.

Joindre la dernière bande d'envoi toute correst Veuillez groir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.





SOCIALISMA

litarisme

1.00

ंत्राह्य हर्ष्ट्र

1. 1. 1. ....

1 ... i \*1\*

10 10 10 4 11 17 14

محكات والمراجرين

. .

1 -12 43.47 (3)

100

. . .

Take the second

Table 1

100

Earling

## DIPLOMATIE

LA PRÉPARATION DU SOMMET EUROPÉEN DE FONTAINEBLEAU

### M. Mitterrand rencontre M. Craxi à Rome

Represant, comme il en avait an-nonce l'intention, le cycle de ses consultations avec les chefs de gou-vernement de la CEE, M. Mitterrand se rendra à Rome, vendredi 27 avril, pour s'y emrenenir avec M. Craxi, premier ministre italien, des perspectives du prochain conseil européen après l'échec de ceux d'Athènes, en décembre 1983, et de Bruxelles, en mars dernier. Il recevra par ailleurs M. Thatcher le 4 mai pour un déjeuner de travail à

Ce jeudi, c'est M. Gaston Thorn, président de la Commission européenne, qui s'entretient à Paris avec M. Mitterrand, président en exercice du conseil européen, de la président de la commission européenne de la commission européenne qui s'entre la commission européenne q paration du sommet convoqué les 25 et 26 juin prochain à Fontainebleau.

A Joerlande (Danemark), oil sont actuellement réunis les dirigeants de l'Internationale socialiste, M. Lionel Jospin, premier secrétaire du PS, a notamment estimé : « L'Europe ne doit pas attendre passivement un éventuel redémarrage de l'économie mondiale tirée par la reprise améri-caine : elle doit mobiliser ses pro-

Du 2 au 5 mai, aura lieu à Fidji une réunion ministérielle entre les représentants des Dix et ceux des sontante quatre pays ACP (Afrique, Caralbes, Pscifique) qui étalent parties aux précédentes conventions de Lomé I (1975) et II (1979). M. Cheysson, ministre des relations extérieures, présidera cette réunion.

### Le président du Yémen du Nord en visite officielle à Paris

Le colonel Ali Adhallah Saleh, derrière l'Arabie Saoudite et le Ja-Le colonel Ali Adhallah Saleh, président de la République arabe du Yémen (du Nord), est arrivé à Paris, ce jeudi 26 avril, pour une visite officielle de deux jours. Après avoir déjeuné avec M. Mitterrand à l'Elysée, il devait rencontrer différents munistres, dont celui de la coopération, M. Christian Nucci, puis M. Chirac, maire de Paris, avant de prendre part au diner offert en son honneur au Quai d'Orsay par M. Cheysson. Veadredi, le chef de l'Etat nord-yéménite se rend à Cherbourg, où il doit visiter, des installations portuaires. Après avoir regations portuaires. Après avoir rega-gné Paris, il s'entretiendra avec M. Hernu, ministre de la défense, avant d'assister au dîner organisé par la chambre de commerce

La France attache une certaine importance à cette visite : elle est,

pon, le troisième fournisseur du Yé-men du Nord, où elle a exporté en 1983 pour 891,3 millions de francs de produits agro-alimentaires et de biens d'équipement (en particulier dans le domaine des télécommunications). Paris n'a, en revanche, im-porté de Sanas que quelque 27 mil-lions de france de produits

Les accords de coopération qui lient la France au Yémen du Nord l'ont, par ailleurs, conduite à lui ac-corder, en 1977, un crédit d'équipe-ment de 120 millions de francs, et un second prêt du même montant, après que le pays a été ravagé par un violent séisme en 1982. Une aide de 5 millions d'ECU a, en outre, été apportée par la Communanté curo-péenne au Yémen du Nord en 1983.

### Le Nicaragua porte plainte contre les Etats-Unis devant le Tribunal international de La Haye

Le Nicaragna a solemellement réclamé, le mercredi 25 avril, de vant le Tribunal international de La Haye une condamnation des États. Unis pour certaines de leur activités « violant le droit international »; telles les attaques perpétrées contre la ville de Puerto-Corinto, le minage de certains norts. l'agression de de certains ports, l'agression de « mercenaires » et, d'une façon générale, les « activités secrètes » at-tribuées à la CIA contre son terri-

La cause de Managua a notam-La cause de Managua a notamment été défendue par un juriste américain, professeur à Harvard, M. Abram Chayez, qui avait, en 1962, conseillé le président Kennedy lors de la crise des missiles et du blocus de Cuba, indique l'AFP de La Haye. Selon M. Chayez, la mesure décidée par Washington en 1962 avait une base légale, approsée lors d'un vote de l'Organisation des Etats américains. Dans le cas des Etats américains. Dans le cas présent, aucune approbation de ce genre n'ayant été recherchée par

Pentagone, annouce l'organisation, début mai, de manocavres navales, au cours desquelles des forces amé-ricaines s'efforceraient de mettre au point des méthodes permettant à leurs homologues honduriennes et salvadoriennes de mieux surveiller le trafic d'armes entre le Nicaragua et les guérilleros salvadoriens — trafi qui emprunterait, pour l'essentiel, les eaux, communes aux trois pays centre-américains, du golfe de Fon-seca: Les États-Unis svaient d'aileurs, en 1983, édifié une station radar sur un liot - dit du Tigre simé dans ce même golfe.

Enfin, on apprend que les manœu-vres annuelles américaines Ocean Venture 1984, qui mettront en mouvement trente mille hommes, com-menceront fin avril dans le golfe du Mexique et la mer des Caraïbes.

#### LA TENSION ANGLO-LIBYENNE Londres va proposer des modifications à la convention de Vienne sur les privilèges diplomatiques

De notre correspondant

Londres. - Denx avious des Libyan Arab Airlines étaient attendus à Londres ce jeudi 26 avril en début d'après-midi pour rame-ner à Tripoli une première partie des familles des diplomates du • bureau du peuple libyen. Dans ce même temps et selon la règle de stricte réciprocité voulue par le co-lonel Kadhafi, les familles des di-plomates britanniques devaient commencer à quitter la capitale li-byenne. L'ambassadeur, M. Oliver Miles, et ses collègues devraient rentrer à Londres samedi ; c'est du moins ce que l'on laisse entendre au Foreign Office. Cela signifie que les négociations ont progressé, facilitées par l'arrivée en Grande-Bretagne d'émissaires du gouvernement libyen, et que les occupants du « bureau du peuple » de Saint-James's Square prévoient de s'en aller au même moment, mettant ainsi fin au siège établi depuis une semaine et deux jours.

A la Chambre des communes, le ministre de l'intérieur, M. Leon ministre de l'interieur, M. Leon Brittan, a, pour la première fois, fait le point de la situation devant les députés. Il a notamment indi-qué que le gouvernement britanni-que avait l'intention de faire des que avait l'intention de faire des propositions pour des modifications du droit international, plus précisément de la convention de Vienne, qui fixe actuellement les règles de l'immunité diplomatique. Mais il n'a pas dit quels seraient les amendements que la Grande-Bretagne entendait suggérer. On croit savoir cependant que Ma Thatcher voudrait surtout obtenir un contrôle nartiel des valises diplomatiques et, partiel des valises diplomatiques et,

dans certains cas, un droit de sur-veillance limité des ambassades sans avoir l'autorisation du gouver nement concerné. D'autre part M. Brittan a révélé que dans des messages adressés au secrétaire général de l'ONU et à plusieurs chefs d'Etat, parmi lesquels le roi da Maroc, le premier ministre in-dien et le président pakistanais, M= Thatcher avait demandé leur intervention auprès du gouvernement libyen afin que ce dernier empêche le renouvellement des troubles qui viennent de se pro-duire en Grande-Bretagne.

Le premier ministre britannique voudrait éviter des représailles et de nouveaux actes de terrorisme contre des Britanniques ou des opposant libyens (1).

Il n'y a pas vraiment en de dé-bat aux Communes, car les députés conservateurs ou travaillistes qui avaient émis des critiques à qui avaient émis des critiques à l'adresse du gouvernement — surtout pour avoir pratiquement accepté de laisser partir l'auteur de 
la fusiliade du 17 avril — ont décidé de ne pas mettre davantage 
dans l'embarras le gouvernement, 
au moins tant que l'affaire n'est 
pas terminée. Ils se sont donc 
contentés de poser des questions 
auxqueiles les membres du cabinet 
devraient répondre plus tard. devraient répondre plus tard. FRANCIS CORNU.

(1) M. Brittan a indiqué que l'Ara-bie Saoudite représenterait à Londres les intérêts libyen, modis que l'Italie sera chargée des intérêts britanniques

## Les dirigeants de Pékin ont reçu M. Reagan avec des égards protocolaires sans précédent

De notre correspondant

rivé à Pékin ce jeudi 26 avril à 14 boures, houre locale (7 heures, heure de Paris), pour une visite officielle en Chine, la première dass un pays commu-niste depuis son arrivée su pouvoir. Lors d'un diner offert en son honneur par les dirigeauts chinois, il a déclaré : « Nous pouvous être fiers, étant donntes nos divergences, de ce que nous avons accompli depuis que nos deux pays out mis fin es 1972 à vingt aus de séparation et d'hostilité. » D'autre part, Pékin a assoncé mercredi que le vice-premier ministre soviétique, M. Ivan Arkhipov, se ren-drait dans la capitale chinoise en mai prochain pour des discussions commerciales. Il sere In personnellié soviétique de plus hant rang à se rendre en Chine depuis près de vingt ans. — (AP, Reuter, UPL)

Pékin. - Le président Reagan est à Pékin. Qui l'eût cru ? L'homme proche du lobby protaiwanais, passant en revue sur la place Tiananmen, à deux pas du mausolée de Mao, des unités de l'armée populaire de libération, tandis que tonneut, en son honneur, vingt et un cours de canon !

En sachant se gagner les faveurs d'un président américain qui, au départ, c'est le moins que l'on puisse dire, était loin de leur être favorable, les Chinois ont montré, une lois de plus, qu'ils étaient de grands diplomates. On comprend que, pour ren-dre le voyage agréable à un tel hôte, les dirigeants de Pékin aient mis les petits plats dans les grands.

Pour l'occasion, le protocole chinois, d'ordinaire si tatillon, a consenti des enterses à ses propres règles, dont nul autre invité n'avait auperavant bénéficié. Non seulement M. Resgan a obtema le droit de se déplacer, pour les partours à d sol, dans sa propre limpusine blin-dée, mais il s'est vu accorder l'insgue privilège de voyager de Pékin à Kian, puis à Shanghai dans son avion présidentiel. Quant au nombre de personnes qui accompagnent ou suivent le chef de la Maison Blanche, il est officiellement de six cent villes visitées, dont près de trois cents journalistes. Il atteindrait, en fait, le millier, chiffre qui bat, ici, tous les records. Autant dire que, jusqu'à la fin de la semaine, Pékin va vivre à l'houre américaine.

Cette visite représente une étape marquante dans la consolidation des liers entre deux grandes nations riversines du Pacifique, en même tamps qu'elle renforce l'ancrage de la Chine du côté des puissances op-posées à l'expansionnisme soviétovietnamien dans la région et qu'elle améliore très sensiblement la main de Washington en Extrême-Orient, face à Moscou.

Plus que jamais Pékin mise sur les Etats-Unis, tant pour sa sécurité que pour réaliser son œuvre d'unification son donc, dans cette affaire, étroite-peuvent avoir, dans la région, les ef-

ment imbriqués avec des considérations géostratégiques de plus large

portée. Péicin à certes abandonné, ces dernières années, après l'avoir lan-cée, l'idée d'un « front uni » contre l'hégémonisme soviétique, qui était, au fond, un avatar de la conception d'une « alliance des peuples contre le social-impérialisme de Moscou ». Adeptes, anjourd'hui, d'une vision moins idéologique et plus diplomati-que, au seus traditionnel du terme, des relations internationales, les dirigeants de Pékin rejettent donc, assez genis un rous rejetant cora, masse logiquement, la notion de coopéra-tion stratégique avec les Etats-Unis, Mais la défense bien comprise de leurs intérêts les conduit cependant à admettre une complémentarité avec ceux des Américains.

#### Inquiétude partagée à propos de l'URSS

Alors que l'Union soviétique renforce sa précense militaire - terres-tre, aérienne et navale - en Extrême-Orient, d'une part au nord de la mer d'Okhotsk jusqu'à l'Arcti-que et aux îles Aléoutiennes, d'autre part au sud, au Vietnam et au Cambodge, il est de l'intérêt de la Chine que des Etats-Unis forts dans la région empêchent Moscou d'acquérir une supériorité stratégique. C'est, sans entrer dans les détails, co que voulait probablement dire, en fé-vrier dernier, M. Zhao Ziyang, le premier ministre chinois, korsqu'il déclarait : « Le fait que la Chine et les Etats-Unis soient en termes amicaux a en 201 sa valeur propre, qui est d'une importance stratégique

De leur côté, les Etats-Unis ne se privent pas de souligner, comme vient de le faire encore M. Shultz, le secrétaire d'Etat américain, que "Washington « piertage let préoctu-pations que la Chine éprouse pour sa sécurité, en raison de la force mi-litaire soviétique massés à ses fron-tières, de l'agressivité du Vietnam et du comportement de l'URSS en Af-

A propos du Cambodge, Pékin, tout en se félicitant de voir les Etatsn la nosition des pays du Sud-Est esiatique, mem-bres de l'ASEAN (Thallande, Malaisie, Indonésie, Singapour, Philip-pines et Brunéi), souhaiterait les voir adopter une attitude d'appui plus concret aux groupes de la résis tance cambodgienne au régime pro-vietnamien de Phnom-Penh. En indiquant, il y a quelques jours, que la politique des États-Unis était précisément d' « aider » cenx qui « sur place » mêment une telle résistance, M. Shultz a peut-être amorcé une évolution de l'attitude américaine que le tranmatisme laissé par la guerre du Vietnam avait jusque-là

Les tractations qui se sont déroulées, ces derniers temps, entre les deux Corées et les initiatives diplomatiques que l'on a pu observer concernant l'avenir de la péninsule forts de la Chine et des Etats-Unis, lorsqu'ils sont parallèles, voire conjugués. Les consultations sino-américaines à ce sujet continueront, sans aucun doute, après la visite de M. Reagan. Mais il s'agit là d'un dossier exigeant une grande pa-

fera à Pyongyang, immédiatement après la visite de M. Reagan, montre

bien le désir de Pékin de préserver avec le régime du maréchal Kim II

Sung un contact étroit et de le tenir

Renforcer les relations bitatérales En acceptant désormais des contacts de « peuple à peuple » avec la Corée du Sud, il faut à la Chine.

#### dans cette affaire, agir avec tact, afin de ne pas heurter son allié nordcoréen. Le voyage que M. Hu Yan-bang, secrétaire général du PCC.

Dans une perspective stratégique plus large, les intérêts communs sino-américains pourraient, à l'avenir, se manifester, de façon grandis sante, dans ce qu'il est convenu d'appeler le bassin du Pacifique. Zone de développement économique rapide, cette région occupe désormais la première place dans les échanges extérieurs des Etats-Unis: Elle prend, en même temps, une place de plus en plus grande dans la politique étrangère américaine. En ce seus, l'administration Reagan, accentuant us mouvement amorcé du temps de M. Carter, pratique une politique de renforcement militaire, qui prend le contre-pied de la stratégie de retrait que M. Nixon avait développée, en 1969, dans son fameux discours de

> Il est clair que, dans un tel des-sein, destiné à dresser, en commun avec le Japon, un - mur de résistance à l'expansion soviétique dans la région, la Chine, comme vient de le dire Ma Shultz, est une, e pièce centrale. Pékin a suivi avec atten-tion cettre évolution de la politique-américaine, et il n'est pas excessif de dire qu'il en partage largement les motivations et les objectifs.

> Le sentiment que Chinois et Américains out désormais de partager une re onsabilité dans le maintien de la paix et de la stabilité ira-t-il jusqu'à la coopération dans le domaine militaire et aux ventes d'armes? C'est sans doute la question qu'il sera le plus intéressant de

suivre pendant et après la visite de M. Reagan.

Un élargissement au domaine de l'armement des bonnes relations en-tre Pékin et Washington aurait toutes raisons d'inquièter Taiwan. D'antant que, simultanément, les di-rigeants chinois ne vont pas man-quer de rappeler aux Etats-Unis leur engagement de diminuer graduelle-ment, en quantité et en qualité, leurs foursitures d'armes au régime natio-

Depuis la signature du communi qué du 17 août 1982 sur cette question, la diminution des livre américaines n'a pas été significative. une accentuation du mouvement. On ne pense pas, toutefois, du côté américain, que la Chine soulève des éléments nouveaux dans ce dossier, à propos duquel M. Reagan se contentera de réitérer les engagements de son gouvernement. Mais, en déclarant, à la veille de son départ, que les Etats-Unis - ne feroni rien pour intervenir » dans la ques-tion de la réunification ou » pour faire pression sur l'un ou l'autre côté », il a répondu par avance à l'une des exigences les plus impor-tantes de Pékin.

Les conséquences de la visite de M. Reagan, sur le strict plan bilatéral, ne devraient pas être moins si-gnificatives. Cette rencontre au sommet devrait incontestablement favoriser, dans physicurs domaines, les chances des compagnies améri-caines. Le volume du commerce, qui était tombé l'an dernier à 4,4 milliards de dollars, devrait atteindre cette année, estime-t-on, le chiffre de 5,5 milliards. La structure des échanges, surtout, se modifie, la part des produits industriels et de technologie avancée augmentant considé-rablement au détriment des produits agricoles

Une telle tendance s'accentuere encore si s'instaure entre les deux pays une coopération dans le do-maine nucléaire. Malgré des pour-parlers de dernière minute, il n'est pais certain qu'un accord complet puisse être obtenu pendant la visite de M. Reagan. Mais il semble, à tout le moins, qu'un accord prélimi-naire ou «intérimeire» puisse être annoncé. M. Reagan signera, en outre, un document visant à éviter la double taxation des sociétés des deux pays établies dans l'autre pays et renouvellers un programme d'échanges culturels pour une période de cinq ans.

MANUEL LUCBERT.

Sir Bernard Ledwidge a connu de Gaulle durant les années où il était en poste à Paris. Les problèmes entre de Gaulle et Churchill, de Gaulle et Roosevelt, l'affaire Giraud, les contradictions dans la construction de l'Europe sont, entre autres, remarquablement éclai-rés par des documents nouveaux et le point de vue original de l'auteur. Un récit vif et un ouvrage de référence.

Flammarion

## La Chine a pris une option sur deux lancements par la fusée Ariane

Alors même que le président des Etats-Unis s'apprête à rencontrer les dirigeants chinois pour leur vanter, entre autres, les mérites d'une coopération spatiale entre les deux pays (1), les représentants de la China Brosdessting Satellite Corpo-ration ont fait savoir qu'ils venaient de prendre une option pour le lance-ment de deux satellites par la fusée européenne Ariane. Si les autorités chinoises décidaient de transformer ces « réservations de créneaux » en commandes fermes, les deux satellites de télévision semi-directe que la Chine envisage d'acheter pourraient être mis sur orbite en 1987 et 1988.

L'option en faveur d'Ariane témoigne de l'intention de la Chine de n'être pas exclusivement tributaire des Américains pour certaines affaires spatiales et permet à Pékin d'afficher ses intentions sans trop s'engager. Une réservation sur le lanceur europée en Ariane ne co en effet, que 100 000 dollars. Mais il est clair aussi, et les responsables de la firme Arianespace chargée de commercialiser le lanceur européen (2) en sont conscients, que les Chinois prendront également une option pour la mise en orbite de leurs satellites par la navette spa-

RCA pour les Etats-Unis, MBB-SNIAS et Matra pour la France et l'Allemagne, les Américains et les Européens s'opposent en une vive concurrence pour emporter une par-tie des 250 à 300 millions de dollars de contrats que représente la mise en place d'un système de télévision spatiale semi-directe. L'appel d'offres pour les satellites devrait être signifié aux industriels dans le courant du mois de juin. Il paraît probable que, dans ces opérations, la Chine, qui est une puissance spatiale à part entière comme elle l'a encore récemment démontré en mettant en orbite son premier satellité de télécommunication géostationnaire, re-cherche surtout des accords permet-tant des transferts de technologie dans ces domaines.

(1) Le président Reagan pourrait proposer de faire participer un Chinois à un vol de la navette (*le Monde* du

(2) Le carnet de comme nespace représente environ 6,5 milliards de francs pour vingt-huit satellites à lan-cer auxquels s'ajoutent dix-neuf réservations de créneaux à 100,000 dollars

## Le programme de « la guerre des étoiles » est sévèrement critiqué par une commission du Sénat

Washington. – Le responsable du programme américain de systèmes spatiaux antimissiles, le général Abrahamson, a déclaré mardi 24 avril que la recherche en ce do-maine tendrait ausai bien à la pro-tection de l'Europe qu'à celle des Etats. Ini-De notre correspondant

Ces futurs armements, qui de-vraient être notamment fondés sur l'utilisation de rayons laser, visent à neutraliser tant les missiles interconnestranser tant les missiles intercon-tinentaux que les engins de portée intermédiaire, a en effet expliqué l'ancien numéro deux de la NASA, qui était entendu par le Sénat pour la première fois depuis sa nomina-tion, le mois dernier, à ses nouvelles fonctions.

L'annonce par M. Reagan, l'an dernier, dans son discours dit de « la guerre des étoiles », de la mise à l'étude d'armes nouvelles assurant à pertir de l'espace un rempart contre des missiles adverses avait suscité une double inquiétude (le Monde du 27 mars). Cette démarche — au demeurant également entreprise par l'URSS – remet en question l'équilibre de la dissuasion, car, 6ès lors qu'une puissance aucléaire pourrait se croire à l'abri d'une frappe de rétorsion, rieu ne l'empêcherait plus vraiment de lancer ses missiles contre un nave ennemi Le discorre contre un pays ennemi. Le discours de M. Reagan et les premiers pas encore modestes qui l'ont suivi avaient également amené l'Europe à s'interroger une nouvelle fois sur la pérennité de la protection améri-caine, dès lors que les États-Unis semblaient vouloir se retrancher derrière un bouclier bermétique.

Les positions du général Abra-hamson introduisent donc un élé-ment d'apaisement sur ce second point, mais le programme qu'il di-rige n'en a pas moins été très sévère-ment critiqué dans ment critiqué, dans son essence même, par les membres de la commission des forces armées du Sénat. Soulignant que les buts de l'adminis-tration semblaient encore confus, les sénateurs ont notamment contesté qu'un système de défense antimissiles puisse conduire, comme l'affir-mait le général Abrahamson, à une réduction du niveau de leurs armereduction du inveau de leurs arme-ments par les deux superpuissances.

Iriez-vous dire au président, lui a demandé le sénateur Nunn, l'un des meilleurs spécialistes des questions militaires, que, puisque les Soviéti-ques peuvent intercepter 60 % ou 70 % de nos missiles, nous devrions en réduire le nombre ? »

La réponse a été que les systèmes antimissiles pourraient « dans un premier temps - susciter une accélération de la course aux armements, mais que, une fois les armes antimis-ailes développées par l'URSS et les États-Unis, les deux pays constateprotégerait pas contre les autres moyens de frappe nucléaire, comme les bombardiers et les missiles de

du nombre de leurs missiles. Le général Abrahamson avait au-paravant indiqué qu'un éventuel déparavant midque qu'un éventuel de-ploiement des futures armes deman-derait une modification, « avec l'accord des Soviétiques », du traité américano-soviétique de 1972 qui ne les autorise à protéger qu'un seul site, sur leurs territoires respectifs, contre une attaque de missiles balis-

Les Etats-Unis ont engagé cette année un bodget de l'milliard de dollars dans la recherche sur la guerre des étolles ». L'administra-

« guerre des étolles ». L'administra-tion souhaite doubler cette somme l'année prochaine et dégager, sur cinq ans, un total de 25 milliards. Ces dépenses, a dit le général Abra-hamson, n'impliqueraient aucun dé-ploiennent, mais mettraient seule-ment le futur président en position de prendre une décision finale « avec l'aide du Congrès ». Un armement « exotique »

raient la vanité de l'accroissement

Paralièlement, le Bureau des évahations technologiques du Congrès (OTA) a publié, mardi, un rapport extrêmement pessimiste sur la possibilité d'arriver à une protection totale du territoire, en raison des possibles confre-mesures soviétiques et parce qu'un tel système ne

croisière ».

Rédigé par le professeur Ashton Carter, du Massachusetts Institute of Technology (MIT), ce rapport a fait dire au sénateur républicain Lasty Pressler qu'il y avait « peu ou pas du tout d'espoir que cet armement exotique à rayons puisse éliminer la menace des armes nu-

Le même jour, M. Mondale avait violemment dénoncé les projets de M. Reagan, en les qualifiant de dangereux « contes de fées ». Le candidat démocrate s'est également prononcé pour la recherche d'un accord avec les Soviétiques évitant le dévendent par la la deux de la content de la c loppement par les deux pays d'armes antisatellites.

d'armes antisateures.

Le gouvernement s'était, au début de l'aunée, prononcé contre cette idée. Le conseiller scientifique de M. Reagan, le docteur Keyworth, a réaffirmé, mercredi, cette position devant la commission des affaires étrangères du Sénat, déclarant que les Frate I inic deursient renguesser etrangeres du Sensi, deciaram que les Etats-Unis devraient reponser de deux ans la négociation d'un ac-cord avec les Soviétiques sur les armes spatiales afin que les pro-grammes américains « ne soient pas bloomés nes une mossique autébloqués par une mosalque anté-rieure d'obligations découlant d'un

BERNARD GUETTA

## La mort de David Kennedy

« Un moment très difficile pour toute la famille » De notre correspondant

Washington. - A l'âge de douze ans, David, le quatrième des onze enfants de Robert Kennedy, l'ancien ministre de la justice de John Kennedy, avait vu en direct à la télévision son père se faire assassiner pendant sa campagne pour l'investiture démocrate de 1968. Seize ans plus tard, on l'a trouvé mort, le 25 avril, dans une chambre d'hôtel de Paim-Beach, en Flo-

ride, où le chef de famille,

Rose, sa grand-mère, possède une résidence de vacances.

La polica a indiqué que rien ne laissait penser qu'il puisse s'agir d'un acte criminel. La radio et la télévision ont aussitôt rappelé que David avait eu tout au long de sa vie un « problème de drogue ». Il aurait commencé à fumer de la marijuana un an après le mourtre de son père et les calmants que lui adminis-traient les psychiatres l'auraient rapidement poussé vers des stupéfiants plus dangereux. Il y a cinq ans, il s'était fait dévallser dans un hôtel miteux de Harlem per des revendeurs de cocaine dont il écait apparemment un client régulier. La cure de désintoxication qui avait

suivi n'avait pas été un succès. Son oncie, le sénateur Edward Kennedy, a publié un bref communiqué : « Il s'agit d'un moment très difficile pour toute la famille (...). Nous espérons que David a enfin trouvé la paix qu'il n'e pes connue dens sa

vie. » Le texte sonne comme la déclaration d'une famille royale frappée par le destin, mais confiante en Dieu.

... ,orgio

.. 38

. .....

o ffat

....nt 4

10 39

ge autfre

1001 8

. Herry

SPECIFIE

. .....

10.644

12.54

41.90

10.00

 $\gamma \in \{0,1\}$ 

 $|x| = \sqrt{g_0}$ 

Ţ

1.772

~

2 41 6

-60

MRE JOURNAL DE V

in grates ! ា ការក្នុងរ

Quelques semaines plus tôt, le sénateur, dont l'ancienne femme est une militante de la lutte contre l'alcoolisme après en avoir été victime et dont le fils, atteint d'un cancer des os, a été amputé d'une lambe. avait fait dire qu'il ne briguerait en aucun cas l'investiture démocrate cette année. La mise au point s'était imposée après qu'on eut commencé à murmurer son nom comme un possible troisième homme, au cas où la convention n'arriversit pas à choisir entre MM. Mondale et

Mais d'ici à 1988, l'oubli sera peut-être tombé sur son échec devant M. Carter dans les primaires de 1980 et sur son accident de voiture de 1969 qui avait coûté la vie à sa secrétaire et beaucoup fait isser. Paut-être Robert junior --l'un des frères de David --sera-t-il pervenu à régler son « problème » ; il a été récemment condamné à deux ans de mise à l'épreuve pour possession d'héroine. Capandant, cet incident n'avait pas véritable-ment provoqué de scandale. Il n'avait été qu'un épisode sup-

craignons , a dit M. Renato Ar-

cher, membre de la direction natio-nale du PMDB d'opposition. • c'est

la frustration énorme de la popula-tion, et des débordements difficiles

à contrôler. Pour nous, la bataille

continue. Nous allons mobiliser de nouveau le peuple dans la rue ».

Il existe en effet une autre schéance : le président Figueiredo a

présenté son propre projet d'amen-dement à la Constitution en vue

- Nous présenterons un projet d

rigeants de l'opposition pour fixer à 1984 ce que le général Figueiredo veut repousser à dans quatre ans. Entretemps, des négociations vont

sams doute s'engager avec le gouvernement pour trouver une solution de conciliation. Mais le pouvoir est di-

visé. Le président ne semble pas en mesure d'arbitrer entre les factions

rivales, encore moins d'imposer ses

propres vues - s'il en a. Si la ten-dance est néanmoins au compromis,

c'est parce que les Brésiliens

connaissent les risques que comporterait un affrontement. Le sens du

compromis, ils l'ont dans les gènes. Il fait partie de leur tempérament,

de leurs traditions — au même titre que la bonne humeur qui accompa-gne toujours leurs revendications. CHARLES VANHECKE.

République

Dominicaine

LES SYNDICATS DONNENT

UNE SEMAINE AU GOUVER-

lement, expliquent les di-



## A TOUS LES FRANCAIS

«Je connais la Wallonie aussi bien et peut-être mieux que le Québec. Comment pourrais-je y être indifférent? Je suis né sur ses bords, j'y ai fait des séjours qui m'ont laissé des souvenirs durables. C'est vous dire que je partage toutes vos inquiétudes quant à son souvenir. Cette région est une des plus vieilles d'Europe. L'âge moyen de ses habitants est élevé. Le Gouvernement belge n'a voulu pratiquer aucune politique démographique (je me souviens de l'intervention de Sauvy) lorsque cette politique était encore possible. Dans les vingt ans qui viennent, le déséquilibre entre les représentants flamands et wallons sera bien plus grave encore qu'aujourd'hui. La situation économique va décliner rapidement à la première secousse de la sidérurgie. Les charbonnages: c'est déjà fini. Seule une intervention énergique de l'Etat peut encore redresser cette situation. Mais l'Etat belge n'en aura ni l'intention, ni la volonté. C'est votre drame d'appartenir à un Etat qui assistera impassible à votre déclin. C'est une manière de faire place à d'autres. C'est une tradition historique germanique d'occuper les terrains en friche.

»Que peut la France? Toute intervention de sa part, si modeste soit-elle, serait immédiatement soulignée, amplifiée surtout, par les notables francophones de votre pays qui ne manqueraient pas d'invoquer l'impérialisme français, notre volonté hégémonique et tout le reste! Nous soulèverions des tempêtes à l'intérieur du Marché Commun auprès duquel les autorités belges se donneraient une image d'agressés ou même de martyrs. Déjà maintenant ils ne s'en privent pas! La France ne peut donc courir ce risque. Nos relations avec nos voisins sont bonnes. Nous ne pouvons les compromettre. Je regrette de devoir vous le dire: «Chaque peuple ne peut se redresser que par lui-même». Tâchez de vous trouver des chefs jeunes qui diront la vérité au peuple et qui mobiliseront ce qui en reste. Bien entendu, si un jour, une autorité politique représentative de la Wallonie s'adressait officiellement à la France, ce jour-là de grand cœur, nous répondrions favorablement à une demande qui aurait toutes les apparences de la légitimité. Avant,

» J'ai pourtant la conviction que seule leur prise en charge par un pays comme la France peut assurer

l'avenir à vos trois ou quatre millions de Wallons.

»Ah croyez-moi, si j'ai le devoir de vous tenir ce langage, c'est vraiment parce que la nécessité et l'intérêt de mon pays me l'imposent. Sinon pourquoi le ferais-je? La politique traditionnelle de la France a toujours tendu à rassembler dans son sein les Français de l'extérieur. La Wallonie a été exclue de ce rassemblement par un accident de l'histoire. Elle a pourtant toujours vécu en symbiose avec nous et ce depuis Alésia jusqu'au 18 juin 1940 en se rangeant rapidement dans notre camp.

»C'est un drame pour le peuple wallon dont le passé est si remarquable de dépendre aujourd'hui d'un autre peuple qui ne fera rien d'autre que l'étouffer en attendant de l'absorber un jour.

» Mais permettez à quelqu'un qui en a eu l'expérience dans des circonstances dramatiques : rien n'est jamais définitivement perdu dans la vie des peuples si ses dirigeants ne s'abandonnent pas au faux fatalisme de l'histoire.»



## **GENERAL DE GAULLE**

Ces propos ont été tenus par le général de Gaulle à Robert Lienard en 1965. Ils constituent une des révélations contenues dans un livre de Claude de Groulart «DE GAULLE, VOUS AVEZ DIT BELGIQUE?»

**EDITIONS** PIERRE-MARCE

**VIVE LA WALLONIE LIBRE!** 

### Victoire des militaires au Parlement brésilien

(Suite de la première page.)

Des fleurs du même ton étaient distribuées dans les couloirs. Des hommes les plaçaient sur l'oreille, à l'andalouse. On reconnaissait de loin la silhouette massive de M. Mario Juruna, le cacique indien qui a voté oui », évidenment. Le peuple n'est pas bête », avait proféré quel-ques jours plus tôt le ches des Xa-vantes; « bêtes sont les mili-

Le vote commença tard dans la stant rendues muettes par la censure, ce sont quelques milliers d'ha-bitants de la capitale qui ont représenté, quelques heures durant, cent trente millions de Brésiliers. Entre deux coups d'œll à travers les vitres, ils lançaient des pétards et criaient ces mots déjà entendus sous d'autres cieux : « Elle va tomber par terre —

la dictature militaire. 🔸 Pendant cinq heures, le président de la Chambre des députés, M. Fernando Lyra, un opposant, l'it l'appel de ses collègues. « Comment vote le député Unuel? Chaque lois qu'un représentant de la formation gouverrepresentant de la tormation gouver-nementale disait « oui », il était vi-vement applaudi. Il y eut une ova-tion spéciale pour M. Sarney junior, fils du président du PDS, lui-même affilié à ce parti, qui a voté en fa-veur de l'élection directe.

 Au nom de la souveraineté populaire ... ;- Pour l'indépendance nationale ....; Pour le rétablisse-ment des libertés ....; Avec le peuple dans les rues .... Beaucoup de - oui - ont reçu au micro une jus-tification éclair. La majorité des « pédéssistes » (membres du parti gouvernemental PDS) ont boycotté le scrutin.

Le président Figueiredo a déployé lui-même une activité inhabituelle. Il a bavardé avec beaucoup de parle-mentaires du PDS tentés par la dissidence: « Dans une élection di-recte, le parti n'aurait aucune chance», leur a-t-il dit en substance. Cet avertissement en forme de dou-Cet avertissement en forme de dou-che froide a apparemment incité quelques représentants de la forma-tion officielle à revenir sur un « oui » déjà promis. Ceux qui ont tenu bon sont surtout les parlementaires des régions les plus développées, comme le Minas-Gérais, où les azilés démo-cratiques ont soufflé le plus fort.

Le rejet de l'amendement était prévisible : l'opposizion dispose de 244 sièges ; or il fallait 320 voix – les deux tiers des députés - pour que l'amendement soit ensuite nonçait encore plus ardue. Le handicap n'était pas mince. Il n'a été com-ble qu'en partie. - Ce que nous

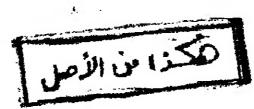
NEMENT POUR REPORTER LES HAUSSES DE PRIX Saint-Domingue (AFP, AP, Rever). - Les cinq centrales syndicales dominicaines ont, le mercredi 25 avril, demandé aux travailleurs de la République caraïbe de reprendre leurs activités, afin que soit mis un terme aux émeutes qui ensan-glantaient le pays depuis l'avant-

Ces organisations, qui avaient appele à une grève générale mardi, ont annoncé qu'elles laissaient un délai d'une semaine au gouvernement du président Salvador Jorge Blanco pour répondre à leurs demandes de report des hausses de prix de cerains produits de première nécessité. Ces hausses avaient déclenché les violences des derniers jours.

Le bilan officiel des émeutes s'établit à quarante-trois morts et cent cinquante-sept blesses. Trois personnes out encore été tuées mer-

Dans la soirée le président socialdémocrate, M. Salvador Jorge Blanco, a annoncé qu'il entendait rester à son poste jusqu'à la fin de son mendat en 1986, et affirmé que l'armé: mettrait fin aux désordres - à n'importe quel prix ». Le discours n'a pas fait mention des augmen ations de prix à l'origine des violences. Apparaissant sur les écrens de télévision flanque des pri icipaux chefs militaires du pays. le résident a accusé à la fois l'opposi on de gauche et l'ancien prési d nt Balaguer (droite autoritaire) d'être à l'origine de la situation trout lée que connaît la République.





## Taiwan face aux infidélités de l'«ami américain»

- Astre - Chine longtemps reconnue par Washington et souteaue par M. Reagan jusqu'à son arrivée à la Maison Blanche, Taiwan voit avec une certaine préoccupation l'arrivée à Pékin, la capitale « rivale » d'une « Chine communiste » exécrée, du président d'une Amérique « amie » (le Monde du 26 avril). Les garanties de Washington ne sout plus suffisastes, et Taiwan compte désormais essentiellement sur le renforcement de ses liens commerciaux avec le reste du monde, grâce à son extraordinaire développement économi-

David Kenneth

sile pour toute la land

1.4 2 3G

a Parlement high

- - 2

17 (1 Th)

4.3%

1,200

1-19,15,47

Republique

Dominate 5 × 12 22 78

E SEVERENCE

WINT HIS EFF

---

. . .

PARIS

Othespondant

Taipeh. - La diplomatie peut bien battre de l'aile, et les présidents américains se succéder sur la Grande Muraille, on se rassure à Taiwan en se disant qu'aussi long-temps que les affaires iront bien et que la « stabilité politique » restera aux mains du parti unique, le pire n'est pas pour demain. Aujourd'hui, si l'opposition ne ve pas vraiment mieux, les affaires, elles, vont plutôt

Ville de béton sans grâce, mais pas sans charme, Taipeh en est le vivant et bruyant témoignage. La capitale ne cesse de se transformer sous l'effet d'une croissance attestant succès et confiance. Un peu partout, elle se modernise, pour le meilleur ou pour le pire, à la manière de Singapour et de Hongkong, ces - sœurs » chinoises capitalistes et affairistes, ouvertes sur l'étranger, promptes à saisir le vent, adeptes de

Tours verre-acier, centres hôteliers, culturels on financiers, supermarchés, immeubles en tous genres, émergent du fouillis d'échoppes et d'ateliers où s'est accumulé, en famille, le capital et qui semblent déjà d'un autre âge. Sous un foisonnement de néons, façades et vitrines devienment plus at-trayantes, les piétons plus élégants, et les jennes générations « à la

A la périphérie, les cités-dortoirs font reculer les taudis ; l'auto, la moto, sont persont — la pollution aussi. Du matin au soir règné une lièvre de négoce, de consommation et de plaisir. Débordante d'activité, brouillonne, populaire et surpeuplée, riche ou pauvre, Taipeh - et audelà, Taiwan - semble en permanence saisie par une boulimie de progrès, de promotion et d'enrichisjusqu'ici.

Certes l'exode rural, puis le gon-flement de la capitale et des quar-

tiers ouvriers, ont engendré lei aussi des maux de société difficiles à résorber. Mais en trente-cinq ans, la - petite Chine - de 18 millions d'habitants est devenue l'une des grandes - nations commerçantes du monde, le revenu par tête est passé de 100 à 2 400 dollars, L'anaipassé de 100 à 2 400 courrs, 1 ami-phabétisme a reculé de plus de 40 % à moins de 10 %. La gamme des spé-cialités made in Taiwan va de la sandale à l'ordinateur, en passant par la machine-buil et la construc-tion navale. Fluctuel nec mergitur. Dans la zone des typhons et sur les vagues de la conjoncture internatio-nale. Taiwan tient bien la mer, parfois même trop bien.

#### Des chiffres prometteurs

1983 n'a pas été une mauvaise année, loin de là. Et à l'heure où M. Reagan débarque à Pékin avec de menus cadeaux et avec l'espoir d'ouvrir un peu plus le marché chinois, 1984 s'annonce encore meilleure pour Taiwan, grâce au marché américain. En effet, la politique de mutation technologique en cours ne renforce pas seniement la structure de l'île face au continent. Elle accentue aussi le déferiement des produits taiwarais sur le marché américain à un rythme dix fois supérieur à celui des exportations de la Chine populaire vers les Etats-Unis. Mais ce succès remarquable n'est qu'à moitié ressurant.

L'an dernier, la croissance a été de 7 %, dépassant nettement nos prévisions (5,5 %), dit M. Vincent Sew, directeur du commerce extérieur. Les investissements ont été relativement faibles, les dépenses publiques et la construction-également. Grâce à la reprise aux Etats-Unis, l'essentiel est venu du commerce, qui a atteint 45,5 mil-liards de dollars. » Les exportations ont progressé deux fois plus vite (14%) que les importations. Le sur-plus global s'est élevé à quelque 5 milliards. L'inflation a été inférieure à 4 %. Les réserves de devises sont copieuses, et Taiwan prête beaucoup sur le marché intermatio-

Bonne année, somme toute. On s'en félicite, on s'en console, ici, en faisant des comparaisons peu flatteuses : « Dans un monde de changements rapides et de perpétuelles crises, la capacité de prévision et de planification d'un pays est la clé de

II. - Commerce au galop, démocratie au ralenti

De notre envoyé spécial ROLAND-PIERRE PARINGAUX

sa survie, de sa stabilité, de sa pros-peuveni triompher de l'adversité, alors que de grandes nations au po-tentiel énorme, mais victimes d'er-reurs de prévision, risquent de saper

wan continue sur sa lancée. Le surpins commercial a déjà atteint 2 milliards au cours du premier tri-

La situation est inconfortable pour les dirigeants taiwannis : mais, disent-ils : « C'est la loi du mar-ché. « Quoi qu'il en soit, le phéno-mène met en évidence la dépendance (jugée excessive) à l'égard du

Cet édifice de stabilité économi-que bien géré ne paraît pas dans l'immédiat menacé par des imprévus. Voire des dangers, de nature politique. D'abord, en mars dermer, le président Chiang Ching-kuo (soixame-treize ans), fils et succes-seur de Chiang Kai-Chok, a habiloment joué sur l'échiquier local en nomment à la vice-présidence un Taiwamis de souche, M. Lee Tengbui (soixante et un ans). M. Chiang que l'on dit malade, confirmait ainsi le processus de « taiwanisation », rendu inévitable per la disparition de la «vieille garde» du Ruomin-tang débarquée à Taiwan en 1949 mais née sur le cominent. C'est une equipe qui a torjours prétendu représenter, jusqu'à ce jour, l'ensem-ble de la Chine. Parier d'indépendance de Taiwau reste aussi tabou à Taipch qu'à Pékin.

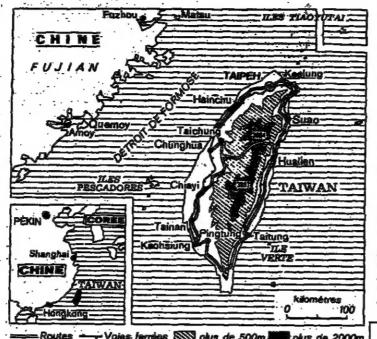
Ensuite, le Kuomintang et l'appa-reil d'Etat qu'il anime contrôlem toujours autoritairoment - a abusivement -, disent les opposants - le jeu politique. « Telwanisation ne veut pas nécessairement dire démocraile », souligne l'un d'entre eux, M. David Chiang.

Pour M= Ching Yu-chou, mem-bre de l'Assemblée nationale, dont le muri, avocat et opposant, est in-carcéré depuis plusieurs années, on a pu constater au cours des dernières années une plus grande libéralisation économique et cultu-relle, une plus grande ouverture de la société taiwanaise sur l'étranger ». Mais, ajquies-cile, « l'évolution des libertés politiques est beaucoup plus lente ..

Les opposants que nous avons ren-contrés soulignent les limitations à la démocratisation politique, malgré-une - atmosphère généralement plus libérale ». Formellement, l'opposition est interdite. Elle existe en fait, mais sans pouvoir se constituer en partis : le système électoral la désavantage lourdement. La presse reste très contrôlée. La police est très présente, l'armée toute-

Les autorités nuancent ces critiques, sans nier l'existence de limita-tions à la démocratic « telle que la pratiquent quelques rares nations occidentales ». Elles font régulière-ment valoir « la menoce comministe », et le risque de » faire le jeu de l'ennemi », pour justifier certaines rigueurs « inévitables dans le cadre de la loi martiale ».

- Mais nous sommes tous anticommunistes », rétorque un opposant. . Nous accuser du contraire, ou faire de nous des séparatistes, c'est une manœuvre pour nous em-pêcher de parler-des problèmes de Taïwan et des Taïwanois, de nos problèmes et de notre avenir. » Ca que redoutent le plus les Taiwanais, ce g'est pas dans l'immédiat la menace extérieure directe. C'est que, à terme, les dirigeants du Kuomintang fassent eux-mêmes le jeu des communistes en leur livrant l'île qu'ils ont occupée il y a trente-cinq ans, et remarquablement développée de-puis, avec l'aide des États-Unis, mais qui, pour eux comme pour Pékin, n'est qu'un fragment de la



=Routes ---- Voies ferrées plus de 500m plus de 2000m

les bases mêmes de leur stabilité et de leur vitalité », soulignait-il. Les Taiwanais a hésitent jamais à donner des «lecons» de ce genre à la grande Chine», et pas à elle seulement. Pour des raisons plus commerciales que sentimentales, on se dé-sole ici aussi du « déclin.» de l'Europe occidentale. - ·

### 35 35 1 S. Jan. 20 Les Etats-Unis, premier client

L'aspect le plus satisfaisant dans la course vitale à la modernisation et à la compétitivité - ces garanties du maintien de relations avec une centaine de nations - tient au fait que, produits électriques et l'électronique sont arrivés en tête des exportations. Avec une valeur de 5 milliards de ollars, ils out relégué les textiles numéro un traditionnel - au déuxième rang. La croissance de ce secreur a été inférieure à 10 %, alors que celle des produits électroniques, partis de très bas, à fait un bond de 70 %. « Cas résultats, souligne M. Sew, sont le reflet de la politi-que de promotion structurelle aureprise par le gouvernement. Ils attes-tent de son blen-fondé et témoignent des capacités prometteuses des nouvelles industries - (ordinateurs et circuits intégrés).

Brillant, ce tableau n'est pas sans-ombres. La toute première, qui tient à l'excès des saccès commerciaux taiwanais, est américaine et, comme telle, particulièrement préoccu-pante. En effet, le degré de concentration des exportations de Taipeh aux Etats-Unis est particulièrement fort : plus de 45 % du total. Cette technique de « tir groupé à la japo-naise » a provoqué, du côté améri-cain, un déficit commercial bilatéral proche de 7 milliards de dollars. Malgré les cris et les menaces de l'administration Reagan, maigré ses tectionniste en période électorale, et malgré quelques gestes concilia-toires (mais de faible portée), Tai-

marché américain et, également, les limites de la politique de diversifica-tion entreprise au début de la décennie - tout particulièrement vers les pays de la CEE - afin de compenser les revers diplomatiques par des liens commerciaux plus étoffés. Il révèle également le déséquilibre structurel des échanges nippotaiwannis, déséquilibre qui inter-vient en sont inverse de colui exregistre dans les échanges entre Taiwan et les États-Unis : Taipeh enregistre son plus gros déficit avec Tokyo. Quant aux échanges avec la CEE, ils ont chuté de près de 10 %.

Par ailleurs, pour prometteur qu'il soit, le passage d'une économie à forte densité de main-d'œuvre à une structure à forte intensité de techne logie n'est pas sans difficultés. La réputation de « pirate, technologique », la petite taille des entreprises par opposition aux conglomérats nippons et sud-coréens, — les pro-blèmes de qualification, de gestion, de formation, d'investissements et de participations étrangères (finan-cières et technologiques) restent nombreux. Cela dit, on se rassure en regardant depuis le début de l'année les étrangers manifester feur confiance dans les capacités écono-miques et dans l'avenir politique de Taiwan sons la forme la plus recherchée, celle de l'investissement. Il est en hausse de 200 % par rapport au premier trimestre de 1983.

## L'alibi

## de la « menace communiste »

Comble d'ironie, alors que les politiques - MM. Nakasone et Reagan - se succèdent pour des effusions pékinoises, les investisseurs nippons et américains manifestent un regain d'intérêt pour Taiwan. On attend aussi à coffres ouverts les riches cousins de Hougkong, que Londres doit restituer à la souveraineré de Pékin dans une douzaine d'an-

## **JOYCE PERPLEXE: MOLLY BLOOM S'EST** PERDUE DANS LES DEDALES DE DUBLIN!

TOUS LES **DETAILS DANS** LE GUIDE BLEU

**GUIDE BLEU:** VOTRE JOURNAL DE VOYAGE.

irlande

Plus vite, moins chel **Yous cherchez** •une 205 GR.SR ou GT! ·un cabriolet SAMBA! • nme 305 ou une 505 tous types! •une 505 GTI ou turbo! •une 604 GTI ou GTD! PEUCEOT-TALBOT M. GÉRARD 821.60.21

## L'EGYPTE GOUVERNÉE PAR UN ENFANT: TOUTANKHAMON, 11 ANS! **TOUS LES** égypte DÉTAILS DANS

LE GUIDE BLEU.

**GUIDE BLEU: VOTRE JOURNAL DE VOYAGE.** 



de guides blaus

-			
 		Aller	Retour
	Lundi .	9.25-10.50	12.15-13.40
	Mardi	9.25-10.50	12.15-13.40
	Mercredi	9.25-10.50	12.15-13.40
	Vendredi 22/6 au 7/9	9.25-10.50	12.15-13.40
	Dimanche	9.25-10.50	12.15-13.40

Enfin! I h 25 d'un vol parfait en gros porteur Tristar Air Canada dans le calme et le confort inégalables de la Classe Affaires Intercontinental.

Enfin! A l'aller, un vrai pétit déjeuner complet servi dans de la porcelaine; au retour, un grand déjeuner de 4 plats, vins et liqueurs à discrétion...

Enfin! Le Service Intercontinental sans changer de continent. Paris-Münich sur Air Canada: c'est si bon que vous trouverez le voi trop court... Recheignez-vous chez Air 'Canada ou chez toute agent de voyages.



C'est si bon que vous voudrez rester à bord.

L'ENSEMBLE DES MOUVE-MENTS DE RÉSISTANCE EXPRIMENT LEUR SOLIDA-RITÉ AVEC LES MAQUI-SARDS DE LA VALLÉE DU

L'agence soviétique Tass a an noncé mercredi 25 avril, la . déroute » des « rebelles » dans la val-lée du Panshir, citant des sources afghanes. Le Kremlin a aussi répété à l'occasion de la célébration du sixième anniversaire de la prise du pouvoir par les communistes af-ghans, le 27 avril 1978 – qu'il conti-nuerant à fournir son « aide interna-tionaliste » à Kaboul. C'est sans donte dans le contexte de cet anniversaire que l'on doit voir le triom-phalisme des communiqués officiels sur l'opération soviéto-afghane au

Pour leur part, les représentants de la résistance, comme les diplo-mates occidentaux dans la région, ne pensent pas que les Soviétos-Afghans aient remporté une victoire totale. Ils penchent plutôt pour un « repli tactique » — les termes utilisés par M. Rabbani, chef du Ja-miat I Islami, anquel appartient le chef militaire du Panshir, le commandant Massoud - face à un adersaire redoutable, et estiment que

Toutefois, les évégements du Panshir et la violence des offensives soviétiques semblent avoir eu un impact sur les mouvements de pact sur les moutements de résistance, longtemps divisés. M. Rabbam a appelé tous les Mondjahidins à harceler partout où cela était possible les forces soviétoafghanes et à couper leurs voies de communication afin de freiner l'offensive dans la vallée. Il a demi à tous les maquisards de s'unir et à tous les pays « libres » des vivres et des médicaments. Le Hezbi Islami, parti rival du Jamiat - des affronte-ments armés ont eu lieu entre eux et dirigé par M. Gulbuddin Hekmatyar, a annoncé sa décision de coopérer avec les résistants du Jamist tout autour de la vallée du Panshir.

Le chef de l'Alliance regroupant sept mouvements fondamentalistes, M. Abdul Rab Rassoul Sayyaf, a ordonné » à tous les combattants de « mettre fin à leurs divergences » et de « s'unir » pour secourir leurs-« frères » du Panshir. Un autre dirigeant afghan, le maulawi (reli-gieux) Yunus Khales, qui commande des groupes d'ethnie pashtou dans l'est du pays, a lui ansei ap-porté son entier soutien aux résis-tants du Panshir et s'est dit prêt à hatter avec cux contre l'« ennemi russe ». — (APP, Reuter, AP.)

Yougoslavie

## La mise en œuvre du plan de stabilisation suscite de grandes perturbations

Belgrade. - La mise en œuvre du plan dit de « stabilisation », adopté ramée dernière par la Yougoslavie, continue à susciter de grandes per-turbations. Elle se traduit par un large débat où s'entremêle questions économiques, politiques, sociales et aussi idéologiques, tandis que se « mobilisent » toutes les \* forces socialistes organisées » dont les représentants siègent en permanence et adressent des appels pressants aux « travailleurs et ci-toyens ». Il s'agit de prendre des mesures de redressement: dans tous les domaines, mais dans le strict respect de principes autogestionnaires eux-mêmes pas toujours très clairs, et diversement interprétés. L'Assembl fédérale, celles des républiques, régions autonomes et communes, débi-tent sans discontinuer lois et décrets tendant à améliorer le système de la répartition des revenus, le régime du mmerce extérieur et des devises, à accélérer les travaux des semailles de printemps, à ralentir le rythme de l'inflation... Incomplètes et loin d'être synchronisées, ces décisions font souffrir le martyre aux dirigeants des entreprises qui ont du mal à s'y retrouver. Le gouverne-ment fédéral, considéré depuis longtemps comme le « coupable de service », est constamin pilori. Il serait le seul responsable des malheurs de tous et de chacun, et, comme ces derniers mois plusieurs de ses initiatives ont échoué ou n'ont été approuvées qu'avec d'importantes modifications, son président, M= Milka Planine, sem-ble aigrie.

S'adressant an début du mois à la plus hante instance de l'Alliance socialiste (le Front), elle a plaidé avec force en faveur d'une politique na-tionale coordonnée, laissant entendre qu'elle pourrait, « si nous continuons à nous embrouiller», se retirer pour permettre la « formation d'un autre gouvernement ». Elle n'a pas dissimulé non plus son mécontemement devant le fonctionnement du système de délégation (système spécifique yougoslave de représentation populaire) qu'un diri-geant croate a comparé de son côté à un « moulin qui tourne sans donner de farine . La déclaration de suscité diverses spéculations relatives à son successour éventuel et à la nouvelle composition du gouvernement fédéral, qui, de toutes fa-cons, sera remanié - deux de ses membres, MM. Dolanc et Molsov,

De notre correspondant respectivement ministres de l'intérieur et des affaires étrangères, de-vant accéder en mai à la direction collégiale de l'Etat (le Monde du

Des observateurs pensent cependant que, par su «sortie», le pre-mier ministre ne cherchait qu'à faire pression sur les républiques et ré-gions autonomes et les dirigeants de la Ligue pour qu'ils mettent un terme à leurs discordes.

Spéculation Les interminables « concertations sociales », qui précèdent obligatoi-rement les décisions importantes, l'inefficacité des « accords autogestionnaires - (ils seraient an nombre de sept millions), qui devraient avoir force de loi, mais ne sont guère respectés, les polémiques qui écla-tent dans les commissions de l'Asnblée nationale et dans les chambres économiques, où les intérêts «spécifiques» passent avant ceux de la communauté, entravent depuis plus de huit mois l'application du plan de stabilisation - dont certains se demandent même s'il a vraiment nencé à être mis en œuvre. Or, aux termes de l'accord conclu avec le Fonds monétaire international qui a avancé à la Yougoslavie un crédit de 400 millions de dollars pour souteuir son plan de stabilisa-tion, le I mai est la date fixée pour l'entrée en vigueur de plusieurs importantes mesures, notamment celle

concernant le «dégel» des prix. « Beaucoup de gens ont une grande peur du dégel des prix », a dit un journaliste de la télévision à M. Ante Zimjarevitch, membre du conseil fédéral, qui, théoriquement du moins, a la haute main sur la politique des prix. . Je les comprends, repondu celui-ci. J'ai peur moi

Pourquoi une telle réaction géné rale à une opération destinée pour-tant à rendre les prix des produits slaves compétitifs sur le marché international? Parce que la Yougoslavie a déjà en recours à plu-aieurs reprises au gel et dégel des

Cette fois, le risque semble d'autant plus grand que des commercants peu scrupuleux ont déjà fait disparaître des vitrines certains produits pour ne les remettre en sente

Khronchichev promettait l'avène-ment de la société communiste et le

dépassement du niveau de vie améri-cain pour 1980.

M. Tchernenko veut éviter le re-

M. Tchernenko veut éviter le renouvellement de ce genre de funfaronnades et insiste sur le caractère
« prolongé » de la phase historique
actuelle, « Ce ne sont pas les caractéristiques quantitatives, mais qualitatives de notre société (...) qui
doivent constituer l'essentiel de la
nouvelle rédaction du programme
du Parti », explique le secrétaire général. Cette absence de référence
précise lui permet d'affirmer aussitôt que le programme qui sortira des
travaux de le commission « ne sera
pas différent » du précédent, tout
en étant « nouveau ». Dans son in-

pas different » on precedent, nout en étant « nouveau ». Dans son in-tervention, le chef du Parti et de l'Etat soviétique fait référence aux grandes valeurs classiques que sont l'« élévation incessante du bien-tre

du peuple » et la « formation d'un homme nouveau à la personnalité

d'une seule entreprise de Belgrade plus de huit mille congélateurs, réfrigérateurs, machines à laver et autres appareils ménagers, dissimulés par le propriétaire qui attendait la libération des prix pour les mettre en vente. La psychose de l'imminence d'une housse considérable des prix est si répandue que les gens envahis-sent les magasins et rafleut chaus-

qu'après le 1" mai, an prix fort. C'est ainsi que le contrôle du mar-

ché a découvert dans les dépôts

neterie, convaincus que d'ici deux on trois mois, compte tenn de leurs revenus, ils ne pourront plus les On relève cependant un fait encourageant. Les dures pénuries d'articles de grande consommation que le pays avait commes cet hiver ont cessé. On trouve maintenant du beurre, de l'huile, de la viande, du café, voire du chocolat et des

agrumes. Et cette sinuation semble

sures, textiles, linge, articles de bon

devoir durer, puisque la saison tou-ristique approche et qu'il n'est pas question de priver les étrangers qui passent leurs vacances en Yougosla-La nouvelle politique ne prévoit cependant pas la libération des prix de tous les produits et services. Certains demeureront sous le contrôle de la fédération, alors que d'autres seront l'inés sur la base des « accords sociaux ... Le dégel des prix sera ac-compagné da renchéressement du crédit, lui aussi exigé par le FMI, et de mesures de comrôle de l'inflation, qui, en 1984 serait fimitée, selon certaines sources, à 30 % ou 40 %. Quoi

qu'il en soit, le « paquet » du plan de

stabilisation attenda pour le 1« mai

a un seus très précis pour les You-goslaves, qui ont déjà vu leur salaire

réel chuter de plus de 10 % en 1983 :

ils devront encore se serrer la cein-

ture, et pour longtemps. PAUL YANKOVITCH

> **Portugal DEUX CÉLÉBRATIONS**

PARALLELES **DU 25 AVRIL 1974** Les deux célébrations paral-

lèles du divième anniversaire du 25 avril 1974, à Lisbonne, ont connu des succès inégaux. Les Portugeis ont plutôt boudé les cérémonies officialles organisées par le gouvernement de M. Soares. En revenche, ils ont participé massivement à la mani-festation conduite par les anciens dirigieurits du Mouvement des forces armées. .

La parade militaire, impecca-blement organisée, n'avait attiré qu'une maigre troupe de badauds. Une foule plus dense se presant au bes de l'avenue de la Liberté, près de la tribune officielle, où se tenaient le président Eanes, M. Soares, ainsi que le maréchal de Spinola, qui avait été chef de l'Etat dans la première phase du processus révolu tionnaire de 1974, avent de donner sa démission en septembre 1974, et qui avait été désigné précident d'homeur de la com-mémoration officielle.

Les anciens « capitaines » du 25 avril ont, quant à eux, participé à la grande manifestation de l'après midi, auvie per une centaine de miliers de personnes. La CGT et le PC avaient appelé leurs sympathisants à participer mas-sivement à ce défilé. Parmi les officiers présents - en civil -dens la foule, on reconnaissait, en particulier, le commandant Vasco Lourenço, ancien respon-sable-militaire de la région de Liabonne, qui est président de l'Association du 25 avril, organisation regroupent environ le tiers. des officiers d'active portugais.



OFFICE DU TOURISME BULGARE 45. Avenue de l'Opéra 75002 Paris Tel.: 261.89.58

Grande-Bretagne

EN DÉSACCORD AVEC LA RÉDACTION

## Lonrho pourrait vendre « The Observer » à un ancien député travailliste

De notre correspondant

Londres - Le plus vieux journal dominical britannique, The Obserer, pourrait bientôt changer de proriétaire. En désaccord avec la répriétaire. En desaccord avec la re-daction en chef, M. Roland «Thy» Rowland, président du groupe finan-cier multinational Louriso, qui avanracheté l'hebdomadaire à une compagnie pétrolière américaine en 1981, a décidé substemen de nietre en vente la publication. Un ancien député travailliste devenu avec succès directeur et imprimeur, M. Robert Maxwell, s'est aussitét porté acquéreur, et des négociations ont commencé le 24 avril. M. Rowland n'a manifestement

pes la même conception du libéra-lisme et de l'indépendance que la ré-daction de l'Observer. Le 15 svril, l'hebdomadaire publie sous la signature de son rédacteur en chef, M. Donald Trelford, un reportage au Zimbabwe faisant état d'atrocités commises par les troupes gou-vernementales lors de la répression de la dissidence au Majabeleland; dans le sud du pays. Le lendemain M. Rowland désavoue publiquement e journaliste et adresse immédiate-neut des «excuses» à M. Robert Mugabe. Il ordonne à M. Trelford de retourner à Harare pour y enre-gistrer la version « officielle » des événements, mais M. Trelford refose en se disant sûr des témoimages qu'il a rocueillis.

Bien que les informations sur les massacres » alent été confirmées par d'antres journaux puis par un rapport des Eglises, M. Rowland déciare qu'il n'a plus d'antre choix que de licencier M. Trelford on de vendre le journal. Les journalistes de l'Observer se solidarisant avec leur des le pour le p rédacteur en chef, il préfère la seconde solution.

Si M. Rowland porte soudain tant d'intérêt à une information, c'est que son groupe, Lourho, détient des intérêts considérables en Afrique et particulièrement au Zimbabwe, où il emploie des milliers de person trouve une grande partie de ses reverms (15 millions de livres par an environ 180 millions de francs). L'histoire de Lourho a commencé là an temps de la Rhodésie. M. Rowland n'a jamais caché que sa politi-que est de s'entendre avec tous les dirigeants africains quels qu'ils soient. Il est donc très lié avec le régime de M. Mugabe.

Mardi, un comité composé de cinq personnalités « indépendantes » chargées, depuis 1981, de veiller an respect de la liberté de la rédaction. a affirmé son soutien à M. Trelford et sévèrement critiqué l'« ingé-rence » inadmissible de M. Row-

L'affaire du reportage au Mata-seleland a été déterminante dans la colère de M. Rowland, mais il y avait déjà longtemps qu'il était en désaccord avec M. Treiford sur la manière de diriger le journal. Il semble que, dernièrement, la campagne menée par l'Observer à propos des activités du fils de M. Thatcher lui art beancoup déphi (le Monde du 23 mars). Sur ce point au moins, M. Maxwell partage ses vues. Contrairement au président de

Lourho, l'acheteur potentiel a certes fait l'éloge de M. Trelford, mais il a amèrement regretté les articles concernant M. Mark Thatcher, qui relevaient, selon lui, d'un esprit de vendetta ». M. Maxwell a ajouté qu'il aurait fait cosser ces « absur-dités » s'il avait été à la tête de l'hebdomadaire. Cette remarque n'est pas faite pour rassurer la rédection, mais elle paraît avoir été surtout destinée à apaiser les craintes du gonvernement conservateur devant la reprise de ce journal très proche du Parti travailliste.

Pour rentabiliser l'imprimerie de l'Observer, dont le tirage est de sept cent cinquente mille exemplaires. M. Maxwell a le projet de lancer un quotidien du soir.

FRANCIS CORNU.

## AFRIOUE

Angola

## Libération de 89 otages de l'UNITA

Le Comité international, de la Croix-Rouge (CICR) a annoucé, mercredi 25 avril, la libération par l'UNITA de quatre-vingt-neuf otages, qui devaient arriver ce jeudi-à Johannesburg, en provenance du à Johannesburg, en provenance du sud de l'Angola. Selon un porte-parole du CICR, ce groupe est com-posé de acixante six ressortissains de pose de souante su resormant de nationalité ou d'origine portugaise (hommes, femmes et enfants), quinze Philippins et huit mission-naires. Aucun détail n'a été donné sur leur capture, mais la plupart ont été, semble-t-il, faits prisonniers an cours d'un raid lancé le 23 février dernier par les maquisards du mon-vement de M. Jonas Savimbi contre Kafundo, ville minière du nord-est de l'Angola Seize Britamiques capturés lors du même raid sont tou-jours déteaus par l'UNITA, ainsi qu'une vingtaine de Tchécoslovaques.

D'autre part, M. « Pik » Botha. étrangères, a effectué une brève visite à Lusaka, mercredi 25 avril, où il a eur des entretiens avec des res-ponsables angolais. M. Botha, qui était notamment accompagné du géneral Magnus Malan, ministre sudafricain de la défense, a rencontré, dans la capitale zambie tre angolais de l'intérieur, M. Quinto Rodriguez Ces discussions, qui, seton M. Boths, ont permis de résoudre des difficultés » relatives au désengagement sud-africain dans le Sud-Angolais, ont about a un accord sur un échange de prisonniers sud-africains, cubains et angolais. S'agissant du processus de désengage-ment, M. Botha a indiqué : « Je ne prévois aucun obstacle ». - (AFP, Reuter.)

## Le conflit seherien

#### LE POLISARIO FAIT ETAT DE PLUSIEURS ACCROCHAGES **AVEC L'ARMÉE MAROCAINE**

Les combats entre les troupes ma-rocaines et les forces du Front Poli-sario, engagés depuis samedi dans la région de Zag, à la frontière du Ma-roc et du Sahara occidental, ont continué mardi avec un accrochage qui a fait cinquante morts et des blessés dans les rangs-marocains, a annonce un communiqué sahraoui publié à Algar mercreti 25 avril. Il précise aussi qu'une colonne de chars marocains s'est engagée sur un terrain miné et a pertiu quatorze blindés. Les deux précédents accrochages auraient en lien les 21 et

Rabat a démemi que des basailles aient eu lieu. Toutefois, un responsable a déclaré au correspondant de Reuter que les Sahraouis « sa livrent à des opérations de harcèlement en tirant de loin au mortier » sur les troupes marocaines occupées à constraire us « mur » pour défendre

A Alger, sous le titre \* Bruits de bottes \*, le quotidien gouvernemental El Moudjahid a critiqué vivement, mercredi, le rôle des Etats-Unit et de \* deux ou trois autres pays \* dans la détérioration du climat politique et militaire, et souligne que la concentration de quelque trente mille Marocans dans la région de Zag \* laisse craindre le pirs \* - (Reader, AFP, AP.) A Alger, sous le titre - Bruits de

## Maroc

#### LES ÉLECTIONS LÉGISLA-TIVES SONT FIXÉES AU 14 SEPTEMBRE

Rabat (AFP, Reuter, AP). - Les Siections législatives, qui avaient été ajournées à deux reprises, auront fiajournées à deux repr nalement lieu le 14 septembre. Cette date a été arrêtée mercredi 25 avril au cours d'un conseil des ministres présidé par Hassan II à Fès, et auquel ont assisté les cheis des principaux partis politiques marocains associés au gouve d'union nationale de M. Karim Lamrani, formé en novembre dernier en vue d'organiser le scrutin.

La nouvelle Assemblée comprendra 306 sièges contre 264 dans la précédente. Les deux tiers des députés seront élus au suffrage universel et les autres choisis par les conseils municipaux élus en juin 1983 et par des organisations professionnelles comme les syndicats. Une quinzaine de partis participeront aux éléctions, dont les six principales formations faisant partie du gouvernement, à savoir l'Istiqlal (conservateur), l'Union socialiste des forces populaires (gauche pro-gressiste), le Rassemblement natio-nal des indépendants (centriste), le Mouvement populaire (milieu rural et berbère), le Parti national démocrate (centriste) et l'Union constitu-tionnelle (centriste).



hahran

Tous les mardis et jeudis, départ 20 h 50 d'Orly-Sud, arrivée 07 h 10 via Vienne.

Choisissez la qualité! En première classe comme en classe Touriste, Austrian Airlines yous offre un service de haut niveau.

Et le confort de ses DC9. AUSTRIAN AIRLINES Austrian Airlines, Orly-Sud Réservations : 266.34.66

## Le nouveau programme du Parti communiste sera à la fois vague et optimiste

De notre correspondant voie du \* perfectionnement du so-cialisme évolué \* et se dirige à une vitesse non précisée vers le commu-nisme, alors que le programme de 1961, écrit sons la houlette de

**URSS** 

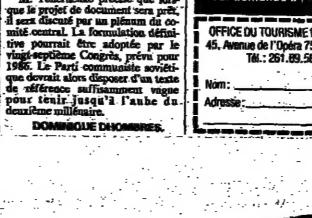
Moscou. - Un serpent de mer de la vie politique soviétique a fait une réapparition spectaculaire, mercredi 25 avril, avec la réunion de la commission du comité central chargée d'élaborer un nouveau programme

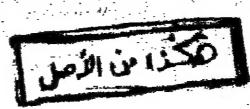
M. Tchernenko a visiblement pris l'affaire en main, même si plusieurs orateurs ont parlé lors de la réunion, crateurs ont parté lors de la réunion, et, notamment, M. Mikhail Gorbatchev, numéro deux du Parti, à qui revient, selon la tradition, la tutelle de l'idéologie. « Dans les conditions actuelles, notre programme doit être celui du perfectionnement du socialisme évolué assurant la progression vers le communisme. Une telle approprie nous parment d'élimitelle approche nous permet d'élimi-ner les contradictions que la vie a fait apparaitre entre certaines thèses du programme en vigueur et le cours réel de l'évolution socia-liste », a déclaré le secrétaire géné-ral, fixant le cadre et les mots-clés du travail de la comm

Le vocabulaire est en tous points conforme à celui employé au vingt-sixième congrès (1981) lorsqu'il avait été décidé de référrire le programme du Parti. Officiellement, l'URSS est actuellement dans la









<sub>Un</sub> éventu conduira a

and have in devel The World Le ora is progra ie ia The same of the same of the same gill to a promit Parts nat 1 200 CHELLEN II A SECURI 190 200 2 10 · 2. 1 · granite in mids A Section of the late and Comment of the state of the sta Min State of State 

man nammen aberten ye at the energy liber mis | - . . . . . . . que l -Services our dans le se se gerant garegonist un accord gerentent ind e de l'Es gradiane si . - arameté in si province iméridi Season Tu. ment op materier a se projet -Teath M. Journblatt. amend out a retaide ggaragement tavorise.

manage the material a Jakingtation d'un g media allurate. 🚨 Er gren - Lu: (a s gaget en gemnagme e iefe de findersitien periose frame e. B ce van gorarayani 6 mein Liber in be Milly bei rendant in ne be भारत्य व तम् ५०५४ई 🗷 an le president liba med area on south ilaresten: Nead a i 'arm. sur ... répessit at karame, acouté é Like Fremuer ministe 11 la tête du gouvern

minazie Celai-ci W mente de chréti mas Alfrague de s - carared, uned in pré if a Beyrouth, M. Kar madre out accepte demblatt étall: persuad forgronnes, MM Pier на Сатайе. Спантова, The north Action à la 24 Karame En rev day - le - mie - oppe te maronine. M Sol 🏝 i la participation at

an de représentant a blacause, imilices A les telle exigen remarque M. Jour ettunice perait une Astumon nationale à la in obstacles restent tim des plus épineux desimement des milior temps antigonistes. I land a evolue précis fustion mercredi, at Gemayel, M. Jour a findes quatre mis a finne à ce propos ( and la formation du g a li indique des lors que mattement dans sor

Mouthiers, an Ch Meta Damas. mulet vous s'exclame Mamne a desenir un m dioher vers la normale a mile deux cents pe de la force d'interp suite de prendre positi en dans la montagne a jadi matir. dustanta

la relations syro-ameri Mindent 3: Ter. Haiez tation - des relations Mes et n'a pas rejeté ! the tencontre avec le Reagan. Soulignan mani élais de défir n qui seraient discuré the rencomire - An court te avec une chaîne de ricaine, il a toutefoi

hat fallen au précial this ne recourem p dens leur dialogue 6 (Publicité) ---ESPECIALISTE EN TUGAIS DU BRI

ours dans les entres 783-46 Bretond. 75007 P -Bretagne AVEC LA RÉDACTION ndre « The Observe éputé travailliste Drieszondan;

202 to 12.822 4

Water State of

- TTE 127

\$1.00 M (4.5)

-- 1 (m)

-- :: :::  $u_{i+1} = u_{i+1}$ 

-- 1... mag. - 157-252

---

lages de l'W

1.0

- 14

20, 32%

1. 1.35

 $0 \leq g_1(2) \leqslant 3 e^{2g}$ 

A 10 C

ME ...

100

**PROCHE-ORIENT** 

••• LE MONDE - Vendredi 27 avril 1984 - Page 7

#### Soudan

## Un éventuel gouvernement d'union nationale conduira au mieux à « une trêve prolongée »

déclare M. Journblatt M. Walid Joumblatt devait quit-ter Paris ce jeudi 26 avril après avoir eu la veille des entretiens « encourataires français sont arrivés dans la capitale libensise, portant ainsi à quatre-vingts le nombre des observagants - avec M. Claude Cheysson et le président Mitterrand. Le prési-deat du Parti socialiste progressiste libenais (PSP) s'est déclaré satisfait de « l'évolution positive de la politi-que française » et a exprimé le von une le gouvernement de l'application de la pontre de la polititeurs venant de la métropole. Las e fossiles » Malgre tout, M. Walid Joumblatt

que le gouvernement de Paris puisse jouer un rôle actif, d'une part, dans l'œuvre de réconciliation nationale me cache pas son scepticisme. Au mieux, dit-ii, nous nous engageous dans une trive prolongée. Il s'enpique: tout reste à faire après la formation du gouvernement d'union et, de l'autre, « pour assurer l'indé-pendance du Liban et la sécurité des formation du gouvernement d'union nationale. Ancun accord n'ayant été conciu sur le fond du conflit, une commission paritaire s'attellera à la tâche de définir le nouveau visage du Liban, celle là même qui n'a pu être accomplie lors des deux conférences successives tennes ces derniers mois à Genève et à Lansanne. M. Joumblatt n'a pus changé d'avis :

Je désespère de parvenir à une entente avec des fossiles politiques, qui ne comprement pas qu'il faut en frontières nord d'Israël ». Ces questions sont indissocia-bles -, nous a-t-il déclaré au cours d'un entretien. - La libération du Liban-Sud conduira à l'évacuation de toutes les forces étrangères et favorisera un règlement définitif du problème institutionnel libanais », a-t-il précisé. Il a indiqué que le gouvernement d'union nationale, qui - devrait être constitué dans les tout prochains jours - à Beyrouth, sera chargé de négocier un accord garan-tissant tout à la fois la sécurité de la qui ne comprennera pas qu'il faut en finir une fois pour toutes avec un Liban confessionnel, archaique et frontière septentrionale de l'Etat héinopérant. » Et il ajonte : « Renforbreu et la pleine souveraineté du Li-

cer les pouvoirs du premier ministre musulman au détriment du prési-dent de la République chrêtien, comma on nous le suggère, ne fera qu'enraciner un Etat bicéphale qui a fois failline.»

Le président druze du PSP admet volontiers qu'il entrera dans le prochain gouvernement à controcteur « et seulement si ceiu devait arrêter l'affusion de sang ». Et il ajourait, au coura d'une déclaration à Automa 2 : « Je sue vois contraint, malheureusement de renouve à malheureusement, de renoncer à mon mot d'ordre qui ésuit d'abattre - politiquement parlant, devair il Amine Gemayel. Mais, pour moi, Gemaye! est toujours responsable de crimes envers le peuple libanais, et, un de ces jours, il sura jugé....»

Contraint est bien le mot. « La Syrie, remarqueit M. Joumblatt, veut à tota prix rétablir la paix ci-

ERIC ROULEAU. (Lire nos informations page 32.)

### Les rebelles du Sud excluent toute négociation avec Khartoum

M. Joseph Oduho, qui préside à Paris une délégation du Mouvement de libération des peuples de Sondan (MLPS) — qui mêne su Sud-Soudan le lutte srmée contre le gouvernement central de Kharnoun — a exclu mercredi 25 swil, su coars d'une conférence de presse, toute possibilité de négociation entre sou organisation et le régime du président Nemeiry. « Nous a swart, a-til dit, queune garantie qu'un mouvel dit, queune garantie qu'un mouvel dent Nemeiry. Nous n'avant, a-t-il dit, aucune garantie qu'un mouvel accord ne sera pas violé comme l'a été l'accord d'Addis-Abeba, qui avait mis fin à la peantire guerre civile autre le Nord et le Sud. C'est pourquoi nous voulons dépasser l'opposition entre le Sud chritien et animiste et le Nord musulman pour libérer l'ensemble du pays de la tyrantie d'une clique minoritaire. L'objectif de notre combat est la création d'un Soudan uni et socialiste, qui ne paut être réalisé que liste, qui ne peut être rhalisé que par une lutse armée révolutionnaire

M. Oduho a indiqué que le MILPS et sa branche militaire l'ALPS (l'Armée de libération des peuples soudansis) contrôlaient depuis fésondanes) controlaient depuis fo-vrier dernier la quasi-totalité du mouvement insurrectionnel dans le Sad du Soudan y compris l'Anya-nya I et l'Anyanya II, lequel, a-t-il précisé avait dégénéré par suite d'une absence sotale de direction politique et militaire, en groupus-cules incontrôlés qui se livraient au

odnaitume ».

A propos de l'idéologie de son mouvement, il a affirmé qu'il était « vaguement socialiste » et non « marxiste-léniniste », aimi que les dirigents de Khartoum le préten-dent « afis de nous discrèditer au-près de la population et des Occi-demaux ». A cet effet, a-t-il ajonté, « les autorités de Khartoum ont fai-« les autorités de Khortoum ont fai-sifié des documents afin de prouver que le colonel John Garang, qui est le président du MLPS et le com-mendant en chef de l'ALPS, est un communisse notoire, alors qu'il est communisse notoire, alors qu'il est communisse notoire, alors qu'il est communisse notoire de West-listes et a effectué un stage militaire à l'Académie militaire de West-Point aux Etais-Unis ». M Odubo a dénoncé la nomarile

M. Oduho a démoncé la nouvelle législation islamique qui, a-t-il dit, ignore la diversité des « croyances religieuses » au Soudan. Il a qualifié retigieuses » au soudan. Il a quainte de « mensongères » les affirmations officielles selon lesquelles cette législation ne scraît pas appliquée aux « non-musulmans », « Parmi les personnes dont les mains ont été récemment coupées à Khartoum, a-t-il. souligné, figurent quatre chrétiens originaires du Sud. »

De son côté, le capitaine Alfred Akwoch, l'un des responsables de PALPS, a fait le bilan des activités militaires des rebelles depuis novem-bre 1983. Il a affirmé que les unités sudistes avaient à leur actif phi-sieurs atraques réussies contre les garnisons gouvernementales des pro-vinces de Bahr-el-Ghazal et du Haut-Nil, notamment à Aweil, Ma-lewal, Ayod, Pok Tap et Malakal. « Etant donnée la faiblesse de nos effectifs, 2-t-il dit, nos opérations militaires se réduisent à des coups de mains ponctuels contre les garni sons gouvernementales. Pour l'ins-tant, nous ne pratiquons pas la pôli-tique de l'occupation permanente de ces positions. Nous nous contentons de les occuper provisoirement afin de saisir les armes et munitions dont nous avons un grand besoin. »

Le capitaine Alewoch a recenus que la rébellion a avait pas encore atteint la province de d'Equatoria, Mais, a-t-il dit, « cela ne saurait tarder. Déjà nous avons détruit le pont ferroviaire situé au nord d'Awell sur la rivière Loi, coupant ainsi l'unique ligne de chemin de fer re-liant Khartoum à Juba. Nous avons aussi renda impraticable, en la minant, la route terreure nord-tud qui longe le canal de Jongiel de Mala-

Les Hauts-de-Seine ont vingt ans. C'est en 1964 que 36 communes des anciens départements de la Seine et de la Seine-et-Oise ont donné naissance à une nouvelle collectivité, les Hauts-de-Seine Aujourd'hui, le "92" - le plus petit par la superficie après Paris - est le premier département exportateur de France et l'un des plus dynamiques.

Mais les Hauts-de-Seine, c'est bien davantage: une véritable communauté, une des plus récentes de France, qui a su construire son originalité. Ni Paris, ni province, ni banlieue anonyme.

ON AIME

On aime la nature. Dans les

Hauts-de-Seine, les forêts, les parcs, les

îles le long de la Seine, sont protégés

et développés. On aime l'avenir. La télématique est déjà là et la télévision par cable, c'est

pour demain dans les Hauts-de-Seine.

D'autres obstacles restent à surmonter. L'un des plus épineux porte sur le désarmement des milices dans les deux camps antagonistes. M. Rachid Karamé a évoqué précisément cette question, mercredi, avec le président Gemayel M. Joumblatt. oui sera l'un des quatre ministres d'Etat, affirme à ce propos que sa propre sécurité ne sera pas assurée, même après la formation du gouversement. Il indique dès lors qu'il résidera alternativement dans son chateau de Moukhtars, au Chouf, à Amman et à Damas.

ban sur sa province méridionale. « La Syrie n'est millement opposés bien au contraire, à ce projet », a-t-il A entendre M. Joumblatt, on retire l'impression que le président Assad a vigoureusement favorisé, sinon imposé, l'accord transitoire conche en vue de la formation d'un gouver-

nement d'union nationale. Le chef de l'Etat syrien – qui l'a reçu le

lundi 23 avril en compagnie des au-tres chefs de l'opposition — ha a para « en pleine forme ». Il avait

quelques jours anpuravan-de l'avenir du Liban avec M. Amine de l'avenir du Liban avec M. Amine de l'avenir du Liban avec M. Amine

Gemayel pendant onze heures, « épreuve qui a provoqué un ma-laise chez le président libanais ». rapporte-t-il avec un sourire nar-quois. Le président Assad a insisté.

entre autres, sur la nécessité que M. Rachid Karamé, député de Tri-

poli et ancien premier ministre, soit

nommé à la tête du gouvernement d'union nationale. Celui-ci serair formé, pour moitié, de chrétiens et

de musulmens. A l'issue de son en-

Gemayei à Beyrouth, M. Karamé a laissé entendre qu'il accepterait la

M. Joumblatt était persuadé que les chefs maronites, MM. Pierre Ge-mayel et Camille Chamoun, aban-

donneront leur opposition à la nomi-nation de M. Karamé. En revanche,

son allié maronite, M. Soleiman

Frangié, à la participation au gou-vernement de représentants des Forces libanaises (milices chré-tieunes). « Une telle exigence est

absurde, remarque M. Joumblatt,

car toute exlusive serait une néga-

tion de l'union nationale à laquelle

nous tendons. >

tretien mercredi avec le pré

elques jours apparavant discuté

· Oue voulez-vous, s'exclame-t-il, je suis condamné à devenir un ministre errant! -

Pourtant, le situation an Liben, paraît évoluer vers la normale. Mercredi, les mille deux cents policiers libanais de la force d'interposition ont achevé de prendre position à Beyrouth et dans la montagne, où le cessez-le-feu a été largement res-pecté. Jeudi matin, quarante mili-

 Les relations syro-américain Le président syrien Hafez el Assad s'est déclaré favorable à « toute normalisation - des relations syroaméricaines et n'a pas rejeté le principe d'une rencontre avec le président Reagan, soulignant que · l'important était de définir les questions qui seraient discutées lors de cette rencontre ». Au cours d'une interview avec une chaîne de télévision américaine, il a toutefois indiqué qu'il - fallait au préalable que les Etats-Unis ne recourent plus au canon dans leur dialogue avec la Syrie v. - (AFP.)

- (Publicité)

LE SPÉCIALISTE EN PORTUGAIS DU BRÉSE Formation professionnella Cours dans les entreprises

PROGRESSIO 783-40-36 27, av. de Bretsuil, 75007 Paris

On aime l'histoire. Le domaine où vécut Chateaubriand dans la Vallée aux Loups, sera aménagé et bientôt ouvert au public. Une bibliothèque de 30000 volumes sera installée dans un bâtiment

On aime le théâtre aussi

du 17eme siècle à Sceaux.

Cette année, plus de 30000 jeunes assisteront su deuxième festival du théâtre.



Avec plus de 27000 entreprises, et l'un des plus. faibles taux de chômage en France, les Hauts-de-Seine sont la "vallée technologique" de la France de demain. Ce des équipements est à la hauteur de l'enjeu. Le centre d'affaires de la Défense, les lignes de RER et, pour 1984,

exemple, le lancement du Pont de Billancourt, sont autant d'atouts pour ceux qui veulent s'installer dans un département qui bouge.

## ON VIT.

n'est pas un hasard. La qualité un budget d'amélioration du réseau routier en progression de 27% avec, par

## ON ENTREPREND.

Dans les Hauts-de-Seine, on prépare le terrain pour les entreprises qui créent, qui inventent, qui innovent. Hier, ici sont nés l'automobile, l'aéronautique, le cinéma. Aujourd'hui, l'informatique, l'électronique, les industries du futur. Le Conseil général par ses capacités d'investissement joue un rôle majeur d'incitation et d'entrainement pour l'économie du département. Maintenant, le Conseil général facilite les investissements, garantit des emprunts, subventionne les études des

entreprises qui veulent se créer,

professionnelle.

sinstaller ou se développer. Le budget

50% et 30 millions vont à la formation

pour l'action économique a progressé de

ON S'ENGAGE Dans les Hauts-de-Seine, on a choisi d'être majeur. Depuis deux ans, depuis la loi de décentralisation, c'est le Président du Conseil général, Paul Graziani, qui est responsable de l'élaboration et de l'application d'un

l'investissement. Avec les élus, vice-présidents et membres du Conseil général, Paul Graziani travaille à faire ici de la décentralisation, an-delà de ses pièges financiers, une chance de regain pour la France.





HAUTS DE SEINE HOTEL DU DEPARTEMENT. 167-177, AVENUE JOLIOT CURIE. 98015 MANTERRE CEDEX. TELEPHONE : 725.65.00. TELEX : CHIDS/610189

LES HAUTS-DE-SEINE ONT 20 ANS. SEULEMENT.

Chiraco-chiracuien

gaullo-séguiniste?

De notre envoyé spécial

loup RPR Philippe Séguin,

devenu breble galeuse le temps d'une parole de chef da M. Jac-ques Chirse et d'une météphore

brutalement cynégétique de M. Claude Labbé (le Monde du

26 avril), après ses déclarations

au & Grand Jury RTL-le Monde a.

Il était là, entier, jeudi 26 avril,

assistant à l'Alpe-d'Huez,

comme il était prévu de longue

date, sux « Journées des nou-

veaux maires de grandes villes x

dues à l'initiative de M. Alain

Carignon, maire, comme lui - de

Parmi cette trentaine de

maires d'opposition qui ont tous repris à la gauche en mars 83, ou

un peu plus tard, une mairie occupée parfois depuis plus d'un

demi-siècle, se trouve une grosse

"A M. Séguin, plutôt memi per

la violence et le ton des remon-trances de M. Labbé, et peu disert sur la suite éventuelle des

événements, ils ont été plusieurs

à apporter leur soutien, les une sur le fond même de ses propos,

tes autres sur la liberté d'user du

Non, l'atmosphère n'est pas

su drame chez les jeunes maires du RPR rassemblés à l'Alpe-d'Husz. M. Gérard Castagnera,

quarante ans. médecin, maire de

Talence, trouve que M. Séguin a eu raison à propos de l'enseigne-ment privé, et que besucoup

pensent comme lui au RPR, ils le

direct haut et fort si c'est néces-

Car I est vrei que e la seule

menace, c'est le décret de fonc-

tionnarisation des maîtres du

battra ». Pour le reste : « les

chiens aboient, la caravane

voit pes non plus de raison d'être mai à l'aise. « N'oubéez pas que

nous sommes un ressemble-

ment. Il y a des gens très diffé-rents au RPR. » Ne craint-il pas

ment perçue ? Pes le moins du

Quant à la puissence invi-tante, Alain Carignon, trente quatre ans, il semble avoir choisi

M. Christian Dupuy, trente-

droit de s'exprimer.

Granoble - et RPR, comme lui.

n'a pas encore été dévoré.

L'Aipe-d'Husz. - Le jeune

## Les députés de l'opposition se prononcent à la fois pour et contre le droit de grève

L'Assemblée nationale a alopté en première lecture, nercredi 25 avril, le projet de de grève dans les services de la navigation aérienne (le Monde du 21 avril). Le PS et le PC ont voté pour, FUDF et le RPR se souhaitant le maintien de Pisterdiction du droit de grève, out reproché au gouvernement de vider de sa substance l'exercice de ce droit par l'institution d'un service mi

M. Fiterman, ministre des transports, a souligné lors du débat que l'interdiction de la grève pour les contrôleurs aéricus « n'a pas mis fin aux conflits sociaux dans ce secteur, loin de là, ni même défini les missions à assurer de façon continue [mais] a (...) privé de façon permanente les personnels de la navigation aérienne d'une liberté fondamentale reconnue par la Constitution », situation que le ministre des transports a qualifiée ministre des transports a qualifiée d'« injuste et absurde ».

- Dans certains-cas, a poursuivi M. Fiterman, l'interdiction de la grève n'empêche pas les personnels de déclencher des mouvements importants. Cela n'est pas pour me

[est] irréaliste et inadapté, car il est mauvais de truquer le thermomè-tre (...). Cette interdiction [est] de nature à durcir les conflits. » Le ministre a affirmé que le choix du gouvernement dans cette affaire est celul de la clarté » et « de l'efficacité par le progrès de la démocra-

A propos du service minim nterior de service infilminamente prévu par le projet et qui a suscité des réserves chez les personnels intéressés, M. Fiterman, qui a rappelé que la mise au point du projet a été précédée d'« une réflexion approfondle et une concernation sérieuse (...), y compris avec les organisations syndicales », 2 affirmé: « Nous ne donnons d'une main pour reprendre de l'autre. Les dispositions proposées représentent un compromis réaliste, équilibré, entre la satisfaction légi-time du droit des personnels à la défense de leurs intérêts et la continuité nécessaire de certaines mis-sions vitales pour le pays. Loin de vider de tout contenu réel le droit recouyré, elles préservent son exer-

cice et son efficacité. » \* Le projet de loi, a poursuivi le ministre, donne au service minimum un contenu limitatif dont il ne s'agit nullement de prévoir ultérieurement l'extension. Ce n'est pas un service minimum à géométrie variable. »

[Né le 21 septembre 1922 à Paris.

INC 18 21 septembre 1922 a Paris, Jacques Marette, licencié en droit, diplômé d'études supérieures de droit, diplômé de l'Ecole libre des sciences politiques, avait collaboré, comme jour-

1945-46, avant de diriger les éditions du RPF. Cadre de l'industrie, il était entré

comme conseiller technique au cabine

d'Edouard Ramonet, ministre de

Gindonard Ramonet, ministre de l'industrie et du commerce en 1958. Secrétaire général de l'UNR en 1959, il avait été élu la même année conseiller sumicipal de Paris, conseiller général de la Seine, et avait été appelé à remplacer as Sénat Edmond Michelet, devenu membre du gouvernement. Elu député de la Seine en 1962, il avait renoncé à au manufat neur conserver son conte

de la Seine en 1962, il avait renoncé à son mandat pour conserver son porteseuille de ministre des postes et télécommunications qu'il détenait depuis avril
et qu'il devait conserver jusqu'en 1967.
Député de la dix-septième circonscription de Paris (partie du quinzième
arrondissement) depuis mars 1967, Jacques Marette, entre au conseil municipal de Paris en 1977, érait, depuis mars
1983, adjoint de M. Chirac, chargé des
services industriels et commerciaux. Il
avait d'autre part éré administrateur de
la société Entrepose Belgium, de 1969 à

la société Entrepose Belgium, de 1969 à

M. Fiterman a aussi précisé que « les textes d'application limiteront le service à assurer (...) à un maxi-

mum quotidien de dix vols inté-rieurs aller et retour et de treme artivées et trente départs pour les vols internationaux. Il ne s'agit pas là d'une norme constante mais d'un «volsut» à la disposition de l'auto-rité compétente (...). A propos de l'aéroport de Bâle-Mulhouse, il s'roira de respecter strictement nos s'roira de respecter strictement nos s'agira de respecter strictement nos obligations internationales et nullement de permettre aux compagnies françaises génées par la grève sur les aéroports parisiens d'y déplacer

M. Fiterman a conche que - l'exécution de l'ensemble des missions incluses dans le service minimum incluses dans le service minimum concerne — outre les survols — moins de 10 % du trafic normal (...). Elle exigera au maximium (...) le maintien en fonction (...) de 22 % des effectifs d'officiers contrôleurs et d'électroniciens de la circulation gérienne et de 12 % des ingénieurs des études et de 12 % des ingénieurs des études et de 12 % des ingénieurs des la circulation de la circulation des la circulation de la circulation de la circulation des la circulation de la circulation des la circulation des la circulation des la circulation de la circulation des la circulation de la circulatio nieurs des études et de l'exploitation de l'aviation civile».

Le gouvernement a accepté plusieurs amendements présentés par les membres du groupe communiste ou par la commission des lois, ainsi, il est désormais fait référence à « la préservation des intérêts ou besoins vitaux de la France et [au] respect de ses engagements internationaux notamment le droit de survol du ter ritoire ». De même, le ministre chargé de l'aviation civile désignera « les personnels indispensables » à l'exécution des missions prévues dans le cadre du service minimum.

## M. Jacques Marette, ancien ministre, est décédé La fidélité au gaullisme

M. Jacques Marette, député délai de deux ans de détention pour RPR de Paris, est décédé merque les titres de l'emprunt bénéficredi 25 avril. Il sera remplacé cient de l'exonération. Bien que refusé par la gouvernement, l'amenà l'Assemblée nationale per dement avait conduit le ministre de son suppléant, M. Bernard Rocher, MM. Jacques Chirac et l'économie et des finances d'alors, Claude Labbé ont rendu hom-M. Valéry Giscard d'Estaing, à envisager un début de « normalisation ». L'« affaire » avait fortement agité la mege à l'ancien ministre, « compagnon » du gaulliame. Bourse et provoqué une forte baisse Au fendemain de la guerre au du Pinay.

cours de lisquelle son attitude lui avait valu croix de guerre et médeille tance, Jacques Marette peuple français : il était resté fidèle à ce premier engagement, que ce soit à l'UNR dont il avait été secrétaire ques Chabin-Delmas, candidat à la présidence de la République, ou au RPR dont il était membre du bureau politique et, de droit, du comité central. En charge pendant cinq ans (de postes et télécommunications dans les gouvernements de Georges Pompidou, Jacques Maretta s'était fait une double spécialité au Parlement : calité et offaires étrangères.

Membre de la commission des la solution du *e mieux vaut en* ances de l'Assemblée nationale, il rire » et interpelle en ces termes un « collègue » : « T'es chiracoétait de ces rapporteurs qui entendent exercer un strict droit de contrôle sur les budgets dont ile sont chiraquian ou gaullo-eáguiniste, les raporteurs. C'est ainsi qu'avant 1981 Jacques Marette ne měnageait MICHEL KAJMAN. guèce les ministres des affaires étran-NDLR. – M. Séguin avait notamment demandé, an micro du «Grand Jury, RTL-le Monde): «Pourquoi ne pas reconnaître» que le pouvoir « a changé de politi-que ? » « Ni l'opposition mi la mainelle ne mainelle ne la langue le gères sur la gestion de leurs crédits dont il était le rapporteur. Un des principaux porte-parole de son parti en matière fiscale, il a laissé son nom à un amendement déposé en octoque ? > « Ni l'opposition ni la majorité ne veulent réellement la bre 1971 tendant à « moraliser » le régime fiscal de l'emprunt Pinay de 1952 qui permettait d'échapper aux majorie ne venien recitement la reconnaître », avait-il ajouté. M. Labbé lui a, mardi 24 avril, reproché ces propos en affirmant que « les jeunes loups du RPR doivent avoir l'esprit de la meute ». diraite de succession

Dans la ligne d'un de ces anciens collègues députés, M. René Souchal, Jacques Marette voulait imposer un

Jacques Maretre était le frère de Françoise Dolto, psychenalyste, et Foncie du chanteur Carlos.]

[Né le 14 fuillet 1920 à Paris, plômé de l'École libre des sciences politiques, directeur de sociétés, M. Rocher est président directeur géné-ral de la Société nouvelle d'exploination de la tour Eiffel depuis 1980. Conseiller de Paris depuis 1965, président du Conseil de cette ville en 1968-1969, adjoint au maire de Paris depuis 1977, M. Rocher a été dépuis UNR de la Seine en remplacement de M. Jacques Marette, de 1963 à 1967.]

président de la République et du premier ministre sont en baixe de cinq points selon le sondage mensuel

de BVA, publié dans Paris-Match. D'après cette enquête, effectuée du 2 au 7 avril apprès d'un échantillon représentatif de neuf cent quatre-vingt-dix-huit personnes, 36 % des Français (41 % le mois dernier) déclarent avoir une bonne opinion de M. Mitterrand, alors que 54 % (46 % en mars) en ont une mauvaise. M. Pierre Mauroy satisfait 26 % des personnes interregées (31 % précédemment) et en mécontente 61 % (au lieu de 54 %).

Pour ce qui est des intentions de vote pour les élections européennes du 17 juin, la liste du PS recueille 24.5 % des suffrages (au lieu de 27.5 % en mars) et la liste du PC 15 % (an lieu de 14,5 %). En tenant

compte des suffrages obtenus par les pétites listes, la gauche dans son en-semble est créditée de 42 % des intentions de vote (au lieu de 44,5 % on mars).

· Prochaines sanctions dans la fédération RPR du Loir-et-Cher. -La publication dans Renouveau, organe de la fédération RPR du Loiret Cher, d'un article signé « M. T., pédiatre », et prômant une certaine forme d'eugénisme à l'encontre des forme d'engénisme à l'encontre des milieux défavorisés, continue de susciter une violente polémique. Après que plusieurs membres du comité central du RPR eurent offi-

## L'opposition cherche à obtenir du gouvernement la dissolution de l'Assemblée régionale Corse

De notre-correspondant

ses responsabilités, un nouveau rapport de forces est né; j'en pre acte; le suffrage universel, juge souverain, tranchera en dernier ressort. Nous partirons par la grande porte, ayant conscience d'avoir servi la Corse . Cette déclaration de M. Prosper Alfonsi, président (radi-cal de gauche) de l'assemblée de l'île, a mis un terme à la session budgétaire, réunie le mercredi 25 avril à Ajaccio, une fois connus les résultats du vote sur une nouvelle motion déposée par M. Jean-Paul de Rocca-Serra, député et maire (RPR) de Porto-Vecchio : 29 voix pour 27 contre. C'est donc au commissaire de la République, M. Paul Bernard, qu'il appartiendra de régler le bud-get primitif 1984 de la région Corse, sur avis de la chambre régionale des comptes, et de le rendre exécutoire en prescription des dispositions de la loi du 2 mars 1982.

Ainsi a été confirmé le vote du 12 avril qui sanctionnait une : question préalable : déjà adoptée par 29 voix (les 26 RPR et UDF + 3 divers droite) contre 27 ; (23 de gauche + 4 êtus de sensibilité autonomiste et nationaliste), texte par lequel il était purement et simplement refusé de délibérer sur le budget. Consulté par le préfet, M. Gaston Defferre, ministre de l'intérieur et de la décentralisation, avait alors rappelé que l'assemblée était renue de se prononoer expressement sur le budget, d'où une nouvelle motion, d'ailleurs besucoup plus dure que la première.

Assortie de multiples considérants sans aménité, elle dispose non seule-ment que le projet de budget pré-seuté par un exécutif minoritaire est rejeté, mais aussi que toute autre proposition de cet exécutif, y com-pris le contrat de plan, le serait à l'avenir. Il est, en conclusion. « demandé au gouvernement, dans le cas où l'exécutif se maintiendrait contre les règles et principes fonda-mentaux de la démocratie, de provoquer le retour aux urnes souhaité par la majorité absolue des représentants légitimes du peuple ».

L'opposition a pu imposer un nou-veau fait majoritaire en l'absence des cinq élus de l'UPC (Union du

ciellement désavous le conteau de cet article intitulé « Préparer Pave-nir !», M. Jacques Chauvin, direc-teur de la publication et adjoint (RPR) au maire de Blois, a fait savoir que des sanctions seraient prises par le comité départemental de la fédération RPR du Loir-et-Cher.

Ajaccio. — « L'opposition a pris peuple corse), qui n'ont pas reparu à l'Assemblée depuis le 12 février ort de forces est né; j'en prends cte; le suffrage universel, juge ouverain, tranchera en dernier resmercredi matin à M. Prosper Alfonsi qu'ils ne reviendraient pas : « Il n'y a pas de majorité véritable el notre présence à cette session n'aurait pas résolu le problème. Ce ne sont pas nos caprices qui créent l'incohérence et l'inquiétude.

Ces caprices auxquels l'oppost fait allusion sont incontestableme ceux de l'ancien « intergroupe des non alignés » qui a éclaté, trois de ses membres rejoignant leur famille naturelle à droite, les quatre autres se retrouvant nécessairement non avec la gauche, mais dans son camp. L'UPC se déclarait également · prête à reprendre sa place même dans la minorité si une solution claire, solide et flable était déga-gée :, mais réaffirmait aussi qu'elle était prête « à affronter le suffrage universel si ce recours devenait

Il semble bien qu'indispensable soit le mot, car les porte-parole de tons les groupes — à l'exception de quatre élus, MM. Charles Santoni (ex. PS), Dominique Alfonsi, Lucien Felli (ex. UPC) et Jean-François Ferrandi qui est preséné François Ferrandi, qui ont suggéré l'élection d'un nouveau bureau de l'assemblée à la proportionnelle - se sont prononcés sans ambiguité pour le retour aux arnes.

Donnant le ton dans son discours d'ouverture, M. Prosper Alfonsi avait d'ailleurs déclaré que s'il s'avérait qu'il existait « un nouveau rapport de forces défavorable et donc de nature à paralyser le fonctionne-ment de l'institution » il en tirerait toutes les conséquences : « l'informeral le gouvernement de la situation ainsi créée et je m'adressera directement au peuple corse, seul juge et seul recours, pour qu'il soit appelé dans sa sagesse à arbitrer et à trancher de la façon la plus dêmocratique et la plus souveraine. »

Toutes les composantes de la gauche out d'ailleurs dans leur stratégie une opinion concordante : il n'est pas question que l'exécutif démissionne pour faire place à la droite dont - la majorité est tout à fait relative » (la majorité absolue est, en effet, 31 voix). Les mêmes causes qu fait que la gauche minoritaire ait « gouverné » depuis août 1982 peuvent jouer demain contre la droite en cas de retour des autonomistes. C'est donc le suffrage universel qui devra trancher.

Le paradoxe, s'agissant des contrats de plan, est que les orienta-tions en avaient été votées à l'unanimité, tout comme, d'ailleurs, celles du budget et que mandat avait été donné à l'exécutif de nésocier sur ces bases avec Paris.

. L'opposition n'aura même pas voulu savoir si les demandes de l'assemblée seraient sur ce point satisfaites. Alors, certains ont cru voir la main des états-majors natio-naux du RPR et de l'UDF dans le durcissement de l'opposition, et ils

PAUL SILVANIL

## LES ÉLECTIONS MUNICIPALES DE HOUILLES ET DE THIONVILLE

## M. Mauroy: il n'y avait pas motif à annulation mais le gouvernement s'incline

de Paris, a interrogé le premier ministre, mercredi 25 avril, à l'Assemblée nationale, lors de la séance consacrée aux questions d'actualité, sur les prises de position du PC « et particulièrement de son secrétaire général, M. Georges Mar-chais», qui out mis en cause le Conseil d'Etat, « en tant qu'institu-tion et nommément certains de ses membres ». Il a demandé à M. Pierre Mauroy s'il considère que l'article 226 du code de procédure pénale était applicable, s'il entendait donner des instructions au ministère public pour qu'il applique cet article » et s'il « désavouait les déclarations des représentants du PC dont deux sont membres du

Le premier ministre a répondu: Après trois années de travail suivi avec le Conseil d'Etat, je peux témoigner de son intégrité et de son indépendance (...). Le pluralisme des opinions et des points de vue est une constante de l'histoire du Conseil d'Esat. C'est un gage juste-Conseu a Liai. C est un guge juste-ment de son indépendance d'esprit, qui doit aller de pair, pour ses membres, avec le respect du devoir de réserve. » M. Pietre. Mauroy a

rappelé que le Conseil d'Etat avait été « bien des fois contesté ou critiqué », notamment lorsqu'il avait annulé la création d'une juridiction d'exception au début de la Ve République. Mais il a ajouté : « Le garde des sceaux va recevoir le viceprésident du Conseil d'Etat ainsi que le bureau de l'association des membres et anciens membres de cette haute juridiction, pour examiner avec eux la situation présente et ses éventuelles conséquences. »

Sur le fond des dossiers, M. Manroy a rappelé que, pour les cas de Thionville et de Houilles, le ministère de l'intérieur avait, au nom dugouvernement, conclu à la validation de ces élections. «Il n'y avait donc pas, à nos yeux, motif à annulation. Mais le gouvernement s'incline devant la décision du Conseil d'Etat et le respecte.

Enfin, il a souligné que la vocation de M. Toubon de « défenseur de la magistrature », lui paraissait «tardive et sélective», rappelant que M. Tomasini, du temps où il était secrétaire général de l'UDR, avait publiquement dénoncé « la lacheté des magistrats ».

## LE LIVRE DES LIVRES

Le Dictionnaire des littératures de langue française rassemble tous ceux qui, quelle que soit leur nationalité, témoignent par leurs écrits du génie de la langue française.

Dictionnaire des auteurs et des œuvres, guide des études littéraires, ce "livre des livres" est aussi un panorama complet de la littérature, des origines de celle-ci à ces toutes dernières années.

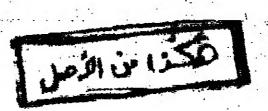
Cet ouvrage élaboré sous la direction de Jean-Pierre de Beaumarchais, Daniel Couty et Alain Rey, s'impose comme instrument de travail, ouvrage de référence et invitation à la lecture pour tous.

En souscription chez votre libraire jusqu'à parution du tome I • 3 volumes • 2896 pages • 192 pages d'illustrations . Index de 17 000 œuvres . Parution ; 1984. Tome I (A-F): mai - Tome II (G-O): octobre - Tome III (P-Z): décembre.

Dictionnaire des littératures de langue française



Bordas



«Qu mai 197 qui ava la vérit

«II e habitué CONSACI un pers

«Cu niveau «Cu



• LE MONDE - Vendredi 27 avril 1984

# monumental et fascinant

## GILLES PERRAULT A "Apostrophes" le 27 avril

à obtenir du gome



«Henri Curiel revient à la une de l'actualité.» Noël Mamère / Antenne 2 Journal 13 h 7 avril 1984

«Qui était Henri Curiel ? Qui était cet homme abattu le 4 mai 1978 à Paris ? Après 5 années d'enquête, Gilles Perrault, qui avait déjà ressuscité l'orchestre rouge de L. Trepper révèle la véritable identité de celui qu'il appelle «Un homme à part».» Le Nouvel Observateur. Document de la semaine

«Il est curieux qu'un auteur à succès comme Gilles Perrault, habitué des thèmes connus et attendus par le grand public consacre son énorme dernier livre «Un homme à part» à glorifier un personnage confidentiel, Henri Curiel.» J.-F. Revel, éditorial / Le Point

«Curiel, c'est cette génération qui vivait la politique à un niveau mondial.» Richard Michel / Révolution

«Curiel terroriste? Difficile, à moins d'identifier au terrorisme l'ANC sud-africaine, la résistance grecque ou chilienne. Jean-Marcel Bouguereau / Libération



«Monumental et fascinant bouquin.» Bernard Thomas / Le Canard Enchaîne

«Cet ouvrage passionnant qui devrait connaître un succès mérité, à l'égal de ceux qu'obtinrent «l'orchestre rouge» et «le pull-over rouge».» Bernard Alliot / Le Monde

«Gilles Perrault fait penser à Hitchcock. L'enquête monumentale qu'il mena, baigne dans l'angoisse que dégagent les militants clandestins, les agents de renseignements, les filatures policières, les évasions de détenus ; le rythme du récit, sobre et incisif, est haletant, l'humour grinçant véhiculé par des anecdotes cocasses, traverse le drame. Le lecteur est interpellé, happé, entraîné à rassembler avec Perrault, les pièces du puzzle.» Eric Rouleau / Le Monde

«Les pages consacrées à la période égyptienne sont les plus riches, les plus passionnantes, les plus poignantes aussi.» J.-L. Péninou / Le Matin

«Le livre de passion et non de parti pris, livre itinérant qui traverse les pays, les époques et les guerres, livre d'une grande tenue intellectuelle et morale.» Jérôme Garcin / Les Nouvelles



## Le communiqué officiel du conseil des ministres

Le conseil des ministres s'est réuni, mercredi 25 avril, au palais de l'Elysée, sons la prési-dence de M. François Mitterrand. Au terme des délibérations, le communiqué suivant a été diffusé :

#### SÉCURITÉ SOCIALE

Un ensemble de mesures de simplification et d'harmonisation concernant la sécurité sociale, le travail et l'emploi. — Le ministre des affaires sociales et de la solidarité nationale a présenté au conseil des ministres un projet de loi portant diverses dispositions d'ordre social.

Les mesures proposées visent soit à rendre plus favorable le droit existant, soit à harmoniser on à simplifier la gestion des divers régimes de

Parmi les premières figurent notamment: la pérennisation du droit d'option en faveur du régime vieillesse applicable dans les dépar-tements d'Alsace et de Moselle; la fintégration dans leurs desité à ner réintégration dans leurs droits à pension des anciens mineurs licenciés pour faits de grève; de nouvelles conditions de représentation des agents dans les conseils d'administration des caisses de sécurité

Les mesures d'harmonisation ou de simplification comprennent notamment : pour le régime général, la réforme de l'enquête légale en cas d'accident du travail; pour les régimes des non-salariés, la révision des modalités de gestion des fonds de la Caisse d'assurance-maladie et maternité; pour le régime agricole. l'actualisation de certaines des dispositions relatives au mode de calcul

articles des codes du travail et de la sécurité sociale afin de les adapter à divers textes votés par le Parlement an cours des dernières sessions ainsi qu'aux ordonnances relatives à

#### DÉTENTION PROVISOIRE ET DROITS DE LA DÉFENSE

Un important progrès dans parantie des libertés jadividuelles. Le garde des sceaux, ministre de la justice, a présenté au conseil des ministres un projet de loi tendant à renforcer les droits des justiciables en matière de placement en déten-tion provisoire et d'exécution d'un mandat de justice.

Ce projet s'inscrit dans l'ensemble législatif réalisé depuis trois ans pour faire progresser les libertés judiciaires. Il accroît les garanties des justiciables dans les deux domaines essentiels pour la sûreté des personnes :

- D'une part, la décision de détention provisoire ne pourra désormais intervenir qu'après avoir fait l'objet d'un débat contradictoire au cours daquel le juge entendra les réquisitions du ministère public puis les observations de l'inculpé et de son conseil; ainsi sera consacrée dans le droit français la procédure d'habeas corpus et renforcée la présomotion d'innocence :

- D'autre part, il est prévu de limiter strictement la durée de la privation de liberté que peut subir, dans l'attente de sa présentation au dans l'attente de sa présentation au juge, la personne qui fait l'objet d'un mandat d'amener ou d'arrêt.

Cette réforme législative s'accompagnera de mesures pratiques destiées à améliorer le cours de l'ins-

Le projet de loi modifie plusieurs truction. Les personnes placées en détention provisoire comparaîtront dans des délais plus brefs devant la juridiction de jugement. La durée des détentions provisoires se tron-vera ainsi abrégée.

#### CONVENTIONS INTERNATIONALES

Ratification des accords internationsux sur le café et le jute. - Le ministre des relations extérieures a présenté au conseil des ministres deux projets de loi autorisant l'approbation de l'accord internationai sur le café (conciu à Londres le 16 septembre 1982) et de l'accord international sur le jute et les arti-cles en jute (conclu à Genève le 1= octobre 1982).

Ces accords ont été négociés dans le cadre du programme intégré sur les produits de base, conformément aux résolutions de la conférence des Nations unies sur le commerce et le développement (CNUCED). Ils marquent l'effort de la communanté internationale, auquel la France apporte tout son appui, en faveur de la conclusion d'accords visant à stahiliser les cours des produits de base dans l'intérêt tant des pays producteurs que des pays importat

#### INDEMNISATION DES TRAVAILLEURS PRIVÉS D'EMPLOI

Le ministre délégué chargé de l'emploi a présenté au conseil des ministres le projet de loi portant ratification des deux ordonnances relatives à l'indemnisation des travsilleurs privés d'emploi, qui ont été prises en application de la loi d'habi-litation du 20 décembre 1983.

Ce projet sera déposé devant le soit avant le 30 avril 1984.

## ET DE TRAVAIL POUR LES RÉSIDENTS ÉTRANGERS

Le nouveau régime des titres de séjour et de travail des étrangers facilitera leur vie quotidienne et simplifiera la tâche des administras. - Madame le secrétaire d'Etat chargé de la famille, de la population et des travailleurs immigrés a présenté au conseil des minis tres un projet de loi portant création de titres uniques de séjour et de travail pour les étrangers séjournant en

Ce texte met en œuvre les ories tions définies par le conseil des ministres du 4 avril dans le souci de simplifier à la fois la vie quotidienne des étrangers régulièrement établis en France et le travail des adminis-

Il n'y aura plus désormais que deux titres de séjour au lieu de trois à l'heure actuelle.

La carte de séjour temporaire, d'une validité maximum d'un an, sera accordée aux étrangers venns en France pour une durée limitée (visiteurs, étudiants, travailleurs temporaires notamment). Elle pourra comporter l'autorisation d'exercer une activité profession-

La carte de résident, valable dix ans et renouvelable de plein droit, sera délivrée aux étrangers établis durablement en France. Elle leur conférera le droit d'exercer, sur l'ensemble du territoire métropolitain, la profession de leur choix.

Les modalités d'attribution de l'aide publique à la réinsertion, dont le principe avait été également posé tuer leurs titres de séjour et de tra-

### Engagement tenu

La création d'une carte unique de séjour, valable dix sus et renou-veleble, est une vieille revendica-tion, foruntée pour la première fois par la CFDT en 1973, puis reprise es 1978 par diverses organisations qui la firent figurer dans une plate-forme commune. Un peu plus tard, qui la firent figurer dans une plateforme commune. Un peu plus tard,
le PS et le PCF se prononcèrent en
inveur de cette mesure. Un collectif de vingt-sept organisations
«pour une carte tunque de dix
tus» se constitua qui devait rappeler la promesse faite en ce sens par
le candidat François Mitterrand
pendant la campagne électorale de
1981, promesse renouvelée le
3 décembre 1983 par le président
de la République quand il reçut une
délégation de « la marche des
Beurs».

Le 4 avril devuier, sur proposi-

Beers...

Le 4 avril dernier, sur proposition de M<sup>\*\*</sup> Georgina Dufoix, serritaire d'Etat chargée des travalleurs inunigrés, le conseil des ministres arrêtait le principe de la création de cette carte unique de dix ans qui viendra rempiacer les trois types de titres de séjour actuellement en vigueur. En examinant, le 25 avril, le projet de loi qui sera soumis an Parlement, le gouvernement a donc confirmé son engagement. Il donne en outre satisfaction au collectif qui ne voninit pes d'un décret signé à la sauvette et souhaitait qu'un débat national s'engage sur la place des launigrés dans la société française à l'occasion de l'examen d'un projet de lei.

#### SITUATION INTERNATIONALE

Argentine. - Le ministre des affaires étrangères d'Argentine a effectué une visite officielle à Paris le 24 avril.

C'était la première venue en France d'un ministre du gouvernement argentin depuis le retour de ce

pays à la démocratie. La coonération entre l'Accentine et la France fera l'objet d'un examen approfondi à l'occasion de la première réunion d'une commission mixte de très large compétence à Buenos-Aires en juillet prochain.

## GRANDS TRAVAUX

Une quatrième tranche du Fonds apécial de grands travanz sera lan-cée à Pautoume. — Le premier ministre a présenté une communication sur la poursuite du programme

Huit milliards de france au total out été ou seront affectés, au titre des deux premières tranches du Fonds spécial de grands travaux, aux dépenses de maîtrise de l'énergie, aux transports collectifs et à la circulation routière. Compte tenu des financements complémentaires, ces deux tranches auront permis de réaliser un volume de travaux de 20 milliards de francs.

Les crédits correspondants ont été engagés dans les délais prévus, et près des trois quarts auront été effectivement versés d'ici la fin de l'année aux entreprises qui réalisent les travaux.

La troisième tranche, de 4 mil-liards de francs, est en discussion devant le Partement.

Un projet de loi créant une qua-trième tranche de 4 milliards de francs sera présenté au Parlement à la session d'automne. Cette tranche sera essentiellement affectée à la réalisation d'infrastructures et à la construction ou à la rénovation de bâtiments et de logements. Elle contribuera ainsi au soutien de l'activité du bâtiment et des travaux

## • PROGRAMME «ÉTÉ-VACANCES-JEUNES»

Comme en 1983, le programme adopté vise à faciliter et à rendre plus intéressantes les vacances des jemes. - Madame le ministre délé-gué au temps libre, à la jeunesse et aux sports a présenté une communication sur les actions envisagées au cours de l'été 1984 en faveur des vacances des jeunes et notamment des plus défavorisés.

L'action menée en 1983 a permis à plus de 500 000 jeunes qui en étaient jusqu'alors exclus de bénéficier de vacances ou de loisirs sur leur lieu de résidence. Les actions prévues pour 1984 s'articuleront autour de deux programmes. - Un programme « Vacances et

loisirs pour tous», qui vise à développer les occasions de départ, par l'intermédiaire notamment des formules de vacances collectives, et à eurichir, par l'organisation de loisirs d'été de proximité, les vacances de ceux qui resteat.

Ce programme sera mis en œuvre, pour l'essentiel, par des initiatives des collectivités territoriales, du par le conseil des ministres du 4 avril, seront fixées par décret. Le projet de loi prévoit que les bénéficiaires de cette aide devront resticulares de cette aide devront resticulares. Avec notamment une concerués, avec notamment une contribution de 16,3 millions de francs du ministère du temps libre, de la jeunesse et des sports et la mise à disposition de personnels, d'équi-pements et du dispositif du pro-gramme « jeunes volontaires ».

. . .:

4.15

10 de 2

11012

7.1.2

---

. 2275

. Sava . Turné

D

... 20.00

2000

2: - 1

1.50

# ...

 $\tau_{i_1} = \tau_i$ 

70.00

1.15

f(u) = f

200

. to de = 3

A : ...

ಗ್ರಹಣ ಕರ್ಮಕ್ಕೆ ಹೆಚ್ಚ

MAT DE ME DE

Is no sont pas

Tree -: - - - cum

times. 1 1 Acole

Anderstein die die eine

Ter - Prew Sec 245 The Of

ters = endatation

Partit to 4.4 mars

Me de cerer seurs de

(O<sub>c</sub> - : : : : : : : éi

Mens te - ... succes

The case of the said

Stee Prot 11.1 Ce p

manas s in tes m

We manne . Tom: Just

tigns cer : . . svons é

Teda yer as no

1 1000 a 1

Imp score con and les be

tine prest des à été de l'On es sourtant p

Mi de Sien Dien plu

tordes as sommes

onr esse - 39 se gli

the Gu Some se. malgr.

Marrissame ... .. S

figure des par les a tenu

Han a fair des b Contag Dara : # 65 Dour

the carry to the innom!

in un cane as amate ::::dination

the source of des F

Se Derpé

the de la secondant

Thurs ou is fondent

Cest donc stee un i

Reporter 2 action

rem<sub>trati</sub> es des

de gabacter ant. « No

iens ce enseign

Ces see is ce l'éc

ne représenta

Ca nos cifféren

ents nous

dely millions Si

avaignt vouly reste

allions ou ils aurai

ns de leurs manifest

imparable re

Aur de leurs 64 %, c'e

ide cendence qu'il sout

Party le res : 3: des effe

\* Se Theme

Ci = =:eside kelu-Bréze i és sue ne

No. - Evons p

**使强烈的人。**(2)

₩<sub>1</sub> 2 2 . . .

-301 B

2 1845 2 Page 24 of comme

Pennes

47.54-5

1.211.2 -- 5

-- T\_ -- --

- Un programme - Préventionété 1984 », mené sous la direction du secrétariat d'Etat chargé de la famille, de la population et des travailleurs immigrés, qui prévoit un renforcement des efforts développés en direction des jeunes dans les départements à forte concentration urbaine.

Quatorze départements, au lieu de onze en 1983, sont concernés. Le dispositif mis en place, en liaison avec les collectivités territoriales, le mouvement associatif et les jeunes eux-mêmes, vise en particulier à faciliter durablement l'insertion sociale et professionnelle des jeunes.

#### ● ACTIVITÉ TOURISTIQUE EN 1983 ET CAMPAGNE « ÉTÉ FRANÇAIS 1984 »

De bons résultats pour l'activité touristique eu 1983. Une campagne pour améliorer eucore la contribution que le tourisme apporte à l'emploi et à l'équilibre de mos échanges extérieurs. — Le secrétaire d'Etat chargé du tourisme a présenté une communication sur le bilan touristique de l'année 1983 et les perspectives de l'action du gou-vernement pour la saison d'été 1984.

I. - Le bilan de l'activité touristique en 1983 fait apparaître des résultats nettement en progrès par rapport à ceux des années précé-

Les Français sont partis plus nombreux en vacances (58,3 % en 1983, contre 57,8 % en 1982);

- La part des séjours réalisés en France a augmenté (85,1 % en 1983, contre 83,8 % en 1982);

- L'excédent de la balance touristique, qui était de 12 milliards de francs en 1982, est passé à 22,5 milliards en 1983; s'y sont ajoutés plus

tions d'équipements touristiques ; - On a enregistré un excédent accru des créations d'entreprises par rapport aux fermetures tant pour les agences de voyages que pour les hôtels et les restaurants; l'emploi permanent dans le secteur du tourisme a progressé de plus de douze mille salariés;

 Les premiers résultats de la seison d'hiver 1983-1984 sont également encourageants.

II. - Afin de consolider en 1984 les résultats ainsi obtenus, il a été décidé d'organiser, comme en 1983, une campagne interministérielle d'information et de promotion de nos produits touristiques.

Le standard téléphonique nationai «l'Eté français» et l'opération «Camping guidage» seront recon-duits. Un document de conseil et d'orientation touristique, comportant notamment une présentation des richesses du patrimoine et des manifestations culturelles ainsi que des conseils et des informations pratiques, sera édité en trois langues, à trois millions d'exemplaires, et remis gratuitement aux estivants.

La politique contractuelle conduite de façon fructueuse avec les partenaires professionnels, com-merciaux et associatifs sera amplifiée afin d'accroître encore la contribution du tourisme aux créations d'emplois et de richesses et à l'équilibre de nos échanges extérieurs

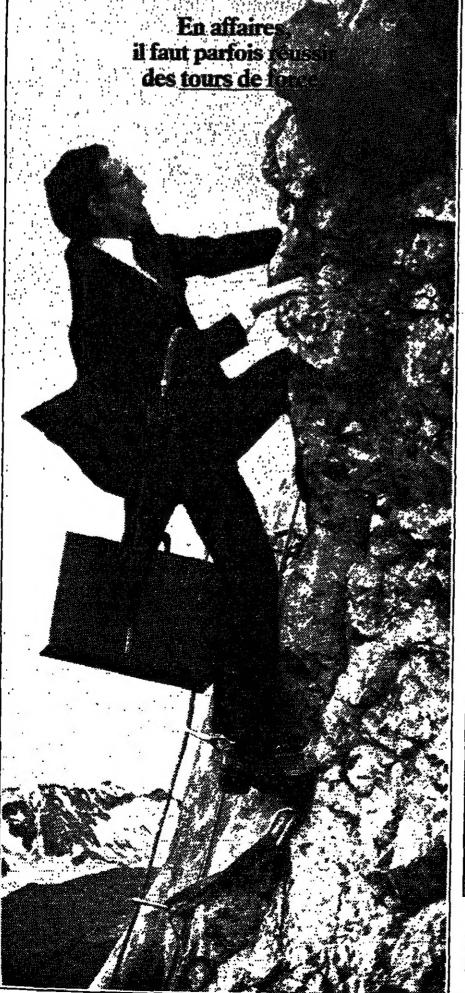
[Au cours d'une rapide réuniou de presse, M. Paul Quilés, ministre de l'urbanisme et du logement, a précisé que la continuation du lancement des tranches du Fonds social de grands tra-vaux représente deux fois le volume d'activité du secteur du bâtiment et des travaux publics amputé par les annula-tions de crédits budgétaires décidés le 29 mars dernier. La quatrième tranche annoncée devrait intéresser pour moitié les travaux publics (autoroute: canaux) à l'exclusion de l'industrie.

En matière de logement, le minist souhaité une campagne sur la dinitu-tion des charges igrace aux économies d'énergie), une réduction de celles-ci de 10 % à 20 % représentant une amélio-cation du pouvoir d'arbet des mémones ration du pouvoir d'actest des ménages de 1 % à 3 %. Cette campagne serait accompagnée de mesures incitatives dans le secteur de la co-propriété où le « gisement » d'économics d'énergie est important mais où les décisions de travenx sont trop rerement adoptées.

> Vos annonces dans Emplois Cadres

## Le Monde

5, rue des Italiens, 75009 Paris. Régie-Presse 85 bis, rue Réaumor, 75002 Paris.



## Banque Bruxelles Lambert

## Une prise solide pour accéder aux sommets

Réussir dans les affaires, à tous les niveaux, cela ne s'improvise pas. Il faut connaître les règles du jeu: maîtriser le sens de l'efficacité et celui de la négociation. Dépasser les concurrents, prendre d'assaut les nouveaux marchés.

Si vous êtes un manager de cette trempe. vous êtes vraiment fait pour travailler avec la Banque Bruxelles Lambert. Elle est là pour préparer le terrain, pour écarter les obstacles de votre route.

Au départ de Bruxelles - capitale du Marché Commun - notre réseau international s'étend à tous les grands centres financiers du monde. Nous avons donc la taille et les moyens nécessaires pour vous aider à résoudre vos problèmes financiers, 24 heures sur 24. Avec ce sens de la personnalisation qui donne à notre banque son visage humain. Car nous ne perdons jamais de vue que la relation bancaire, c'est avant tout une question

d'hommes. Venez donc dialoguer avec nous.

#### La BBL à New York Notre bureau de New York vient d'être trans-

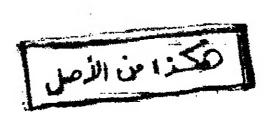
formé en Siège à part entière. Il vous offre tous les services que vous attendez d'une grande banque internationale. Pour plus d'informations, prenez contact avec : Pierre Heilporn - General Manager

Bank Brussels Lambert 630 Fifth Avenue (Rockefeller Center) Suite 2020 - New York NY 10111 - 0020 Tel. (212) 489 - 7000 Telex: 680050

## **BBL** Banque Bruxelles Lambert

La BRL est également présente en Espagne, Grande-Bretagne, Italie, Singapour, Suisse, France, Australie, Japon etc.

IMPACT-PCB Belgium 28L/397



Du jamais vu à Paris depuis mai 1968, sauf réactions spontanées (Overney, Copernic...). Un cortège interminable, de la place de la Bas-tille à celle de la République, en passant par les rues Saint-Antoine, de Rivoli, de Turbigo. Cinq heures de défilé - de 18 h 30 à 23 h 30 - sur un parcours moins réduit qu'il n'y paraît : quatre kilomètres. Les premiers sont partis sous un soleil radieux, les derniers sont arrivés à la

« Plus de soixante-quinze mille personnes », selon l'étroitesse coutu-mière des comptages policiers, « lar-tiles au chef de l'État ; « Mitterrand mière des comptages policiers, « lar-gement plus d'un demi-million », selou la générosité habituelle des organisateurs (1) ... Coupons court aux batailles de chiffres ; à partir de cent mille manifestants, il n'est plus techniquement possible de compter, sauf à utiliser des moyens aériens. Et ils étaient plus de cent mille défenseurs de l'école laïque, dans ces rues de Paris, mercredi soir 25 avril. Nous avons remis les Versaillais à leur place », jubilait-on dans les haut-parleurs.

ATT TOURSTON

FE FRANCAIS ISS

in land reaches for the

u 2 - Line encore h

to the le leatured

mitter of a falle to

AND AND THE PROPERTY OF THE PR

1 2

 $(x,y,y) = \frac{x_{1}x_{2}}{4x_{1}} \frac{x_{2}x_{2}}{x_{2}^{2}} = \frac{x_{2}}{x_{1}^{2}} \frac{x_{2}}{x_{2}^{2}}$ 

100 100

THE RESE

10 to 10 to 10 to

1 4 to 1

1999

7 -- 12 - 2

317 (0.00) 20

1177

20 . 20 . 20

. 2 127.57 

200

10.00

ت تاریخ

100

2.0

. . . . . - $\{\varphi_{i}^{(i)}\} \cong e^{\frac{i}{2} \frac{2\pi^2}{4}}$ 

The second secon

The state of the s

The state of the s

. • •

100 100 200

1777221

1.01.00

the state of the last

50 Sec. 15

EV 1985

A THE PAGNE

The state of the same

Manifestation chaleureuse, bon enfant, enthousiaste, parfaitement encadrée par la service d'ordre du CNAL (Comité national d'action laïque), sans présence policière en uniforme, excepté des agents de la circulation, mais . fourmillante . d'inspecteurs en civil, il n'y a pratiquement pas eu d'incident. Nous n'en avons noté qu'un : une dizgine de jeunes, surgissant avec des drapeaux noirs et criant des slogans hostiles à MM. Hernu et Savary. Un groupe rapidement « dispersé » dans les artères adjacentes de la rue de

Manifestation colorée, avec-un nombre impressionnant d'enfants, de jeunes et de femmes. Derrière une banderole de tête bien ambitieuse - « Pour le développement, la transformation et l'unification lalque du système éducatif », — derrière une cohorte de personnalités, que l'on ne reverra pent-être pas de sitôt bras dessus, bras dessous (2), on a relevé beaucoup d'originalités.

La plus classique d'abord : les multiples délégations des cinq organisations qui composent le CNAL (3), venues de tous les coins de l'Ile-de-France, les fortes troupes de la CGT, de la CFDT, du PS et du PC, sans onblier FUNEF et la Ligue communiste révolutionnaire (LCR), faisant du bruit comme trois armées de Xénophon et d'où sont sortis les seuls slogans franchetrahit ses engagements, une loi las-que immédiatement !». « Mitterrand, respecte tes engagements ! » souhaitait-on « sculement » dans d'autres rangs proches du pouvoir... - Devant le droite, les eurés et les patrons, PS, PC, moins de concessions / . réclamait-on encore dans turbulents groupes de la LCR et des, Jeunesses communistes révolution-

### « Tu quoque Savarã »

- La liberté, c'est la laïcité! > : sur la trame de ce slogan majeur, les manifestants, Inspirés par le Génie de la Bastille ou trouvant les accents phrygiens face à la statue de la République, ont fait preuve d'imagination. La plus jolie formule, souvent reprise par des milliers de poitrines, a été sam conteste : « La seule école libre, c'est l'école buissonnière, l » Paris avait soufilé le slogan à la province, ou vice-verse; car on l'a beaucoup entendu en France mercredi soir, notamment à Toulouse (lire: d'autre part). Et l'on a aussi crié : « Une école, ça va, deux écoles; bon-jour les dégâts l », alnsi que : Dans nos écoles, pas d'armée, pas de curés ! » Plus protesquement, on a réclamé « des sous pour l'école publique! », ou l'on a fronisé « Se-

vary, quel changement ! », sans

compter de multiples variantes sur l'air de « Nint peau de chien ! ».

· Ma foi, je suis religieusement pour les laïques / », proclamait une des nombreuses banderoles humoristiques. Pour ne pas être en reste, un « contre-manifestant », habitant un étage élevé boulevard Sébastopol, avait placé des hauts parleurs sur son balcon, diffusant bruyamment l'- Alleluia - de Haendel. Dans k corrège, où l'on remarquait la Fédération des athées, scandant . Vive la communale, nom de Dieu!», trois personnes se taillaient un beau succès : deux hommes, vêtus de la traditionnelle soutane et du chapeau de curé, et une femme, en habit de religieuse et cornette, arboraient des pancartes en latin : « Tu quoque Savarii - ou - Errare humanum est, Lustimerare diabolicum ....

A la fois sériouse et souriante, déterminée et détendue, puissante et caime ; cette manifestation, répétons-le, a été parfaitement maitrisée. Un signe ne trompait pas : tous les commerces étaient restés ouverts, tout au long du parcours, et les terrasses des cufés étaient bondées. Jusqu'à quatre rangs de badauds out regardé passer le défilé, et il était souvent difficile aux observateurs de se frayer un passage à tra-

A la nuit tombée, tout s'est terminé, place de la République, dans une débauche de merguez et dans un flot de « bière lalque », ainsi que le crisiont les vendeurs ambulants. Comme pour une grande fête populaire. La gauche politique et syndicale avait réussi à rassembler et à se rassembler; gommant, au moins pour un soir, ses divergences.

MICHEL CASTAING.

(1) Dans uno mise au point, le minis tère de l'intérieur a fait savoir, joudi ma-tin, que ses services n'est « communiqué aucun chiffre » au mijet de cette

(2) La Fédération des conseils de pa-rents d'élèves des écoles publiques, qui en assure cette année la présidence ; la Fédération de l'éducation nationale (FEN) ; le Syndicat national des instiinteurs et des professeurs de collège (SNI-PEGC); les délégués départementaux de l'éducation nationale et la Ligne française de l'enseignement et de ontion permaner

(3) MM. Michel Box crétaire général du CNAL; Georges Marchale et Pierre Juquin pour la PCF; Lionel Jospin et Pierre Joxe pour le PS ; Serge Depaquit pour le PSU ; ainsi que diomx : MM. Henri Krasnoki (CGT), Edmond Maire (CFDT) et Jacques Pommetau (FEN). | tandis que l'enseignement catholi-

- La plus importante manifestation depuis 1968. - La formule revient sous la plume de plusieurs de aos correspondents pour résumer l'impression qui prévalait, mercadi

soir 25 avril, après la manifestation laïque dans le chef-lieu de chaque département. C'est le cas notamment à Ronen, Clermons-Ferrand et Limoges (15 000 personnes), à Nice (10 000), à Caen (6 000), à Valence (5 000), à Bourg-en-Bresse (3 500), à Châteauroux (3 000) où M. André Lagrad, député socialiste et président du groupe sur la lateité à l'Assemblée nationale, avait pris la tête du cortège.

Ce sentiment de victoire éprouvé. par beaucoup de laïques est toutefois mancé par d'autres chiffres : à Nancy, ils étaient 6 000, à Strasbourg 2000. Les départements d'Alsace-Moselle sont soumis, il est vrai, au régime concordataire, et le problème scolaire s'y pose en des termes différents. Et la Lorraine a sussi d'autres soucis en ce moment. A La Roche-sur-You, 5 000 manifestants se sont ressemblés, ce qui n'est pes rien pour ce département de Vendée, rural et peu peuplé; mais les organisateurs en attendaient le double; toutefois, note notre correspondant, 56 % des enfants sont scolarisés dans l'ensei-

goement privé. L'addition des quarante-sept villes pour lesquelles nous disposons d'évaluations établies par nos correspondents aboutit, pour l'instant, au chiffre de 505 000 manifestants, Paris non compris. Ce total provisoire et partiel inclut les chiffres records de Lyon (45 000) et d'Arras (40 000); mais aussi des obefs-lieux comme Lons le Sannier, Niort, Malhouse et même Gap, où 600 personnes ont défilé sans un slogan.

Si la manifostation de Paris se présentait comme l'« unti-Versailles », commo la réponse des higues an rassemblement des défen-sours de l'école privée le 4 mars dernier, de semblebles références existent pour la province. Avec la même difficulté à opérer des comparaisons rigourenses. Notre correspondant ude Régent note que les 45 000 manifestants de Lyon sont à rapprocher des 120 000 réuns le 29 janvier pour l'école privée, et sachant que les laïques mobilisaient les défenseurs de l'école publique dans le soul département du Rhône,

**EN PROVINCE** 

Un bilan en demi-teinte que recrutait sur dix-sept départe-

> A Paris, les partis et syndicats de ganche ont jeté le poids de leurs troupes dans la balance. Les étus ont pris la tête des cortèges : M. André Lajoinie, président du groupe com-muniste à l'Assemblée nationale, à Moulins; les présidents du conseil régional à Arras, à Poitiers et à Beauvais ; le file du président de la Republicase, M. Gilbert Mitterrand. député de la Gironde, à Bordeaux.

Les slogans les plus visibles dans la capitale l'étaient aussi en province. « La seule école libre, c'est l'école tatque » a fait recette dans toutes les villes. Strasbourg a montré plus d'originalité en reprenant une formule qu'on avait lue au fronton des défilés pour l'école privée : « La liberté n'est pas négociable... »,

mais en précisant, pour ceux qui n'auraient pas compris : «... La liberté, c'est la laïcité. « Une autre s'en prenait au ministre de l'éducation nationale : - Elève Savary : mauvaise année; a copié sur son voisin le chanoine Guiberteau. » Les « piques » . l'adresse du ministre n'ont d'ailleurs pas manqué, mais sans véritable agressivité. Beaucoup de manifestants n'ont pas résisté à la tentation du jeu de mots : « Plus Savary, moins c'est laïque. »

Ici et là, les préoccupations locales apparaissaient. A Nice, une handerole reclamait : . A l'escola latea, la langua du pals », et à Valence : « Nous voulons une troisième classe maternelle à Saint-Laurent-en-Royans ». En somme, public et privé, même combet...

CHARLES VIAL.

### Toulouse en rose

De notre envoyé spécial

Toulouse. -- Le vent d'autan de l'école publique a souffié fort, mercradi, dans la ville rose. Ce souffie chaud, réputé excitant, a semblé balayé, l'espace d'un dé-filé, les divisions de la gauche, sans pour autant porter les quelque vingt mille manifestants de la Heute-Garonne à des excès de langage. Une mobilisation massive mais sage, un défilé impo-aent et décontracté, mais presque allencieux.

Entre tous les mots d'ordre, ceux « pour l'école publique » et ceux e contre le projet de lai sur l'école privée », Toulouse sembleit ne pas avoir choiei, car l'ee-sentiel était ailleurs. Il fallait préserver l'unité du cortège face à l'adversaire, « pette droite qui a oef nous donner des lecons de ilberté », diseit un manifestant. Cast pour dénoncer su coude à coude une telle « imposture » que communierse et socialistes, cégétistes et cédétistes, eneci gnants et parents d'élèves, ont trouvé leur terrain d'entente. La capitale régionale ne pouvait re-nier son passé de terroir islique et e reste de cetharisme » évoqué par le secrétaire général de la section départementale de la

FEN. M. Maxime Kabbet. Le défité a donc rassemblé toute la gauche, depuis les élus socialistes, ceux qui ont rem-placé après 1981 M. Alein Severy à ses postes de député de Toulouse et de président du consell régional de Midi-Pyrénées, jusqu'aux inorganisés, d'inspiration anarchiste, proclament sur une banderole que « la saule école libre, c'est l'école buissonnière ».

On marchait dans la chaleur,

tranquillement, sans quitter d'une semelle ses camerades de l'école, de l'atelier ou de parti. Car, au-deià des banderoles unanimistes réclament « le développement, la transformation et l'unification lalque du système éducatif », la tonalité des conversations différait sensiblement d'un bout à l'autre de la gauche touloussine. Un cheminot CGT constatait : « L'union de la gauche set réelisée pour défendre l'école publique mais nous ne sommes pas tous sur la 'même longueur d'onde. Pour moi, la sidérurgie et l'école, c'est le même combat. » Le Capitole rosissait un peu plus encore sous les rayons du soleil couchent lorsque les manifestants ont investi la grande piace. Sans une marque d hos té à l'égard du min de l'éducation nationale, le défilé l'hôtel de ville. Celui que M. Savery avait fallii occuper en 1977. Il lui avait manqué alors 877 vob.

PHILIPPE BERNARD.

## LE POINT DE VUE DE L'ORGANISATEUR DE VERSAILLES « Ils ne sont pas tout à fait à la hauteur »

e Même s'ils ont réuni les Les personnalités politiques qui deux millions de personnes qu'ils se sont exprimées au micro ont à fait à la hauteur. » Il s'y conneît, celui oui commente en termes malicieux le lournal télévisé de 20 heures, où l'on voit s défenseurs de l'école lelique défiler à Paris, Rennes, Lille, Lyon, Bordeaux, per dizeines de milliers. Henri de Dreux-Brézé n'est-il pas l'un des organisatre qui mobilisa, le 4 mars à Versailles, les défenseurs de l'école privée ?

« Oui, nous avons été fort contents de notre succès à Verseilles, mais oa nous a donné un très très gros travail de préparation. Il nous a fallu des réunione pour mettre au point jusqu'aux alogans car nous avons été très directifs, afin de ne pas nous laissar récupérer. Jusqu'à l'affiche d'une école crevant les barreeux d'une prison. Elle a été critiquée ? On est pourtant passé à côté de projets bien plus terribles... Nous n'avons pas été débordés. Les hommes politi-ques ont essayé de se glisser en tête du cortège, maigré mes avertissements. Le service d'ordre des parents a tanu bon. »

il en'a failu des bonnes volontés parentales pour maîtri-ser cette foule innombrable, selon un canevas arrêté par la Comité de coordination et de défense de l'anseignement libre (CCDEL), que préside M. de Dreux-Brézé. Mais, que ne feraiton pas lorsqu'on sait qu'on a derrière soi 70 % des Français désireux de voir se perpétuer la liberté de l'enseignement et les subventions qui la fondent ?

C'est donc avec un rien de condescendance qu'il soupèse et analyse le résultat des efforts du Comité national d'action laique pour rempfir les rues des chefslieux de département. « Nous, les partisans de l'enseignement catholique, ne représentons que 18 % des effectifs de l'école, et au cours de nos différents rassemblements, nous avons « fait » deux millions. Si les leiques avaient voulu rester à la hauteur de leurs 84 %, c'est plus de dix millions qu'ils auraient du mobiliser. » Imparable règle de

« Et puis, on comprend mal les buts de leurs manifestations.

été plutôt embern dire ce qu'elles faisaient là. On ne sait pas ai elles sont pour lalaicité ou contre le projet de M. Savery. Il s'agit d'un res blement politique, pes d'un ressemblement du perents. 3

### e Le chef de l'Etat devrait intervenir >

M. de Dreux-Brézé ne e'etterde pas davantage sur cette sorte de concours de la plus belle 4 manif > organisé per es tenants de l'école privée et ceux de la leique. Ce grand-père tranouille et serein en vient au fond de l'affeire.

e Je suis un ancien du collège des Cermes d'Avon, j'ai été marqué par le directeur de l'époque, le Père Jacques, qui pratiquait une pédagogie moderne fondée sur la responsabilisation de l'enfant. Cette expérience m'a prouvé que l'anseignement et l'éducation n'étaient pas séparables. On pose donc très mai le problème en voulant régler pa nomène éducatif qui appertient à la conscience individuelle L'enfant n'est ni à l'Etat ni à ses parents. Il doit pouvoir faire son choix entre les options néce rement multiples qui lui auront

Alors, la guerre ou la paix scoleire ? « Le chef de l'Etat devrait intervenir pour débloquer les esprits, il faut qu'il règle la question de l'école de telle sorte qu'une autre mejorité perlementaire ne se croit pas obligée de tout défaire, il peut donc, s'il le veut, mettre en valeur ce qui rapproche les deux écoles et trouver. la voie médiane qui entraînera l'adhésion de la majorité de nos

On entend chaque iour s'élever des voix dans les rangs des défenseurs de l'école privée pour exiger une belle et grande mani-festation parisienne contre les projets du gouvernement. Très peu pour M. de Dreux-Brézé et pour le CCDEL « Nous souhaitons que Versailles soit notre

ALAIN FAULAS.

## M. Mauroy: le gouvernement « comprend et partage l'émotion » des manifestants

M. Pierre Joze, le président du groupe socialiste à l'Assemblée nationale, attendait beaucoup des manifestations laïques du mercredi 25 avril. C'est pour mieux mesurer leur impact, et donc la capacité de mobilisation de la ganche, qu'il a attendu le jeudi 26 avril pour décider si oni ou non il demanderait la création d'une commission spécials pour l'étude à l'Assemblée nationale du projet de M. Savary et, dans l'affirmative, pour déterminer la composition de cette commission.

Il a lui-même, le 25 avril, posé une question à M. Pierre Mauroy, lors de la scance consacrée aux que tions d'actualité. M. Joxe a son que « des centaines de milliers de Français allaient manifester leur soutien à l'école publique », car, a t-il ajouté, « ils estiment que les par-tisans de l'enseignement privé out transformé leur argume une compagne permanente et agres-sive, voire haineuse, contre l'ensei-

gement public.».

Pour lui, « la défense de l'école publique a des aspects moraux et intellectuels; elle a aussi des aspects matériels ». C'est pourquoi il a demandé au premier ministre d'indiquer comment il comptait dans la préparation du budget pour 1985 conciller la rigueur financière et l'amélioration du service public d'éducation autour uquel tant de Français et de Fran-ises seront mobilisés dans les ures qui viennent ».

Dans sa réponse, M. Pierre Manroy a notamment souligné: « Depuis des mois, l'école publique a été victime d'attaques aussi injustes que fréquentes (...) L'école publique accueille tout le monde, sans aucune distinction et répond à sa wocation telle qu'elle fut définie dès les origines mêmes de la Républi-que (...) Je crois que vous pouvez tous aujourd hui rendre hommage à l'action passée et à l'action prés

strachement et leur confiance à l'école publique. Out, le gouverne-

Puis le premier ministre a contiané: « Oui, le gouvernement comprend que, face aux attaques dont elle a été victime, des centaines de milliers de Français se mobilisent, aujourd'hui pour exprimer leur

ment-comprend le souci et la

Il a aiors expliqué que le gouvernement voulait « redresser la situa-tion de l'enseignement public quan-titativement bien sur, mais aussi qualitativement ». Evoquant l'effort de rénovation pédagogique, la formation des instituteurs portée à quatre ans et la rénovation des collèges, il a conclu : « Le meilleur moyen de défendre l'école publique, c'est

de l'écols publique. » Cette dernière volonté qui s'expriment einsi encore de lui donner les moyen phrase à été applaudie sur tous les d'assurer l'evenir de cut enseigne humains et matériels de s'adapter bapes de l'Assumblée. » l'évolution de la société et de prépu l'évolution de la société et de préparer la jeunesse de France à la nouvella mutation à l'aquelle nous sommes tous confrontés. Le gouvernement comprend donc et partage l'émotion et les préoccupations qui s'expriment aujourd'hui même dans les chess-lieux de nos départements. Oui, l'école publique est irrempla-çable, oui, l'avenir de l'école publique sera assuré, »

## La gauche, quand même !

Ainsi, M. Pierre Mauroy a accordé sa bénédiction aux mani-festations de défense de l'école toute la France. Le premier ministre *« comprend* » que des Français, attachés à la liberté de ocur défendre une institution de le République.

M. Mauroy ne pouvait pas en dire moins, puisqu'il y avait dans la rue tous les représentants de ce qu'on appelait neguère « le peuple de gauche», et, à Paris, au coude à coude, MM. Georges Marchais et Lionel Jospin, Henri Krasucki et Edmond Mairs. II ne pouvait pas non plus en dire besucoup plus, tant la cohabita-tion, dans les mêmes manifestations, du PC et du PS est ambi-

Le premier secrétaire du Parti socialiste, lorsqu'il explique les motifs de cette mobilisation, adopte le profil bas. Il s'agit, à ses yeux, de « donner un point de vue», de manifester son at-tachement à l'école, publique « dénignée ». Le secrétaire générei du Parti communiste monte la barre très heut et situe la déveeu que la marche des sidérurgistes, puisqu'il s'agit. dans l'un et l'autre cas, d'exprimer la volonté « de voir bien tenus les engagements pris eur les questions concernées ».

Au moins, la direction du Parti communiste n'est pas trop embarrassée, malgré la présence au gouvernement. Respect des engagements: il y a là une cohérence, pour la sidérurgie comme pour l'enseignement, même si elle est exprimée au nom d'une fidélité aveugle à des promesses places aujourd'hui on porte-ê-faux avec une réalité nomique et politique.

Le direction du Parti socialiste, elle, paraît dens la gêne. Pourquoi l'école publique et pas les sidérurgistes ? A cette ques-M. Marchais, on ne peut pes se contenter de répondre, comme cela a été fait, que ses socia-

listes ont touiours milité pour l'école laïque et qu'il était donc évident qu'ils défileraient en sa faveur. Ne se sont-ils pes toujours placés du côté des sidérur-

Il y a même quelque embarras sur le thème de la rénovation de l'école publique. « Paut-être a-t-elle besoin de se rénover», admet M. Jospin. Le premier secrétaire du PS se situe time qu'elle n'est plus, actuellement, le meilleur système scolaire en France, et que, es elle *le reclevenait »,* la querelle se réglerait d'elle-même.

li reste que, ambiguités ou pas, les manifestations sont une réponse implicite à la politisation du débat par l'opposition. Même si MM. Jospin et Marchais ne marchent pas d'un même pas, ils y étaient ensemble et ont montré que la gauche peut encore se mobiliser sur un thème qui la rassemble : contre la droite.

J-Y. L.

## LES MANIFESTATIONS POUR L'ÉCOLE PUBLIQUE

## Jean-Marie Le Pen, Dieu et l'école

Malgré la concurrence du cirque Zavatta, qui avait planté son chapiteau en face du château royal, le grand amphithéâtre du Palais des congrès de Versailles était trop exigu, mercredi soir 25 avril, pour contenir les quelque treize cents personnes venues - en acquittant un droit d'entrée de 20 francs par tête – faire un triomphe à M. Jean-Marie Le Pen.

Circonstances obligent : le président du Front national a essen lement parlé de la situation du système éducatif. Non point tant pour ioindre sa voix au chœur des plus és partisans de l'enseigne privé mais surprenant parfois son auditoire par ses angles d'attaque pour exposer sa propre conception de la laicité.

#### ∢ Je n'ai pes cédé eu terrorisme intellectuel a

Car M. Le Pan se situe résolument dans le camp laïque : « Mes trois filles, explique-t-il d'ailleurs, ont été constamment persécutées tout au long de leurs études dans l'anseignement public, à cause des opinions de leur père, mais je n'ai tellectuel dont l'objectif était de nous chasses... »

Mals si M. Le Pen se réclame de la laïcité c'est en affirmant que la laïcité n'existe plus : « Il n'y a plus d'enseignement islique dans notre pays cer la laïcité, c'est la neutralité ». Pour lui, la responssbilité en

incombe d'abord aux hommes de gauche. D'où son ironie à l'encontre des manifestations organis per le CNAL : « Tartuffe a manifesté. En criant à la liberté comme les pillards d'une banque crient au voleur pour égarer la police. > Et d'apostropher, sous les acclamations, les enseignants français, au nom de la défense des citoyens les plus déshérités : « Oui. la politique antisélective et antiélitiste nuit d'abord aux pauvres et aux humbles. Les gens aisés ont la possibi-Inté de trouver des solutions. Mais qui ne voit que en fait, mesdames at messieurs las enseignants laidistes, vous êtes en train de créer dans notre pays une caste de privilégiés, cer vous diffusez l'enseignement public de facon privée à vos propres enfants qui deviennent, eux, par ce bials, des privilégiés de la société. Cette caste mandarinale que vous constituez ouvre les voies au fescisme rouge, » Et de prophétiger : « C'est un instituteur, Benito Mussolini, qui a fondé le parti fasciste italien. Qui, c'est vrei, s'il doit y avoir demain un fescisme dans ce pays, il viendra en priorité, je le dis, du parti socialiste et de la Fédération de l'éducation nationale, cet Etat syndical dans l'État ! >

Meis si ∢ l'on assiste à l'affondrement de notre système de enemission des conneissances », al « carenos at violence sont devenues les deux mamelles de l' alma mater. l'Université », al ∢ nous sommes en train de devenir un pays intellectuallement sousdéveloppé » les dirigeants des partis de droite qui ont détenu naquère le pouvoir supportent eux aussi, dans ce constat, une grande responsabilité : « La décadence progressive du nivesu de la qualité de l'enseignement, la colon de l'appareil d'enseignement français par la camarilla manxiste n'a pas commencé en mai 1981. On nous a menti pendant des an-

M. Le Pen fait donc un reproche aux actuels défenseurs de l'enseignement privé : « Au stade où nou en sommes, il est permis de faire la critique d'une manceuvre qui nous a trop souvent conduit à Dien-Bien-Phu. Cette manceuvre ... consisté à attendre, pour réagir, que l'attaque soit sectorie dirigée. L'apolitisme a été la clef de la victoire de nos adversaires. Pour défendre l'enseignement libre, il eût fallu d'abord défendre l'enseignement Dublic car la liberté ne se divise pas... >

« Je regrette le temps, condut l'ancien parachutiste, où l'on perlait avec un sourire de l'école du Bon Dieu et de celle du Diable, le temps où les hussards noks de la République, dans leur combat pour l'école laïque, et les vicaires, dans leur soutane, s'efforçaient d'être plus courageux, plus savanta, plus dévoués, pour essayer de conquérir le clientèle des parents d'élèves, et où de cette concurrence naisseit un ensaignement de haute qualité. »

M. Le Pen e felt austi le lecon au cardinal Jean-Marie Lustider, qu

avait déclaré, le tundi de Pâques, sur Antenne 2, qu'il ne vivait « pes bien » la progression du Front national : « li était étonnant et même un peu choquant de voir un grand primat de l'Eglise nous livrer ses doutes alors que nous en espérions des certitudes. Car le message que doit délivrer un ecclésiastique ne peut que s'appuyer sur la certitude de la foi (...).

#### « Contre les forces de mort et d'obscurantisme »

« Ce débet était angolesant. Il montrait qu'un grand responsable spirituel ne savait pas où se trouvait la vérité, où se trouvait le Bien et le Mal. Il n'y avait qu'un secteur où il savait où était le Mal, c'était celul, tout petit, où moi je me trouvais. Alors It, le couperet est tombé avec brutalité ! Or nous sommes le seul mouvement politique qui évoque dans ses discours le nom de Dieu I Celà eût du nous máriter, en ces temps pascals, une indulgence qui nous a été refusée. Nous en prenons acts. >

Alnei parla, pendent près de deux heures, saint Jean-Marie Bouche d'Or chantre des « Français d'abord », qui appelle au « réveil » de ses concitoyens « contre les forces de mort et d'obscurantierne » parce qu'il souhaite que es France demoure un « pays mis

## La contre-offensive laïque

(Suite de la première page.) Un gouvernement qui a tonjours

en - la manifestation ne l'a pas démenti, - même s'ils ont des reproches à lui faire.

Au-delà, chacun des partis et des syndicats de gauche qui out pris part aux manifestations du CNAL était porteur de son propre message. Les syndicalistes de la FEN voulaient habiliter leur école, et, à travers elle, ses enseignants. Ceux de la CFDT étaient animés du souci de transformer de fond en comble cette même école, inadaptée, selon eux, aux besoins de la ieunesse.

Même souci dans les rangs du Parti communiste, qui, en revanche, n'a jamais fait de la querelle scolaire un cheval de bataille... jusqu'à ce

fidélité la démarche adoptée par le voie des négociations destinées « convaincre sans contrainare ». Et même l'obligation faite aux communes de payer : « Dès lors que le président faisait référence au main tien du contrat d'association explique-t-il, on s'inscrivait dans une logique de traitement égalitaire par les pouvoirs publics des deux réseaux d'enseignement.

Malgré te

de écrive.

226

25, 200

 $-1.7\frac{9}{2}$ 

91 A 1316

the second

in the

35

india the result

Elife de el tra de

materian in the de-

Ante a milita di 1940, pun in militari

= 000 a 1 to at

mainter defeate

Miccel Fridama the personal dior

Time R. . . . ace.

The Committee of the Co

A Control of Control

ten and little d

Contraction of the fire

The second

Mary - - one s

Miritanian et P.

Deren ..... des c

13/10-Mades - ies

Separation on our d

Station accurates.

danpte d . steur et

Miles ander la la crée

Sur editor i la c

Magnetie e. ce

haime actour

Public et son ce con le partie des

ANGUE LESTION IN

Scon interprete. Ses E 277 Par intes p Impressor du livi consierrar et le Gai

boune de l'acutiles

Net les dicents, e thosement exemp!

ack de santoes or

de l'equite qui o

thats a fourther, pur 

of chamment u

לפיונים ופירובים פיניפה

de librare. trop

e sinteresser qu'

de curios du pub

100 120 do 12 751111

euleur sile est

Mars III . Te incon

mere Gintegrer 1

dent sept 2 trois

dure beys. Et malgr = tout, i

goulez der in eur qu

TANGE PETER IN AIR SANGER SANG

Alv. raide prati

BERNARD

: Symposé en Sui des nomie

---- 61

 $r_{\alpha}:=a_{\alpha}, T>1$ 

الهارية والمناوات

100 CA 100 CA

2145

14.36

20000

2001

100

100

1 0.4000

7.65

#### La reconquête de l'opinion

Ces deux conceptions sons tendent deux stratégies parlemen-taires différentes. Soit les députés socialistes présentent des amendements qui améliorent la rédaction du texte en respectant son architec-



que le Parti socialiste se trouve embarrassé par ce dossier. Le PS réunit d'ailleurs, jeudi 26 avril, un bureau exécutif exceptionnel consacré au projet de loi sur l'enseigne ment privé. Son but : définir une stratégic pour le débat à l'Assembiée nationale et tenter de départager en son sein les maximalistes, les indécès et les partisans du texte gou-

Les premiers sont, sans ances doute, prêts à reprendre à feur compte tout ou partie des amende ments proposés par le CNAL, qui ne se satisfait pas du point d'équilibre proposé par le gouvernement sur la base d'une « unification non leique », selon l'expression d'un res-ponsable du PS. Les derniers démostrent que le projet de loi du gouvernement s'uscrit fidèlement dans les engagements pris par M Mitterrand en 1081 M. Mitterrand en 1981.

C'est le cas, par exemple, de M. Didier Chouat, député des Côtes du Nord, un département particulièrement sensible à la question scolaire. Il vout pour preuve de cette

ture, par ailleurs très cohérente. Soit ils visent à bâtir un tout autre texte.

L'étape est, pour les députés socialistes, déterminante. D'autant qu'ils ont à l'esprit d'autres héances. Ce débat, qui vient tard dans la législature, a, en effet, ouvert des plaies qui risquent de n'être pas refermées d'ici aux prochaines élections législatives. En outre, les décrets d'application ne seraient pas prêts, au plus tôt, avant l'automne, ce qui ne laissera pas à l'opinion, explique un député socialiste, le temps de « vérifier sur le terrain que la loi est positive ».

C'est en ce sens que les manifestations du 25 avril ne sont pas pour leurs organisateurs, comme pour le principal parti de la majorité, un ment mais le début d'une marche vers la « reconquête de l'opinion - aur le terrain des libertés, que la gauche a délaissé, permettant ainsi à ses adversaires politiques d'en devenir les cham-

CATHERINE ARDITTI.

## OFFICIERS MINISTÉRIELS VENTES PAR ADJUDICATION Rubrique O.S.P. - 64, rue La Boétie, 563.12.66

Vente au Palais de Justice de Paris, le jeudi 10 mai 1984, à 14 heures PAVILLON D'HABITATION et TERRAIN Avec HANGAR à USAGE INDUSTRIEL A SAINT-DENIS (93) 49, RUE DE STRASBOURG LIBRES - MISE A PRIX : 550 000 F

S'adresser à Mª CHEVROT, avocat, 8, rue Tronchet, PARIS (742-31-15) et à Mª FRECHOU, syndic, 18, rue Séguier (633-54-17).

Vente an Palais de Justice de CRÉTEIL, le JEUDI 10 MAI 1984, A 9 H 36 SEUL LOT UN LOGEMENT D'UNE PIÈCE Entrés, une pièce s/cour, cuis., cave dt d'es, de w.-c. comm. du 2º étage RUE ALLARD, NUMÉRO 10 A SAINT-MANDÉ (94)

MOSE A PRIX: 100 000 F S'adr. à M' JEANNINE DEVOS-CAMPY, avocat, 12. square Dessix, PARIS-15, tál.: 579-29-49; M' JANINE BERTON, avocat, 20, rue de l'Abbé-de-l'Epée, PARIS-5, tál.: 633-30-40; et tous avocats près les tribunaux de PARIS, CRÉTEIL, BOBIGNY et NANTERRE.

Etude de M° ARNAUD, huissier de justice, ancien greffier, licencié en droit 7, rue Saint-Nicòlas, 77260 LA FERTE-SOUS-IOUARRE, Tél. : (6) 022-00-30 VENTE IMPORTANTE ET VOLONTAIRE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES le DIMANCHE 29 avril 1984, à 14 h 30 LA FERTÉ-SOUS-JOUARRE, Salle des ventes, 8, rue de la République EXPOSITION DIMANCHE MATIN, de 10 h à 12 h 45

BELLE TAPISSERIE ANCIENNE AUBUSSON für XVII-début XVIII-Verdure animée avec ses bordures, 2,90 × 2,30 m hant. Cartel d'applique d'après Boule, Second Empire, armoire ancienne fin XVIII s., armoirette porto-fusils, table de ferme style espagnol, différents tableaux, très bou piant très moderne de Lecnica 3 pédales « droit ». Importante défense ivoire sculpté, objets d'art, tapis d'Orient Iran et turc galerie, bronzes, meubles de salon style L. XV, L. XVI, fauteuils, chaises bergères, lit de repos, commodes, serfétaire, bibliothèque, chambres à coucher, salles à maner, chiefs divers.

sulles à manger, objets divers.

sulles à manger, objets divers.

su et grand tupis espagnol haute laine points noués fait main, tainte beige 20 mètres carrés environ.

Vente sur surenchère du dixième au Palais de Justice de NANTERRE (92) LE MERCREDI 9 MAI 1984, A 14 HEURES UNE MAISON A BAGNEUX (92)

RUE PATRY, NUMERO 7 – Louée, loyers ausuels : 16 228 F MISE A PRIX : 299 200 F S'adresser à M° BENJAMIN, avocat, 41-43, rue Aristide-Briand, 92300 LEVALLOIS-PERRET.

ie. Immob. Pal. Justice, Paris. Jendi 3 mai 1984, à 14 heures LOCAL PARIS (16) 24-26-28, avenue Mozart et SQUARE MOZART, nº 2, à usage commercial et local
à usage de réserve - Magasin au sous-soi

M. à P.: 150 000 F. s'ad. M. MERMET Avocat, 18 rue de Lisbonne, Paris-8º, Tél : 387-18-90

Vente sur surenchère du dixième au Palais de Justice de VERSAILLES 3, place André-Mignet - LE MERCREDI 9 MAI 1984, A 10 HEURES **PAVILLON AVEC JARDIN** cadastré section A 🕫 2868 pour 17 ARES 22 CENTIARES sis à

ANDERNOS-LES-BAINS (Gironde) MISE A PRIX: 335 500 F us rens., s'adr. à M° X. SALONE, avocat, demeurant 19, rue ophie, 78000 VERSAILLES, tél.: 950-01-69; M° SCHMITT, syndic, 44, rue Carnot, 78000 VERSAILLES, tél.: 950-46-56.

Vente sur licitation au Palais de Justice à PARIS UN APPARTEMENT LIBRE de 2 pièces, cuisine, salle de bains, terrasse au 8-égage dans un immetible sis à PARIS (12') - 85, AV. DU D'-ARNOLD-NETTER

MISE A PRIX: 130 000 F Pour renseignements, s'adresser à :

M° Jean NOUEL, avocat, 26, boulevard Raspail, Paris-7°, Tél. : 544-10-33.

M° J. MiQUEL, avocat, 13 bis, av. de la Motte-Picquet, Paris-7°. Tél. : 705-52-28.

ENTE sur LICITATION au Palais de Justice à PARIS le LUNDI 14 MAI 1984, à 14 heures. - UN LOT UN APPART. DE 4 P. PRINC. à PARIS (9º) , RUE MILTON et 11, RUE HIPPOLYTE-LEBAS au 3º étage gauche - CHAMBRE au 6º étage - CAVE au 2º s/soi

MISE A PRIX : 200 000 F S'adr. M. BAHLLY, GUILLET, DELMAS, avocats associés à PARIS (1-), 18, rue Duphot. Tél. : 260-39-13. Tous avocats près tribunal grande instance Paris, Bobigny, Nauterre, Crétsil. S/lieux pour visite.

Vente sur surenchère du dixième au Palais de Justice de PARIS LE JEUDI 10 MAI 1984, à 14 HEURES - EN DEUX LOTS

à BAYONNE (Pyrénées-Atlantiques) 1° LOT - UNE PROPRIETE

Cocoyan, avenue du Maréchal-Soul MISE A PRIX : 225 000 F **2º LOT - UNE MAISON** 2, RUE CHARCUTIÈRE - 19, RUE DES CORDELIERS

MISE A PRIX: 166 100 F S'adr. au Ct de M' LEOPOLD-COUTURIER, avocat, 14, r. d'Anjou, Paris, 161: 265-92-75; M' CHEVROT, avocat, 8, rue Tronchet, Paris, 161; 742-31-15; M' de SARIAC, avocat, 70, av. Marceau, Paris, 161: 720-82-38; Et. de feu M' SAGETTE, syndic, 6, rue de Savoie, Paris; SCP GARDERA, JOUBERT, DARTIGUELONGUE, avocats, 9, rue des Gouverneurs, à Bayonne.

M' Abia BERDAH avocat au barreau de Nice rue Longchause, 06000 NICE TOL: (93) 87-97-05 YENTE

après renvoi an Palais de Justice de Nice EN UN SEUL LOT LE JEUDI 10 MAI 1984, 1914

179, PROMENADE DES ANGLAIS élevé szur sous-sol et rez-çit. de 8 étages, comprenent :
48 studios sur av. Californie
40 grands studios sur Prote. Anglais
surf. habit. 3 700 m² et 600 m² balcoos Mise à prix : 30 000 000 F Renseignements: Mª Alain BERDAH (handi, mardi, vendredi, de 17 à 18 b).

Vic s/sxis. immob. Pal. Just. CRÉTEIL JEUDI 17 MAI 1984 — 9 h 30 APPART. VITRY/S/SEINE (94) 4 poss et CAVE.4, r. de la GLACIÈRE et 36-46 r. CLEMENT-PERROT (r. d. ch.) M.A.PX 60 000 F S'ad Me MAGLO, avocat, PARIS (8-) 18, rue de Lisbonne. Tél. 387-18-90

Vte s/saisie Palais Justice Pontoise (95). Jeudi 3 mai – 14 beures BIENS ET DROITS IMM. APPT, cave et park. 3 P. P. P. P. P. P. P. SOISY/S.-MONTMORENCY (95) Mise à Prix 150 000 F Consign. 25 000 F (ch. cort. bque) Me BUISSON avoc., 032-31-62 29, rue P. Butis a Pomoise (95).

### BLINDEZ VOUS-MEMES LES GLACES DE VOTRE VOITURE

au cm², au feu : 900 °C pendant 20 minutes, 99 % aux ult 57 % aux infrarouges. 290 F le m²

Conditions spéciales aux carrossiers et collectivités DIB, B.P. 55 - 75462 PARIS Codex 10 Tel.: 203.25.00

(Publicité)

PROJET DE DÉCRET SUR LES STATUTS DES ENSEIGNANTS A L'UNIVERSITÉ DES SCIENCES ET TECHNIQUES DE LILLE

ON N'ACCEPTE PAS!

L'Assemblée générale des enseignants-chercheurs et des personnels de Lille-I, réunie le 20 avril, a approuvé la décision de fermeture de l'Université ce jour et confirmé l'appréciation unanime du Consell d'université extraordinaire du 19 avril 1984 qui la motive.

Elle considère que le projet de décret portant réforme du statut des universi-taires, rejeté su Comité technique paritaire par tous les représentants élus des per-sonnels ent caractériet essentiellement par :

- L'absence de règlement du contentieux concernant en particulier le blocago généralisé des carrières des assistants et des docteurs d'État, aucune transformation réalle n'étant refere. ion réalle n'étant prévue ;

Le péremisation d'un troisième corps : celui des assistants sans perspective prévisible de carrière ;

uve previsione de carrière;

- L'organisation de la dégradation généralisée des carrières par la multiplication des blocages et des barrages budgétaires entre et à l'imérieur des corps, notamment la régression de la carrière actuelle de maître assistant;

- La méconnaissance des conditions réelles de l'ensemble du travail universitaire mise en évidence par l'augmentation des horaires de présence devant les étadiants, aggravée encore par leur modulation dans les rapports de 1 à 3;

- La généralisation des concours nationaux sur chaque poste au fieu d'un système national de listes d'aptitudes préservant l'autonomie des universités.

Tentre les concourfeirieurs de ce projet qui aboutissent à la désondation de

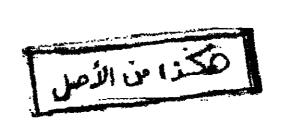
Toutes les caractéristiques de ce projet, qui aboutissent à la dégradation de la situation des personnels, auraient de lourdes conséquences pour l'avenir de l'enseignement et de la recherche, tout particulièrement dans la Régiou Nord-Pas-de-Calais déjà lourdement déficitaire (il manque 108 emplois à Lillo-I, soit un déficit de 15 % vis à vis du potentiel normal).

Nous considérons que l'aggravation des conditions de travail des enseignants-cherchours frapperait donc de plein foust l'Enseignement supérieur public dans le Région Nord-Pas-de-Calais et accentuerait dans le secteur de la formation, les inégalités et les injustices qu'elle subit déjà. En conséquence elle exige, comme le Conseil d'Université:

1) Le retreit par et simple du projet de réforme des carrières et la récuver Des affectations de moyens en personnels enseignants-chercheurs et S qui tiennent compte des besoins en formation des régions et de l'encadrement

 Des expertises des projets pédagogiques des établissements non secrètes mant lieu à de véritables négociations et la publication des taux d'encadrement de toutes les universités françaises. Appel financé par souscription auprès des enseignants. chercheurs et personnels de Lille-I.





<u>UE</u>

ffensive laiqu

er er <sub>tal</sub>

 $|| \mathcal{C}_{k}||^{2} \leq 2 \varepsilon \frac{1}{2} \varepsilon$ 

to the many

- 1 11.... <u>1</u>

 $f = \mathcal{D}(-1)$ 

1 - 1 14 Mag 25

ME MEMS

OTRE YOU

- ್ಷ ಪ್ರಕ್ರಾಮನ್

المتحلية م يعمل السي

PTER COCAL

STEET SET

DIEPES

المستوية المناسبة ال المناسبة ال

. 12 2c:

Carefullia.

410.2

## Malgré tout, ils écrivent...

OMMENT devient-on écrivain? Sous l'acide du tourment, est-on du tourment, est-on tenté de répondre, lecture faite de l'anthologie que la Société des gens de lettres consacre à l'« écrivain pour mémoire ». Le vide de la page blanche, les subtilités de la langne, le choix apparenment trop simple de l'outil - du feutre à la machine électronique : tout aiguise son angoisse. Le moindre papier qui trainaille sur la table comme une cocotte l'attire hors de son une cocotte l'attire hors de son histoire, un imperceptible souf-fle de vent le déroute. S'il s'interroge sur les rapports de la société avec l'écriture et l'écrivain, il aggrave sa désolation. Celui qui crée dans l'allégresse n'ose le dire. Seul, un Queneau avoua un « Jécripa pour anniélé Imond ». Car ils écrivent, malgré tout, ces obsédés, et c'est tant mieux pour nous.

Encore s'agit-il d'écrivains reconnus, c'est-à-dire publiés. Mais les autres, ceux que l'édition n'a pas certifiés en tant que tels, à qui le facteur retourne le manuscrit expédié telle une bouteille à la mer 7 Michel Friedman et Pierre Roucha-léon, dans le Guide de l'écrivain qu'ils viennent, eux, de publier, évaluent à plus d'un million le nombre de créateurs milion le nombre de créateurs littéraires potentiels en France. Quarante mille achèvent cha-que amée un manuscrit. Quant aux éditeurs, ils ne publicat que neuf mille nouveautés « fran-çaises » dont ils en ont incité huit mille environ. Bref, sur mille manuscrits d'incompus, mi huit mille environ. Bref, sur mille manuscrits d'inconnus, un seul serait publié. Les éditeurs préférent, de toute évidence, les auteurs déjà célèbres, à divers titres, dont la plupart des médias parleront, métpendamment de la valeur intrinsèque de leur cauve. L'inconnu saus appuis est donc exposé à un rapport de forces qui bui est extrêmement défavorable.

Michal Friedmant auteur

Michel Friedman, auteur d'une trentaine d'ouvrages, et Pierre Rouchaléou, collabora-teur de maisons d'édition, ne font pas l'impasse sur les obstacles que doivent franchir les candidats à l'état d'écrivain. Du moins invitent-ils ces derniers à se doter de tous les atouts possibles en leur dévoi-lant les arcanes de l'édition.

En a-t-on vu de ces manus-crits mai ficelés, fâchés avec l'orthographe ou écrits en pattes de mouche sur lesquels butte la lecture d'édition. M. Friedman et P. Rouchsléou doment austi des conseils aux novices sur les organisations d'écrivains, sur la recherche d'un éditeur — les « grands » ne disposent pas nécessairement de la collection on de la spécia lisation adéquates, - sur la rédaction d'un contrat, sur le compte d'auteur et ses pièges, sur les aides à la création, etc.

Si, grâce à la clairvoyance d'un éditeur (ou par chance exceptionnelle, ce qui revient au même), l'auteur inconnu est publié et que son œuvre figure dans le peloton des cinquante à soixante premiers romans de la saison littéraire, ses déceptions ne sont pas finies pour autant. L'impression du livre pourra le consterner et le Guide de l'écrivain, composé en Italie, par souci d'économie sans doute, bourré de coquilles et brouillé avec les accents, est malheu-reusement exemplaire. Puis l'ouvrage devra franchir l'obstacle des services commercianx de l'éditeur qui ont d'autres chats à fouetter, puis celui de la critique littéraire, dont la place est chichement mesurée. Il devra vaincre aussi la reconde des libraires, trop nombreux à ne s'intéresser qu'aux valeurs e sûres » et, parfois, le manque de curiosité du public. Ne par-lons pas de la rémunération de l'auteur : elle est dérisoire ca regard du travail accompli. Notre illustre inconnu ne risque guère d'intégrer le rang des deux cents à trois cents per-sonnes qui vivent de leur plume dans ce pays.

Et, malgré tout, ils écrivent... BERNARD ALLIOT.

\* L'ECRIVAIN POUR MEMOIRE, revue des lettres et de l'audiovisuel publiée par la Société des gens de lettres (38, rue du Faubourg-Saint-Jacques, 75014 Paris).

75014 Paris).

\* LE GUIDE DE L'ECRIVAIN, « Guide pratique à l'assage
dez auteurs qui venient publier
leurs livres », de Michel Friedman
et Pierre Rouchaléou. Avantpropos de Pierre Dansayet. (Editions Rochevignes, 186 p., 69 F.)

## Les incroyables jumeaux de Bruce Chatwin

L y avait quarante-dence ans que Lewis et Benjamin dormaient côte à côte dans le lit de leurs parents à la ferme nommée «La Vision». Le lit à colonnes en chême était venu de la maison de leur mère après son mariage en 1899...

Mariage en 1899... »

D'entrée, nous nous enfoussons dans cette chambre « toujours sombre », qui sent la lavande et la naphtaline, à la fruntière de l'Angleterre et du Pays de Galles, auprès de ces deux frères qui sont de vrais jumeaux de quatre-vingts ans, dans cette maison aux mars crépis et au toit de tuiles plates, dont l'intérieur défraich n'a pas été remis à neuf depuis soixante-dix ans. Par crainte de faire disparaître le souvenir, par négligence, par piété.

negligence, par piété.
Bruce Chatwin, dont ce livre est
le premier vrai roman (I), a l'art de

Bruce Chatwin, dont ce livre est le premier vrai roman (1), a l'art de raconter une histoire, une multiplicité d'histoires et, à la suite de ses héros – Lewis le grand filiforme et Benjamin le petit, – cet écrivain recrée près d'un siècle de vie paysame dans le Radnorshire gallois, depuis le mariage des parents à l'auberge du village par un étouisant après-midi d'août 1899, jusqu'au moment où la forme va disparaître.

« M. Chatwin soit faire revivre le passé comme s'il s'agissait de ses propres souventrs », a écrit très justement John Updike, enthousiasmé par cette étincelante recherche du temps perdu. De fait, le film que Bruce Chatwin déroule en s'lastiback se présente comme un remarquable exercice de bravoure plein de tendresse et de nostalgie, de poésie aussi; l'anteur a à tel point le goût du détail juste que le lecteur doit faire appel à ses cinq sens pour goûter la subtilité des couleurs, des odeurs, des matières, des sensations, ou pour imaginer la gravure de Holmen Hunt la Lumière sur le monde odeurs, des matières, des sensations, ou pour imaginer la gravure de Holman Hunt la Lumière sur le monde dans son cadre de bois noirei près du lit. On sent la précision de l'expert d'art que Chatwin n'a pas vouiu être (n'était-il pas, à dix-imit ans, entré chez Sotheby, pour devehir, très vite, directeur du secteur « Impressionnistes » ?).

Bruce Chatwin le voyageur a fait halte, pour une fois, dans les lles britantiques, au Pays de Galles, et s'y est enraçué, le temps d'écrire ce livre et de se familiariser avec ses

personneges. Deux jumeaux qui, toute une vie, ne se quitteront pu qui ne se marieront pas : ils ont les mêmes souvenirs, les mêmes peines, et, quand l'un a eu les mains gelées, l'autre frissonnait même à des kilomètres de distance, quand Benjamin se trouvait dans une prison militaire, Lewis, resté à la ferme, « savait à la douleur qu'il respentait au coccys, quand les sous-officiers faisaient marcher Banjamin comme une gre-

nouille autour de la cour... Un matin, le nez de Lewis se mis à sai-guer et saigna jusqu'au crépuscule. C'était le jour où Benjamin fia jesé sur un ring et où on lui martela la figure...»

NICOLE ZAND, (Lire la suite page 16.)

(1) Bruco Chatsein a publié chez Grasset En Patagonie (1979) et le Vice-roi de Ouidak (1982),



## Eugène Fromentin, l'éternel jeune homme

## «Madeleine est perdue, et je l'aime!»

Les œuvres d'Engène Fro-menths sont rééditées dans « la . Pléinde ». Genevière Brisac ». fuit le portrait de cet éterme jeme homme, et Roland Jac-card a rela Donafaigue.

E certains romans, écrit Julien Gracq dans En. lisant, en écrivant, « toute la carcasse consumée, il ne subsisterait qu'une espèce de phosphores-cence incorporelle : de Dominique, rien qu'une certaine tonalité frileuse

Frileux, l'unique roman d'Eugène Fromeutin l'est par son atmosphère floue, impalpable et insaisissable, teinte d'une fadeur verlainienne. Les êtres eax-mêmes ne sont que des silhouettes indécises, comme cette jeune semme, l'éponse de Domini-que, dont on distingue seulement « la robe d'étoffe légère et l'écharpe rouge ». Les personnages de Fro-mentin ne sont jamais ceux de Balzac : ils appartienment à ce no man's land de la mémoire sur lequel une - brume élégiaque » est tou-jours prête à se répandre en pluie.

Eugène Fromentin disait de son roman que c'était un « joli livre »; une musique douce et mélancolique tout intérieure, pianotée sur le ton de la confidence, du chuchotement.

#### On n'est pas sérieux, quand on a dix-sept ans...

Durant de longues années, le jeune Fromentin passait l'été et Pautomne dans une maison que pos-sédait sa famille à Saint-Maurice, près de La Rochelle. C'est là que naquit sa passion pour Léocadie. Chessé, exquise créole un peu

Leurs amours remontent à 1837. Fromentin avait alors dix-sept ans, l'âge de Dominique au moment du mariage de Madeleine, transfiguration romanesque de Léocadie. Engène partit pour Paris en 1841; ce fut le début d'une longue sépara-tion. Lorsqu'il retrouva sa bien-aimée en 1844, elle était à l'agonie.

Ainsi prit forme le projet de ce récit : « Amie, ma divine et sainte amie, je vesor et vals écrire notre histoire commune. Depuis le pre-mier jour jusqu'au dernier. » Fro-mentin allait accomplir es projet

quinzo aus plus tard.

Du fait de son caractère autobiographique, Dominique n'est pas sans rappeter le sublime roman de Benjamin Constant : Adolphe. L'auteur se présente à chaque fois comme un témoin extérieur à l'histoire : il prête à un double le récit de ses aventures. a in double le recti de ses aventures.

Dominique comme Adolphe, mis à
part les préambules et les épilogues,
sont vus uniquement du point de vue
du personnage masculin. Madeleine
n'apparaît jamais que sous le regard
de Dominique; elle n'eustre réellement que lorsqu'il reconnaît soudain en elle l'objet d'une passion trop longtemps couvée.

On n'est pas sérieux quand on a dix-sept ass... Dominique a vécu également sa crise de sensibilité à egalement sa crise de sensminte a cet âge fuldique. Son esprit surex-cité le poussait, au printemps, à vagabonder sur les grandes routes, puis dans la ville d'Ormesson, où il ponrsuivait ses études. L'adolescent ne connaissait pas la cause de ses égarements, de ses promenades fiévreuses, jusqu'à ce qu'il rencontrât Madeleine, la cousine de son ami Olivier. Ce fut la révélation : « Une heur bizarre éclaire tout à coup ce verbe enfantin (aimer), le premier que nous ayons tous conjugué soit en français, soit en latin, dans les

Ce fut comme une illumination qui déchira le ciel plombé de l'adolescence : la blessure ouverte, mil ne peut entreprendre de la soigner sans risquer d'envenimer la plaie. Tel sera pourtant le pari absurde de Madeleine. Mariée au comte Alfred de Nièvres, elle voudra guérir Domi-nique de son mal. Seuls les êtres qui aiment éperdament, sans se l'avouer, croient pouvoir soigner la passion par la raison, s'imaginant par là même, éteindre le feu qui les

« Madeleine est perdue, et je l'aime! », s'écrie Dominique lorsqu'il apprend qu'elle compte épouser Alfred de Nièvres.

ment. Le psychanalyste le plus obtus ne pourrait pas s'empêcher de faire observer que le héros, orphelin de surcroft, ne reconneît consciemment son amour pour Madeleine qu'à l'instant où un autre homme, de près de vingt aus son aîne, vient jouer un rôle dans la vie de cette jeune fille Four que la passion de Dominique s'objectivât, une condition était nécessaire et suffisante : une situation triangulaire. Œdipe, œdipe, quand in nous tiens! Mais laissons ià la psychenalyse...

#### « Ton lot est de regretter toujours. de ne désirer jamais »

Dominique ne désire que ce qui ni échappe : « Madeleine est per-due, et je l'aime l », cette phrase qui reviendra sous des formes diffé-rentes tout au long du roman, est comme le leitmotiv de cette symphonie de la perte. « Ton lot est de regretter toujours, de ne désirer jamais : en deux mots, son ami, le lucide et cynique Olivier, résume tout le personnage de Dominique, dont l'indécision est caractéristique des amoureux du passé.

Dominique est le roman de la fuite perpennelle : le souvenir représente le refuge idéal pour qui cherche toujours à oublier l'aujourd'hui, che toujours à oublier l'aujourd'hui, afin de s'ensevelir dans le jadis: Olivier d'Orsel, qui, lui aussi, fuit une femme éperdument éprise, se cousine Julie, est le seul à deviner en Dominique ce déserteur de la vie, le seul également à prévoir le dénouement final : « Madeleire, un jour, tombers dans le base des parties de la vie de l tombera dans les bras en le deman-dant grâce (...); tu l'épargnerus, j'en suis sur, et lu t'en iras, la mort dans l'ame, pleurer sa perte pen dant des années. La peur de Domi nique est l'angoisse devant l'acte accompli. Il recule indéfiniment devant une sin possible; le temps pour lui est en suspension entre le présent et le passé ; sa vie n'est que « l'ébauche d'une vie inachevée ».

ROLAND JACCARD. (Lire la suite page 17.)

## le feuilleton

### « LA TYRANNIE DE L'IMPRIMÉ », de Marthe Robert « ABÉCÉDAIRE », « Hervé Bazia

## **Bonheurs des traverses**

HACLUE génération a ses maîtres à line, bibliothèques riacure generation a see mattree à lire, bibliothèques vivantes qui circulent dans les ceuvres de tous les siècles et les horizons, qui les approfondissent l'une par l'autre, happent une bouffée âcre d'air du temps, reptongent loin de l'éphémère, s'étonnent, grommellent, s'excessiont, bifurquent, bref : intient au bonheur suprême des livres, impossible avec les images et leur déroulement forcé, forcené, bonheur du vagabondage hors des sentient bettus de la décounse de la transces. des sentiers battus, de la disgonale, de la traverse... Il y a eu, de catte race, Du Bos, Fernandaz, Béguin, Bechelard, Betaille, Barthes, Blanchot, Gracq... Aujourd'hui, il y a Bernard Frank; il y a Marthe Robert, dont voici le troisième « livre de lectures », titré, par douce entiphrase, La Tyrannie de l'imprimé.

D'abord, deux taquinenes : sur Flaubert, Kafka, Freud, et les grands Allemands, ses chéris, Marthe Robert atteint au degré d'érudirion et d'amour où la compétence est en danger de tout ramener à son tendre connu, de s'auto-citer, de se faire vétilleuse, ssive, exclusive, chatte dans son panier. Autre risque : un excès de sévérité pour l'éclectisme inévitable des journalistes, pour leur plus grande perméabilité sux sottises du moment, ou leurs contradictions « pluralistes » à l'intérieur d'un même journal ; sévé-rité doublée d'ingratitude, cer nous lui fournissons ses sources, souvent, at ses repoussoirs.

Ces noises cherchées, place aux exclamatione ; que d'intuitions, que de rapprochements féconds, de résistances salubres au prêt-è-penser ! Quel relai à notre tâche de défrichage, quelle école d'intelligence, d'approprietion de soi !

A legan de liberté est donnée par le construction du livre en notes à bâtons rompus, en coq-à-l'êne au gré des lectures. Les Car on ne sait jamais ce que vous réserve la littérature bien comprise, c'est-à-dire celle qui, contrairement à la mode narcie-aique et élitiete du jour, transforme le miroir en fenêtre ouverte eur

### par Bertrand Poirot-Delpech

rectifier une errour minos, que de « secouer le sommell du monde » (Hobbel), rendre « fluides des penedes congelées » (Hegal), « briser à le hache la glace en soi » (Kafka).

Parmi les sensations d'écrivains qui ont réveillé celles de Marthe Robert, et les nôtres, citons : le resemblance des serpli-lières qui canalisent l'esu des canivesux avec des charognes de chiena (Calaforte) ; l'inimalligibilisé de certaines petites annonces

Lire revient, tôt ou tard, à s'interroger aur l'apperition des mots. Guand s-t-on su besoin de « culture » ? Qui a inventé « Etat-providence » ? On découvre généralement que la nouveauté en question n'était pas indispensable. Marths Robert est sens pitié pour les modernistes mous qui parient de « positionner », de abilité ». Elle les considère comme des délinquents. Soit, male le besu moyan de les empêcher de nuire ? Je lui suggère une façon efficace de réduire au silence, - supposé, évidemment, qu'on les eit en face de soi et qu'ile ne sévissent pas à l'abri d'un lointain studio, — les imbéciles anobs qui disent « quelque part » à tout bout de chemp : les couper aussitôt, et demander « où ça ? », à la vitesse à laquelle dégainent les cow-boys...

A défiance de Mertire Robert envers les néologismes bidon ne la fait pes tomber dens le culte des dialectes. A l'inverse de tant de régionalistes démagogues, elle observe avec courage que ces disiectes sont moins universels que porteurs d'infantilisme, d'étroitesse d'esprit. Au reste, il n'est pas dit que le goût des mots garantisse une perfeite sagesse. Quand Borges définit le Juste comme quelqu'un qui découvre une étymologie ou qui caresse una bête endormie, cela sonne bien, mais cela ne tient pas compte de os qu'un Hitler, certains soirs, a très bien pu faire l'un et l'autre.

(Lire la suite page 16.)

## **QUI SUIS-JE? EST UNE MERVEILLE**

**BERTRAND POIROT-DELPECH** 



**SEUIL** 



Gabrielle Rolin, le Matin

480 pages 89 F

FAYARD

#### Piem fait som court

Le dessinateur Piem est un passionné de tennis et un fervent des courts, « Tout le monde est, a été ou sers joueur de ternis. Tout le monde est, a été ou sers regardeur de joueurs de ternis », écrit-il avec élan, « C'est pourquoi, poursuit-il, il m'a semblé nécessaire de metre, sens plus attendre, à la disposition des personnes concernées ce petit manuel de mortus du ternis. » En plus de 150 dessins Piem Mustre avec une aimeble moquerie tous les fantasmes des joueurs, arbitres et fidèles unis dans le même office de plein air. Ses Morches du tennis (le Cherche-Midi éditeurs, 192 p., 60 F) contribuent à la popularisation 132 p., et 17 commont a la popularisación d'un aport dont on ne soulignera jamais assez l'un des incomperables bienfaits : le dévelop-pament musculaire du cou des spectateurs entraînés par le va-et-vient de le petite balle.



#### La psychanalyse vue de Tbilissi

En 1979, on s'en souvient peut-être, se tenait à Thilies, en Géorgie, un colloque mou-vementé sur l'inconscient réunissant, entre autres, des charcheurs soviétiques et des psy-

## la vie littéraire

chanalystes français. Bien que fort contro-versé, ce symposium était en quelque sorte la consécration des efforts menés depuis vingt ans per le docteur Léon Chertok, spécialiste de l'hypnose, pour nouer un dislogue entre l'Est et l'Ouest sur l'emportance des découvertes

En 1983, la Revue de médecine psychosomatique (tome 25) publist diverses contribu-tions à ce colloque. Compte tenu de leur inté-rêt, les éditions Privat, à Toulouse, viennent de réunir en un volume intitulé : Dislogue francosoviétique sur la psychanelyse (97 p., 60 f) les interventions de F. V. Bassine, F. Roustang, L. Chertok, R.A. Zetchepitski, B. Muldworf, B. Doray, N. S. Avtonomova et Gérard Mendel. L'ouvrage s'achève sur un texte pessionnan de Louis Althusser : la Découverte du docteur Fraud, qui n'avait pes été présentés à Thilissi. Althusser explique notamment que Fraud

était un vrai chercheur scientifique : « Il tenait compte de toutes les conditions d'existence de l'objet de sa racherche. C'est pourquoi, contresament à Lacan qui en parle très peu, trop pau, contrairement à Reich qui ne parle que de cala, Fraud tenait le plus grand compte de l'existance de la famille, de la morale, de la religion, etc., bref de ce que j'appelle dans mon langage des effets sur le petit enfent, donc eur irs sexuels inconscients du petit enfant et sur leur refoulement inconscient, de l'existence des appareils idéologiques de l'Etat »,

#### Le déferlement du « vécu »

par l'édition et les médias, le phénomène a pris depuis dix ans des allures d'inondation. Un colloque interdisciplinaire organisé, en janvier 1982, par le Centre de sémiotique textuelle de l'université de Parie-X - Nanterre avait tenté de circonecrire ce déferiement du « vécu » en objet de recherche (voir le Monde du 14 février 1982). Les actes de ce colloque sont à prése disponibles dans deux numéros (191 et 192, 1983-3 et 1984-4) de la Ravue des soiences humaines publiée par l'université de Lille-ill (diffusion Balles Lettres, 95, boulevand Raspail, 75006 Parisl.

Introduit par Claude Abestado, l'ensemble des communications est récerti en trois rubriques : « Théoriques », « Expériences », « Ecri-

Le chemin hassidique

de Martin Buber

VITE le mélancolle », proclame Rabbi Yaakob Yitzhak, le « Voyant de Lublin », car elle est « plus redoutable que le péché ». C'ast dans cette lumière hassidique

que baigne l'œuvre de Mertin Buber (né à Vienne en 1878, mort &

Jérusalam en 1965). Il a su, par sa plume allègre, vivifier l'inépui-

Voyages, consultations, anseignements, rivalités, prières, rêves et récits tissent avec humour les fils entremêlés de *Gog et Me*-

gag, chronique de l'époque napoléonienne (parue en 1949, 1958

pour la traduction française). Contre cas figures et lieux embléma-tiques des ennemis du peuple de Dieu se dressent, dans la dimen-

Rabbi Israél ben Elièzer, le « Beat Shem-tov ». Ces Hassidim

d'une interrogation passionnée sur le sens de notre destin : « Le

chemin se pard. (...) Où sommes-nous égarés ? », demande un

élève de Tsaddiek, le Juste, qui répond en citant Abrehem ;

Ce que Martin Buber rend sensible à travers ces événements qui se déroulent de 1793 à 1815 environ, sur fond de guerres

européennes et d'attente messianique, c'est la permanente ac-

tualité du cheminement juif, confronté plus que jamais, en ca

vingtième siècle, à la pression de l'histoire, dont les hommes sont les agents et les victimes : « Il faut que je parvienne là où l'on

apprend à empêcher le mai de se servir du bien pour écraser le

bien. a En 1938, dens Questions à l'individu, le philosophe affir-

mait que « Dieu et l'homme ne sont pas des rivaux ». Dans Gog at

Magog, il dégage à l'intention de l'individu universel une morale. de liberté et de responsabilité dont nous n'avons pas fini de faire

nôtres les résonances : « Or, à l'houre où il est de service, checun

d'aux doit être là en la parsonne de celui qu'il est, c'est-à-dire de

celui qui accomplit un service qu'aucun autre ne peut accomplir à

Oui ne continuerait d'écrire le livre ouvert per Martin Buber ?

\* GOG ET MAGOG, CHRONIQUE DE L'ÉPOQUE NAPO-LEONIENNE, de Martin Beher, traduit de l'alienned per Jean Loewenne-Lavi. Gallinard, collection « Idées », 375 p., 33 F.

\* Les Editions du Rocher publient un autre ouvrage de Martin Bu-ber : RAAL-SHEM (qui vent dire Maître de Nom). C'est un recuell de vingt récits qui nous restituent l'aventure spirituelle des Hassidim. Traduit de l'ulleumed par Haus Hildenbrand. 194 p., 88 F.

ement mystique fondé en Pologne au dix-huitième siècle par

sion quotidienne de leur éthique, les maîtres et les discipl

« hommes-liges de Dieu », incament les vertus ex

€ Charche un maître (...) qui t'apprenne à marcher. >

tures ». On y voit se dérouler un panorama très complet des différents modes de questionnsment auxquels l'historien, le psychanalyste, le sociologue, le finguiste, l'analyste littéraire, peuvent soumettre la mise en forme d'une vie.

Parmi ces études, toutes intéressantes, on retiendra ici plus particulièrement, parce qu'elles se situent aux deux extrémités de la production littéraire, celle de Philippe Lejeune sur l'Autobiographie à compte d'auteur et celle de Geneviève ldt sur la Cérémonie des adieux de Simone de Beauvoir : rite funéraire et défi

ande au villag

411

22.25

A 100 m

4.72

200

Land Control of the C

page States

555 March 19

 $S^{(2)^{2m-1/2-m}}$ THE RELEASE OF THE PARTY OF THE PARTY. Agriculture in the thirth

grant of the

1.0

1.15

19,000

1 11 F 5

-----

- 14 D

-----

- .gn.eg

 $(x_{i,j}) = \exp(x^{i,j})$ 

1.00

Same de

and the th

product - ---- auto-

English to the little of A True Se

entralia entralia emiliaria entralia

Makes the or I to sower

Light with a larger

ugutarant iki kiti bagid

Special Committee of the Committee of

green training to been

eforeground servers

G. GUITARD-AUV

the Madesup ASSA Jent Magnaca, Denote

imonoicque

Busy - constituent

tale : . - recente

The agree over parmain a majuse

Albertant ... without co

operation of the president

Same a Zoue C

White was a fire trait

With the section in the The marries aux deux

Marketti - Linding

and in the spire. On an more in the set of

Bun Amelie et Emile

AL & GREEKEDS SE PÉC

e so jour de bébé, paris

Miren sande le très bar Pour acruie de plus

qui : : strait ur

belle, sprove a absolu et

the and pere mat

id ita: "on jours Co

en g trentimmer en gr

and with the raw

de ve trof pereille à des

scintiste d'humour

qui a parfois la bear

des vientes chanson

ed telliones e tout m Franck Ven to de principal certains de

met ande texit do

delde cases pales

pie ne de dissons

lurelle Les im des inclues - sont de Falice tout simple ge gette tour sent de b

buccer same dia trois temaines.

4 Zouc

42 144 150 MARTER - ELES

in Case

and the side

TE suite

- संदेशकेंद्र

97.03 ः ३ तरह

112

1,575 - 17.11

900 at 100 at 1

A. 150

Track Co.

#### Délirer avec Sandor Ferenczi

En 1933, une armée avant son ami Georg Groddeck, mourait à Budapest « l'enfant terri-ble de le psychenalyse », Sandor Farenczi, Depuis una dizaine d'années déjà, Freud avait pris ses distances à son endroit. Dans la notice pris ses custances a son enteron. Dans la notice nécrologique qu'il lui consacra, il écrivit : « L'aspiration à guérir et à aider était devenue se précocupation prévalente. Vraisemblable-ment, les buts qu'il se fixa ne sont pas accessibles à nos moyens thérapeutiques actuels. De ses sources affectives non taries coulait la cartitude que l'on pouvait blen devantage auprès des patients en leur donnant suffissmment de cet amour dont, anfants, ils eurent la nostalgie. » Cette technique active et gratifiante, qui alleit pour le psychanalyste jusqu'à se laisser embrasser ou caresser par ses patients, suscita maintes réserves et valut à Ferenczi d'être durablement déconsidéré su sein de le commu-

En France, ses Œuvres complètes sont publiées per les éditions Payot, et son chef-d'œuvre Thakasa, psychanalyse des origines de la vie sexuelle n'a pas cessé de facciner des générations de lecteurs. Se correspondance avec Freud ainsi que son journal restant inacavec Freud arrai que son journei restant mac-cessibles. Pour commémorar le cinquentième arraiversaire de se mort, le Revus française de psycheneiyee lui consecre un numéro spéciel (tome XLVII, septembre-octobre 1983, PUF), un peu guindé et pusillanime, où l'on trouvers des contributions de Raymond Cehn, Jean-Luc Donnet, Jacques Cein, Jecqueline Miller, lies Barande et Claude Girard.

R. J.

## vient de paraître

JACQUES ALMIRA : Torress kôtel. Line, dont le fils vient de se toer dans un accident de voiture, et son amant, qui éprouva aussi un amour-passion pour le jeune homme, échouent ensemble dans pied d'un volcan. Par l'auteur du Voyage à Naucratie, prix Médicie 1975. (Callimard, 200 p., 69 F.)

PIRRE BOST: Un dimenshe à la compagne (Monsieur Ladreire) va bisutét meurir). — A l'occasion de la sortie du film de Bertrand Tavernier Un dinamche à la compa-gue, adapté de Messieur Lochniral sa biestét stourir, repuraît le ro-man de Pierre Bost, publié pour la première fois en 1945. C'est le rét intimiste d'un dimanche d'été à la campagne au cours duquel le vieux peintre Urbain Ladmiral, dont les forces déclinent, reçoit ses enfants dans le maison familiale. (Callimard, 104 p.) Récits

ACQUES PERRET : Le Jardin des Plantes. - Une évocation, par l'an-teur du Caporal épinglé, des grandes heures d'un des plus offèères jurdins publics de Paris. (Jul-liard, 260 p., 80 f.)

RENÉ HARDY : Derniers mo L'homme que Klaus Barbie s accusé, à propos de l'« affaire de Caluire », où fut arrêté Jesa Mou-Larurre », ou rut arrets Jean Mou-lin netonament, d'avoir trahi la Résistance. René Hardy, acquinté par desat fois à ce propos, donne le récit de m vie, publie les docu-ments qu'il décient et lègue ses derniers mots. (Fayard, 572 p., 95 F.) 95 F.)

1.-C. THOMAS : John Coltrest, Chesie' the Trune. - Premier livre traduit en français sur le saxophoniste qui révolutionna le jazz des années 60, cette hiographie se pré-sente comme une caquête ressensoute outune une caquite rassem-blant des témoignages de familiers et de musicions. La traduction est de Jean-Louis Hondebine. (Danoil, 302 p., 82 F.)

Entretie ANTOINE PINAY : Un Français comme les antres. — Calui qui fut président du conseil et nembre de plusieurs cabinets ministériels sons la IV-, puis sons la V- République, livre des souveairs, des impressione, des jugements, au cours d'entretiens avec Antoine Veil Belfond - Jean Cyrille Godefroy, 188 p., 79 F.)

Espaig

CLAUDE LÉVI-STRAUSS : Paroles domées. — L'auteur des Tristes Trapiques, de la Pessée samage et des Mythologies livre des notes et des comptes rendus étalés sur trento-deux ans d'enseignement. Il s'agit en quelque sorte du matéries heut qui précède les livres : démerches, tittounements et progrès d'une réflexion saisse sur le vil (Plan; 278 p., 70 F.)

JEAN VIAED. Penser les racance Sociologue au CNES, Jean Viard, qui vit en Provence, étudie com-ment cette institution de masse que sont les vacences et les congés payés a transformé les paysages, les relations sociales, les modes de 204 p., 65 F.)

UNICEF: La Situation des enfants dans le monde 1984. - Comment surver les quarante mille enfants qui meurent chaque jour dans le monde et empleher qu'un nombre équivalent ac deviennent mentale ment ou physiquement handi-capés? Le rapport de l'UNICEF pour 1984 indique les techniques qui permettent de relever ce défi. (Aubier-UNICEF, 252 p., 75 F.)

JACQUES DERRIDA : Otobia phier. — Texte complet d'une conférence sur « L'enseignement de Nietssche et la politique du

ole lecon de la pensée juive.

se place. »

en poche

nom propre », prononcée en 1976 et qui était restée inédite en fran-çain. Le sujet à traiter était la Déclaration de l'indépendance. (Calilée, 118 p., 49 F). Psychonelyse

EIGHUND FREUD : Résultats, id problèmes. - Ce volume contient un certain nombre de textes encore inédits de Freud en français, notamment sur le traitement psychi-que, Charcot, le sexueliné dans l'étiologie des névroses, le méca-nisme de l'oubli et le psychologie du lycéen. (PUF, 272 p., 115 F.)

COLETTE YSMAL : Dancis la droite. - Chercheur à Sciences-Po, l'autour se livre à une radiogra-phie de la droite d'après 1981, qui a beaucoup recruté et se prépare à gée entre la « légalité » et l'« impetience =. (Grasset, 252 p., 65 F.)

## en bref

o UNE JOURNÉE GEORGE ORWELL, organisée par le British Council, sura lieu le jeuil 3 mai au Centre Pompidou. Elle se compouera de la projection du dende neissé de long métrage de John Hulm et John Backetot d'après Animal Farm (à 16 hourns, poilte saile) et d'une « én-• UNE JOURNÉE GEORGE Tosco Fyvell, qui fint l'ami d'Orwell (à 21 heures). Une expection préga-rie par Burant Crick, l'auteur de la hiographie George Orwell (Balland), qui durere jusqu'an 15 mai, sere inaugurée à cette occasion.

o AU COLLÈGE INTERNA-TYONAL DE PHILOSOPHIE, à partir du leudi 7 mai à 18 houres, sura lieu un séminaire de Jean-Pierre Paye sur « Philosophie et aurration : le récit heideggerieu sur le III\* Reich et la Révolution française ». « La marration, point avengle de la philo-sophie occidentale ? », demande Jean-Pierre Faye dans le résumé de la problématieue de son aéminaire: la problématique de sou séminaire; « Pour la première fois en France, le ralliement de Heidegger au mazisme, au 1933, sera analysé comme un preranceseus de Heidegger au mazisma, au 1933, sera maniysé comme us pro-hême philosophique, dangereux et fondamental : quo « raconte »-t-il en purlant de au « vérité interne » en 1935? La philosophie de cette marra-cion est-elle possible? » (Collège in-ternational de philosophie, 1, rue Descartes, 75865 Paris, ancienne Ecole polytochnique, amplithéil-tre A.)

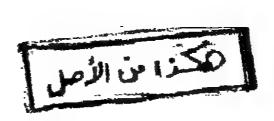
• UN HISTORIAL DE TOU-RAINE - Le château royal de Tours, en ruine, a été entièrement re-construit, de 1972 à 1983, par des équipes de jeunes Compagnons du de-voir. Une association s'est constituée, comprenant des hôteliers et des par-ticuliers s'intéressant au tourisme dans la région, pour y créer, avec le Masée Grésia, un Historial de Tou-raine, qui vient d'être inanguré. Quinze siècles d'histoire y sont ra-Quinza siècles d'histoire y sont ra-coutés par des personnages de cire : trante et une scènes, qui évoquent la vie ou le passage, en Touraine, de personnages célèbres comme saint Martin, Agnès Sorel, Londs XI, Un-hain Grandier, Baixse, Gambetta, Léon Blass au congrès de Tours, Austoile France et Courteline. (Tous les jours, de 9 heures à 12 h 30 et de 14 heures à 19 heures.)

· L'ASSOCIATION GUY LEVIS MANO remettra pour la troisième fois ses bourses à l'autonne prochain, il sera attribué huit bourses detées de 20 000 francs, mines à faire connai-tre des jesues poètes, des traducteurs Cœurres poétiques espagnoles, des typo-graphes et des illustrateurs. (Renseigneets auprès de l'association, 6, rue

 LA QUINZAINE LITTÉRAIRE organise à Toulouse, les 4, 5
at 6 mai, des journées d'étude sur
« La querelle du luxe ». Ouverte dutant la première moitié du dixintième siècle pur le many Mandosille raie vie par le le le ce Rouseau, la «querelle » autour de Rouseau, la «querelle » autour de les pose encore un champ de ques-matiples, économiques et sym-boliques qui seront débattues par des soliques des diverses disciplines concernées, le comment Plerre Charconcernées, sectionness Plerre Char-tier, Alain Cotta, Amick Jagfia, Jac-ques Rascière. (Université de Toulous-Le Miraf).

> Plucie Pour Poésie 4 fiolence Pierze Morhan in Playing 11 3 mange (190 de la company de la Lacon. te surrea Miner - est unique State of the committee to lace in cerivain

Hoyghess, 75014 Paris. Tel.: 322-45-49.)



## au fil des lectures

#### Roman policier\_ Un crime au village

Lauréat du prix du quai des Orfè-vres (1977), Pierre Magnan tient ad-mirablement en main la technique du roman policier. Le suspense, ici, commence aux premières pages et, de rebondissement en rebondissement, nous laisee tout éberlués.

En 1896, dans une ferme isolée du côté de la Durance, un crime horri-hle a épouvanté les populations : le père, la mère, l'aleul et deux jeanes père, la mère, l'aieni et deux jennes enfants ont été retrouvés avec la gorge tranchée. Seul survivant : un nouveau-né. Qui a fait le coup? On croira avoir trouvé les coupables, trois Yougoslaves employés à construire une voie ferrée proche. On les guillotine. Le village resumbe dans le silence.

1918. Séraphin Monge, rescapé des horreurs de la guerre, revient sur sa terre, dans sa maison et, per haserd, apprend pourquei il n'a pas eu de fa-mille. Le voilà perdu. Désormais à l'écoute des cancans venus d'ici et là, recoule des cancans verus d'ici et là, recherchant des témoignages qui ac recoupeut es s'infirment, il braque sus désir de vengeance sur trois hommes, et sur la maison du crime, aussi, qu'il faut effactr du terraig pour faire, est soi, place nesta. Tuile à pour faire, est soi, place nesta. Tuile à mile, pierre à pierre, seul, Séraphin Monge va niveier l'endroit. Peu lui imports que tournent, autour de lui, trois superbes filles; peu lui chaut l'amité d'un camarade de jadia, revenu gucule cassée des quatre ans de guerre. Il faut sevoir ; il faut pundr ; il faut sinsi venter d'évacuer la vision. qui hante l'esprit : la mère sans vi-sagn, qui semble révéler un secret et disparah avant d'avoir perlé.

Révéler le dénouement serait gâ-cher complètement un livre construit risément comme une montée vers cette fiz tragique et dérisoire, où l'on voit que la haine est mauvaise conscilière et la vie infiniment plus tortueuse qu'il n'y paraît. Ce qu'il faut dire, en revanche, c'est la vi-gueur d'un syle où fousonnent, sans nter, des mots de la région pleins de sève et de asveur.

G. GUITAND-AUVINTE. \* LA MAISON ASSASSINÉE, de Pierre Magnes, Desoil, 304 p., 74 F.

Récits

#### Un monologue à la Zouc

e malgré TOUTE notre bonne

Nos propi des chausestes es les TERRIBLES Te Te Toi The Tou Toujours

Amélie Plume recents à petites phrases aiguës, sans jamais repres dre son souffle. Les majuscules, elle les utilies narquoisement comme des accents, des grimaces, qui ponctuent un monologue à la Zone. Oui Emile pour la vie se lit d'un trait, avec des éclats de rire. C'est tout à fait étounent, et contraire aux deux emericei apparemment pratiqués : le récit conjugal, les vers libres. On s'amuse, on est surpris. Pourtant, rien d'insttendu ini : Amélio et Rmile qui s'aiment, se dispusent, se réconcilient, ont un jour un bébé, puis deux, et s'enferrent dans le très banal destin d'une petite famille de plus, un bonhomme qui s'abstrait, une bonne

Amélie, éprise d'absolu et de clowneries, a un grand-père maternel qui pouvait bouder sans discontin ndant trois semaines. Il paraft qu'elle tient trois jours. Ça doit lui servir à transformer en gags et pi-rouettres ses colères ravalées, ses rages rentrées. Cette petite histoire d'une vie trop pareille à des millions d'autres scintille d'humour, rayonne

femme qui s'éceint...

\* OUR EMILE POUR LA VIE, d'Amélie Plume. Editions Zoé. 187 pages.

Poésie.

#### La violence de Pierre Morhange

De Pierre Morhange (1901-1972), qui crée avec Nizan la revue Philosophies et traversa le surréalisme, on doit relire La vie est unique (1) et le Sentiment lui-même (2). Conscient de m e sensibilité juive », comme Heine ou Max Jacob, cet écrivain laisse une œuvre qui a parfois la beauté déchi-rante des vieilles chansons. A sa mort, on retrouva « tout un tonneau de poèmes ». Franck Venaille, qui vient de publier certains de ces inédits, compare Morhange à Saba et à Cavafy.

Sa voix étrange revit donc à travers quelques textes brefs dont la musique, pleine de dissonances, ne flatte pas l'oreille. Les images — à peine des images — sont des mor-ceaux de réalité tout simples : escalier de métro, bouquet de persil, papier movillé... Un violence prête à éclater y tourne sur elle-même, obstinée, ironique, bantaine.

Les mots filent comme des flèches Ils sont ruguenz. Ils sont vrais. Morhange n'aimait ni les trucs ni les Morhange n'aimait ni les tracs ni les subserfages. Il cloue le het à caux qui, moins exigeants que lui, ont camon-file l'avenir : « Je partage pour coux qui n'ant plus / Qu'à trier au secours / Tristan Carbière fut un beau jouet / Ceux pour qui ce ne fut n'est-ce sur / Jamais résolu / Vieille sue demande / Le chemin de Saint-Cloud, «

\* LE DÉSESSPOR CLAMANT, de Pierre Morbange, Ed. Monsieur Bloom, 92, rue Blomet, 75015 Paris, 46 pages. Duns la solume collection, signations in Procession des pésitiente de Lou Bernard. Polumes traduits de l'américain per Frank Vestalille, 56 pages.

(1) Gallimard, 1973. (2) Pierro-Joan Oswald, 1966.

Histoire\_ «L'affaire du Massilia»

Juin 1940 : après la défaite de la France, alors que le maréchal Pétain s'apprête à signer l'armistice avec le Reich, plusieurs disaines de parlementaires (parmi lesquels Edouard Daladier, Georges Mandel et Pierze Mendès France) s'embarquent à bord du paqualos Massilia, afin de se rendes an Africata du Nacel et d'u respedre en Afrique du Nord et d'y trans-férer la souverainesé française. A Casablanca, le piège se referme sur ces hommes qui entendent continuer le combet contre l'Allemagne ; rapatrifs en métropole ils sont immédia-tement présentés comme des fuyards, voire des traîtres, par les autorités de

Cet épisode fait aujourd'hui l'objet d'un ouvrage de Christiane Rimbaud. Le rojet en sort-il renouvelé? On ne saurait l'affirmer. Les rares pièces d'archives peu commes, reproduites en anneze, ne bouleversent pas fon-damentalement les perspectives. Ce livre a toutefois le mérite de rappeler les mancovres peu gloriouses aux-quelles se livrèrent certains membres du gouvernement de Vichy afin de renverser le III- République.

ÉRIC ROUSSEL \* L'AFFAIRE DU MASSILIA, été 1948, de Christiane Rimband, Le Sanit, 254 pagm, 75 F.

Arts

Desnos et « la joie de voir »

Après Nouvelles Hébrides (1), ch

science-liction

Robots et romantiques

LES ROBOTS DE L'AUBE: sprès Fondation foudroyée, le second grand retour du maître, lesso Asimov réuseit, de plus, un tour de force en rattschent ce récit — une nouvelle enquête d'Elijah Baley, le célèbre agent de le sûreté interplenétaire, — à deux cycles anté-

l'alla dans les histoires de détection policière et les problèmes de

logique. Sa psychologie peraît s'être encore affinée. L'intrigue, déve-

loppée plus longuement, lui permet d'étoffer ses personneges. En

outre, ses fameux robots, qui pouvaient passer il y a moins de dix ans

pour des fentaisies de réveur professionnel, sont devenus en 1984 bien plus crédibles, donc plus effrayents. (Les Robots de l'aubs, 1 et 2, d'esse Asimov, traduit de l'américain per France-Marie Watkins,

nouveeu soleil, de Gene Wolfe, somptueuse saga d'un monde — la Terre du lointain futur — plein de brumes et d'horreurs, d'êtres surhu-

meins et de très pauvres hommes. Trois volumes : l'Ombre du bour-resu, la Griffe du derni-dieu et l'Epée du licteur, ont précédé celui-ci. Commencée dans un style « épées et rayons », mêlant civilisation

moyenageuse et haute technologie, cette longue et belle histoire vive

dans les demières pages à la SF pure. Le nerrateur, Sévisien, est un bourresu professionnel, tortionnaire patenté : le choix de cet état pour

un héroe d'aventures relève de le provocation romantique. Ce roman-

tierne donne le ton à une œuvre lente et vibrante, d'une extrême

nichesse de détails et d'une empleur vertigineuse. C'est, hytems inclus, une petite e légende des siècles » à l'américaine, un peu pero-dique, un peu touffue, mais haute en couleur. Le New-Yorkais Gene

Wolfe, auteur de bonne culture, a sûrement lu notre Hugo. (La Cita-

delle de l'Autarque, de Gene Wolfe, traduit de l'américain per William Desmond (Denoël, 384 p., 38 f).

petits recueils thématiques qui sont le fer de lance de la série. Tous joiment illustrée, ils réunissent six à huit textes, souvent d'auteurs célèbres, assez clairs et simples pour être bien comprie d'un public

jeune, assez imaginatifs et denses pour être appréciée des lecteurs

adultes. (Feiseurs d'univers et autres récits sur le jou, divers auteurs.

librairie parisienne bien connue, vient de couronner le livre le plus

étonnant de ces demières années : Radix, d'A.A. Attanssio, publié dans le collection « Ailleurs et demain ». J'ai perié du romen fors de

sa perution (le Monde du 18 mars 1983). A première vus, il peut sembler hors de toutes les normes. Il s'inscrit pourtant dens une tendance actuelle de la science-fiction anglo-saxonne vers le 4 roman

total ». Le Livre du nouveau soleil, de Gene Wolfe, et la saga de Maii-

poor, le chef-d'œuvre de Silverberg, en sont d'autres exemples. Une

science-fiction gnostique, lyrique et romantique est en train de neître dans les années 80. On se demande avec un cartain sourire si Atta-

nasio, l'homme d'Hawell, n'a pas lu Lamertine. Radix nous conta sur

une toile de fond grandiose la chute d'un ange et son rachat. Et mille autres choses. (Radix, d'A.A. Attenssio, traduit de l'américain per

MICHEL JEURY...

Jean-Pierre Carasso). Robert Laffont, 472 p., 85 F.)

a LE PRIX COSMOS 2000, décerné per les lecteurs d'une

Galfimard « Folio », 144 p., 20 f.)

# FOLIO JUNIOR SF: une série triffante dans une collection

use. Christian Grenier, qui l'anime, est écrivain et enseignant, Il connaît bien le genre et ses jeunes lecteurs. Faleeurs d'univers et autres récits sur le jeu, dernier peru, est un exemple de ces perfeits

· Ayec LA CITADELLE DE L'AUTARQUE, s'achève le Livre du

rieurs. Asimov prouve une foir de plus qu'il est perticui

Desnos surréaliste (1922-1930). Marie-Chira Dumas a resemblé ess Scrits sur les peintres (1922-1944). Elle y a joint des dessins de Desnos les - portraits - de Leiris, Baron ou Yvonne George - qui forent vine jette sur du pepier à lettres et des

Les premiers hommages (à Erust, Chirico, Picabia), et, surtoux, les cinq versions d'une préface pour une es-position de Duchamp, airent la pein-ture vers un « pays » et règne l'es-prit. La « suit neure », des montagnes prit. La « mit noire », des montsernes « hantles par les cobras », etc. Tout un continent inconnu est halayé par l'esil visioannire de ouux qui « ant toula redonner less seus propre max mots génie, poésie, moreiz, conrege, liberé, amour ».

Contre les « déchéstes de la pes-sie ». Dessos parle de conquêres ou d'aventure. Peindre, c'est aimer de au et semer du feu. « La pe are de Miro est mirobolante ». Avec ses mota, ses calembours et ses calem-bredaines, le poèce n'explique rien : il soulève en riant un coin de la toile, pour y lancer des pleines poignées de semences et d'étincelles.

Picasso et Masson, mais aussi Per Krohg et Papaxoff, Desnos, après sa rupture avec Breton, les recruta pour délimir une « jois de veir », dont cha-CUE 5 ost approché.

\* ECRITS SUR LES PEIN-

N.S.

TRES, de Robert Dames, textes Floameston, 262 p., 95 F. (1) Gallimard, 1978,

### Lettres étrangères \_ Sous l'œil

d'un légendaire félin

Qualque part, très lois au cosur de l'Himalaya, il existe la « montagne de Cristal », un pie perdu dans le temps et l'ospace, d'acole difficile même our un explorateur chevrouné. Au part de Katmandon, l'autour fait équipe avec le mologue George Schal-ler, désireux de s'enquérir, sur le ter-rain, des habitudes d'un animal pen connu, le bharal, ou mouten bleu de l'Himalaya.

dition s'enfonce pour plusieurs se-maines dans la chaîne montagnetuse la plus haute du monde. C'est catte aventure que Matthiessen décrit sur an ton alerte, dans un récit penctud d'observations per hanales sur la flore et la famme de ces régions recu-

Pourtaint, en témoignage de pre-mière main sur les alées d'une exploration en haute montagne, avec les

logiques se gâtest, prend une autre dimension sous la plume de l'autour. Car Matthiessem est spess à l'affe d'un animal prasque mythique, le léopard des neiges — un fôim que haute les hautes altitudes et qui n'apprécie pas forofenent d'être épié sur son territoire. Chemin fuisant, les ésux chercheurs surent épilement l'occasion de se pencher sur l'énigme de l'abominable homme des meges, dont les indigines ne parlent qu'à

L'expérien devient une démar-che spirituelle d'une rare intensisé quand le naturaliste accomplit un pléssinage longumps sonhaisé au monarche hondelniste de Shey, où méditent un vieux moine et son disciple servitour. C'est pour l'autour le moment de se remémorer la locgue maindie de se trompagne, finale-ment emporete au-delà de le souffrance, avec une manière de sérénité, acquies per le fréquentation des idées braddhistes.

A travers le livre, la const refende avec la nature ouvre des prespectives insompçoundes, où rêvos et halincimations devianment plus réals que la réalisé, faisant tember les masques habituels de l'estistence citadine. Logan d'être, ou pluste de devanir, la recherche passionnée du léopard des neiges est aussi un ap-prentissage de la vis su-delà de ses li-mites estimaires.

CLAUDE-B, LEVERSON, ★ Poter Matthieseen, LE LÉD-PARD DES NEIGES, tradukt de l'anglaie per Suraume Nicillard, Gal-dinard, 372 pages, 98 F.

Oc livre vient de receveir le prix. Maurice-Edgar-Coindreau. 1963, ré-compensant le moilleur tivre améri-cain en traduction française. Le prix Coindreau sera remis à Mmc Nétti-lard le 29 mai, à Paris, à l'Hôtel de Maiss.

#### Les énigmes de l'amour

Une lettre brûlaste d'amour ouves Ge soir ou dans sept ous, roman de Christoph Meckel. Découverts fortuitemant par le narrateur, Gil, celle-ci, écrite par Dole — la fimme qu'il aime — est adressée à un amant in-counts. Comprenant heutalement qu'il s'est « laixsé autraines à roors à l'apparence d'un être », Gil décido de se taire. Main, tandis que tour conti-ma, samble-t-il, comme avant, le marrateur s'efforce d'observer Dole et se remémore les jours passés avec elle afin de comprendre se qui resse de bonheer lersqu'en e fair la part res-pontive du rêve et de la réalisé.

Ce soir on dans sept one est un livre à bien des égards énigmetique, à l'amour et le bonheur.

Qui est Dole et quel est le secret de son inexplicable duplicité ? La ques-tion posée tout au long du récit restera sans réponse. Nous ne saurons jamais non plus, lorsqu'une nouvelle lettre sum informé Gil de la mort nocidentelle de Doie, si celle-ci avait choisi de le quitter on de rompre avec

En tout ess, il y a longumps que l'on n'avait plus évoqué en Allema-gne avec une telle intensité poétique ess petits riens impondérables : le naumure des feuilles d'acacia agistes par le vent ou la hunière déclinante d'uns journée de l'écé indien « fuite de lait et d'argent ». Ajoutons que la traduction l'impide de Michel-François Denset réussit - et ce n'est pas un minor compliment — à faire oablier qu'elle est une traduction.

J.-L. DE RAMBURES.

\* CE SOUR OU DANS SEPT ANS, de Christoph Mockel. Tyroloit de Pallemand par Michel-François Donnet. Bulland. 164 pages. 69 F.

· LE CENTRE CULTURES.

• LE CENTRE CULTUREI.
INTERNATIONAL DE CERISYLA -SALLE propose pendent l'éé prochain les activités suivantes : du 
9-6 au 16-6 : Les théories de la complexité - autour d'Henri Atlan (direction : R. Fogelman, M. Milgram); du 
18-6 au 28-6 : Interen et le groupe de Palo-Aito (direction : Y. Whakin); du 
38-6 au 19-7 : Hago millé, Hago dans la millé (direction : J. Seobacher, A. Ubersfeld); du 12-7 au 22-7; Googges Perec (direction : B. Magné); du 12-7 au 22-7; Louis Guilloux et lus écrivains amiliacités (direction : L-L. Jacob; du 24-7 au 
3-8 : Histoire et philosophie (direction R. Quillot); du 6-8 au 16-8 : tion R. Quillot); de 6-8 au 16-8 : « 1984 » et le contre-alopie moderne (direction : J.-P. Picot, N. Wagner) ; du 6-8 su 16-8 : Comment écrire in théorie ? (direction : J. Ricard du 18-8 au 25-6 : Wittpenstein du 18-8 au 25-8: Wittpussiein (di-rection: R. Bouvereşie); du 18-8 au 25-8: Paul Ceiau (direction: M. Brodn); du 27-8 au 3-9: Le ci-leyen de demain et les lesque (direc-tion: D. Thombres); du 7-9 au 17-9: Qu'est-ce que la sophistique? (direction: M. Cauto, B. Centin); les 22 et 23-9: Le Cotentin au semps de Gouberville (direction: M. Folail); les 24 et 25-9: Le becape nerseand (direction: P. Brunet); les 29 et 30-9: Barbey d'Auroriffy, autour de « Ce qui ne neurs pas » (direction: 1. Dupont). Pour tons renseigne-ments et participation éventuelle, écrire au CCIC, 27, rue de Benhain-villiers, 73016 Parin. Oliers, 75016 Paris

Revue de l'Association Freudienne Certaines conséquences de l'enseignement de Lacan Joseph Clims



Peut-être bien la fémme la plus troublante, la plus voluptueuse, la plus ératique de cette année romanesque? Françoise Xenakis/Le Matin

"Une symphonie douce amère... Une grâce et une élégance Gilles Pudlowski/Paris-Match

"Une superbe histoire de passion et de haine". Olivier Mauraisin/Le Quotidien de Paris

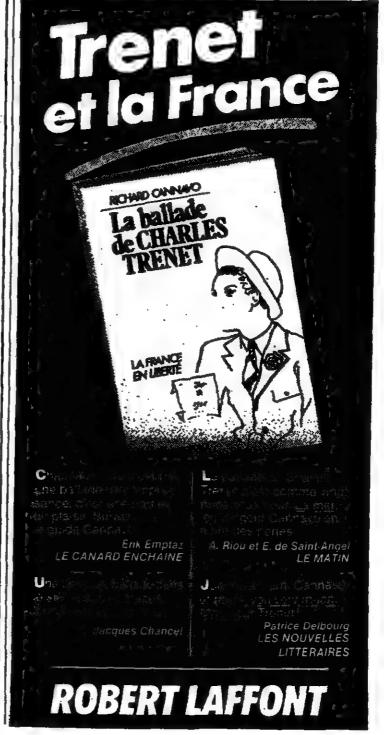
'Un rare bonheur... Toute la magte d'un regard et d'une plume d'écrivain". Michèle Gazier/Télérama

"Quel plaisir! Un petit bijou".

Marie Fabre/La Vie

"Ne dirait-on pas Boule-de-Suif à la cour du Piémont?" Jean Chalon/Le Figaro

MERCURE DE FRANCE



lerd n

and the second second second

ador Ferenca

100 Sept. 100 Se

The state of the s

CAL PRINT OF A CONTRACTOR OF SEC. TO A PERSON THE REST. 1年の後に 2000年 rie fage in fam filme. when the same terms for Cara pr. / six e/a: Cara pr. / six e/a: Cara pr. / six a pr. cara Cara pr. cara pr. cara pr. cara Cara pr. cara pr. cara pr. cara pr. cara Cara pr. cara PARTY H CONTRACT a larger sections Appen werde fied gie tem cana if ar STATE STATE STREET Faul 5050

A THE SERVICE

🏎 🕟 🏝 ನೀಡು ಕ್ಷಣ ಪಡ್ಡು A LATE WAY COLDE CO William Improved m midt eingelagb According to the latest "y" · · · · s vs design # fed i Secretariates in the east Section 2011 Transport Electric . - 1 454 1 m ... 25 45 POLICE STATE 2013 SEC. 2.2011 A 10 - 17-2 (278-) A SEASON SEEDS الإلاأ والمستعيد عرور ne in indicate of Burning Track Com

AL MOSE STREET LANDERS - In person last Tria C Els . 1028 1. A. 11. 38 -1, 3.75 5 10 marie 1581 Same of the Court of THE WAR LEADING AN AND ME ٠ ١٠ ١٣٠٠ ١ er : 2424 100 

The second secon The second secon The state of the s

A SECRETARY SECRETARY

## lettres étrangères

## Les incroyables jumeaux de Bruce Chatwin

(Suite de la page 13.)

Passionné de géographie, Lewis rêve de voyages, mais, pour ne pas peiner son frère, il reporte son intérêt un les aéronefs et les catastrores aériennes et les collections dans son album; Benjamin est plus cultivé, et fait la cuisine, la couture, le repassage... A douze ans, ils out quitté l'école. A trente et un ans, ils ont reçu leur première bicyclette... Lorsqu'ils se regardent dans la glace, il arrive à l'un des jumeaux de prendre son reflet pour celui de son frère : « Et quand Benjamin prépa-ret le rasoir et se voyait dans le mirotr, il avait l'impression de cou-per la gorge de Lewis .... Sans ambiguïté, on presque, ils forment un couple. Mieux assorti sans douts que celui de leurs parents : Amos, rustre et brutal, et Mary, fille da naire aux Indes, qui connaît la terre promise et le Taj Mahal... Mary pariée « pour le meilleur et pour le pire », qui sait que « rien n'est pire que la solitude au sein du ariage », et qui reportera tout son

se marier à moins que l'autre ne se

Héros d'un roman paysan historique comme il en existe peu dans la littérature anglaise, les jumeaux gal-lois ne se sont jamais aventurés plus loin que Herford, le bourg anglais voisin et l'horizon de toute leur vie se réduit à quelques kilomètres carrés : on pense à Thomas Hardy que Mary, la mère lit beaucoup ; on pense aussi à Maupassant, et à Flan-bert, comme dam cette litte patriotique hilarante en l'honneur de la victoire de la première guerre

En petites phrases courtes, ima-sées, Chatwin traduit avec finesse, avec le brio d'un grand écrivain, la tendresse qu'il éprouve pour ces hommes et pour cette nature sau-vage qui semble d'un autre temps mais qui se survit encore, peut-être, dans les collines de Black Hill...

NICOLE ZAND.

\* LES JUMEAUX DE BLACK HILL, de Bruce Chatwin. Traduit de l'angiais par Georges et Marien Scall. Granest, 298 p., 82 F.

#### **EXTRAIT**

Berjamin aimeit se mère et son frère, male n'elmeit pae les filles. Cheque fois que Lewis tournait les talons, les yeux de Benjamin s'attardaient sur le pas de le porte et ses trie s'assombrissaient. Quand Lewis revensit, ses pupilles se mettalent

lle ne retournèrent jameis à l'école. He trevellleient à la ferme et, à condition de rester ensemble, ile trimalant comme quatre. Si Benjamin restait seul - pour récolter des pontens, per un l'access continue qualités et l'angenter l'estat des pontens de terre ou décordquer des nevets — son énergie faiblisset et li se mettet à tousser, respirait périblement, se sertait les. Leur père s'en aperqui et per un soud d'efficacité décide qu'il était absurde de les aliparer. Les jumesux mirent dit ens à disborer une division du travait satisfaisants. (...)

Benjamin ne songesit jamais à partir au loin. Il vouleit vivre avec Lewis jusqu'à la fin de ses jours, manger la même nouvisure, porter les mêmes vétements, partager son lit et marcher dans la même direction. Quetre portes mensient à la Vision, et pour lui c'étalent les quetre portes du paradia.

*-CROQUIS-*

## Bruce entre deux voyages...

Nous nous retrouvons au Royal Anthropological Institute. Vieux livres, perquets cirés, plaone sous le portrait coloniel de l'un des pères de l'anthro-pologie sociale. Bruce revient d'Australie et déjà me raconte des histoires à sa menière : « Les aborigènes australiens, an naissent, reçoivent des Anciens une chanson initiatique, une chanson-kindraire. Cette chanson codée leur permet de pertir aux confins de leur territoire. Les paroles ésotériques leur indiquent la piste à suivre, sinei que les valides, les collines, les rochers, les racines, la couleur

des sables... qui les guideront. » Ces e voies de chanson » sont comme une mémoire du secré. Elles expriment bien le fond de toute pensée sauvage : le visible et l'Invisible sont confondus,

Dans un atvie purement chatwinien, Bruce ricoche de souvenir en souvenir : « Une fois, j'ai proposé à un aborigène de l'accompagner dans son voyage. Nous sommes partis en camion vers la mer. Tout à coup, dans un theiwea, l'homme repère des signes de « son » paysage. Il se met à chanter à une vitesse invraisemblable, comme un magnétophone embellé. Nous n'y avions pas pris garde ; ces strophes sont feites pour être chantées en marchant, à six kilomètres/heure, pas en roulant à soixante l »

L'and bleu et le cheveu en batziile, ce bourlingueur a un physique d'adolescent. Il est aérien, disert et mentaur comme

Londres l'ennuie. Il compte s'installer bientôt à Paris, car il est hanté, fasciné, par l'église russe de la rue de Crimée et par ceux qui la fréquentent. Il voudrait aussi faire un aller-retour sur le Transsibérien et parle d'un prochain voyage en Afrique du ments brisés d'un haut intérêt

« Je suis dans la littérature par hasard, dit Bruce Chatwin. J'avais d'abord entrepris des

études d'archéologie. Par manque de temps et manque d'argent, je n'ai pas pu terminer. Sotheby's- et, enfin, je suis devenu romancier... »

Bruce Chatwin cultive l'improbebie. Tout ce qui est fortuit Jumeaux de Black Hill sont des enfants du hasard, il voulait, au départ, décrire la frontière entre l'Ancietarra et le Pava de Galles. « cer c'est une expèce de réservoir de gens aux coutumes très ercheïques. Ils n'ont pas fait perlistes gallois et ils ne sont pas anglais... Ils parient une langue qui ressemble à celle de Shakespeare ». Là-dessue, Chatwin e surajouté la situation de deux frères jumeeux qui ne peuvent pas se marier pour ne pas diviser leur propriété. « J'ai d'abord écrit un conte... 15 pages... 30 pages..., puls j'ai été dépassé par

De passage à Paris, il visite le traducteur de ses deux premiera livres : celui-ci est en train de lire les Météores, de Michel Tournier. ils en parient. La femme du traducteur travaille avec le profesumeaux. Rendez-vous est pris. Chatwin expose son projet at le professeur lui donne quelques conseils pour la vraisemblance de l'histoire. « Mon livra était

Bruce Chatwin voucirait me faire croire que ses romans s'écrivent tout seuls. C'est sa du désenchantement. Personne n'est dupe. D'ailleurs, en vue de son prochain livre, qui s'intitulera vraisemblablement Des nomades, et qui sera un texte tout en dialogues, il potasse des ouvrages oubliés de René Grousset et de Théodore Monod... Ce sont ses nouvelles passions, ses nouveaux filons. Il rais parce que les Anglais ne lisent plus rien qui ne passe par l'Amérique. Et, en se levent, une fugitive tristesse le saisit : «La Manche aujourd'hui est plus large que jamais. > JACQUES MELMIER.

Important Editeur Parisien

recherche pour ses différentes collections

manuscrits inédits de tomans, poésie essai théatre. Les ouvrages retenus feront l'objet d'un lancement

par presse, radio et télévision.

Adressez manuscrit et C.V. à la Pensée Universelle 4 rue Charlemagne, 75004 Paris - Tél. 887.08.21.

Conditions fixées par contrat.

Notre contrat habituel est défini par l'article 49

de la loi du 11 mars 1957 sur la propriété littéraire.

a penje umvedelle

## centengire

## Panaït Istrati l'homme qui n'adhérait à rien

Avec quelques mois d'avance, un colloque international célèbre, à Nice, du 26 au 28 avril le centenaire de Panalt Istrati, né le 10 août 1884 à Bralla.

Organisée par la section de littérature comparée de la faculté des lettres et des sciences hamaines de Nice, en coopération

ON CERVICE & CORRER UM SUCCÈS méprisé. C'était en 1935. Rares furent les amis qui lui demeu rèrent sidèles. Pourtant, loin d'être un écrivain mineur, il fut un contemporain capital. Revenu d'un séjour en URSS, il avait osé clamer sa déception, bien avant André Gide et les autres. C'est ce qui ne lui fut pas pardonné. En outre, cette un fut pas paruonne. En outre, cette expérience fut un effondrement intime, où il laissa son idéal social bleasé à mort, à quoi s'ajoutèrent d'a autres hécatombes de précieux sentiments, tout cela lui ôta, pour partie, son allant d'écrivain. Il y eut la mort en bor. la mort en bout.

La singularité première de Panaît Istrati est d'avoir été un écrivain roumain s'expriment en français. Ce semblant de divorce linguistique reflétait assez bien la complexité de ses origines, puisqu'il fut le fils naturel d'une blanchisseuse roumaine et d'un contrebandier grec dans un pays occapé par les Turca. Nous sommes en 1884, il y a un sièole, dans ce pays étrange où le vent venu de Russie roule les chardons du Baragan, et où la Bistritza et le Sereth s'affrontent et se mélangent avant de se mêler aux eaux du Danube et de disparaître dans la mer Noire. Panaît Istrati naît à Braile, cité portusire et cosmopo-lite. Il sera élevé dans un hameau rural, parmi les pauvres : « J'en reviendral toujours à l'homme qui fait le pain et n'en mange pas... »

Ce qui requiert l'enfant Istrati, c'est d'écouter l'oncle Anghel, Kir Leonida, tous les autres, et de lire avidement la littérature populaire où sont retranscrits et enluminés les ou sum retramerits et entumnes les exploits des haïdoues, ou bandits d'homeur. Tout jeune, il est attiré par les marginaux, révolté par l'injustice. Il dire, dans un texte que reprend le Pèlerin du contr : « On ne s'imagine pas à quel point je fus le vrai révolté de mon siècie, l'homme qui, enfant même, devine instinctivement le crime de l'obéssance à la mentalité traditionnelle : celle de la famille, celle de la société, celle de l'Idéal du troupeau ». Istrati devient peintre en bâtiment : il travaillers dans les docks, il sera vagabond. Il approche la classe ouvrière, mais il préfère les paysans. Les ouvriers le décoivent, les paysans le confortent : ses livres sont à cette image.

### Le plaisir de bourlinguer

En 1900, Panaît Istrati fait la connsissance d'un drôle de person-nage nommé Mikhail Kazansky: c'est un Russe d'origine noble qui court les routes avec des poux sur son col et des livres dans ses poches. lls vont errer ensemble, se quitter, se retrouver : c'est une sorte de lisison tumultuense et enrichissante qui va durer neuf années. Ils out la tuberculose pour compagne, et Mikhall disparaîtra un jour - pour jamais. Istrati racontera cette histoire dans l'un des récits qui composent la Vie d'Adrien Zograffi(1).



jusqu'en Égypte et au Proche-Oriem. C'est ainsi que Panaît Istrati passera l'année 1907 en Syrie et au Liban. Or, 1907, en Roumanie, est une année terrible. Celle de la révolte paysanne et de sa terrible répression. La littérature roumaine témoigne abondamment de ce drame, depuis Caragiale jusqu'è Stanca, en passant par Rebream. Sans oublier Istrati lui-même, qui

Dans ces années du début du siè-

livres : les Chardons de Baragan.

En 1913, il gagne Paris, heureuse. Il se réfugie en Suis modeste, il déchiffre les clas

Ne cessant d'écrire : Domesitze de Snagov, puis Nerrantsoula, et aussi Mikhail, enfin les Chardons du Baragan, il est invité à Moscou pour assister aux fêtes du dixième anniversaire de la révolution. Dans cette ville. Istrati rencontre Nikos Kazantzaki : c'est, après Mikhail Kazansky l'anonyme et Romain Rolland le « père », la troisième amitié forte. Ils vont ensemble écrire à Staline pour faire acte d'allégeance. Mais, peu à peu, Panaît Istrati va comprendre la réalité du système soviétique : il va s'en ouvrir, avec une naïveté exemplaire. à Gherson, secrétaire du Gui Il lui proposera des réformes (!), lui demandera d'accepter que l'opposition puisse librement s'exprimer... On se doute que c'est en vain. Làdessus va surgir une affaire qui va émouvoir Istrati au-delà du possible : il s'agit du beau-père de Victor Serge, un ouvrier révolutionnaire, nommé Roussakov, qui a le tort de posséder un bel appartement que guigne un membre du parti. On devine la suite!

Eccuré, Panaît Istrati écrira

## LE CONSERVATOIRE LIBRE DU **CINEMA FRANÇAIS**

assistant-réalisateur script-girl monteur-monteuse

Cours directs (1 m et 2º année.)

Cours par correspondance (\*\*\* théorique seulem CF 16, rue du Delta, 75009 Paris Tél. 874.65.94

D'antres célébrations sont prévues cette aumée, notamment à Chús-Dessous (Indre) du 10 au 19 août, avec une évocation théâavec l'Association des amis de Paraït Istrati, cette manifestation groupera des chercheurs, critiques, écrivains, et universitrale des Chardons du Baragan. A l'occasion de ce centenaire, Gallimard publie des textes d'Istrati inédits, ou jamais publiés en volume taires étrangers et français, ainsi qu'une délégation officielle de l'Union des écrivains

Cette façon de bourlinguer français, dont Romain Rolland, lui conseilleront de ne pas publier ce livre. Il le publiera cependant, signant trois volumes dont l'un seu-(comme dirait Cendrars) les mène lement est de lui ; le deuxième ayant été écrit par Victor Serge; et le troisième, rédigé par Souvarine. Ce sera le scandale, la vindicte. fera de cet épisode monstrueux la matière de l'un de ses meilleurs

cle, ce qui passicune Istrati, c'est l'idée d'écrire. Il donnera des textes, dès 1909, au journal - nouvelle-ment créé - du parti socialiste : Rominia muncitoare, et, la même année, il sera secrétaire du syndicat des travailleurs du port de Bralla. Il est contre les injustices, et pour les hommes. Il a déjà horreur des notions abstraites. Il n'est pas loin d'affirmer, comme il le fers clairement plus tard, que l'idée d'huma-nité cache l'homme.

humière — alors — du monde civi-lisé. Il y épouse une militante socialiste : ce sera une union brève et peu malade, et soudainement avide d'apprendre le français. A Leysin, dans une chambre plus que avec un Larousse et un Littré. Il vit dans l'inconfort. Un de ses amis lui donne à lire Romain Rolland : il en fait plus qu'un dieu, il en fait un père. Il écrit à l'auteur de Jean-Christophe, la lettre-confession lui revient : - Parti sans laisser d'adresse ». Alors, Istrati repart sur les routes. A Nice, an début du mois de janvier 1921, il tente de se suicider dans un jardin public. On tronve dans sa poche la lettre à Romain Rolland : cetts fois, elle parvient à son destinataire. Rolland rénond. C'est la naissance d'un écri-Panast Istrati va écrire dans cette langue qu'il connaît mai, mais qu'il estime lui convenir mieux que tontes les autres : la lanone francaise. Ce sera Kyra Kyralina, un récit de tendresse et de fureur ; puis Oncie Anghel, puis Présentations des Haldoucs. En 1924, il éponse Anna Munsch, une nouvelle union déchirée. En 1926, il rencontre Marie-Louise Baud-Bovy, dite Bilili : il aimera sa maîtresse avec passion, et s'y égratignera durablement le cœur.

## Le voyage de Moscou

l'Autre Flamme. (2) qui est une dénonciation du système. Ses amis

#### Voici Panait Istrati renegat, et... fasciste! Lorsqu'il publiera la Maldu cœur (4) étaient inédits jusqu'ici. Ils accompagnent Adrien son Thuringer, Magdeleine Paz l'accusera, en 1932, d'être un «réactionnaire» al plus mi moins. Istrati, fidèle à sa conviction, répon-Zograffi dans son douloureux périple, le conduisent de ses illusions à la lucidité. Ils témoignent pour un écrivain qui n'avait, finalement, dra : « Quand j'assiste ici, aux confins de l'Europe bourgeoise, au dans la tôte que « la délivrance de l'homme par le refus d'adhésion à tout, même à ce travall technique, speciacie des travailleurs qui fuient la Russie des travailleurs, et qui trop bien « organisé » contre lui, sont mitraillés sur les glaces du des deux côtés de la barricade ». Dniestr, poursuivis jusque devant HUBERT JUIN, les piquets roumains, achevés sur place, et parfois repris par les e prolétaires » du Guépéou et

sous le titre le Pèlerin du cœur.

\* LE PÊLERIN DU CŒUR, & Panalt Istrati, édition établic et présen-tée par Alexandre Tulez. Gallimard, 262 p., 78 F.

type camonflaient l'homme. Il s'était rangé définitivement du côté

des marginaux, qui sont le sel de la terre. Il avait écrit des livres

extraordinaires, pleins de sêve, de visages inoubliables, de vent,

Les textes repris dans le Pèlerin

d'orage et de bonté (3).

1115/13

 $\equiv u$ 

. Mac

772

---

194, 50 3 (19.79)

1.000

3 35 S

10 8 mg/20

124 - 2011 144 - 145 - 146 - 146 - 146 - 146 - 146 - 146 - 146 - 146 - 146 - 146 - 146 - 146 - 146 - 146 - 146 - 146 - 146

್ಕ ಕ್ಷಮಿಗಳು

Market Commence of the Commenc

. . . . . .

\$ 70

1000

े का व

10.00

1 .2 ps

0.04

1770

Acre

etha i nasta uduga i nastada militari nastada

Avec - Ad et . Wer

Auto de la constante

Continue of the

Barting of the Same

Factor of Line Be

\$4 to gurth, que t

Property of cale

Alteria - Pro

in payment an ocid

there is take yo

Ante Viva II de à 1

1 Protest se la 1

Merenia annote Des de par di tra del meraire

mupan in quatre
date de la Sal
date de la mel. D
Matrey d'actre D

the spent mais a

tenerus er la m tenerus er la m tental : mentin (m. Malter, d'une

4 fallimard, 17

Dans la 1

S Car la

**一种,一种性效应** 

(i) Les œuvres de Paneit Istrati, ont été publiées en 4 volumes reliés chez Gallimard – Kyra Kyraiina – Oncie Anghe! – Présentation des Haldoucs – vuitza de Snagov – ont paru en colection Folio. (2) Repris, avec un domier complémentaire, en 10/18.

(3) Voir anssi Panalt Istrati, un char-don déraciné, par Monique Jurin-Kleger (Maspero), ainsi que le nº spé-cial de la revue L'arc (86-87). Autoglographie depuis la naissance jusqu'à la veille de Kyra Kyralana; la Première rencontre avec Romaia Rolland, des pages de carnet intime écrits

## le feuilleton

ramenés de force dans la « patrie

des travailleurs »... permettez-moi d'aimer et de hatr les hommes d'une façon différente de la vôtre. »

Victor Serge, dans ses Mémoires d'un révolutionnaire, raconte que lors du séjour de Panaît Istrati en URSS (oclui de 1928), des amis convaincus lui dissient : Panaît, on ne fait pas une ometate sans

casser les œufs. Notre révolu-

tion...» A quoi, imperturbable et obetiné, Istrati répondait : « Bon, je vois les œufs cassés. Où est voire

omelette? .... A partir de là, il fit son choix : celui de « l'homme qui

n'adhère pas ». Il jugesit que l'humanité, le parti des prolétaires, la classe laborieuse, la masse souf-

frants et autres formules du même

## Bonheurs des traverses

(Suite de la page X.)

C'est l'ennui, avec les mots : ils font les joils cœurs sutent qu'ils sesurent le savoir. L'écrivain lui-même se laisse prendre. appe pas à la tentation du trait qui séduit sans démontrer. Toute è sa dévotion pour Fraud, elle juge que Nabokov a perdu à ne pas estimer le « chariatan viennois », sens meaurer ce que ca sectarisme même lui a permis de voir. Elle met en fait qu'il faut basucoup de Dumes et de Stevenson pour que fleurissent un Flaubert ou un Joyce : raisonnement statistique tentant, car il se vérifie afileura, en aport par exemple, mais que dément la comptabilité stricte des génies, nombreux au sein des minorités, et favorisés

N lour on s'apercevra eans doute que notre époque se caractérise per ses rapports désinvoltes avec la vérité. Marthe Robert fait exception. Quoi qu'il lui en coûts, elle reconneît, puisqu'on le lui prouve, que Kafka ne fut pas constamment hostile à la publication de ses écrits, ou que Freud s'est trompé sur l'interprétation de certaines toiles de Vinci. Contre la fable postromantique qui veut que les poètes meurant à l'abandon comme des chiens, elle porte témoignage qu'Artaud ne manquait, à l'asile d'Ivry, ni d'argent ni d'amis.

Le rationalisme convaincu que le vrai peut être démêlé du faux est à rude épreuve, ces temps-ci. Chez Paul Veyne, chez Fouçault, chez d'autres, Marthe Robert sent poindre un irrationalisme pour lequel il n'y aurait plus de connaissance possible, seulement des égendes fluctuant au gré des opinions.

Dans le même temps, sans qu'une corrélation saute aux yeux, toute une idéologie michiennam tend à banaliser la croyance en une surhumanité, qui sous-tendait les conduites d'un Jünger. La tendance est à parier du choix de Pound ou de Drieu comme d'un touchent égarement, dû au hasard et n'ayant rien à voir avec l'artiste en eux, à invoquer la prescription judiciaire, la nécessité du pardon, à décréter qu'en tout cas la critique du fascisme est chose faite.... alors ou elle reste à faire.

U'il. s'agisse du retour à l'irrationalisme, de la benalisation de pensées qui n'exclusient pas le nazisme, ou d'autres mouvements collectifs des esprits, personne mieux que Kafka ne suggère leurs mécanismes profonds. C'est peut-être ca qu'il avait de plus urgent à communiquer, et que Marthe Robert désigne parfaitement, à travers le scène du Procès où Joseph K. voit martyriser un des sbires venus l'arrêter et qu'il a dénoncé : la complicité malsaine de l'inconscient individuel avec les forces rétrogrades latentes dans toute société; l'espèce de sorcellerie par laquelle le monde social, grâce à notre complicité secrète, rend invi-

La littérature n'a pas son pareil pour débusquer cette sorceilarie, ni Marthe Robert pour nous la montrer à l'œuvre, partout où

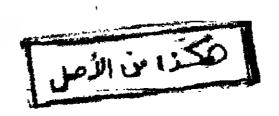
'AMBITION d'Hervé Bazin est moins haute, avec son Abécédaire. Les notules que lui ont inspirées pêle-mêle sa vie, ses octures, ses observations courantes, il les dispose par ordre alphabétique, pour en garantir plus sûrement le discontinuité, le caractère fragmentaire, pour attester son refus de prouver, de former un système contraignant pour le lecteur. Ici aussi, le bonheur de lire se confond avec celui de la gambade à travers bois

Parfois, un aphorisme résume une conviction. Parfois surgissent un souvenir d'enfance, un canevas de nouvelle. Des vé tombent, qui valent pour l'auteur et pour qui voudra : « A défaut de tendresse, la considération de ma mère m'a toujours paru plus importante à forcer que le jugement du siècle. » Chaque rubrique bourgeoisie, baobab, cadavre, causalité, famille ou vipère - est l'occasion de se demander si on pense, si on sent, pareil ou diffé-

remment, et en Quoi. Bonheurs des traverses, bonheurs des controverses. Ce que Bazin préfère, dans la lecture, c'est la « confrontation ». Lire, c'est en effet ne plus subir le soliloque stéréotypé et péremptoire des parleurs en titre, c'est retrouver le droit de s'opposer, de raturer, de contredire, de rabattre son caquet à la machinerie sociale qui nous broie, forte de nos consentements assoupis.

BERTRAND POROT-DELPECH.

\* LA TYRANNIE DE L'IMPRIMÉ, de Marthe Robert, Grassot, \* ABÉCÉDAIRE, d'Hervé Bazin, Grasset, 284 p., 79 F.



## histoire littéraire

## Eugène Fromentin l'éternel jeune homme Le voyageur immobile

## «Madeleine est perdue, et je l'aime!»

rait à rien

es traver

 $(1+\frac{1}{2})\sum_{i=1}^{n} \frac{1}{i}$ 

--- 10 Tel the starty

1. 1.75 pt 1.50 1.00 pt 1.50 p

Control to the service

 $^{\prime\prime} \sim 7.77 \pm 9\% \pm$ 

... 1. te (\$6

100.00

 $(u_{i},u_{i})\in \mathcal{AF}^{\mathfrak{p}}$ 

1.100.00

and the second of

The same of the same of the

and the second s

1.35

118 N. T.

10 10 72 15

1. 1.8° 5° 5°

NEW EW.

. Jun 1992

Dominique, ce bréviaire du cœnr, est aussi le roman de l'amitié. Augustin et Olivier représentent les doubles du héros. Augustin, son précepteur d'abord, puis son ami, prêche « la vie, le possible, le raisonnable » : voici un personnage d'une ferme volomé, d'une irréprochable moralité et d'une inébranlable ambition. Olivier, à l'opposé, poursuit des chimères, se révèle un dandy invétéré, dont l'existence se résume à un duel permanent avec le vulgaire et l'emnyeux. Il est significatif qu'il apparaisse avant le récit de Dominique et qu'il écrive une lettre déchirante, après avoir tenté de mettre fin à ses jours. Dominique, ce brévisire du cœuz.

son de cœur et d'esprit de Domini-que. C'était se méprendre sur le personnage, dont la voix trahit encore les blessures de la mémoire.

## Dans la Pléiade

Ces inédits nous en apprennent beaucomp sur la manière dont tra-millait Fromentin. Les notes de

Fromentin avait le sentiment de faire partie de ces « étroits », inaptes à concurrencer l'état civil. Trop conscient de ses limites, de sa médiocrité essentielle, il aurait aimé se confondre, et c'est par là qu'il nous touche encore le plus, avec la multitude des inconnus qu'il appelait les « quantités négatives ». C'est en lettres d'or que chaque écrivain préoccupé par sa notoriété plus que par son œuvre, devreit recore cette réflexion de Dominique : « S'attribuer un lustre auquel on n'a pas droit, c'est usur per les titres d'autrui, et risquer de se faire prendre tôt ou tand en flagram délit de pillage dans le trésor public de la renommée, »

Dominique opérait dans sa biblio-thèque des tris impitoyables. Il pre-

TE connaissez-vous anour de vous des autour de vous des esprits heureusements doués, réveurs, enthousiasses, 
aussi prompts dans leur entraînement qu'ingénieux à se désabuser, 
capables de tout entreprendre, incapables de rien poursuivre, peuplant 
leur vie de projets sans sagesse et de 
regrets sans fruits, ne vivant pas, 
comme dit Pascal, mais se préparant à vivre, jusqu'à ce que leur 
imagination mai alimentée s'épuise 
de consomption?... Je suis de ces 
esprits-là, mon ami. »

En 1842, à vingt-deux ans, Fromentin possède depuis déjà longtemps cette capacité d'auto-analyse 
et d'autodénigrement qui est son

et d'autodérigrement qui est son charme et sa faiblesse. Pour faire son portrait, nul n'est plus subtil al

Dessin de BERÉNICE CLEEVE.

plus disert que lui. L'abondante cor-respondance qu'il nous a laissée en

témoigne (1). Avec ses trois amis, Paul Bataillard, Emile Behrémieux,

et Armand Du Mesnil, Fromentin échange toute sa vie durant de lon-gues lettres lucides. Chacun à son

tour s'épanche dans cette correspon-

« Nous étions en réalité les derniers

fils des Werther, des René, des

Adolphe, des Obermann, des

Amaury, auxquels on peut ajouter le Rousseau des Confessions. »

Des trois, Bataillard était le plus

sage, Beltrémieux le plus engagé, disciple fervent de Michelet, de Qui-

net, typique quarante-huitard. Eugène était sûrement le plus doux, le plus fragile, et le plus entêté à

matérialiser ses rêveries, avec sa palette, avec les mots. On a beau-

coup parlé de l'influence de sa jeu-

sesse rochelaise. Il y ent les parents,

bien sûr, dont Fromentin ne parve-nait pas à se détacher, tout en leur

Mais surtout, il y eut le paysage. C'est Saint-Maurice, an petit village blanchi à la chaux, perdu dans la campagne plate, fertile et nne de la province d'Aunis, un paysage « paisible et soucleux » où le temps d'éties dans une l'unième de la province d'Aunis, un paysage » paisible et soucleux » où le temps

s'étire dans une lumière tiède.

Eugène Fromentin y découvre combien les lieux, c'est-à-dire la

nature, out de puissance à conserver

Quelque chose de chinois

Il y apprend aussi, comme le note avec intelligence Anne-Marie Chris-

tin dans son étude sur Fromensin. conteur d'espace (2) l'angoisse que lui cause le moindre mouvement

d'atmosphère : « Je suis né, j'ai grandi, je vivrai dans la dépendance

de certains agents occultes dont je subis l'action sans l'avouer ni la

définir. Il existe entre le baromètre

et moi de petits secrets que je ne dis

pas, de peur de confesser ma servi-tude et d'humilier devant la matière

une âme humaine qui se prétend libre. » Il faut à Fromentin la plaine

et la lumière, le calme et l'harmonie qu'il va trouver en Algérie, où, para-dozalement, les collines grises du Sahel, marquetées de lentisques, d'oliviers et de myrtes, vont être

l'écho rêvé du pays d'Aunis, et de son silence rassurant. Un été dans le

ses souverirs ».

hant de l'étouffer, de le tarir.

dance. Bataillard note ainsi :

Sahara (1857) et Une année dans le Sahel (1859) illustrent les contra-dictions de ce voyageur immobile qui est allé satisfaire outre-Méditerranée son goût du repos.

Méditerranée son goût du repos.

Car Fromentin ne goûte ni les voyages ni l'agitation sous ancune forme: « J'aime peu ce qui court, ce qui coule ou ce qui vole; toute chose immobile, toute eau stagnante, tout oiseau planant ou perché me cause une indéfinissable émotion ». L'oiseau planant... Belle métaphore pour cet écrivain hanté par d'imaginaires prisons qui le menacent d'impuissance, obsédé par le vide des grands espaces où l'œil se perd... Eugène Fromentin, peintre et écrivain aérien a des mots pleins de tendresse pour le rouge-gorge « le tendresse pour le rouge-gorge « le plus familler, le plus humble, le plus intéressant par sa faiblesse, son vol court, et ses goûts séden-taires ». Il ne parle pas de son chant, et pourtant l'on y pense, comme on pense à ses contes de la tradition chinoise où le rouge-gorge est célé-bré : Fromentin, qui ignore tout, qui est par tant de côtés un homme de son temps, enfant de Musset et de Lamartine, père de Verlaine et de Mallarmé, a quelque chose de

Peut-être est-es à cause de son rapport avec la nature, qu'il sent, dit George Sand, par tous les pores, dont il a besoin pour pouvoir peindre, comme pour ecrire. Il s'en explique abondamment, le plus souvent par la négative, en se reprochant durement son manque d'imagina-tion : « J'ai le sentiment des effets, je n'ai pas la mémoire des formes et le n'ai pas l'imagination et la fanfaisle qui vaut mieux que la mémoire » Un défant qui, selon Fromentin, est redouble par un autre : « Je vois joil et pas grand »,

#### « Je ne suis qu'un homme d'impressions »

Cotte conscience algué de ses insufficances le poursuit, provoque de violentes crises d'ennul, de désespoir, c'est elle aussi sans doute qui l'amère à affiner sans trêve cette recherche de soi qui le définit, îni, l'éternel jeune homme, le peintre des paysages. Quand il l'évoque, le ton se fait grave : « Ce qui nous manque, c'est la possession de nousmêmes, cette possession qui nous rend immédiatement maîtres de toutes nos forces acquises... Je ne connais point d'événements plus propries à nous la rendre qu'un coup violent frappé sur l'enveloppe endurcie du cœur. C'est le rocher de Moise. - Que cherche alors Fromentin? A « embrasser, résumer, reproduire toutes nos existences conte poraines », à « se concentrer tout entier sur un point, en y attachant tout, passé, présent, avenir «. Alors, pour un instant, l'écrivain connaît le plénitude, la possession et la jouis-sance de soi-même. Comment ne pas ser à Proust, devant une telle profession de foi ?

Eugène Fromentin, d'ailleurs, lui brun, évidemment petit et délicat, le maintien élégant, et il frappe ses interlocuteurs par un regard noir, aigu qui fait dire aux uns qu'il a des yeux de gazelle, tandis que les Goa-court out ce joi mot, qui parient de nt de son atil circon-

Eugène Fromentin, si mel connu aujourd'hui, eut, au cours de sa ève existence (il mourut en 1876, la même année que son amie George Sand), une vraie célébrité. Tandis qu'il se plaignait de ne pouvoir jamais réunir « les deux moitiés », le peintre et l'écrivain, pour faire enfin cet homme complet qu'il aspirait à être, les plus remarquables de ses contemporains ne ménagèrent pas leurs louanges à celui qui, disait Sainte-Beuve, était peintre en deux langues. Le même Sainte-Beuve voyait en lui un « classique raffiné, rajeuni ».

rajeuni ».

Théophile Gautier chantait ses tableaux, « qui avaient l'éblouissement rapide de la chose entrevue au galop, la spontanéité du premier coup d'atil, fixée sur la toile, le mouvement de la photographie instantanée ». Quant à George Sand, qui inlassablement se faisait relire Dominique, elle vovait en Fromentin Dominique, elle voyait en Fromentin l'un des grands écrivains du siècle.

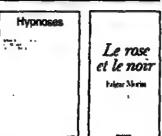
Le plus étonnant, quand on relit aujourd'hui ces correspondants chaleureux et enthousiastes, c'est qu'ils ne parvincent jamais à cassurer Eugène sur sa propre valeur. « Je ne suis qu'un homme d'impressions à disait-il. Ce n'était déjà pas si mal: GENEVIÈVE BRISAC.

(1) Fromentin, Lettres de Jeunesse, Editions Statkine, - reprints - 1973, Correspondance et fragments inédits. Editions Statkine, reprints. Biographie et notes par Pierre Blanchon.

(2) Fromentin, conteur d'espace, par anc-Marie Christin. Editions le Sycomore. 222 p., 76 F.:











has been been



Parutions 1" semestre 1984

#### Collection Ecritures/Figures

Takis

Monographies

Une majestueuse étude de l'œuvre du sculpteur grec Takis. 286 p., 270,00 F

## Artur Lundkvist

Plainte pour Pablo Neruda suivi de Belial

Un eloge universel au poète de Wilfredo Lam. 80 p., 78,00 F

## Collection Débats

Mikkel Borchlacobsen Eric Michaud Jean-Luc Nancy

## Hypnoses

Quelques pensées troublées ou fascinées par l'hypnose: hypnose de Hegel, de Freud, de Descartes... Y a-t-il, en général, une hypnose de la pensée qui ne soit pas un sommeil de la raison? 224 p., 85,00 F

## Jacques Derrida

**Otobiographies** 

La célébration de la Déclaration d'Indépendance ou la question de l'héritage politique" de Nietzache. 118 p., 49,00 F

## Jean-Joseph Goux

Les monnayeurs du langage

La crise du réalisme romanesque et pictural en Europe coîncide avec la fin de la monnaie or. Effondrement des garanties et des référentiels, rupture entre le signe et la chose inaugurant. un age de la dérive des signiiianus? .. Une étude des Faux-Monnayeurs de Gide, œuvre à ce titre exemplaire. Un éclairage sur les traits majeurs du symbole aufourd'hui. 232 p., 85,00 F

### Sarah Kofman Lectures de Derrida

Trois écrits en marge d'un

philosophe désormais incontournable. 186 p., 78,00 F

#### Jean-François Lyotard

Tombeau de l'intellectuel et autres papiers

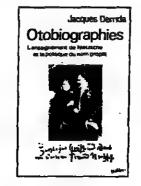
La place et le rôle de l'intellectuel dans les affaires publiques. Le rayonnement de l'esprit est-il encore une force politique? 96 p., 50,00 F

## Edgar Morin

Le rose et le noir

Un diagnostic sociologicopolitique à chaud : un examen des graces et des disgraces du 112 p., 56,00 F





Catalogue sur demande. Éditions Galilée 9 rue Linné 75005 Paris Tél.:331.23.84. Diffusion - Distribution: CDE-SQDIS.

# (Suite de la page 13.)

Cette demi-mort d'Olivier symbo-Cette demi-mort d'Olivier symbo-iise la vie présente de Dominique, qui a tué l'adolescent d'autrefois en réfoulant son passé dans la nuit de l'inconscient. Peut-on dire alors que le «réalisme» l'emporte chez lui? Là réside l'ambiguïté fondamentale du personnage. George Sand deman-du récit pour que ne subsiste pas « le 'moindre doute sur la narfaite guérimoindre doute sur la parfaite guéri-

La vie de Dominique en gentil-bomme fermier, marié et père de deux enfants, présente-t-elle les symptômes de la faillire romantique symptômes de la faillite romantique comme l'Education sentimentale, de Flaubet ? Après une jeunesse consumée par la passion, Dominique, il est vral, se complaît d'une certaine manière dans son rôle d'homme rangé, celui de l'après-romantisme. Reste cependant que, chez lui, le passé n'est pas le temps de l'illusion, mais, comme le dit si bien Guy Sagnes, celui de la ferveur. Il y a également chez ce personnage une pudeur, qui jamais ne profanera le passé avec l'arme redoutable de l'ironie.

#### Avec « Adolphe » et « Werther »

Certes, Dominique a repoussé les chimères : il a brûlé ces piles de feuillets qu'il avait remplis fiévreument durant ses muits parisiennes : sensen durant ses mus parasennes; il a rangé les deux essais politiques qui lui avalent valu quelque succès et, surtout, il a compris que « le bon-heur, le vrai bonheur, est une légende ». De sa vie inachevée, lante d'avoir trouvé le bonheur, Domini-que ne garde que la foi : la foi en l'amour qui, avec le temps, se méta-Propest n'est pas loin ici, tant cette mémoire fromentienne est involoti taire, réagissant presque malgré elle aux sensations et aux impressions. Le paysage, associé au souvenir, est intériorisé par la description :

L'édition de la Plélade, établie, présentée et annotée par Guy Sa-gues, offre un pasorama complet du travail littéraire de Fromentin, ca travan universit de Fromentia, groupant les quatre grandes centres (Un été dans le Sahara, Une amée dans le Sahal, Dominique, Les Maitres d'autrefois) publiées de son vivant, mais amsi les carnets laissés par l'écrivain dans ses ti-

vaillait Fromentia. Les notes de Guy Sagnes, d'une lecture toujourn agréable, sont un modèle du genre. Gaffinard, 1858 p., 290 F.

naît comme critère le « caractère auquel on reconnaît toute création divine ou humaine, de pouvoir être imitée, mais non suppléée, et de manquer aux besoins du monde, si on la suppose absente ». Il en conclusit : « Je ne serai jamais du nombre des épargnés. » Un siècle pius tard, l'œuvre de Fromentin demeure intacte, rangée dans nos bibliothèques à côté de la Princesse de Clèves, d'Adolphe, de Werther. « Vous regardez toujours ou trop haut ou trop bas, dissit le sage Augustin à Dominique. Trop haut, mon cher, c'est l'Impossible; trop bas, ce sont les feuilles mortes. » Entre les deux s'offre la voie souve-nine du la littérature. Impossible raine de la littérature. Impossible était l'amour pour Madeleine ; les feuilles mortes sont celles du souvenir qui s'amoncellent en feuillets : voici le livre à venir.

ROLAND JACCARD,

## Henri THOMAS Le migrateur Le parcours d'un homme discret, parfois égaré sur les chemins de l'existence, et qui découvre dans le miroir des mots le visaged'un perpétuel inconnu." - -François Bott ? Le Monde GALLIMARD urf

## MICHEL GOELDLIN JULIETTE CRUCIFIEE A Juliette crucifiée, véritable gravure sur acier par l'écriture, m Armand Lanoux Editions de l'Aire - diffusion P. C. I

revue bimestrielle

AND MERCIPAL

MEDICAL COST FOR

**MARS 1984** 

**Maurice Blanchot** 

Les intellectuels en question

Jean-Paul Sartre Pourquoi des philosophes?

COMMENT PARLER DE LA LITTERATURE?

Marc Fumaroii, Gérard Genette, Tzvetan Todorov

NOSTRADAMUS AU COLLEGE DE FRANCE

Georges Dumézii, Jean-Claude Pecker

## TRADITION DE LA MÉLANCOLIE

Y. Hersant, J. Starobinski, R. Burton, M. Fumaroli, R. Klibansky, E. Panofsky, Fr. Saxi, Kr. Pomian

🖿 Gallimard 🖪

## **HENRI GOUGAUD CONTEUR D'HISTOIRE**



"Moi j'ai l'âme meurtrie, saignante, et je ne suis plus sûr de rien. Novelli le juge était un terrifiant pourfendeur de renégats. Moi je suis un homme de chair enragé d'amour. Novelli le juge voulait mériter les honneurs promis. Je les ai découverts : haïssables. Suis-je plus heureux que lui ? Non. Mais Dieu m'est témoin que J'aimerais mieux courir les bois comme un loup que de me voir pape dans la peau de Novelli le juge."

Novelli Inquisiteur. Toulouse Avril 1321.

SEUIL

## Loway

## La passion selon Gemma Salem

musique... Mais voici que s'interrompt l'inventaire, comme le film qui s'arrêterait sur une image révélatrice : à l'occasion d'un essai qu'alle vient de commettre sur qu'aie vient de commettre sur Tchelthov, Giulia rencontre l'exubé-rante, l'extéruente Sonia, qui cumule tous les travers et les séductions de l'émigrée russe type. Sonia roule les r à plaisir, boit beaucoup de vodita et elle a ce er quelque chose qui tout en vous itant à le regarder vivre, vous pait à reșter sur le seuil de son

Dès lors, la passion de Giulla c'ast Sonia, le melheur de Giulla c'est que Sonia alme tout le monde, dilapide se tendresse et distribue sens discemement bei-sers et protestations d'amitié. Pour

Giulia, après les affres de l'auteur en mai de publication, commence le tamps des rebuffades, de la rage, des rues pour s'attirer quelcomme les Russes, in Provence, certains lieux de Paris, un homme, la republication de Paris des republications, commence le tamps des rebuffades, de la rage, des rues pour s'attirer queldes republication, commence le tamps des rebuffades, de la rage, des rues pour s'attirer queldes rues pour s'attirer quel-« Qu'inventer pour que l'on parle de moi au plus vite? Détourner un avion ? Traverser l'Atlantique à la nage? Assessiner Soljenitsyne? Sonie prendrait-elle alors le paine de venir me voir en prison ? > se demande Giulia, obligée de rivalisar avec la meute des amis de Sonia, tous êtres d'exception, il va sens

> de sa « marmelade sur Tchekhov » ne réussira pas à procurer à Giulia oette affection devenus al nécessaire. « La meilleure défense contre un amour, c'est de se répéter jusqu'eu « bourrage » que cette passion set une idiotie, qu'elle ne veut pas la chandelle, etc. ». Ce remède préconisé par Pavese, Glulie d'instinct le retrouve et tente de

volité. Ici, elle se passionne pour un

faux dévot, thaumaturge hypocrite; là, elle prête l'oreille aux récits

mensongers d'un conteur ; là, elle se presse autour d'un malheureux

Harangue pieuse on épitre, la séance est en fait « un usage du dis-cours qui transcende les genres ». Hariri (mort en 1122) présente

sinsi ses séances : « J'al composé

(...) cinquante séances qui contien-nent des discours sérieux et des dis-

cours plaisants, des expressions

délicates et des expressions graves,

les brillants et les perles de l'élo-

quence, les traits piquants et rares. Je les ai ornées des versets du Coran

et des périphrases agréables. J'y ai enchâssé des proverbes arabes, des

subtilités littéraires, des devinettes

grammaticales, des ambiguïtés lexi-

mentaires s'ouvrant devant les

Arabes : « La première invite à un

la lumière des questions nouvelles

posées par les sciences humaines; la seconde invite à récrire ces

mêmes textes, comme d'autres ont récrit l'Odyssée, Œdipe Roi et les Evangiles ». En tout cas, l'étude des

séances que vient de nous donner Kilito nous renseigne sur l'état actuel de la culture arabe, son

malaise, ses crises et aussi ses rap-ports troubles aves la passé.

\* LES SEANCES, d'Abdelfattel

TAHAR BEN JELLOUN.

pect et de plaisir ».

qu'on bâtonne ou qu'ou pend... -

Mais non, même la publication

l'appliquer contre calle qui la tient subjuguée, hors d'elle-même et de se vis. Mais c'est bien vainement car le propre de la passion est iustement d'annuler toutes les vel-léités de lucidité et de rendre inefficaces toutes les recettes.

cette nécessité impérieuse, absolue d'en capturer un autre, dont à connaît pourtant les caprices, les taideurs, les faiblesses? Cela, pour Giulia, tient sans doute à la personnalité de Sonis, laquelle « s'offreit à vous, vous tendait ses bras dodus et maternels, vous invitait iens sa chaleur..., a. L'écriture de Gemma Salem

Pourquoi soudain chaz un être

coule comme una eau vive, claire, rapide; aucun rocher-poncif ne l'encombre et jameis elle ne stagne dans les marais à relents de psychanalyse. Dans ce flot limpide, s'agit de surprendre l'éclair argenté d'un poisson, le ventre blanc d'un mot, et de s'en emparer pour comprendre qu'il n'est pes question ici de passion perverse : Giulia est

restée orpheline très tôt et peutêtre voit-elle en Sonia un substitut de la mère. Quoi qu'il en soit, n'ayant pas réussi à la captiver, alle capturera au sens propre cette famme qu'elle aime dans la révolte et l'inquiétude : elle s'en délivrera à sa manière...

Folie? « Voir une folie dans tout sentiment qui s'efforce d'aller en ligne droite et fait oublier tout le reste », tel est l'exergue, emprunté à Kafka, qui introduit le troisième chapitre de ce roman. Gemme Salem veut-elle nous prévenir contre la tentation de jugar ca qui ne peut pas être jugé, à savoir la passion ? Veut-elle nous dire que la folia est parfois préférable à la non-folie ? Le fait est que si l'on assimile la passion à la folie. Gemma Salem nous montre ici se

ANNE BRAGANCE.

\* LA PASSION DE CIULIA, de

### essois

## Le destin, les jours et les nuits | La ville détruite par l'image

● Connaissezvous les « séances », cette forme d'écriture arabe, fascinante par son mystère et sa modernité ?

TERAIT-CE à cause du Coran, Stexte inimitable et référent absoits, que les Arabes n'ont pas inventé en littérature le genre romanesque? Malgré la méfiance exprimée par le livre sacré à l'égard noètes, accusés de mensor jactance (sourate 26, vernet 224), le genre littéraire arabe par excellence, l'expression privilé-giée des Arabes fut et reste la poésie. Quant à la prose, celle du conts ou de la fable philosophique, elle se doit d'être contaminée par l'élé-

Il est copendant une forme l'expression et d'écriture qui n'a pas d'équivalent dans d'autres cultures, une forme proprement arabe : elle n'est pas orale mais écrite, ouverte, et intégrant de manière subtile plusieurs geares et plusieurs tons : il s'agit de la séance, al Makama, apparue au dixième siècle chez

La Séance de l'aveugle comnence ainsi : « Je traversais le pays de l'Akwâz, en ayant pour but une expression rare à pourchasser et une parole éloquente à apprendre. -Ainsi le narratour participe à l'action en tant que personnage ; il voyage dans l'espace et le temps culturel, d'un imaginaire flou et précis en même temps. Son guide, principe de toute explication, est le destin, lequel a deux synonymes, les iones et les muits.

Avec l'ambiguité des situations, l'ambivalence des faits, l'instabilité des codes et des structures de l'écriture, la séance est en fait une forme mobile entre le récit et le poème, à l'image des jours que le personnage traverse : « Je vois que les jours ne se fixent par dans un état ; alors je

Un universitaire marocain. Abdelfattalı Kilito, s'interroge sur l'apparition puls l'oubli et l'abandon de cette forme d'écriture arabe, une fleur seuvage éclose on ne sait comment », l'ascinante par son mys-tère, ses énigmes et surrout son extrême modernité. Il étadie cinq anteurs de séances, dont les plus counts sont Hamadhlmi et Hariri.

#### Discours splendides et facéties divertissantes

On peut dire que la séance est une histoire, une sorte de citation qui met en scène plusieurs personnages extravagants, en tout cas incohé-rents, ambigus et fantasmatiques : aussi, il y a le *kâkiat* – l'imitateur, met en scène plusieurs personna - celui qui produit l'illusion, qui se fait passer pour aveugle, celui qui s'occupe d'un mort et fait la collecte pour acheter un linceul; il y a le gueux, celui qui se garde de se lais-ser deviner : il ne jone pas mais se prend an sérieux et trompe les autres. Ces personnages évoluent souvent sur des places publiques, comme les conteurs. Le lieu de l'écriture est aussi personnage ; il devient le refuge des imposteurs et des falsificateurs de l'histoire, le lieu de la fœile + ignorante et inculte +.

Voici ce qu'écrivait Mes'adl Le vulguire suit celui qui se met à sa tilte, cons distinguer entre le talent et l'incapacité, samt démèter la vérisé de l'erreur. (...) La foule va où l'ensrainent le glaistr et la fri-

#### tir du moment où le monde extérieur • Les visions

## apocalyptiques de Paul Virilio

U dix-septième siècle, nous A dit Paul Virilio, des theun-gions à l'esprit subtil se sont posé la question suivante : peut-on considérer que le fidèle qui téléob-serve une messe à travers une lunette d'approche assiste réellement à l'office religieux ? La réponse était non. Il semblait, en effet, évident qu'un acte cuiturel aussi important se pouvait s'accomplir qu'à l'inté rieur d'un espace déterminé. Une certaine proximité physique était né-cessaire entre les différents acteurs de l'acte liturgique. En s'interrogeant ainsi, nos ca-

suistes attiraient l'attention sur ce cologiques, des éptires inédites, des discours spiendides, des exhortaqui aliait être une des grandes révolutions des siècles suivants : l'éclatetions émouvantes et des facéties divertissantes. » Comme le fait ment de l'espace par la propagation des images à distance. Pour Paul Vialors une botte magique, que le lecrilio, urbaniste et philosophe, qui teur ouvrira avec un mélange de resconsacre à cette question un essai assez vertigineux: l'Espace critique, ce sont les concepts mêmes d'archi-tecture et d'urbanisme qui sont en Le patrimoine laissé par les séances a certainement intimidé les train de s'effondrer sous l'effet des lettrés arabes qui ont poursuivi techniques modernes de communi-cation. Celles-ci, en effet, font éclal'écriture de la quasida - le poème - et n'ont versé que très tardiveter les notions de durée, d'espace, de ment dans la narration et la fiction dedans et de debors. Que faire à présent de cet héri-tage ? Kilito signale deux voics com-

La tâche des constructeurs de rilles et de maisons est de modeler des volumes définis, résistant au temps, protégés, marqués par un seuil, des murs, des cloisons, aménagés pour l'intimité, le délassement on le travail. Or les techniques modernes de diffusion des images et de l'information ont rendu inutile cette spécialisation des lieux. Le télétravail rend caduques le bureau ou l'entreprise. Le travail ne se concentre plus dans des cadres architecturaux précis. Il se fait n'importe où. De grandes organisations économ peuvent n'avoir aucun siège, leurs agents étant répartis, sans cesser de communiquer entre eux, à tous les

De même la maison cesse d'être sa lieu privé, isolé du dehors, à par-

y est constamment présent, par la « troisième fenêtre » de l'écran ca-thodique. L'habitat n'est plus que le « carrefour des mass media ». Il est dévoré par le flot des images du monde. On ne communique plus avec ses proches, mais avec des interiocuteurs iointains et anonymes. On ne s'intéresse plus à ce qui se passe dans son quartier, mais au

speciacie permanent mis en soène par les animateurs d'une télévision mondialisée. On ne sait rien de son voisin du dessous, mais tout de la famille de J.R...

## Le regard qui tue

Paul Virilio voit dans certaines tendances actuelles de la vie sociale se dessiner les évolutions qui nous menacent. Déjà les grandes villes aux Etats-Unis notamment - se détruites, perce que devenues inutiles. La relation ville-campagne, centrepériphério n'a plus de sens dans un système où l'information est pro duite et reçue partout simultané-ment, L'aménagement du territoire est abandonné : il n'y a plus de régions, mais un espace indifférencié, une immense banlieue sans pro-vinces ni cités.

L'intérêt pour l'appartement décline lorque la vie quotidienne se passe aussi bien dans la voiture et la résidence secondaire. A partir du moment où l'habitat ne sera plus an'un central informatique meublé d'ordinateurs à tout faire et d'écrans où s'inscriront toutes les représentations de la vie courante, il n'y aura plus besoin d'architectes ni de décorateurs. Un hangar suffira pour lo-ger cette quincaillerie...

Selon Paul Virilio, la révolution informatique qui s'abat sur notre civilisation a les effets d'une guerre : elle détruit aussi bien les monuments que les États, les villes que les familles, la démocratie que les individus. Elle s'identifie d'ailleurs à la guerre, puisque la menace nucléaire a cessé d'être un élément de stratégie aux mains des politiques, pour devenir un mécanisme autoréglé, échappant à toute décision humaine et susceptible de s'enclencher en quelques secondes.

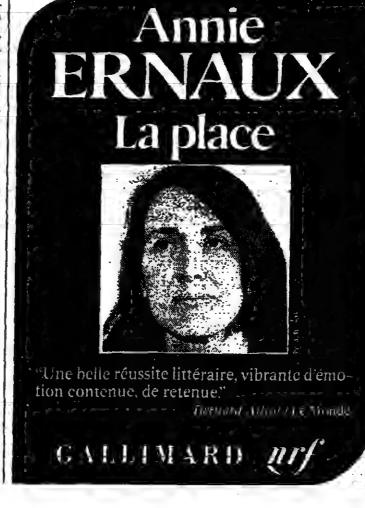
Paul Virilio analyse dans un aucre livre, Logistique de la perception, l'étroite relation entre les armes et les images, le cinéma et la guerre. Le nazisme a montré à quel point les sons et les images pouvaient être utilisés comme moyens d'agression et de terreur. Dans les nouveaux bom-bardiers atomiques américains, le pilote dirige son appareil par la voix et largue ses bombes en fixant l'écran où est représentée la cible. L'œil est devenu l'arme absolue.

Ces visions apocalyptiques sontelles des vaticinations de manyaise science-liction ? Peut-être. Mais Paul Virilio, dont la culture est encyclopédique, a une façon de mettre en relation des domaines éloignés, de mêler la balistique et la physique. l'informatique et l'esthétique, l'astronautique et l'éthique... qui donne à sa réflexion un relief fascinant. Ce qu'il nous dépeint ne se produira peut-être pas (espérons-le...), mais l'image qu'il nous renvoie du monde qui se fait sous nos yeux a l'hyper-réalité de ces rêves plus vrais que nature, dont on dit qu'ils penvent

FRÉDÉRIC GAUSSEN.

\* L'ESPACE CRITIQUE, de Paul Virillo. Christian Bourgois, 187 p., 70 F.

\* GUERRE ET CINÉMA, L. LO-CISTIQUE DE LA PERCEPTION, de Paul Virilio. Cabiers de Cisione. Edicions de l'Étode, 147 p., 80 F.



فكذا من الأصل

Les méd de **Pa** 

o Jessene

allee

wient was De

al petits. un

igulomine e

្សារ

ant spirit

112716

pr. d

-11 C C1

Mauret

AT 2400

- -, - P

Mai

1 1 1 200C

A 1647

Name

re de er en fran

1.0000

nger in travel

mile at my

171 100

- Trange

in industrie i

्यूत 👑 🖫 भाग वृक्ष

ection and L

far en en maghae

...... उन्हां **di** ...... अध

promote semi-materatif

Same of an ed Sw

224 6 4 6 4

10 to 1

ورداق جو قامدان

28, 7,00

ويمان

Ta Cat étri main, qui p 8 Tablette is d'Apron ilia ». Hous ( Mié la ge**nès** 

Reamon. Auftre et unde la r THE THE PER PARENT retre d Pariferen a Cité. enger - curs de A Bonne .. in retrait Attion in ombre The Notice of Tables, tros

Magraph anantym ben detter une allur jan la familie de m ape. qualr Salar ou facte ·-- ils de m a page maternel, fai ar crammain Molecular and and end ware servette, U America er des pa

Am. La promisire. ve la prisent de l'e There the sires ont Toppement in mes gout En 1965 Parais vii Daron cie. grace à "iosophie Bergrane in semi lust air. j'ai é Sa 's Maurice the la Dates / La rente des Belley hi per sue de

cl: Gn:

r. Orest. II and de la rasturb timbole e des areux cente :23: eur chez A. Leuric e. Ses Forets. Lycophron

en un ét

ou is "Pensé de la ciairière on in met a line but a Aproneni ben -4sser, à en de entissemer

els in de IVe siè agonic de l'Emp entistienisme, A choses a faire ne pas oublier . · odeurs ners des fris

ingine imaginaire

LE MONDE DES LIVRES

## La Sologne, l'amour et la férocité

gneau est allée voir l'auteur des Démons sont petits, un livre d'automne et de

E cette jeune femme mystéricuse et réservée, qui se protège, à l'abri d'un regard gris bleu, d'un visage doux, un peu douloureux, on n'est pas étomé de lire un roman secret, où le récit reste dans les marges du rêve et de la réalité, où les frontières sont toujours incertaines, mouvantes, floues.

Nicole Onentin Manyer a choisi

Nicole Quentin Maurer a choisi avec soin son singulier pseudonyme :

Quentin, c'est le prénom, à cause de Faulkner et puis parce que c'est à la fois un garçon et une fille, et Maure, à cause de Maure, mais aussi du mot allemand qui veut dire maçon, avec un clin d'æil vers franc-maçon... On peut chercher beaucoup d'explications. »

- " " BRAGANCE

The second designation of the second second

par l'imag

The second secon

- 11 Ta 54

9 20 30

1000

11.00

-----

11.50

100

. - . . - . - 5

100

1.24

1.35 والمتحديدة والمعو

1.00 

1927

8 1 44 Aug.

e rezard quite

Depuis sept ans Nicole Quentin Maurer est secrétaire de rédaction de la Nouvelle Revue française. En 1970 elle avait écrit un premier fi-vie, Portrait de Raphael (Gallimard, «Le Chemin»), un roman de 150 pages, aussi court que Les dé-mons sont petits, qui vient d'être pu-blié dans la même collection (voir la critique de Pierre-Robert Leclercq).

critique de Pierre-Robert Leclercq).

Dans Portrait de Raphaël, Nicole
Quentin Maurer était déjà cet écrivain économe, à l'écriture étagnée,
comme ciselée par le travail et la
temps, la maturation, avec une recherche de distance, de rythme, de
mesure — à tous les sens du mot, —
un style aans facilité, sans complaisance, jamais démonstratif ni « décoratif ».

Elle decens une record l'en-

Elle donne son second livre... qua-torze ans plus tard, sans trouver cela étonnant : « J'ai apporté mon pre-mier manuscrit à Georges Lam-

 Josyane Savi-brichs, qui, à ma grande surprise.
l'a publié. J'étals incrédule et heul'a publié. J'étais încrédule et heureuse. D'autant qu'il a été plutôt
blen accueilli. Puis j'ai « disparu »
pendant six ans et demi. J'ai travaillé à l'Encyclopodia Universalis
jusqu'en 1974, avant de rester au
chômage pendast deux ans. Dans
toutes ces difficultés l'écriture ne
m'était guère possible. En outra, je
devais m'occuper de mes deux enfants. A partir du moment où je suis
entrée à la NRF, en 1977, les choses
ont repris un cours plus normal. » ont repris un cours plus normal, » Le travail d'écrivain aussi.

### La peur des passions

Les démons sont petits a été com-mencé dès 1977. Nicole Quentin Maurer avait, depuis des années déjà, l'idée de cette histoire, de la confrontation – conflit et séduction – d'une enfant et d'un adulte, « Mais, dit-elle, au fil du temps leurs rapports se sont épurés, et l'ai attendu, pour continuer à rédiger, qu'il y ait une réelle nécessité. »

Il est curieux de voir comment cas relations, qui fascinaient le roman-cière, répugnent à ses lecteurs et à ses critiques : tous veulent donner ses critiques: tous veulent donner aux deux personnages un âge le plus proche possible de l'adolescence. (La fillette, Gisèle, aurait douze ou quatorze ans, et le narrateur dix-huit ou vingt ans.) Veut-on conjurer ainsi le scandale et la peur des passions, haineuses et sexuelles, entre enfant et adulte? « Moi je n'ai pas fixé d'âge aux deux protagonistes, procise Nicole Queatin Maurer, cela ne me semblait pas essentiel. Mois if est clair que Gisèle voit le garçon comme une grande personne et que lui, au contraire, la considére comme une gantine. »

omme une gamine, » Il fallait l'énigmatique timidité de Nicole Quentin Maurer pour ferire cette sorte de légende de la lande, un livre d'automne, de Sologne, de brumes, de chames, de chiens et

de feuilles pourrissant et d'urme; une histoire d'amour et de férocité, de provocation et de trouble, où le lecteur est envahi par un malaise qu'il casaie de nier. Nicole Quentin Maurer lui en laisse la possibilité « car on peut lire ce uecte comme on veut, toutes les solutions sont possibles. Ce n'est peut-tire qu'un long rève. A la fin, il n'y a plus de chromologie, on ne sait plus oe qui est hier et aujourd'hat ».

Silencieuse et solitaire, Nicole Quentin Maurer écrit « en laisannt veuir de manière conflictuelle un bruit intérieur », puis elle travaille patiemment, à la recherche de la maîtrèse absoine de son métier. Pour cotte « intoxiquée de lecture », l'écriture est une exigence qui n'est pas liée au souci d'une reconnaissance sociale et d'un profit financier. Une exigence qui ne lui permet pas de donner de livre superfin, et qui n'autorise pas ses lecteurs déjà attentifs à jui demander de se faire moins rare. moins rare.

.. JOSYANE SAVIGNEAU.

## Une candeur cruelle

t, est des livres qui surpren-nent, d'autres qui séduisent, d'autres encore, plus rares, cui vous laissent en suspons clans le curieux mélange d'un malaise na de l'anecdote et d'un plaisir, calul de la lecture, Ouand, à la demière page, nous quittons le narrateur devent le corps de Gi-sèle, filiette violée, « jeune morte sale, tiliette violee, « joune morte dans le virement d'un ciel qui se couche », nous éprojuvons le sen-timent d'avoir été le témoin d'un drame que nous n'avons pes à conneître et dont nous n'avons pas salei tous-les secrets; si nous possédons encore queique sens de la candeur cruelle et de la pureté sauvage, nous ne retrouvous que lentement notre monde où la crueuré ne saurait être candide ni

Lui, vingt ans ; Gieèle, dec La Sologne, les fusils de chasse, le cibier, les odeurs, les couleurs et la vie ; dresser les chiens des bat-tues pour l'un, l'école pour l'au-tre. L'un plégé de tendre le piège que la victime, par se seule pré-sence, a fabriqué sussi ; l'autre, cette Giable, seuvageonne silon nos critières mais attaichés à son bourseu-emour, et s'illevre qui se leisserait fousiller plutit que se-partir, » Deux solitaires dans un monde clos où l'homme n'a pas plus de pitié pour l'homme que le chien pour le faisan. Deux vies fi-nalement réunies pour des noces sanglantes; une soule et définitive átrainte, aboutissement de deux solitudes, inévitable rencontre de deux êtres qui se sont épiés, suivis, attirés et recorinus

al l'auteur n'avait ce grand art de presque tout dire en très peu de mots. Il ne semble pas qu'il y ait una autre description de viol qui as fasse avec une telle économie de vocabulaire, et sans sen de la

Tout vibre dans de récit, la ganine qui « rosit sous la cognée d'un afflux de sang », aussi bien que le goetteur pécifié dans la nuit comme une énigme entre les branches. Et cette réussite est due à la voix de Nicole Quentin Maurer; une voix simple, directa, efficace et envoltante qui a'ap-pelle une écriture. Lisaz ce livre. Il est de ceux qui chamment, bouleversent, leissent une marque.

PIERRE-ROBERT LECLERCO.

\* Les démons sont pe-TITS, de Nicole Questin Maurot, « Le Chemin ». Gallimard, 150 pages, 69 F.

## Les méditations érudites de Pascal Quignard

• Cet étrange grand, dans ce livre complètement rémait, retrouve ce qu'il aimait chez écrivain, qui publie Scève et Lycophron. decrivain, qui publie

a les Tablettes de

buis d'Apronenia

Avitia », nous a ra
conté la genèse de

Cassandre qui resemble

de la clairière » ou « Hardiesse du loup ». C'est un long monologue de Cassandre qui ressemble à un bas
conté la genèse de son roman.

TCI, il écrit et fait de la musique : une pièce hors du temps, aus-tère, pleine de livres. Le violon-celle est dans un étni noir, la machine fermée. La fenêtre donne sur la Seine et l'Île de la Cité. Au loin, on apercoit les tours de Notre-Dame. Ecrivain en retrait, Pascal Quignard sort de l'ombre avec ré-serve. Notre entretien, troné de si-lences, a pris pourtant; malgré de fréquents détours, une allure vite fa-milière.

 Dans la famille de mon père, dit-il, depuis trois ou quatre siècles, on était organiste ou facteur d'orgues. Des «valets de musique». Mon grand-père maternel, Charles Bruneau, fut un grammairien et un dialectologue. Avec une énorme ma-chine, sur une charrette, il s'en alla enregistrer le parler des paysans de Wallonde. Je suis ne à Verneud-sur-Avré. La grammaire, la musi-que et la présence de l'eau... des puissances tutélaires ont veille au développement de mes goûts.

développement de mes goûts.

En 1968, j'avais vingt ans.
J'étudiais la philosophie à Nanterre. Durant l'été, grâce à l'accélération générale qui semblait es-flammer jusqu'à l'air, j'ai écrit mon premier essai sur Maurice Scève, la Parole de la Délie (1). La Délie est unique, très différente des poèmes de Ronsard et de Du Bellay. J'ai été fasciné par la langue de Scève, si épaisse, allant, en un éclair, de l'abstrait au concret. Il parle de l'insomnie, de la masturbation. Il amalgame des formules magiques, des symboles et des aveux. J'ai retrouvé cette épaisseur chez Montaigne. Saint-Simon, Mailarmé, Ponge, Leiris et des Forêts.

#### Lycophron ou la « Pensée de la clairière »

Quand on se met à lire les Ta-blettes de buls d'Aponenia Avitta, ce roman peut passer, à première vue, pour un divertissement de let-tré. C'est l'agenda d'une patricienne romaine de la fin du IV siècle de no-tre dre. L'agonie de l'Empire, l'ex-pansion du christianisme, Apronenia les ignore, semble-t-il. Elle note plu-tôt les « choses à faire » et les tôt les « choses à faire » et les « choses à ne pas oublier » ; elle dé-« cnoses a ne pas publies »; euc de-nombre les six « odeurs détesta-bles », des mets, des frissons. Un corps de femme imaginaire émet des paroles simples, d'aujourd'hui. Qui-

pour moi, la tapisserie de Bayeux, déploie aussi des scènes coupées par masse les détails, les déchets de l'histoire, anecdotes, historiettes, ces « balayures » qui restent de l'offrance axx morts. > -

Le roman occidental, avec ses débats, scènes et dialogues, commence à Sénèque le Père... Mes Pomence à Sénèque le Père... Mes l'etits Traités visent à démantibuler le « sérieux » qui met le lecteur à genoux et rafle ses suffrages. Le roman : familial » et la langue de bois politique empêchens le libre exercice de la lecture. — une sorte d'« exercice spirituel », — qui doit être solitaire et muet... »

« Nous subissons, en France, l'empire de l'intelligence, le pire des maux. Benda. Alain. Et la pose de l'écrivain? Yaléry. Gide. Et le moralisme de Sartre et Camus. Et même, avec Mallamé, le délire hégélien, l'obsession de la totalité. Je crois ou france. gélien, l'obsession de la totalité. Je crois au fragment, aux textes courts, à des formes toujours changeantes. L'aphorisme succède à un long développement, une phrase chigiante s'efface devant un passage lyrique... J'aime le destit d'un « valet de langue », La Fontaine Dans ses Fables, il n'a rien inventé, il a seulement multiplié les techniques, essayé tout, effets, tous et mesures. C'est, avec Littré, la figure qui me touche le plus. J'ai été énu d'apprendre que, très pauvre, peu de temps avant sa mori, il acheta un clavecin d'occasion pour accompagner ses derniers jours...»

RAPHAEL SORIN. \* LPS TABLETTES DE BUIS D'APRONENIA AVITIA, de Pracul Quignard, Gallmard, 146 p., 70 F.

Mercare de France, 1974. Mercare de France, 1971. Gallimard, 1979.

relief d'Orlant. Un autre modèle,

Entré su comité de lecture de Gallimard, en 1976, Quignard passe des heures à la Bibliothèque nationess henres a la Bioliotheque nationale cà travaille sa femme. Il it des manuscrits, reçoit des auteurs l'après-midi, joue du violoncelle. Pour se distraire d'un gros roman, Carus (3) — encore un journal fictif, — il a composé une série de Petits Tratés (4). En révant à une histoire du roman, Quignard relit maintenant les Controverses de Sémaintenant les Controverses de Sé-nèque le Père (dit le Rhétoriqueur) et le Roman de Renart, « aussi im-portant que Don Quichotte ».

La "Couverture Mystère" vous attend chez votre libraire. L'énigme est toute simple, il s'agit de reconnaître les 14 élèments qui la composent et qui sont tires de 14 couvertures de la cellection GF

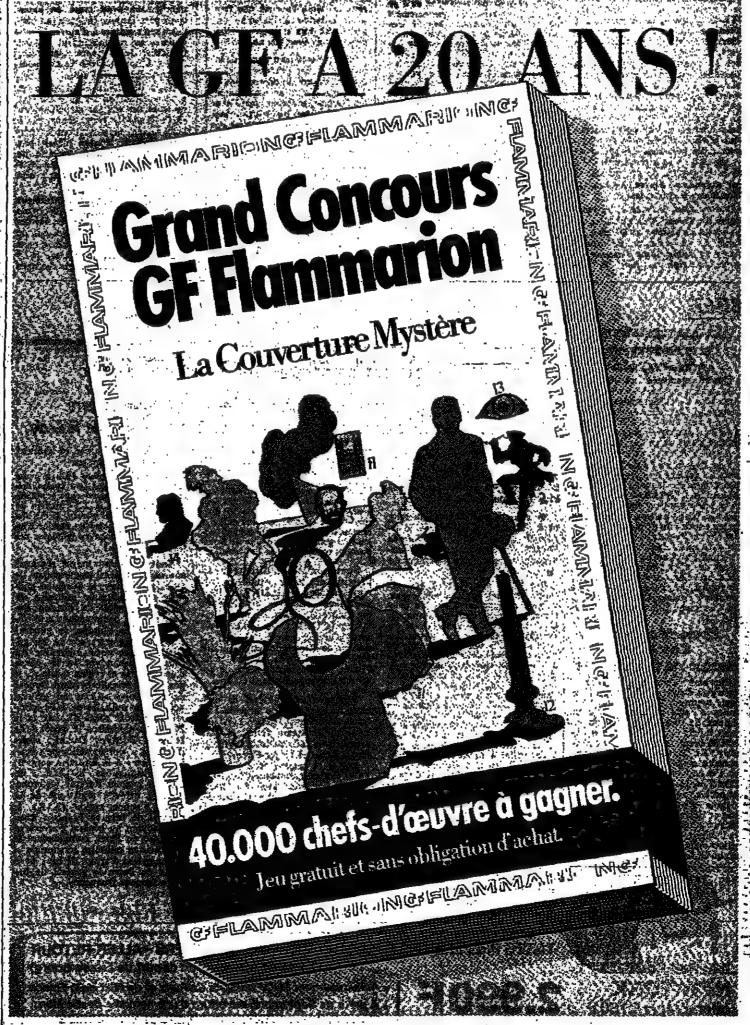
Flammarion. Alers, ayez-l'œil et le bon, puis répendez à quelques questions où votre astuce de lecteur sera mise à contribution. Du 1 au 20 prix

Du 21° au 70° prix: 100 livres GF Plansmarion. Du 71º au 270º prix: 50 livres GF Flammarion. Du 271° au 1970° prix 10 livres GF Flammarion.

400 titres. La GF a vingt ans. Un grand concours vous invite à parcourir les œuvres

vives de la littérature. D'Homère à Kafica, de Jorge Amado à Zola, des temps classiques à notre temps, tous les textes qu'elle offre à votre plaisir font l'objet de la plus scrupu-leuse édition et sont accompagnes d'une introduction, d'une bibliographie et d'une chronologie, dues aux meilleurs spécialistes ou à de grands écrivains. Avec la GF Rammanon, la joie de lire se double du bonheur de savoir.

Collection GF Flammarion Les Œuvres Vives



4

#### ADOPTÉE PAR LE CONSEIL DES MINISTRES

### La réforme de la détention provisoire pourrait entrer en application dès l'automne

Le conseil des ministres du 25 avril a adopté, sur propor Le comen des manstres du 25 avril a acopte, sur project de loi tendant, selon le communiqué officiel, « à renforcer les droits des personnes en matière de placement en détention provincire et d'exécution d'un mandat de justice ». (Nos dernières éditions du 26 avril). M. Badimter spère pouvoir faire discuter ce projet au cours de la présente session sonne qui fait l'objet d'un mandat d'amener ou d'arrêt. »

[Actnellement, une personne arrêtée loin du tribunal qu' a délivré contre elle un tel mandat delt être conduite, dans les vingt-quatre heures en les quarante-luit heures, selan le can, devant le procureur de la République du lieu d'arrestation. Cepandant, la loi actnelle ne limite pas la période de détention suble par la personne arrêtée jusqu'à son tranfert devant le juge qui a décidé de l'ententes le juge qui a décidé de l'ententes. Pour rembiller à cot inconvinient, le projet de M. Budinter prévoit, explique l'exposé des motifs, que « toute personne trouvée à 200 kilomètres au plus du slège du juge d'instruction qui

« Ce projet, précise le communi-vé, s'inscrit dans l'ensemble légisdatif réalisé depuis trois ans pour faire progresser les libertés judi-ciaires. Il accrolt les garanties des justiciables dans deux domaines asentiels pour la sûreté des per-

» D'une part, la décision de déention provisoire ne pourra désor-mais intervenir qu'après avoir fait l'objet d'un débat contradictoire au cours àuquel le juge entendra les réquisitions du ministère pu-blic, puis les observations de l'inculpé et de son conseil ; ainsi sera consacrée dans le droit français le procédure d'« habeas corpus » et renforcés la présomption d'imno-

de l'émission « Le grand jury RTL-le Mande», la réforme de la détention provisoire est une des priorités de M. Badinter, Actuelleautat, 52 % des personnes incarcé-rées attendent d'être jugées. Cela constitue non seniement une at-teinte à la présomption d'innoconce, mais rend explosive la si-mation dans les maisons d'arrêt en nom détenns dans des conditions d'entassement, qui prénces-peut la chancellerie, près de deux mille prévenus. Le projet de M. Badister vise à réduire de 10 à 15 % le nombre de ces personnes qui attendent d'être jugées (le rde des 6 et 7 mars).

· D'autre part, indique le commeniqué du conseil des ministres, il esi prévu de limiter strictement la durée de la privation de liberté que peut subir, dans l'attente de sa présentation au juge, la perAux Assises de Paris

#### **BERNARD PESQUET** RETROUVÉ

Bernard Pesquet, qui affirmai n'être pas en état de comperaine à son procès recommencé depuis le 17 svril devent les aesi Paris (le Monde du 19 avril), 8 décidé d'y venir, mercredi

Aasis dans un fauteuil roulant 3 a écouté ainsi les avocats des parties civiles puls le réquisitoire de M. Gérard Guilloux, qui a réclamé contre lui la réclusion à

Tout au long de ces discours accablants pour fui et qui s'employaient à démontrer sa culpabilité dans les cinq meurtres qui lui sont reprochés, il a d'abord signifié per ses gestes et ses mimiques qu'il tensit ses accusatau

Le président, M. Versini, lui ayant donné le perole pour qu'il ore see observations, il s'est lancé dans un long propos. On a retrouvé alors l'accusé que l'on avait entendu à Pontoise en juin 1982 lors de son premier procès, qui devait être cassé.

Il s'est lancé de nouveeu dans un récit aussi pittoresque que confus, slourdi de dépressions à n'en plus finir. Il en ressort que lui, Pesquet, a été en réalité une victime riche de toutes les vertus, accablé tout au long de

Car tel est Prequet qui ne cesse de produire des alibis comme s'il ignorait que checun

Le procès devait s'achever jaudi 27 avril.

J-M. Th.

## **SPORTS**

#### **FOOTBALL**

### LES DEMI-FINALES DE LA COUPE DE FRANCE

## Avantage à Monaco

L'Association sportive de tion pour la finale de la Coupe de France de football, en bat-tant le Sporting Club de Touloupar 4 à 1, mercredi 25 avril, es natch aller des demi-finales. En revanche, l'autre qualification reste très indécise, après la victoire par 2 à 1 dn Football Club de Nautes devant le Foothall Chib de Metz. Les matchs retour serout joués le samedi

Monaco. — Si la participation à une demi-finale de Coupe de France est tonjours une fête pour les footballeurs et leurs supporters, c'était plus vrai encore, mercredi 25 avril, pour l'entraîneur de Toulon, Christian Dalger, et sa bande. En acceptant les propositions de la municipalité toulonnaise pour relancer en troisième division le Sporting Club, deux ans après avoir lui-même participé à la Coupe du monde 1978 avec l'équipe de France, l'ancien joneur monégasque avait tenté un auda-cienx pari. Depuis, Dalger a fait par-tager son aventure à d'autres Monépasques en recommandant Roland Courbis, Jean-Pierre Chaussin, Albert Emon et Delio Ounis, pour encadrer les ieunes Varois.

Sans doute aurait-il aimé se retrouver tous en pleine possession de leurs moyens sur la pelouse du stade Louis-II, pour démontrer à leurs anciens supporters que le Spor-ting Club de Toulon n'était pas levenu la maison de retraite de l'AS Monaco, mais une équipe capabie de coups d'éclat dans une

reuve comme la Coupe. Hélas! Dalger, promu entraîneur en cours de saison, reste désormais sur le banc de touche, et les vieilles jambes de ses amis supportent de plus en plus mel le régime de quinze matchs en moins de soixante jours

imposé en fin de saison aux rescapés

De notre envoyé spécial

de la Conpe de France. Emon était indisponible par suite d'un claquage au tour précédent contre Lens. A trento-six ans, Onnis, qui reste le meilleur buteur du championnat, avec vingt buts, doit se ménager à l'entraînement et même en match pour ne pas aggraver une pubalgie. Jamais il n'est parvenu à se mettre en position de tir face à Jean-Luc

L'état de fraîcheur de leurs successeurs sous le maillot monégasque n'est sans doute gnère plus enviable. En course pour le doublé Coupechampionnat, ils vivent sous pression depuis plusieurs semaines, avec la hantise d'une défaite qui ruinerait in extremis leurs ambitions. Convoqués pour un extra contre les Alle-mands de l'Ouest, Bellone, Bravo, Genghini, Le Roux et Amoros avaient surpris en se montrant encore parmi les plus actifs. · Le physique a pour source d'énergie le mental », répond leur entraîneur, Lucien Muller. Le moral des Monégasques doit être à toute épreuve.

#### Le spectacle de Bellone

Contre Toulon, ils out encore attaqué le match sans retenue. La réussite était au rendez-vous, dès la quatrième minute, avec un premier but de Genghini sur coup franc pour une faute sur Bellone. Des lors, ils ponvaient se permettre de contrôler le match et de placer quelques accélé-rations pour aggraver le score par Krause (treute-deuxième minute). Delamontagne (soixantequatrième) et Leroux (soixante-quinzième). A défaut d'avoir récliement inquiété leurs successeurs, les anciens Monégasques ont dû se contenter d'un barond d'honneur en ramenant le score à 4-1 sur un comp franc de Chanssin à l'ultime migute. Comme à Strasbourg et face à Rouen, où il avait assuré deux vic-

championnat, Bruno Bellone a encore été l'attaquant le plus impré-visible et le plus insaisissable de cette rencontre de Coupe. Ses courses, ses crochets, ses centres, liftés et ses tirs instantanés du pied gauche ont à nouveau été un speciacle dans le match. A vingt-deux ans, le « B.B. » monégasque est devenu la star de cette fin de saison. Pour expliquer cette fraîcheur, alors que la plupart de ses partenaires semblent épuisés, Bellone a, il est vrai. une recette : - Dès que je peux je dors pour récupérer, et je ne me pose pas de questions pour éviter de

Le doublé est peut-être à ce prix. GÉRARD ALBOUY.

111,77.€

2000

1.00

·...lean

10 C#

12 16 3

120,000

PAR TÉL

---7

more tall

··· 50

このでは名

്യൂയ മീ

. 000 6

n. des c

350

 $g_{2}=1/\sqrt{n}$ 

ā

6

172

215

1.7 %

. 5€

on has

17 (46)

\_ \_

TRA

<u>nati</u>

Tous bee

1336 tam Z

1 1673 1633 2F

1155

7863

3557

C57.3

V 35

SCET

5075

5507

0755

Province !

336 ::::: :383 z

4175

30

· Paris-Saint-Germain reste en course pour les Coupes d'Europe. -En match en retard comptant pour la trents-sixième journée du championnat de France, le PSG a obtenu, le 25 avril au Parc des Princes, une victoire (2-0) sur Strasbourg qui lui a permis de dépasser Nantes au classement général pour venir au cinquième rang. Le PSG peut encore espéror une place en Coupe

 Les finales des Coupes d'Europe. - En finale de la coupe des champions, l'AS Roma, qui a éliminé Dundec United (3-0), rencontrera, le 30 mai à Rome, Liverpool vainqueur de Bucarest (2-1). En Coupe des Coupes, la Juventus de Turin, qui a battu Manchester United (2-1), rencontrera, le 16 mai à Bâle, le FC Porto vainqueur d'Aberdeen (1-0). En coupe de l'UEFA, les matches aller et retour se disputeront les 9 et 23 mai entre Anderlecht vainqueur de Nottin-gham Forest (3-0) et Tottenham vainqueur de Hajduk Split (1-0).

## BREF

#### Quatre séparatistes basques espagnols errêtés en França

Quatre membres présumés rimandos autonomes anticapitalistes (CAA) (séparatistes basques espagnois) ont été interpellés, mardi 24 avril dans la soirée, à Biarritz par la police. Un cinquième homme, l'un des dirigeants de cette organisation. a réusai à échapper aux policiers.

Lors d'un contrôle de routine, les policiers avaient intercepté une voi-ture à bord de laquelle se trouvait Miguel Urriz Teusto, un Basque espagnol de vingt-trois ans, en compa-gnie de Inaki Falegui Elorca, agé egalement de vingt-trois ans. Ce der-nier s'est alors enfui à pied et n'a pu être rattrapé. A la suite de ces interpellations, trois autres membres pré-sumés des CAA, dont l'identité n'a pur été révélée, out été appréhendée. Le fugitif, M. Falegui Elorca, est considéré comme l'un des leaders des Commandos autonomes antica-

#### Plusieurs centaines d'hectares ravagés par des incendies

Pluniours incuedies dus à la séchevagé, mercredi 25 avril, des cen-taines d'hectares dans plusieurs régions de France. À La Fage-Saint-Julien (Lozère), le feu a dé-truit 50 hectares de landes et de rési-neux. En Dordogne, un violent incendie a ravagé 500 hectares de forêt et en Charente, dans la région d'October 150 hectares de d'Oriolles, 150 hectares de pires cont été brillés.

Dans le Morbihan, entre Males-troit et Sérent, un incendie qui s'est déclaré au début de l'après-midi sur les landes a détruit 650 hectares de petites plantations et n'a été circonscrit qu'en sin de soirée.

## DÉFENSE

plique l'exposé des motifs, que « tonte personne trouvée à 200 kilonètres nu plus du tiège du juge d'instruction qui a délivré un usuaist d'amener ou d'avrêt doit comparaître devant ce magiotrat dans les vingt-quetre houres au plus tard ». « Lorsque Pinculpé sera apprehendé an-debt du cette limite, ajonte l'exposé des motifs, et qu'il ne pourra être transféré inmédiatement ou qu'il n'y comentira pas, il sera présenté, dans le même délai, devant le procureur de la République du lieu d'aurrestation; il devant les procureur de juge mandant dans les treis jours (...), ce debu étant porté à

tro devant le juge mandant dans les trois jours (...), ce delsi étant porté à cinq jours en cas de transférement d'un département d'outre-mer rers un

d'un département d'outre-mer vers un autre département ou de France mé-tropolitaine vers un département d'outre-met. Hors les cas de furce majeure, le non-respect de ces délais autralment le libération de la personne appréhendée sur artire du jage d'ins-truction saiel de l'affaire ».

«Cette réforme législative, concint le communiqué du conseil des ministres, s'accompagners de mesures pratiques destinées à améliarer le cours de l'instruction. Les personnes placées métention provisoire comparatirons dans des délais plus breis devant le juridiction de jugement. La durée des détentions provisoires se trouvere abrésée.»

## **NOMINATIONS MILITAIRES**

Le général Philipponnat devient inspecteur général de l'armée de terre. Le général Houdet commandera les forces françaises en Allemagne fédérale

la défense, M. Charles Hernu, le conseil des ministres du mercredi 25 avril a approuvé les promotions et nominations suivantes :

• TERRE. - Est élevé an rang et à l'appellation de général d'armée, le général de corps d'armée Bernard Philipponnat, nommé inspecteur général de l'armée de

[Né le 14 mars 1926 à Marouilsur-Ay (Marne) et ancien saint-cyrien, Bernard Philipponnat a servi en Indode l'armée nationale vietne tre 1954 et 1956, et en Algéric. De 1968 à 1970, il commande le 501° régiment de chars de combets. De 1972 1974, il est chef de la mis taire française d'assistance en Arabie Saoudite. Promu général de brigade, il prend le commandement, en 1977, de la 55 division militaire territoriale en Corse. En jain 1980, avec le grade de chéral de division, il commande la 8-livision d'infanterie et la 22- division militaire territoriale. Elevé au rang et à l'appellation de général de corps d'armée, il preud, en décembre 1982, le commandement du 2° curps d'armée et des forces françaises en Répr fédérale d'Allemagne.]

Sout élevés au rang et à l'appellation de général de corps d'armée, les généraux de division Midet, sommé commandant le 2 corps d'armée et les forces francaises en Allemaone fédérale.

[Né le 19 mars 1927 à Nantes

eyriea, Furcy Hondet a servi en Extrême-Orient et en Algérie. De 1972 à 1974, il commande le 12 régiment de cuivasiers et, en 1978, il commande l'École nationale des sous-officiers d'active à Saint-Maixent. En 1981, de général Houdet commande la 10 divisico blindée et la 63º division militaire territoriale, avant d'être nommé ad-joint du gouverneur militaire de Stran-bourg et commandant la 1ª armée.]

Sont nommés : directeur de l'Institut de hautes études de défease nationale (IHEDN), de l'enaeignement militaire supérieur et da Centre des hautes études militaires (CHEM), le général de corpe d'armée Jean-Paul Lang; dirocteur de l'enseignement militaire supérieur de l'armée de terre et de l'École supérieure de guerre, le gé-néral de division Bernard Gabriel.

Sont promus : général de division, les généraux de brigade Philippe Contillard, Michel Lartigue, Etienne Doussean (nommé com-mandant la 62º division militaire territoriale), et Roger Emin.

[Né le 18 octobre 1928 à Mijust (Ain) et sacien suint-cyrien, le général Roger Emin, après avoir été atnaché des forces armées et chef de poste des attachés militaires de l'ambassade de armenes manufes de l'annuessate de France en Italie, est, depuis fé-vrier 1963, directeur à la Direction gé-mérale de la sécurité extérioure (ca-SDECE). Il est le principal adjoint de l'anniral Pierre Lacoste, qui commanda les services socrets français.]

Sont promus : général de bri-gade, les colonels Jacques Favrenz, François Jolibois, Pierre Balmit-

gère, Georges Berest et Gérard d'Auber de Peyrelongue.

[Né le 18 décembre 1935 à Laval (Mayenne) et ancien saint-cyrien, Gérard d'Auber de Peyrelongue a notamment, commandé le 27 bataillon de chasteurs aloins à Annecy. Il est, de-puis juillet 1982, chef du Service d'information et de relations publiques des armées (SIRPA).]

Sont nommés : major régional auprès du général commandant le ie corps d'armée, la 6º région militaire et gouverneur militaire de Metz, le général de division Eugène Danet; commandant la 6 di-vision légère blindée, le général Christian Moreau; adjoint an g néral gouverneur militaire de Metz, commandant le 1<sup>st</sup> corps d'armée et la 6 région militaire, le général de brigade Bernard Dupont de Dinechin; adjoint au général gouverneur militaire de Lille, commandant le 3º corps d'armée et la 2º région militaire, le général de brigade Bernard Daval; sousdirecteur « organisation-personne instruction » à la direction centrale des transmissions, le général de brigade Jacques Barguil; comman dant la brigade logistique de la Force d'action rapide (FAR), le général de brigade François Bresson; adjoint au général gouverneur militaire de Paris, commandant la 11º division militaire territoriale et commandant d'armes délégué de la place de Paris, le général de brigade Jacques Doquency.

(A suivre)

### **ATHLÉTISME**

## Les larmes de Zola Budd

De notre correspondant

Londres. - Elle court au devant des ennuis avec légèreté. Silhouette gracile, pour ne pas dire chérive, elle efficure la piste - pieda nus -- at ne semble vralment pas porter son âge. Elle n'a que dix-sept ans. Enfant prodige de l'athlétisme, Zola Budd est ofpide du monde en demi-fond long où, jusqu'à maintenant, il falfait quelques bonnes années de plus et une solide meturité pour réussir.

Officieusement, car ses re cords sur 3 000 mètres n'ant pas été homologués. Elle est sud-africaine et le demeure, bien qu'elle vienne d'obtenir la citoyenneté britannique afin de pouvoir participer aux Jeux olymiques sous les couleurs de l'Union Jack. Ce subterfuge continue de provoquer de vives controverses. Le Comité olympique international doit examiner son cas à la fin de la semaine pour sevoir s'il peut lui accorder l'autorisation de se rendre à Los Angeles alors qu'elle ne remplit pas les conditions requises, notamment trois ans de résidence dans le pays qu'elle voudrait représenter. Rien n'est moins sûr. D'autant qu'elle n'a pas été accueillie à bras ouverts en Grande-Bretagne, même si ce pays possède avec elle une quasi-garantie

Une nouvelle fois, le 25 avril, Zola Budd a pu se rendre compte des réticences, voire de l'hosti-fité, que suscite se venue. Mercredi soir, sur le stade de Crystal-Palace, dans la banileue sud de Londres, elle a terminé sa course en larmes alors qu'elle venaît de battre très aisément, de quatre secondes, le record britannique junior du 1 500 m, en 4'10"82. Tout au long de l'épreuve, la petite Blanche a été conspuée per des dizaines de personnes, en majorité des Noirs. manifestant contre l'apartheid. Et elle a du poursuivre son effort pour s'enfuir à toutes jambes. Auparavant se participation à cette soirée avait failli être inter-

dite per le Conseil du Grand Londres, contrôlé per les travell-listes, qui a fait de 1984 une « annés anti-aparthaid ».

A la Chambre des communes, le Parti travailliste a vivement dénoncé l'exception à laquelle s'est livrée le ministère de l'intérieur en accordent un passeport britermique à Zola Budd dix jours ement après l'arrivés de celle-ci, le mois dernier. De nombreux résidents étrangers ont exprimé leur colère, eux qui attendent de recevoir ce document pendent des ennées, et perfois en vain - surtout depuis que des restrictions ont été imposées à l'immigration.

En dépit du soutien du Club des athlètes internationaux britanniques présidé par David Bedford, de nombreux sportifs ont émis beaucoup de réserves quant à l'admission de Zola dans l'équipe nationale olympique. tion pour le 3 000 mètres, distanca sur laquelle Zola souhaite concourir à Los Angeles, menacent de boycotter les épreuves à venir : la jeune Sud-Africaine, si elle est admise, prendra immanquablement la place de l'une d'entre elles, qui verra de longs mois de préparation et de sacri-fices réduits soudain à néant pour, disent-elles, e des raisons ment politiques». De leur côté, des dirigeants sportifs envisegent de refuser à Zola le droit de courir aux championnats du Royaume-Uni, le mois prochain.

Enfin, de multiples critiques s'inquiètent du rôle joué par le Dally Mirror dans la venue de Zola Budd. Le quotidien auran payé des sommes considérables pour son installation en Grande Bretagne, serait intervenu 🕻 an haut lieu » pour « faciliter » celleci et a obtenu l'exclusivité des confidences de la jeunes prodige. Voilà Zola Budd, en plus de tout, presque accusée de profession-

Francis Cornu.

TARIFS PRÉFÉRENTIELS ICELANDAIR - VOLS RÉGULIERS - ALLER-RETOUR !

**NEW YORK** aller simple 1.750 F CHICAGO aller simple 2.050 F Washington aller simple 1.750 F

DETROIT

aller simple 1.750 F AS = LM. AR = APEX. Tarifs valables jusqu'au 15/6/84.

2.990F 3.390F

(17 vois par semaine au départ de Luxembourg) Acheminement SNCF compris de Paris et de l'Est de la France. A partir de Septembre, ouverture d'une nouvelle destination: ORLANDO avec DISNEY WORLD, EPCOT et la FLORIDE

aux meilleurs prix. Interrogez ICELANDAIR ou votre agent de voyages sur ses autres tarifs compétitifs et ses arrêts touristiques

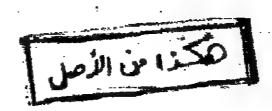
ICELANDAIR est aussi le spécialiste de l'Islande.



 TENNIS : participation record à Roland-Garros. - A l'exception de Curren (10°), Kriek (13°), Scanion (17-), Sandy Mayer (18-Davis (24t), et Gene Mayer (28t) es vingt-quatre meilleurs joueurs de tennis mondiaux ont fait parvenir leurs inscriptions aux Internationaux de France qui débuteront le 28 mai, même Connors (qui avait dit l'an dernier qu'il ne reviendrait plus à Paris). Chez les dames, le tasu sera aussi relevé puisque, à

l'exception de Shriver et Turbull, les trente meilleures ont également confirmé leur participation.





••• LE MONDE - Vendredi 27 avril 1984 - Page 21

## INFORMATIONS « SERVICES »

MOTS CROISÉS

PE DE FRANG

GERAPO NE

186

· Zola Bud

in the

1000

A Builti

40

1. W

 $|x_1| \leq \nu/2$ 

100

·. . : "

- - - -

....

. . . . . . . . .

naeo

HORIZONTALEMENT I. S'ils émanent de mauvais papiers, ils un penvent engendrer que de mauvaises feuilles. — II. Se déplace parfois comme un fou. Evocateur de la rencontre des éboneurs et des noctambules. — III. Oblige un roi à abdiquer. Jadis invoqué. — IV. Accompagne chaque nuit le tournée des grands dues. -V. Emprunter un tel chemin met à l'abri des poursuites. - VI. Le prix du silence à la maternelle. Le nerf de la guerre de Cent Ans. -VII. Telle la campagne où il est tou-jours humiliant de se rendre. Celui qui en est cousu ignore les reprises.

CENTRES DE VACANÇES S'INFORMER PAR TÉLÉPHONE. — Les 26 et 27 avril on peut, en composant le 567-77-90, obtenir des renseignements sur les « nouvelles colonies de vacancas » : aides financières, activités, orga-nismes gestionnaires, etc. Une ini-tiative du ministère du temps fibre et des associations en faveur des deux millions d'enfants accueille chaque été dans ces centres.

PROBLÈME Nº 3698 VIII. On apprécie mieux sa chute que sa desceme. Fond d'un plateau.
 IX. Prérogative des grands continents.
 X. Flotte aérienne. Agent. conservateur. - XI. Arbre dépourve

de feuilles. Animal de « cirque ». **VERTICALEMENT** 1. Bien qu'intité à la détente, il a parsois tendance à encourager le crime. Écho de nursery. — 2. Les Madrilèses cherchaient jadis à le gagner, maintenant ils espèrent qu'il gagner, maintenant ils espèrent qu'il va gagner. Jouent dans un spectacle en piein sir. — 3. Devenue paradoxalement fixe en même temps qu'un avancement. — 4. Mise évoquant un certain as et généralement mai vue dans les casinos. — 5. Démonstratif. Pins riches de souvenirs que d'avonir. — 6. Grecque. Allonges. — 7. Se contemple avec des jumelles on se scrute à la hunette. Un héros y fit des cendres après y être monté. —

cendres après y être monté. —

8. Passage à voix unique. Pas qui
prend parfois l'allure d'un défilé.

Vieille orientale morte et enterrée.

— 9. Tombé d'antant mient qu'elle

est bien accretée. Mide d'ariel. est bien accrochée. Vide dans le

Solution da problème at 3697 Horizontalement ... I. Hardiesse, - IL Amour. los. -

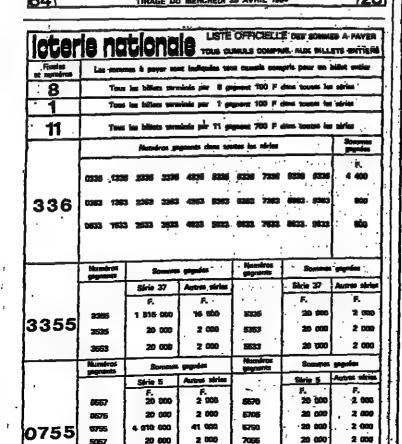
III. Mégère. IS. – IV. Icare. – V. Amertume. – VI. Ma. Aa. Nep. – VII. Lettre. – VIII. Ma. Sieste. – IX. Ida. Olier. – X. Simonie. – XI. Sein, Té. Verticalement

1. Hamman. Miss. — 2. Ame. Maladic. — 3. Rogne. Ami. — 4. Due. Rats. On. — 5. Irritation. — 6. Ecu. Relie. — 7. Sl. Amnésie. — 8. Soirée. Te. — 9. Esse. Plerre. **GUY BROUTY.** 

ICTEME MOTIONOSE LISTE OFFICIELLE DES SOUMES À PAVER							
TERM!- NAISONS	FINALES ET	SOMMES GAGNESS	TERMI- NAISONS	FIRALES AT	SOMMES CAGNESS		
1	111 801 7 421	P. 800 800 2 000	6	- 42 Dec 70 Sec	16 000 10 000		
. 2	88 121 822 8 802 88 732	10 000 2 000 10 000	7	8 867 8 767 84 377 383 717 229 767	2 000 2 000 10 000 7 000 000 4 000 000		
3	<b>33</b> (,,	200 (**) (300 3 1 100 41	74 <b>8</b> 0	018 वर्षी 1 300	500 2 000		
4	rdent,	Trinot:		80 SML	10 000		
5	8 18 65 118 165 236 866 6 065 26 235	100 300 300 800 600 600 900 2 300	9	2746 3 739 2746 3 739 5 416 3 4 766	200 200 700 800 800 2 900 2 900 10 800		
6	83 046 76 206 086 808 986	10 100 206 500 500 500 500	0	8 620 620 590 900 2 270 3 850	190 800 800 800 200 2 100		

POUR LES TRAGES DES MÉRCREDI 2 ET SAMEDI 5 MAI VALIDATION JUSQU'AU LUNDI APRESMIDI

TRANCHE DE PAQUES



2 000

Z 000

7505

7550

20 000

20.000

TIRAGE DU 26 AVRIL 1986

2 000

MÉTÉOROLOGIE -

vendredi 27 avril à 24 hourse.

Maintien de l'anticyclone I 032 milli-bars centré sur la mer du Nord donpant des conditions anticycloniques sur la majeure partie du paya. Toutefois, légère baisse de ces hautes pressions sur le Sud-Ouest, avec l'approche du min-mon centré au large du Portagal. Par ailleurs, descente d'air plus froid et plus instable de Norvège effleurant nos régions proches des frontières de l'Est.

Vendreil. — Le matin, beau temps ensoleillé et sec sur tout le pays, à noter juste que que passagen nuageux des Vosges aux Alpes du Nord. L'aprèsmidi, une tendance orageuse évoluera en Aquitaine et sur le sud-ouest du Massif Central et le ciel se vollera. On observera quelques orages, mais ils serons locaux et faibles.

Per ailleurs, des nuages arriverent du Jura aux Alpes et sur la Cone : ils pour-

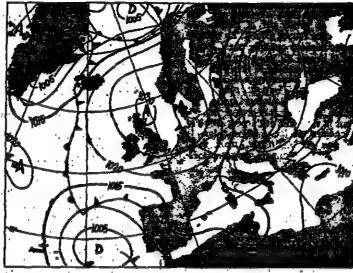
ront donner quelques averses localement oragenes. Partout ailleurs, persistance du très beau temps très ensoleillé. Les vents seront modérés d'est sur la moitié nord de la France, et un faible mistral soufflera le matin, près des

Aruches-du-Rhôge.





PRÉVISIONS POUR LE 27.04. DÉBUT DE MATINÉE



minimum de la muit de 25 au 26 avril):
Ajaccio, 19 et 5 degréa; Biarritz, 19 et
11; Bordeaux, 29 et 12; Bourges, 22 et
6; Bresz, 26 et 7; Caen, 21 et 6; Cherbourg, 17 et 8; Chermont-Ferrand, 21 et
8; Dijoa, 21 et 5; Grenoble-St-M.-H.,
21 et 6; Grenoble-St-Geoirs, 20 et 5;
Lille, 20 et 9; Lyon, 23 et 5; MarsellisMarignane, 23 et 10; Nancy, 21 et 1;
Nantes, 25 et 11; Nico-Côte d'Azur; 18
et 12; Ratis-Montaouris, 22 et 11; ParisOrly, 20 et 8; Pau, 26 et 10; Perpignan,
20 et 8; Rennes, 25 et 10; Strasbourg,
22 et 3; Tours, 21 et 6; Toulouse, 24 et
10; Polgro-k-Pitre, 30 et 25.
Températures relevées à l'étranger:

Boschen-du-Rhôge.

Au point de vas température, il fara 8 à 11 degrés au lever du jour sur l'ensemble de le France, un pes moins dans le Nord-Est et le Centre, où il fera 4 à 7 degrés. Au meilleur moment de l'après-midi, le thermomètre sticindra 23 à 25 degrés en Bretagne, 24 à 27 degrés dans le Sad-Ouest, 20 à 22 degrés sur le reste du pays, un pen moins sur les côtes méditerranéeuses et celles du Cotemin, où il n'y aura pas plus de 16 à 20 degrés.

Températures (le mesmier chiffre Températures (le premier chiffre 10; Pointo-à-Pirre, 30 et 25, indique le maximum enregistré su cours de la journée du 25 avril ; le second, le Alger, 20 et 8 degrés : Amstardam, 26 (Publicité)-

et 2; Athènes, 20 et II; Berlin, 19 et 7; Boan, 21 et 3; Bruxelles, 20 et 6; Le Caire, 23 et 14; Res Canaries, 23 et 17; Copcahague, 18 et 7; Dekar, 25 et 20; Djorba, 22 et 15; Genève, 19 et 5; Jéranalem, 13 et 3; Lisbonne, 22 et 14; Londres, 22 et 8; Lexembourg, 19 et 8; Madrid, 26 et 8; Mésecon, 15 et 6; Neirobl, 22 et 14; New-York, 12 et 11; Palma-do-Majorque, 23 et 9; Rome, 19 et 7; Stockholm, 13 et 1; Tozzer, 30 et 17; Tunia, 22 et 12. et 2; Athènes, 20 et 11; Berlin, 19 et 7;

avec la support technique spécial de la Météorologie nationale.)

## L'INFORMATIQUE A LA FOIRE DE PARIS

Comme chaque année su printemps, la FOHRE DE PARIS précenters su million de visiteurs at-les, informations, conseils et produits nouveaux pour vivre mienz, à travers dix grands salous : Salon du Logement, Salon de l'amélioration de l'habitat, Salon du Confort ménager, Salon des Emembliers, Salon des Artisans d'Art, Salon du Jardin, Bricologe pour tous, Salon des Vins, Salon du Tourisme et des Loisirs, Exposition des Nations étrangères.

Le grand public découvrira également le Salou « Vivre avec l'informatique », qui lei permettra de faire le point sur tous les usages famillanz (vie du foyer, éducation, jeux), de l'Informatique qui entre de plus ou plus dans les foyers français.

Les visitems de « VIVRE AVEC L'INFORMATI-QUE » en désaystifieront l'asage et comprendront comment densin vivre avec l'informatique, sons que l'admateur soit l'asage exclusif des enfants on des ini-tiés. Des dizaines de micro-ordinateurs et terminaux élématiques, chacun orienté vens le public avec un logiciel et un mode d'emploi simple, seront mis à la disposition du visiteur. Chacun chorsirs son logiciel suivant sa curiosité et ses goûts et l'essaiera à loisir. A côté de ces présentations, une place importante

A côté de ces présentations, une place importante sera réservée aux orga-nismes relais : clubs, asso-

ciations, presse, enseigne TELETIEL agence Simplicité du téléphone : puissance de l'informatique Teletel : un nouveau moyen de communicacion mis a place par les P.T.T. Chez vous ou dans votre entre

Le public aura ainsi accès, non pai à un Salon traditionnel réservé aux on place par les P.T.T. Chez vous on dans votre entre-prise, TELETEL c'est un forma plus un clavier le MI-MITEL, branché sur votre ligne téléphonique. Avec TELETEL, vous bénéficiez de nombreux ser-vices pratiques et utiles dans votre vie de tous les jours : annuaire électronique, services de presse, de tourisme, de transports, de kinins, consultation de vo-tre compte bancaire, informations municipales, ban-ques et données professionalies... Claure inter de normany services ne referst, of nitiés, mais à un lieu de présentation et d'information permettant à tous de faire le point sur les maté-riels, les programmes, les modes d'accès, la formation, les carrières.

Il pourra, quel que soit son domaine d'intérêt et sa connaissance de l'informatique, apprendre ce que ur peut faire et où est la bonne réponse à Parmi les centres d'inté-

zez du Salon : APPLE

ment.

Sur un espace de 150 m², APPLE crée «La Maison de l'Ordinsteur personnel». Véritable centre d'animation, cette-maison réalisée suivant les techniques du décor ci-néma comporte quaire pièces principales : - Un barean de profession libérale;

 Un salon où se tient une jeune femme, journaliste ou styliste; Une chambre d'étadiant;

- Une chambre d'enfant.

Dans chacune de ces pièces sont présentés in pro-des ordinateurs personnels et des logiciels utilisés par chaque membre de la famille dans ses activités.

Par cette animation spectaculaire, il s'agit de montrer les multiples assages de l'ordinateur personnel dans la vie quotidienne.

Le hall de cet appartement sera un véritable contre d'information où chacun pourra trouver une docu-mentation correspondant à ses besoins.

Il faut noter, comme première européenne, qu'AP-PLE présentera à la Foire de Paris en nouvel serime-teur personnel d'un concept tout à fait inédit.

CENTRE MONDIAL, INFORMATIOUE ET RESSOURCE . HUMAINE

Trois grands objectifs out Démocratiser l'usage

de l'informatique et diffuser la culture infermatique;
Expérimenter réactions sociales

face à l'informatisa- Favoriser une coopération scientifique intérieure et internationale.

C'est du premier de ces objectifs, celui qui nous touchera tous avec le plus de rapidité, que nous «parlera» le CENTRE MONDIAL INFORMA-

TIQUE ET RESSOURCE HUMAINE à la FOIRE DE PARIS.

Sur le stand, il y aura trois espaces différents : Un espace fermé où chacun pourre s'initier à l'informatique par l'apprentissage de la pro-grammation « logo » (programme d'initiation), (loçon d'ane 1/2 heure toutes les heures);

Un espace ouvert où chacun pourra librement manipuler l'ordinateur (une dizzine environ);

Dans un troitième espace un programme d'ap-prentissage où la lecture pour légrirés jeunes en-fants des clauses maternelles aera présentée.

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES: Vivre avec l'Informatique, dans le cadre de la Foire de Paris. Du vendredi 27 avril au mardi 8 mai. Parc des Expositions, porte de Versailles, de 10 h à 19 h. Nocturnes les vendredis 27 avril et 4 mai jusqu'à 22 heures.

linés nouvelles.

A travers le stand TELETEL de Selon « VIVRE AVEC L'INFORMATIQUE », la Direction des Télécommunications d'Île-de-France souhaite expliquer la politique de développement progressive de TELETEL dans la région (où ? Quand ?) et montrer concrètement tous les mages donnestiques possibles du terminal : MINITEL.

Paris en Visites---

SAMEDI 28 AVRIL
La Cour des compues -, 10 h 30,
13, rue Cambon, Mª Oswald.
L'infirmerie Marie-Thérèse -, 15 heures, 92, avenue Denfert-

« Le couvent des Carmes », 15 heures, 70, rue de Vaugirard, M.—Sant Gross. « L'hôtel de Sully », 15 heures, 62, rue Saint-Antoine, M. Vermeersch (Crisse nationale des monuments histo-«Les Halles», 14 h 30, parvis Saint

\*\*Les Frances, 14 h 30 person came:

\*\*L'hôtel Gouthlère », 15 heares,

6, rue Fierre-Bullet (Art et promesades).

«La bibliothèque du Palais-Bourbon, chef-d'ouvre de Delacroix », 10 lieures, 125, rue de l'Université (D. Bouchard). «Hôtels de l'Ile Saint-Louis », 14 h 30, môtro Post-Marie (Les Filme-

«Promonade dans Mosmouron». 14 h 15, métro Abbeases, M= Bianchins (La France et son passé). « Sur les pas des Templiers ». 15 houres, mêtre Temple (M Hani-

- Le village de Passy», 15 heures, mêtro Passy (M. Jasiet). « Exposition Bongueroan », 14 houres, Petit-Palais (Mª Leblanc). « L'Académie française et l'Insti-tut», 15 heures, 23, quei de Conti (M-C Lattier).

« Curiosités du quartler de l'Horloge». 15 houres, 2, rec du Resard (Paris astrofois).

« Jardina et passages de Cli-guancourt », 14 h 30, métro Jules-Joffrin (Paris pittoresque et insolite). « Jardins secrets à Saint-Germain-des-Prés», 15 hours, portait de l'église Saint-Germain-des-Prés (Paus et son histoire).

« Le quartier Saint-Sulpice », 15 heures, mêtro Saint-Sulpice (Résurrection de peacé). « La primure américaine de 1740 à 1910», 11 heures, estrée du Grand Painis (Visague de Paris).

CONFÉRENCES-14 heures, Musés des monuments français, Palais de Chaillot, François Demartini : « A la découverte du

. 14 h 30, Salle M de la Mumalité, Desible Combes et Michèle Ferfand : Le sene du travail ».

«Le sexe da travail ».

15 heures, Sorbume, amphithétire Bechciard, Georges Osorio et Albert Mcglini : « Scotes, idéologies, sectarisms, totalitarisms, ilberté ».

15 heures, Taéâtre des Mathurins, Mystag : « La grande leçon de l'illusioanisme » ; Janine Alexandre-Debray : « Victor Schoelcher, l'aireditionnisté de T'estilavage » ; Maurice Lainent : « Fourquoi suis-je anarchiste? ».

21 heures, Palais de la découverte, Alfred Videl Madjar : « Images de plusètes géantes, les missions Voyager I et II » (dispositives).

JOURNAL OFFICIEL Sont publiés au Journal official du joudi 26 avril : DES DÉCRETS

• Modifiant les livres III et IV du code des assurances relatifs à l'administration des entreprises nationales d'assurance et de capitalisation, des sociétés centrales d'assurance et de la Caisse centrale de FERREITETION.

 Déclarant d'utilité publique et argente l'interconnexion des réseaux SNCF of RATP & Nanterio, avec terminus de l'interconnexion à Cergy et Poissy. UN ARRÊTÉ

· Fixant la liste des organisations syndicales de fonctionnaires aptes à désigner des représentants du personnel au sein du comité central d'hygiène et de sécurité,

**EXPOSITION** 

ORCHIDÉES. - L'exposition du Muséum national d'histoire naturelle de Paris est prolongée jusqu'au 1º mai inclus. Grande serre du Jardin des plantes (Paris-5°), tous les jours, de 9 h 30 à 18 heures.

## SCIENCES

ACCORD

SUR LA RECHERCHE EN INFORMATIQUE

Le Centre national de la recherche scientifique (CNRS) et l'Institut national de recherche en informatique et en automatique (INRÍA) ont signé, mardi 24 avril, an accord cadre destiné à formaliser et à concrétiser les collaborations entre les deux organismes dans le do-maine de l'automatique et de l'informatique. Par cet accord, les deux organismes se proposent « de créer les conditions d'une concertation régulière - sur des programmes de re-cherche, mais aussi sur les relations avec l'industrie et les relations scientifiques internationales. 3.500

Il est, par exemple, prévu de con-donner les recherches sur les bésés de données de troisième génération, l'intelligence artificielle, la robotique, la programmation. Il est dinar-que, la programmation. Il est dinar-envisagé de développer des actions communes en Lorraine on de refer, dans diverses régions, des groupes ments analogues à l'Institut displa-cherche d'informatique et systèmes aléatoires (IRISA) de Resisses.

the state of

20 000

20 000

LEQUIN

5075

5507

154ND2 (FR.

MUSIQUE

## Manon, petite sœur de Lulu

Le Grand Théâtre de Nancy a en la musique sérielle après la guerre et notamment la grande symphonie des directeurs audacieux, écrivant un opéra dodécaphonique, d'amatique qui suit la scène déchicle Louis Ducreux, Jean-Claude a ait pas pensé à son ainé. D'autant rante dans le night-club. souvent des directeurs audacieux, tels Louis Ducreux, Jean-Claude Riber on Jean-Albert Cartier qui ont marqué leur passage par d'indiscu-tables réussites et des spectacles originsux, non sans soulever parfois de vives polémiques dans les rangs des

Antoine Bourseiller maintient ment cette tradition, et peu de théâtres français peuvent se vanter cette année d'une aussi brillante saison : Ariodante, de Hacudel, Pygmailon, de Rameau, Lucrèce Borgia, de Donizetti, la Walkyrie, Mireille, les Aventures, de Ligeti, les Huit Chants pour un roi fou, de Maxwell-Davies, et, enfin, ce mercredi, la création en France de Boulevard Solitude, de Hans Werner Henze, speciacle de hant niveau qu'il a lui-même mis en scène avec des collaborateurs de luxe : Pier Luigi Pizzi et le conte-

Une création bien tardive, car l'œuvre avait remporté un grand succès lors de son apparition à Hanovre en 1952; et puis, c'était un décalque moderne de Manon Lescaut qui se passe au boul'Mich en 1950, au moment même où le jeuns compositeur l'écrivait (du moins en partie) au café de Flore! Mais blen tardive aussi, parce que, après les Luiu ces dernières années, en perti-culier celle, intégrale, de Chéreau, la petite Manon de Henze paraît une sœur cadette un peu palotte de la terrible et triomphante hérolise de

Cette soprano coloratur amorale et innocente qui passe de bras ea bras en restant fidèle à un unique amour, qui finit par assessiner son protecteur et meurt misérablement (guillotinée cette fois)... Il est difficile de croire que Henze, découvrant

## NOTES

Cinéma

FAUT PAS EN PAIRE UN DRAME »

## ...Ni un chef-d'œuvre

Le titre anglais, repris de l'origi-nai Unfaithfully Yours (Infidèle-ment vôtre), garde clairement la trace du film réalisé par Preston Sturges en 1948, deux ans après une série de comédies sociales, de satires, qui, entre 1940 et 1946, déchiraient à belles dents certains mythes chers à la comédie américaine, et à Frank Capra en particulier. Pas dupes une seconde, expliquait Sturges, rions-en quand même avant

Le comédien anglais Dudley Moore et Nastassja Kinski ont suc-cédé à Rex Harrison et à Linda Darnell dans les rôles du maestro jaloux et de son épouse volage. Le sujet de-vient une grosse farce, les acteurs ne perdent pas une occasion de se casser la figure, amplifient chaque dé-

Après To Be or not to Be, repris d'Ernst Lubitsch via Mel Brooks, la Fox devient la spécialiste de ces re-makes tournés à l'économie de matière grise Faut pas en faire un drame, tel est le nouveau titre français, a néanmoins été couronné au dernier Ffestival de l'humour à Avo-riaz, à la fois par le public et la criti-que. On rit très fort dans la salle.

Théâtre

### L'Écho du silence au Marie-Stuart

La jeune femme est scule dans sa chambre, avec son lit par terre, son réfrigérateur, son téléphone pour la relier au monde. Elle ne s'enferme pas dans un cercle psychotique, elle - profite -, pourrait-on dire, d'une rupture pour faire le point, se recentrer. Un peu comme Lotte, dans Grand et petit, de Botho Strauss, que Claude Regy avait monté avec Bulle Ogier.

Mais Lotte s'en allait sur les che-mins de son passé. La jeune femme qui est là reste là, à tourner les souvenirs dans sa tête, et s'y perd plus qu'elle ne s'y retrouve. La mémoire incertaine les délivre par fragments, le poids du temps en modifie le seus. Sylvie Ollivier, auteur et interprète de l'Echo du silence, sait de quoi eile parle, le public pas toujours. Mais il y a dans le texte une sorte de lucidité pudique, comme quand ou se parie à soi, sans témoin, et, autour de la comédienne, une aura forte et charnelle qui impose l'attention. -

\* Marie-Stuart, 22 houres.

que, dans les quatre duos d'amour et dans de nombreux airs, Manon chante avec un lyrisme virtuose et fleuri, une sorte de frascheur nalve, de confiance dans la vie, qui rendai

déià Lubi fascinante

Ce lyrisme rêveur et dionysiaque jusque dans le drame le plus noir est cependant un trait constant chez Henze, et on le retrouve même, avec Minette, dans la Chatte anglaise, récemment montée à Paris. La différence avec Berg, c'est qu'il y a précisément des duos d'amour, un vrai partenaire, Des Grieux, alors que les amants de Lulu a'étaient que des papillons grisés par la flamme ou piutêt des fauves affolés. Le compositeur déplace quelque peu l'accent sur le drame du jeune étudiant, sur sa solitude, comme le titre l'indique (un des thèmes essentiels de Henze), que ne peut rompre un amour si épisodiquement partagé en raison du goût qu'éprouve Manon pour la vie facile et l'argent. D'où la déchéance du jeune bomme dans la boisson et la drogue, mais aussi l'accent très humain de son déses-

#### La mise en scène de Bourseiller

Il s'en faut cependant une Bouleward Solitude soil une pièce aussi puissante, charpentée et mystérieuse que Luiu, tant par l'aspect assez répétitif de l'action que par le côté un peu rudimentaire des autres per-sonnages. Mais, si le musique n'a pas cette espèce de formidable transcendance visionnaire de Berg. elle n'en est pas moins toujours prenante, parlante, d'une grande diver-sité, alliant la pureté du langage dodécaphonique des héros à une sorte de vulgarité tonale des êtres méprisables, avec de multiples figures orchestrales très ouvragées autour des voix, une instrumentation d'une originalité aiguë (en particusion) et des interludes intenses, 27 et 29 avril.

La mise en scène d'Antoine Bourseiller, précise, lente, expression-niste, aux gestes très calculés et beaux, a le caractère assez sophistiqué qui convient à cette œuvre étrange, comme les décors très nus any couleurs graves et violentes de Pizzi, où des panneaux souples, noirs et réfléchissants s'écartem plus ou moins pour laisser scruter, par les voyeurs que nous sommes, ces soènes souvent brutales et intimes, traitées avec une grande rigueur, en particulier le beau tableau de la bibliothèque.

Les personnages aux couleurs assez ternes (Lescaut comme un sangster de Chicago) font ressortir l'éclat des robes de Manon par lesquelles Marc Bohan jalonne la pro-gression dramatique, bleubeige-jaune-noir-or et le gris de la condamnée (avec le point culminant rouge de la messagère prostituée, une belle Manon épanonie, telle une petite Marilyn Mouroc, Elena Vassieva (élève d'Elisabeth Schwarzkopf), à la voix pleine, salve, pigeonnante, délicieusement ouverte, qui plane au-dessus de sa destinée.

Beau garçou, Jérôme Pruett est un ténor solide mais sans flexibilité, dont les plaintes trop tendues finisseat par lasser la compassion. Mar-tin Egel donne du goids à un Les-caut assez schématique, et Paul Crook campe à merveille le riche et vieux Lilaque, que Henze a voulu ridiculiser en lui confiant une voix de ténor-bouffe. On déplorers une fois de plus que le livret de Grete Weil traduit en français par Phi-lippe Godefroid soit à peu près incompréhensible. Enfin, Jérôme Kaltenbach a fait un merveilleux travail, précis et sensible, en montant avec les chœurs et l'orchestre, tous excellents, du Théâtre de Nancy, cette œuvre difficile, qui a connu un grand succès.

JACQUES LONCHAMPT.

Loisirs

**NOUVEAU SUPPLÉMENT ILLUSTRÉ** 

AU «MONDE» DU VENDREDI 27 DATÉ SAMEDI 28 AVRIL 1984

VISITE A LOUIS II, EN BAVIÈRE

### « MAHAGONNY » au Châtelet

## L'opéra-culinaire sans la sauce

de Mahagonny, opéra en trois actes de Bertolt Brecht, musique de Kurt Weill, créé à Leipzig en 1930, dure denx heures un quart : pour les cinq représentations de l'ouvrage au Théâtre musical de Paris - Châtelet, Pierre Constant a obtenu l'accord exceptionnel de la Kurt Weill Fonndation for Music et n'en a conservé qu'une heure et vingt minutes. C'est peu en regard de l'original, mais c'est beaucoup si l'on considère que cet arrangement est présenté dans la série des « opéras d'une heure ».

Est-ce l'effet de ce racourcissement des dialogues - le chef d'orchestre, meneur de jeu, dit quel-ques mots de liaison entre les scènes - ou d'un parti pris de mise en scène? Les musiciens et les chanteurs, réunis sur un même plateau convrant la fosse d'orchestre, jouent devant le rideau de scène, mais ou est plus près d'un certain théâtre cai expérimental que de l'opéra culinaire que Brecht reconn avoir commis malgré tout.

Or rien n'est moins expérimental sujourd bui qu'un ouvrage comme

Grandeur et décadence de la ville celui-là, dont la musique, aussi triviale dans son expression que raffinée dans sa facture, accuse nettement son âge et dont le livret est si bien tombé dans le domaine public qu'on n'en compte plus les imita-tions. En outre, rien ne vicillit plus vite et plus mai que l'engagement et la volonté didactique d'une œuvre ; celle-ci disparaît souvent plus vite que ce qu'elle dénonçait, on ne sur-vit qu'à condition d'être devenue inoffensive, comme une sorte de trophée, témoin des grandes causes perdues. Monument historique, on doit la traiter avec des égards particu-liers afin de rendre aimable et pré-

cieux un objet dérisoire et inutile. Si l'on excepte Elisabeth Baudry (Jenny) et Luis Masson (Moise), la distribution réunie pour la circons-tance n'assurerait probablement pas le succès d'une opératte, car les moyens vocaux limités des uns et des autres ne sont pas compensés per des talents d'acteur bien remarquables ou une présence dramatique. Helga Pilarczyk (Begbick) n'est plus que l'ombre de ce qu'elle a

été, et le ténor William Pirie (Jimmy) est un jenne premier assez

La mise en scène de Pierre Constant, dans un décor réduit au minimum (deux mailes et quelques chaises), est loin de posséder le fini des comédies musicales dont elle se voudrait peut-être le pastiche. Reste l'ensemble Musique vivante, dirigé par Diego Masson qui a su lui faire randre les détails toujours savoureux de la partition. Tournant le dos aux chanteurs, il doit assurer la coordination au juger et y parvient, à cela près que la complicité nécessaire, dans cette musique, entre les chan-teurs et le chef fait cruellement défaut.

Hughes

TH

in best

化物物质

THE THE

- 151

Debate

611.165

er Nie 🐯

9 KRIS 12

FT (3)

132142-2

rait Pergasa

MTR DU 27 AVRIL

WIPS ELYSEES

wation curerte

A PARTIR

BE WILLIAM SHAKE

BOUTE EN SCENE

DN FRANCA

WUSIQUES (

JEAN L

WAURICE AUDR

HILLEGE CORNUALI ARLETTE DID TO THE LAROO TO THE LAROO

BEELOUIS SAUSSERE

DIRECTION VOCALE

TIONETHEATRE 16

SERNARD BE

REGRAPHIE

DES

HEIE.

DICTIO

Le spectacle, dans son ensemble. a cependant le bonheur de s'achever beaucoup mienx qu'il n'a commence, et le public qui n'attendait que cela pour applandir, ne se le fait pas dire deux fois.

GÉRARO COMOÉ.

→ Dernières représentations les 26

## Un plan pour la danse

(Suite de la prémière page.)

il n'y a pas de danse contempo-raine au Conservatoire de Paris. Cette situation sera modifiée lors de son installation à Le Villette, où neltra un véritable départament ouvert à toutes les pédagogies. Un cours est cependant prévu rue de Madrid dès le rentrée d'octobre. Il sera donné per Larrio Ekson et Carolyn Carlson.

Si le danse moderne est également programmée au conserv de Lyon, il est peu probable qu'on la trouve à la future Ecole nationale supérieure de Marseille, conque dans superioure de marseaue, conçue cana le cadre d'une grande opération d'urbanisme et d'architecture et opé-rationnelle en 1986 avec Roland Petit comme directeur. C'est l'année où l'école de danse de l'Opéra de Paris sers transférée à Namerre dans le bâtiment imaginé per l'architecte Christian de Portzemparc.

Le « contemporain » possède, il est vrai, sa propre école à Angers. Après le départ de Viola Farber, la du Centre. Désormais placé sous le

direction générale de Michal Reithec, ancien administrateur du studio des Quatre-Temps, à la Défense, il maintient sa mission pédagogique (en 1984 technique Cunningham), tandis que la mission de création prand la forme de résidence pour différentes compagnies (Chopinot, Bouvier-Dedia). 2) Diffusion et créstion. - Dans

toutes oes actions, le neri de la danna, c'est l'argent. De 1981 à 1984, le budget est passé de 16 586 000 F à 46 899 000 F. H est vrai que l'on partait de très bes. A lui seul le bellet de l'Opéra prend le moitié de cette somme. Pour aider les jaunes compagnies, l'Etat intensi-fie sa politique d'implantation régionaie en association avec les collectivités locales. Certaines, usant de l'autonomie que leur donne la décentralisation, risquent capandant de porter leur effort sur des objectifs plus populaires que la dansa - ce peut être sussi une attitude politique. gros effort pour favoriser les centres chorégraphiques nationaux, qui ont leur rôle à jouer dans l'initiation du pays à la danse. Douze centres fonctionnent déjà (1) (leur coût, 24 255 000 F). Trois autres en sont au stade des négociations avec les villes (François Verret à Orléans, Caroline Marcadé au Havre, Josiene Rivoire à Nanterre).

Pour la première fois, un comité de consultation a été mis en place auprès de la direction de la musique et de la danse pour l'attribution des subventions aux jeunes compagnies. Elles sont 69 à se répartir 10 460 000 francs contra 2 113 000 france pour 83 groupes l'année précédente.

Une nouveauté : la création d'un fond de promotion chorégraphique : c'est le coup de pouce pour faciliter l'essor international de compagnies an pointe (cette année en bénéficient le groupe Emile Dubois et la compagnie de Dominique Bagouet - Gre-noble et Montpellier).

Depuis longtemps, la profession

offrant la possibilité de répéter et de se produire dans des conditions bon marché aux groupes qui n'ont pes encore accès aux circuits commer-ciaux. Le lieu idéal, un peu utopique, n'existe pas. Pas question d'en construire un de toutes pièces; le moyen terme se présente sous forme d'un Théâtre contemporain de la dense. Organieé en association, il disposera au Théâtre de Paris, de cinquente raprésentations par an (le reste de la nnée revenant à l'habituelle direction) pour accuellir les compagnies françaises de danse à 20 h 30 ou à 18 h 30. L'association aura aussi à gérer un crédit de 90 heures par semaine à la Ménagerie de verre pour les répétitions des groupes dans des conditions avanta-geuses, ainsi qu'une tranche de deux heures par jour d'enseignement contemporain pendant deux à trois mois d'affilée (premiers invités : Lar-

rio Ekson et Carolyn Carlson). festivals de danse, de la promotion internationale du concours chorégraphique de Bagnolet, du soutien du ministère au premier concours international de danse de Paris, de l'inté-rêt apporté aux techniques nouvelles (vidéo), des actions de l'Etat en matière d'équipement... bref, toute une série d'initiatives qui confirment sance d'une activité créatrice jusqu'ici marginalisée.

Dans la mesure où la danse répond mieux que le théâtre aux interrogations et aux angoisses d'aujourd'hui, il était neturel et juste qu'elle sorte enfin de la notion pas-séiste de divertissement d'esthètes, pour participer d'une politique cultu-MARCELLE MICHEL

(1) Centres chorégraphiques de Marseille (R. Petit), Nancy (BTF de J.A. Cartier), Mulhouse (Ballet du Rhin), Roubaix (Ballet du Nord), Angers (BTC), Monspellier (D. Bagonet), La Rochelle (Théàire du Silence), Rennos (Gigi Caciuleanu), Grenoble (Jean-Claude Gallona), Créteil (Magny Marin), Caen (Quentin Rouiler), Toulouse (Joseph Russillo).

## CINÉMA

« LA DIAGONALE DU FOU », de Richard Dembo

## Echec à la machine d'Etat

Fable axée sur le jeu d'échecs, la Diagonale du fou de Richard Dembo s'inspire du célèbre championnat du monde qui opposa les Soviétiques, Kortchnoï et Karpov, l'un passé à l'Ouest, l'autre reste en URSS. L'action se déroule à Genève, le lac offre son décor magique. Raoul Coutard, devenu le premier opérateur helvétique depuis Passion, à photographié ce récit symbolique en des couleurs froides et soutublement. Les necessaries et somptuenses. Les personnages, confrontés à eux-mêmes, à une violeace intérieure directement issue de la politique et de la violence politi-que, y vivent ce qui ressemble à un calvaire.

Accompagné d'une solide escorte d'officiels, le maître Liebskind, Géorgieu, homme âgé, épuisé, malade du cœur, rôle tenu par un Michel Piccolle un condidet him quable, affronte un candidat bien plus jeune et bien plus nerveux que iui, de prime abord, Fromm, natif d'un pays balte, rôle tenu par Alexandre Arbatt. La série de par-ties, menées tambour battant, à une cadence qui pourrait surprendre si on ne tenait pes compte des choix effectués par le metteur en scène, voient tour à tour chaque partenaire prendre l'avantage.

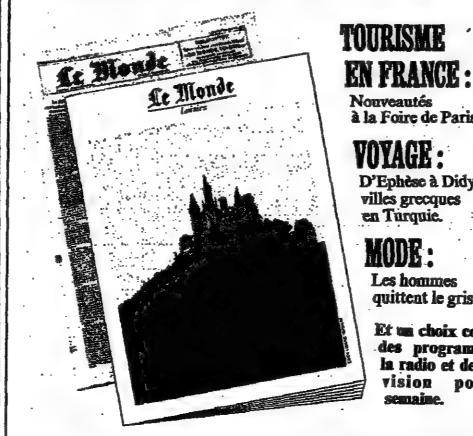
Plus que les parties, comptent les réactions des deux protagonistes, pour qui l'enjeu dépasse largement le gain final de 100 000 dollars pour le vainqueur, 50 000 dollars pour le perdant. Notre attention se concen-tre davantage, au départ, sur

Fromm, dont la jeune femme est internée dans un asile en URSS pour attitudes contestataires. Michel Piccoli, barbu, comme bloqué dans son rôle d'officiel, gagne le premier plan. Sa maladie, soudais devenue grave, oblige ses mentors à une double manœuvre : la femme de Fromm le rejoint, puis le cardiolo-gue de Liebskind, à son tour, est appelé en Suisse.

Richard Dembo déploie la « diagonale » du titre en reliant les cas finalement assez symétriques de deux êtres obligés de vivre sous une pression psychique permanente. Comment résiste-t-on à cette volonté d'anéantissement de la machine officielle, qui prétend tout contrôler, tout écraser si nécessaire ? Le combat est à la hauteur de l'enjeu, derrière les échecs, le jeu privilégié du régime en URSS, c'est une morale. une idéologie, qui sont mises au pilori : au nom de quels principes a-t-on le droit de prétendre diriger la vie d'autrui? A quel prix la résis-

Le cinéaste a dédié ce film austère et fascinant à la mémoire de son père. A côté des acteurs masculins - il faut ajouter Daniel Olbrychski. très convaincant en séide du KGB. - on relèvera la prestation des deux comédiennes chargées d'incarner les compagnes des deux maîtres : Liv Ullmann et Leslie Caron.

LOUIS MARCORELLES. ★ Voir les films nouveaux.



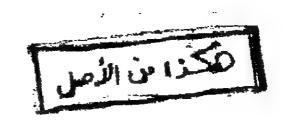
**AU SOMMAIRE DE CE NUMÉRO:** 

Nouveautés à la Foire de Paris. **VOYAGE:** D'Ephèse à Didymes, villes grecques en Turquie. MODE: Les hommes

quittent le gris.

Et un choix commenté des programmes de la radio et de la télévision pour la

CE SUPPLÉMENT EST VENDU ENCARTÉ DANS L'ÉDITION QUOTIDIENNE DU « MONDE »



ANTIGONE Théirre du Soleil (374-24-08), 20 h 30.

LA JUNGLE DES VILLES — Alelier du Chandron (328-97-04), 20 h 30.

LE PRINCE TRAVESTI — Epéc de bois (808-39-74), 20 h. LES AMIS DE SALAMANQUE — Cité internationale (589-38-69), les 25, 27, 28 à 20 h 30.

BONSOIR PRÉVERT - Hochette (326-38-99), 21 h 30.

MARIVAUX ET MARIVAUX — Théâtre de la Phine (250-15-65), 20 h 30. LE PRINCE - d'après A. Rimbaud, Théâtre des Déchargours (236-00-02), 22 h.

FANDO ET LIS - Thestre da Lacer naire, (544-57-34), 18 h 30. LA LANTERNE MAGIQUE - Thestre du Rond-Point (256-70-80), les 25, 27, 28 à 20 h 30; le 27 à 17 h 30; le 29 à 15 h et 17 h 30. LE SUICIDE - Odéon (325-70-32),

Les salles subventionnées

AIDA ~ Paleis omnis; (346-12-21), 20 h.

CHAILLOT (727-81-15) Grand Thiltre , 20 h 30 : La Moustie. PETTT ODEON (325-70-32), 18 h 30; TEP (364-80-80), 20 h 30 : 325 000 F. PETIT TEP (364-80-80), IS b : Cultures

BEAUBOURG (277-12-33), Débuts : SEAUBOURG (277-12-33), Débats:

18 h 30: des nouveaux rapports entre pristes et institutions; 21 h : idemités caraîtes - Paroles de nègres ». — Concerts animationa, 20 h 30 : Ensemble Inter Contemporain (dir. G. Geimetti). — Claéma-vidée, 16 h : Musiques du Mail : les gens de la parole, de J.-F. Schiano; à 19 h : Canne amère, de J. Ancelin; 15 h : Etienne Martis : ms amis Bertholle, Lo Moai, Stably; à 18 h : Appècs 80, souvelle génération.

PHÉATRE MUSICAL DE PARIS (26).

THEATRE MUSICAL DE PARIS (261-19-83). — Opérs : 18 h 30 : Mahagonny (ensemble musique vivance ; Dir. Diego Masson).

THÉATRE DE LA VILLE (274-22-77) 20 h 45 : Arden de Faversham ; 18 h 30 : BT Jones-A. Zane. CARRÉ SILVIA-MONFORT (531-28-34) 20 h 30 : tes Lieisons dengarouses.

#### Les autres salles

A-DÉJAZET (887-97-34), 21 h 30 : h. Nuit des sainesions.

ALLIANCE FRANÇAISSE (544-72-30),
20 h 30: Théitre Norwid.

AMERICAN CENTER (321-42-20),
21 h : Cold Harbor.

AMANDOES (366-42-17), 20 h 45 : Syl-ANTOINE - S. BERRIAU (208-77-71). 20 h 45 : Nos premiers adle APTS-HEBERTOT (387-23-23), 21 h :

ATELIER (606-49-34), 21 h : le Neveu de

A PARTER DU 27 AVRIL STUDIO DES CHAMPS-ELYSEES

HENRI GARCIN

ANNICK BLANCHETEAU

Alse er scene GEORGES WERLER décor: PACE oc Studio agences et par fel 723:3510.

**Location ouverts** 

Le Monde Informations Spectacles 281 26 20 Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles

Jeudi 26 avril

Ide 11 h à 21 h souf dimanches et jours fériés!

prvation et prix préférentiels avec la Corte Club

MARICNY, grande salle (256-0441), 21 h : J'y sais, j'y roste; salle Gabriel (225-20-74), 21 h : le Don d'Adèle, MATHURINS (265-90-00); 21 h : la

MICHEL (265-35-02), 21 h 15 ; On dinera

MICHODIÈRE (7-42-95-22), 21 h : J'ad doux mous à vois dire. MOGADOR (225-45-30), 20 h 30 : Cy-

MONTPARNASSE (120-89-90), 21 h :

PALAIS-ROYAL (297-59-81), 20 h 45 : la Pille sur la benquette arrière.

la Fille sur la hanquestio arrière.

PARC DE LA VILLETTE, N. (387-71-31), 21 h : Roméo at Juliette.

PLAISANCE (320-00-06), 20 & 45 : h

POCHE (\$48-92-97), 20 h : Molly Bloom ; 21 h : PElève de Brocks.

POINT VIRGULE (278-67-03), Brites-

PORTE-SAINT-MARTIN (607-37-53),

POTINIÈRE (251-44-16), 20 h 30 : la Salle des profi. QUAI DE LA GARE (523-48-78), 20 h 30 : Moby Dick.

RENAISSANCE (208-18-50), 21 h : Nobs

TAI THEATRE DESSAI (278-10-79), L 20 h 30: l'Écume des jours. — IL 20 h 30: Huis eles.

THEATRE A-BOURVIL (373-47-84).

THÉAIRE D'EDGAR (322-11-02), 20 b 15 : les Babas-cadres ; 22 h : Ness on fall où on nous dit de faire,

THEATRE NORR (345-91-93) 20 h 30 : L'usuf de Colomb.

THÉATRE DE DIX-HEURES (606-07-48), 21 h : Fils de betin ou lei Sel-gacurs de Monusautu.

THÉATRE DE PARIS, grande mile (280-9-30) 20 h 30 : Serupions Therap, THÉATRE PRÉSENT (203-02-55), 20 h 30 : La Villette en chamens,

THEATRE DU TEMPS (355-10-88),

TOURTOUR (857-42-44), 20 h 30 ; Most over dem le Highlands, TROIS SUR QUATRE (327-09-16), 20 h 30 ; la Péche à la mouche.

VARIETES (233-09-92), 20 1 30 : PEU-

ATRILETIC (624-83-83) , 21 h .: Une poule ser un mas. AU BEC FIN (296-29-35), 20 li 45 : la Troisfons jambe da carrosse ; 22 li 15 : la Président.

BEAUMOURGEOUS

19 h 30 : Odd Numbers sur un nir de

MANCS-MANTEAUX (887-15-84), I : 20 h 15 : Arenh-MC2 ; 21 h 30 : for D6-

mones Louion: 22 h 30 : les Sacrés Monstres II : 20 h 15 : Pas de citrouille poor Cendrillon: 21 h 30 : Lest Lunch, Dernier service: 22 h 30 : Liette.

CAFÉ: D'EDGAR (222-11-02), 1 : 20 h 15 : Tions wild denx houdins; 21 h 30 : Mangenson d'hommes ; 22 h 30 : Ortics de secours ; II : 20 h 15 : Ils

avaient les foies dans l'Ouast; 21 h 30 : le Chromosome chanonilleux; 22 k 30 : Elles nous veulent toutes.

PETIT CASINO (278-36-50), 21 h : Je weax être pingonin ; 22 h 15 : Amastica l belles-mères méchantes !

POINT-VIRGULE (278-67-03), 20 h 15 : les Surgelés; 21 h 30 : le Tickes; 22 h 30 : Moi je cosque, mes parents ra-

PROLOGUE (575-33-15), 1 21 1 : T66-

RESTO-SHOW (508-00-81), 19 h : le Pê-cheur de peries ; 20 h 30 : Main est-es qu'Élaine Groszz ?

qu'Esante Gross? (236-37-27), 20 h 15 : D. Dimey : Moi, l'aime pas les papes ; 21 h 30 : la Folle Nuit érotique de Roméo et Juliette ; 22 h 30 : Acide.

Les cafés-théâtres

21 h : M6dée

mord.

21 h : Y'en a mart... ez vous.

Pierre de la folis.

CEUVRE (874-42-52), 20 h 30 : Con devenir une mère juive un dix leçons.

ATHÈNEE (742-67-27), 20 h 30 : h Goorre de cent ann, prunière senseine. BASTILLE (357-42-14), 20 h : Dis Joe. BOUFFEE PARISTENS (296-60-24), 21 h : les Trois Jeanne.

CALYPSO (227-25-95), 20 h : le Seici-CARREFOUR DE L'ESPRIT (633-48-65), 20 h 30 : Zod, 20d, 20d\_inque. CARREFOUR DE LA DEFFÉRENCE (372-00-15), 23 à : Ferdinous, une voix en Enfer.

CARTOUCHERIE, Th. & Sold (574-24-08), 18 h 30 : Henri IV. CATÉ INTERNATIONALE (589-38-49), Galeria, 20 h 30 : l'Ame de la fugna. COMEDIE-CALMARTIN (742-43-41), 21 h : Reviens dormir à l'Elysée. COMEDIE-DIOS CHAMPS-ELYSÉES (720-08-24), 20 h 45 : Chacup as vérité.

COMEDIE ITALIENNE (321-22-22), 20 h 30 : let Aventares de la villégiature. COMEDIE DE PARIS (281-00-11), 20 h 30; les Marchands de gloire. DAUNOU (261-69-14), 21 h : S.O.S.

DÉCHARGEURS (236-00-02), 19 h : Gide 84; 20 h 30 : Gertrad, morte set après-midi. 18 THEATRE (226-47-47), 21 h : No. EDOUARD-VII (742-57-49), 20 h 30 :

EPICERIE THEATRE (272-27-05), 19 h : Impréva pour su privé ; 20 h 30 : l'Ille des chèvres. ESPACE GAITÉ (327-95-94), 20 h 30 ; le

ESPACE MARAIS (584-09-31); 22 h : Adam et Eve et le Troisième Secs. BESAKON (278-46-42), L 20 h 30 : Orespe no vicadra plus. FONTAINE (874-74-40), 20 h 30 ; ins

inces de Dieu. FONDATION DEUTSCH DE LA MEURTHE (534-87-25), 21 h : Coine Broggod. STORGROSE (122-16-11), 20 h 45 : Grand-Père."

GALERIE 55 (326-63-51), 20 h 30 : Who's Afreid of Virgini Woolf?

Who's Afraid of Virgini Woolf?

GRAND HALL MONTORGUELL (29604-06), 20 h 30: Deux vieux papique.

HUCHETTE (326-38-99), 19 h 30: la
Camarico chanve; 20 h 30: la Lepon.

LA BRUYERE (\$74-76-69), 21 h : Top
Girle.

LUCERNAIRE (544-57-54), 20 h 15:
FAMILIANE (24 h 30: la Partiche bleva. — Petita salle, 18 h 30: Pique et plane et follet drame; 22 h 30: la
Drup de abbla.

LYS-MONTPARNASSE (327-88-61),
20 h 30: Chanta mélés; disc. 22 h : la
Shaga.

MADELEINE (265-07-09), 20 h 45; las

MADELEINE (265-07-09), 20 h 45 : les Œuis de l'autruche. MAISON REINRICH HEINE (365-15-73), 20 h 45 : la l

MARASS (278-03-53), 20 h 30 : Le rol se MARTE-STUART (508-17-80), 22 h.: CAFÉ DE LA GARE (278-52-51), 20 h.: Cheut d'épandage ; 22 h 15 : L'asprèt qui



tel: 245.18.20

ROBERT ST. MARTIN (208-21-93), 20 h 15: M. Boujenah. LE TINTAMARRE (887-33-82), 20 h 15: Phèdre; 21 h 30: le Céleri jauna. VIRTILE CRILLE (707-50-93), 20 h 30: In Vic cutre les dents; 22 h 30: les Soulo-ques du panvre. du Palais des Sports PALAIS OMNISPORTS PARIS BERCY 16 représentations du 26 avril au 13 mai 1984 OPERA DE VERDI LOCATION PAR TELEPHONE: 346.12.21 et 828.40.90 Tous les jours saul le dimanche de 11 h 30 à 18 h et au P.O.P.B., au Journal L'ÉQUIPE, aux FNAC et toutes agences portes étant fermees à 20 fi précisés, nous vous demandons de respecter

Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (278-44-45), 21 h : On perd les pétains. DEUX ANES (606-10-26), 21 h, l'Impêt et les Os.

La danse -

A.-DEJAZET (887-97-34), 20 h: Natre on is jente.

LA PORGE (371-71-85), 20 h 30 :
S. Vainberg/M. Breaten,
PALAIS DES CONGRES (758-13-09),
EU 3 O: Ballas Meindes,
THÉATRE DES CHARGE LLYCHES
(723-47-77), 20 h : Les étailes et le bellet
de l'Opéra de Paris. TEMPLIERS (278-91-25, 20 1 10 :

Le music-hall

BATACIAN (709-36-12), 20 h 30 : Moto, la rage de vivre. BORINO (322-74-84), 20 h 45 : Grantse Allweight CASINO DE PARES (674-26-22), 20 h 45 : Hair 84. FORUM (297-53-47), 21 h : 3. Samett,

OLYMPIA (742-25-49), 20 h 30 : le Cirque de Pétin. ?ALAIS DES GLACES (607-49-93), 20 h 30 : M. Haumont, G. Marsis. TRISTAN BERNARD (522-08-40), 18 h : le Mariage forcé ; 20 h 45 : Marotinimo.
TROTTORS DE BUENOS-AIRES
(260-44-41), 20 h : E. Martinoc; 22 h ;
Josefina ; 24 h : D. Farias, R. Barbern.

Les concerts

Lacernaire, 19 h 45 : M. Vialence (Bach, Schumann, Mogart).

Centre culturel canadies, 20 h 30 : Ch. Re-paillard, M. Destrube (Telemann, Lo-clair, Hayda...).

Egites Saint-Garnain-Passessie, 21 h : Orchestre de chambre Ad Artem de Paris, dir. : D. Fanal (Hasendel).

rans, qr.: 13. Fanal (Haendel).

Mente Gainet, 20 h 30 : la Cameraia de Versalles (Starriesti).

Rais-France, Grand Andrews, 30 h 30 : Deller Camera, dr.: M. Deller (Mering, Willyr, Farratonno...).

See Careet, 20 h 30 : P. Bernacoust, C. Veli, P. Kamennell, J. Riffand, J.-P. Lemarie (Merart, Rossini, Mandelessohn).

Makin she VIII, 20 h 30 : M. Gallet, A. Guilbert, J. Burthe (Louillet, Ra-mour, Mazart...). mous; Mozart...).
Th. de Rand-Point, 20 h 30 : Ensemble in-tercontemporain, dir.; G. Gelmeti (Cas-tiglioni, Donatoni, Parreno...).
Salle Garean, 20 h 30 : Orchestre de ciam-bro J.-F. Pallard (Mozart).

Jazz, pop, rock, folk

ATMOSPHERE (331-90-76), 20 h 30 : Cutat sessure; 22 h 30 : Lospidatoupe, CAVEAU DE LA HUCHETTE (326-65-05), 21 h 30 : Bert de Kort Quertet. CHAPELLE DES LOMBARDS (357-24-24), 22 à 30 : P. Blain.

MEMPHIS MELODY (329-60-73), 22M: R. Cabarius; A. Sanders, Worthy, NEW MORNING (523-31-41), M. Larra-zini, A. Ballester, S. Doumanicki. PHIL'ONE (776-44-26), 22 h : Dacca.

PETIT OPPORTUN (236-01-36), 25 h : Trio Areasitas, E. Berret. SAVOY (277-86-88), à 21 à : A Condouent, A. Jose-Marie, A. Cellez, E.

SLOW CLUB (233-84-30) 21 h 39 : R. Franc Dixisland Jazz Band. SUNSET (261-46-60), 23 h ; L. Cake-here, Ph. Drouillard, J-L. Longmon, F. Sinchon, F. Laizeau. VIETLE CRILE (707-60-93) 22 h : C. Colment, H. Sage.

En région parisienne

BAGNEUX, Th. V.-Hugo (663-10-54), 20 h 30 : Violette Ledne, l'affamés. BOULLOGNE BELLANCOURT, TBB (603-60-44), 20 h 30: les Joyesses Commères de Windsor; Comervatoire, 21 h; Segmet Designes (Foison).

CHOSY, D. F. Danna (490-19-79), 21 h; Ememble polyphonique de Choiny-le-Roi.

COURBEVOIE, Missen pour tone (333-63-52), 21 h : J. Auclair dit Prévert.

CRÉTEIL, Maison des arts (\$99-94-50), 20 h 30 : L. Ferré. NANTERRE, Th. des Amandie 18-81), 19 h 30 : Great Britain. SAINT-DENIS, Th. G.-Philips (243-00-59), 20 h 30 : le Diner de Line. VINCENNES, chez IVI (365-63-63), 21 h : Table manquée.

BRED+x



1

, 44 ,73

4

1,78

-7

1. 114

- 2

THÉÂTRE DE PARIS, 15, RLE BLANCHE (\*\*
75099 PARIS, HÉTRO TRANTÉ
LOCATION DE 11H A 18H, TÉL 290.09:30.
PNAC ET AGENCES. **DU 2 AU 20 MAI** 

LINDSAY KEMP COMPANY SONGE D'UNE NUIT D'ETE

d'après WILLIAM SHAKESPEARE Spectacle conçu et dirigé par L. KEMP et D. HAUGHTON

DU 28 AVRIL AU 27 MAI

comedie de nicolai erdman mise en scene de 1. F. Vincent Théâtre des Champs-Elysées leudi 10 mai



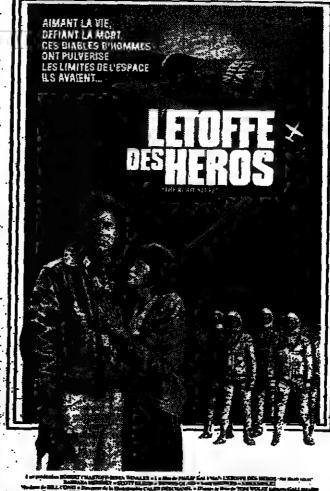
SCHIIMANN

A THEFT DEVINEMENTS IN COLUMNIAS - BECHNING IN COLUMNIAS.

WEX AL COLUMNIAS - NOC ODERN AND COLUMNIAS AS AN UNICOLUMNIAS.

TO ANNUAL MANNEY AND AN THE COLUMNIAS. - TE SANNEY DIRECTIONS AS AN UNICOLUMNIAS.

OSCARS HOLLYWOOD 1984



bué par WARNER-COLUMBIA FILM

200 GERARD CONC

a sauce

The state of the s anse 

 $x = -\frac{1}{2} \pi^{1/2} \nabla_{\mathcal{F}} \nabla_{\mathcal{F}} \nabla_{\mathcal{F}}$ 

- 18 Apr. The second secon

Land State 100 A 100 CM 人名法

5 - 12 - 12 35 . 18 a TET 9 201 970A 151 151 25 54 100 1.00 WAR BLEEFE 

السار المدار عراضي المدار مسالة الإندار المسا

and the second

ine d'Eta

MUSIQUES D'EDGAR BISCHOFF CHORÉGRAPHIE DE JEAN PAUL TOMASI JEAN LE POULAIN ET (PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE) :

MAURICE AUDRAN FRANÇOIS XAVIER BARBIN BERNARD BELIN FLORENCE BLOT JACQUES CIRON CAROLINE CLERC PHILIPPE CORNUALLE MAX DIAS GUIMARAES HUBERT GODON
DOMINICUE LAROCHE
JACQUES MORINEAU
JEAN FRANÇOIS PAGES
JEAN SIMON PREVOST
MARIANNE VALENTIN

DE WILLIAM SHAKESPEARE

ARLETTE DIDIER LUCETTE FILIU

TION - JEAN-PIERRE GRENIER

A PARTIR DU 24 AVRIL 1984 :

ADAPTATION FRANÇAISE DE CHARLES CHARRAS MISE EN SCÈNE DE JEAN LE POULAIN DÉCORS ET COSTUMES DE MARIO FRANCESCHI

DIRECTION VOCALE: JEAN PHILIPPE ANCELLE LOCATION THEATRE (603 60 44) FNAC ET AGENCES

#### La Cinémathèque

CHAILLOT (704-24-24) 15 h. Adieu Léonard, de P. Prévert ; 19 h. Cinéma japonais : les Demi-frères, de M. Ieki ; 21 h. Cinéma israélica : Hamsin,

BEAUBOURG (278-35-57) BEAUBOURG (278-35-57)

15 h. Hoamage à A. Khage; Brutalität is Stein, die Ewigkeit von gestern, de A. Khuge et P. Schamoni; Lehrer im Wandel, de A. et K. Khuge; Porträt einer Bewahrung; Fran Blackburn; Fenerloscher E. A. Winterstein; Wir verbauen 3 × 27 Milla Dollar in einen Angriffsschalter, der Angriffsschalter, der Angriffsschalter, der Cinéma »; 17 h; The Phantom Bullet, de C.S. Smith; 19 h, Six et demi gaze, de J. Epstein; l'Image, de J. Feyder.

#### Les exclusivités

L'ADDITION (Fr. \*): Forum Orient-Express, 1\* (233-42-26); Rex 2\* (236-83-93); UGC Odéon, 6\* (325-71-08); UGC Montparmasse, 6\* (544-14-27); UGC Biarritz, 8\* (723-69-23); UGC Boulevard, 9\* (246-66-44); UGC Gobe-lins, 13\* (336-23-44); Parmassiens, 14\* (329-83-11); UGC Convention, 15\* (828-20-64); Images, 18\* (522-47-94). L'AFFRONTEMENT (A. v.o.): Studio Alpha, 5\* (354-39-47); Paramount City Alpha, 5 (354-39-47): Paramount City Triomphe, 8 (562-45-76). – V.f.: Para-mount Opéra, 9 (742-56-31); Para-mount Montparrasse, 14 (329-90-10).

mount Montparmage, 14 (329-90-10).

ALDO ET JUNIOR (Fr.): Berfitz, 2(742-60-33); Richelien, 2- (233-56-70);
UGC Danton. 6- (329-42-62);
George V, 8- (562-41-46); Marignan, 8(359-92-82); UGC Ermitage, 8- (35915-71); Maxéville, 9- (770-72-86); Lumière, 9- (246-49-07); Mistral, 14(359-32-43); Montparmage Pathé, 14(320-12-06); Gaumont Convention, 13(828-42-27); Inages, 18- (522-47-94);
Gambetta, 20- (636-10-96).

ALSINO V ET. CONDOR (Nicarama

ALSING Y EL CONDOR (Niceragua, v.o.) : Dezfert 14 (321-41-01). L'ANGE (Fr.) : Studio des Ursulises, 5

A NOS AMOURS (Fr.) : Epéc de Bois, 5 (337-57-47); Calypao, 17\* (380-30-71). L'ASCENSEUR (Holl., v.f.) (\*); Pacis Ciné II, 10\* (770-21-71).

LES AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE (A., v.F.): Capri, > (508-11-69).

LE BAL (Fr.-IL) : Studio de la Harpe, 5-(634-25-52) ; UGC Marbouf, 8- (225-18-45).

.. LA BELLE CAPTIVE (Fr.): Denfert (Fl. sp.), 14 (321-41-01). BIQUEFARRE (Fr.): André-des-Aris, 6' (326-46-18).

## LES FILMS

NOUVEAUX CANT JOURS DE PALERME, tim Francoltalien de Giuseppe Ferrara: Forum, 1" (297-53-74); Paramount Odéon, 6" (325-59-83); Marignan, 8" (359-92-82); Saint-Lazare Pas-quier, 9" (387-35-43); Français, 9" (770-33-88); Nations, 12" (343-04-67); Paramount Bantile, 12" (343-79-17); Fauvente, 13" (331-56-86); Paramount Galaxie, 13" (580-18-03); Montparnatsee Pathé, 14" (320-12-06). Paramount Mont-14 (320-12-06), Paramount Mont-parmsse, 14 (329-90-10); Gau-mont Sud, 14 (327-84-50); Gaumont Saa, 14 (327-84-50); Gau-mont Convention, 15 (828-4-27); Convention Sc-Charles, 15 (579-33-00); Victor-Hugo, 16 (727-49-75); Paramount Maillot, 17 (758-24-24); Wepler, 19 (522-46-01); Gaumont Gambotta, 20 (636-1046)

LA DIAGONALE DU FOU, IIIm A DAGGONALE DU FOU, film français de Richard Dembo : Graimont Halles, 1= (297-49-70) : Berlitz, 2= (742-60-33) : UGC Opéra, 2= (261-50-32) : Saimt-Germein Stadio, 5= (563-63-20) : Pagode, 7= (705-12-15) ; Coliado, 8= (359-29-46) ; Montparnos, 14= (327-32-37) ; Athéma, 12= (343-07-48). L'ETOFFE DES HÉROS, film américain de Philip Kaufman (v.c.) ; Odéon, 6s (325-71-08) ; UGC Biar-

rizz. 8 (723-67-23); Escarial, 13 (707-28-04); 14-Juillet Beaugranelle, 15 (575-79-79); (v.f.) Grand Rex. 2 (226-83-93); Bretagne, 6 (222-57-97).

FAUT PAS EN FAIRE UNDERSTANDER UNDERSTANDER (Iller amplication de 14-FAUT PAS EN FAIRE UN DRAME, film américain de Howard Zieff (v.o.): Gaumont Halles, le (297-49-70): Saint-Germain Vâlage, 5 (633-63-20): Gaumont Ambassade, 8 (359-19-08): Montparnos, 14 (327-52-37); Mayfair, 16 (525-27-06): (v.f.): UGC Opéra, 2 (261-50-32); Lumière, 9 (246-49-07); Mistral, 14 (539-52-43).

TORREDDEN ZONE, film ambicaia de Richard Elfman (v.o.): 7 Art Beanbourg, 4 (271-52-36). NAITOU, film Guinéen de Mousta Kémodo Diakité (v.o.): Studio Saint-Sévoria, 5° (354-50-91); Delta, 9° (878-02-18).

PERMANENT VACATION, film américain de Jim Jarmusch, (v.o.) Movies les Halles, 1" (260-43-99). Movies les Halles, 1" (260-43-99).

SAHARA, film américain de
A. Mc Laglen (v.o.): UGC Ermitage, 8' (359-15-71); (v.f.): Rex.,
2' (236-83-93); UGC Bonlevard, 9'
(246-66-44): UGC Gare de
Lyon, 12' (343-01-59); UGC
Convention, 15' (828-20-64); Paramount Montmartre, 18' (60634-25).

LES VOLEURS DE LA NUIT, IÈM français de Samuel Fuller; Forum Orient Express, 1" (233-42-26); Action Rive Gauche, 5" (325-47-62); Paramount Odéon, 6" (325-59-83); Monte Carlo, 8" (225-59-83; Monte Carlo, & (225.
69-83); Paramount Mercury, & (562-75-90); Paramount Gobelins, 13° (707-12-28); Paramount Gobelins, 14° (329-83-11); Vs.L); Paramount Marivaux, & (296-80-40); Paramount Opéra, 9° (742-56-31); Paramount Bestille, 12° (343-79-17); Paramount Golaria, 12° (459-68) Paramount Galaxie, 13. (580-18-03); Paramount Montparnasse, 14 (329-90-10); Paramount Oricans, 14 (340-45-91); Convention Saint-Charles, 15 (579-33-00); Pa-ramount Maillot, 17 (758-24-24); Paramount Montmartre, 18 (606-34-25)

## cinéma

CARMEN (Esp., v.o.) : Cinoches, 6 (633-

CARMEN (Franco-It.): Gaumont-Halics, 1" (297-49-70): Berlitz, 2" (742-60-33); Vendôme, 2: (742-97-52); Hautefeuille, 6" (633-79-38); Gaumont Champe-Elysées, 8" (359-04-67); Athéna, 12" (343-00-65); Miramar, 14" (320-89-52); Kinopanorama, 15" (306-50-50). LES CAVALIERS DE L'ORAGE (Franco-Yosgoslave) : Ambassade, & (359-19-08).

CLIN D'ŒIL (Fr.) : Espace Gaité, 14 LES COMPÈRES (Fr.) : Grand Pavols, 19 (554-46-85).

LES COPAINS D'ABORD (A., v.o.):
UGC Danton, 6 (329-42-62); UGC Rotonde, 6 (633-08-22); UGC Marbeuf, 8
(225-18-45). DEAD ZONE (A., v.f.) : Gammont Richelieu, 2: (233-56-70).

LES DIEUX SONT TOMBÉS SUR LA TÊTE (Bos.-A., v.f.): Impérial Pathé, 24 (742-72-52).

12.11. (1961-7., V.I.): Imperial Paulo, 2. (742-72-52).

DIVA (Fr.): Claoches, 6. (633-10-82).

ÉCOUTEZ BIZEAU, ÉCOUTEZ MAY PIQUERAY (Fr.): Saint-André-des-Arts, 6. (326-48-18).

LÉDUCATION DE RITA (Angl., v.o.): UGC Marbesf, 8. (225-18-45).

EMMANUELLE IV (\*\*): George V, 8. (562-41-66); Maxéville, 9. (770-72-86).

LÉTÉ MEURTRIER (Fr.): Paramons Marivaix, 2. (296-80-40); Publicis Matigness, 8. (359-31-97); Club, 9. (770-81-47).

LES FAUVER (\*). (Fr.): Porum Orient

81-47).

LES FAUVES (\*) (Fr.): Forem Orient Express, 1= (233-42-26); GaumontRichelieu, 2- (233-56-70); Chary Palaca, 9- (354-07-76); Gaumont Ambassade, 8- (359-19-08); Français, 9- (770-33-88); Panvette, 13- (331-56-86); Miramar, 14- (320-89-52); Gaumont Sud, 14- (327-84-50); Gaumont Convention, 15- (828-42-27); Pathé Clichy, 18- (522-46-01); Gaumont Gambetta, 20- (636-10-96).

ET VOGUE LE NAVIRE (IL, v.a.): Stadio de la Harpa, 5- (634-25-52).

FEMALE TROUBLE (\*\*\*) (v.o.): Movies, 1= (260-43-99).

FEMALE TROUBLE (\*\*) (v.o.): Movies, i\* (260-43-99).

FLOMMES DE PERSONNE (Pc.): Promount Odéon, 6\* (325-59-83): Marigon, 8\* (359-92-82); Parameter Opéra, 9\* (742-56-31); Parameter Montpernance, 14\* (329-90-10).

LA FEMME FLAMISE (AE, v.o.) (\*\*): Logon, 5\* (354-42-34); Elysées Lincoin, 8\* (359-36-14); Républic Cinéma, 11\* (805-51-33); Parameters, 14\* (320-30-19).

FRAULEN REPLIN (All., v.o.): Ma-

FRAULEIN HERLIN (All., v.o.): Marais, 4 (278-47-86). GUERRES FROIDES (Ang., v.a.): Olympic Saint-Germain, 6 (222-87-23). LAISSE BÉTON (Fr.), Studio 43, 9-(770-63-40).

(7/0-63-40).
L'HARULEUR (Ang., v.o.): Cluny
Booles, 5' (534-20-12).
LE JUGE (Fr.): Riobelieu, 2' (233-56-70): George V, 9' (362-41-46): Ma-rigman, 9' (359-2-82): Set-Lazare Pas-quier, 9' (387-35-43): Français, 9' (770-33-88); Nations, L2 (343-04-67); Fauvette, '13' (331-56-86); Montpar-masse Pathé, 14' (320-12-06); Mistrai, 14 (539-52-43) ; Pathé Clichy, 18 (522

LE LÉOPARD (Fr.) : UGC Opéra, 2-(261-50-32) : UGC Biarritz, 9 (723-69-23). LETTRES D'AMOUR PERDUES

io Bertrand, 7 (783-64-66). LOCAL HERO (Brit., v.o.): Quintetta, 5-(633-79-38); 14-Julliet Parmane, 6-(326-58-00); George V, 8- (562-41-46); 14-Juillet Beaugrenelle, 15- (575-79-79). LES MALHEURS DE HEIDI (A., v.f.) : Saint-Ambroise, 11\* (700-89-16) ; Grand Pavois, 15\* (554-48-85).

MEGAVIXENS (A., v.f.) (\*\*): Septilens Art Beaubourg, 3\* (278-34-15). MEURIEE DANS UN JARDEN AN-GLAIS (Brit., v.o.): Forum Orient Express, 1st (233-42-26); 14-Juillet Racine, 6st (326-19-68); 14-Juillet Parnasse, 6st (326-58-00); George-V. 8st (562-41-46); 14-Juillet Bastille, 11st (357-90-81); 14-Juillet Beaugrepelle, 15st (575-79-79).

Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79).

LES MORFALOUS (Fr.): Berlitz, 2 (742-60-33); Res. 2 (236-83-93); Bretagne, 6 (222-57-97); Le Paris, 8 (359-53-99); UGC Biarritz, 8 (722-69-23); UGC Normandie, 8 (359-41-18); Hollywood Boulevard, 9 (770-10-41); Nation, 12 (343-04-67); Fauvetie, 13 (331-56-86); Gaumont Sud, 14 (327-84-50); Gaumont Convention, 15 (828-42-77); Pathé Clichy, 19 (522-46-61). 42-71); Pathé Clichy, 19 (522-46-01).

NEW-YORK NIGHTS (A. v.o.) (\*\*);
UGC Opéra, 2\* (261-50-32); Ciné Beaubourg, 3\* (271-52-36); UGC Damon, 6\* (329-42-62); UGC Normandie, 8\* (359-41-18). - V.f.: Rex, 2\* (236-83-93); Paramount Opéra, 9\* (742-56-31); Paramount Mostmartre, 18\* (606-34-25); Secrétan, 19\* (241-77-99).

OSTEPMAN WEEK END (A. \*\*\*)

OSTERMAN WEEK END (A., v.o.) : Gaumon Halles, 1º (297-49-70); Clury Palace, 9º (354-07-76); Quintette, 9º (633-79-38); Gaumont Ambassade, 8º (359-19-08); Olympic Balzac, 8º (561-10-60); Parnassiens, 14º (329-82-11). — V.f.: Gaumont Berlitz, 2º (742-60-33); Hollywood Boalevard, 9º (770-10-41); Montparnot, 14º (327-52-37); Gaumont Convention, 15º (828-42-27); Images, 18º (522-47-94).

PEPPERMINT FRIEDEN (AIL, v.a.): Action Christine, 6' (325-47-46).

POLAR (Fr.): Cluny Ecoles, 5' (354-20-12); UGC Marbeuf, 8' (225-18-45);

Olympic, 14 (545-35-38). POLAROID KILLER (Fr.) (\*\*) ; Mo vies, I= (260-43-99). RETOUR VERS L'ENFER (A., v.o.) RETOUR VERS L'ENFER (A., v.o.):
Forum, |\* (297-53-74); Paramount
Odéon, 6\* (325-59-83); Marignan, 9\*
(359-92-82): Paramount City Triomphe,
8\* (562-45-76). - V.f.: Paramount
Opéra, 9\* (742-56-31); Maxéville, 9\*
(770-72-86); Max Linder, 9\* (77040-04); Paramount Bastille, 12\* (34379-17); Panwette, 13\* (331-56-86); Paramount Galaxie, 13\* (380-18-07).

ramount Galaxie, 13 (580-18-03); Faramount Montparnesse, 14 (329-90-10); Moutparnesse Pathé, 14 (320-12-06); Convention Saint-Charles, 15 (579-33-00); Gaumont Convention, 15-(828-42-27); Paramount Maillot, 17 (758-24-24); Images, 18 (522-47-94); Paramount Montmartre, 18 (606-RISKY BUSINESS (A., v.a.): Marigness, 8 (359-92-82). — V.f.: Montpurnasse 8 (359-92-82). - V.f. Pathé, 14 (320-12-06).

RUSTY JAMES (A., v.o.) : Cinoches, & SANS/TEMOINS (Sov., v.o.) : Cosmos, 6

(544-280). SCARFACE (A., v.o.) (\*): George-V, 8: (562-41-46). – V.L.: Français, 9: (770-33-88). SCENARIO DU FILM PASSION (Fr.): Studio 43. 9 (770-63-40). STAR 80 (A., v.f.) : Opera Night, 2 (296-

STAR WAR LA SAGA (A., v.o.) : h Giurre des étolles; L'empire contre-astaque; le Retour da Jedi; Escurial, 13-(707-28-04).

STREAMERS (A., v.o.): Movies, lw (260-43-99); UGC Opéra, 2\* (261-30-32); Smdio Logos, 5\* (354-42-34); Olympic Balzze, 8\* (561-10-60).

30-32); Smidio Logos, 5 (354-42-34); Chympic Balzac, 8 (561-10-60).

Third Pantin (Fr.): UGC Opera, 8 (261-50-32); UGC Odeon, 6 (325-71-08); Biarritz, 8 (723-69-23); Montparnos, 14 (327-52-37).

TENDRES PASSHONS (A., v.o.): Forum, 1s (297-53-74); Ciné Beaubourg, 3 (271-52-36); Parlicis St-Germain, 6 (222-72-70); Paramount Odéon, 6 (325-59-83); Publicis Champs-Elysées, 8 (720-76-23): Marignan, 8 (359-92-82); Parnassiens, 14 (329-83-11). - V.f.: Paramount Mariyans, 2 (296-80-40); Paramount Montparnasse, 14 (329-83-11). Paramount Galaxic, 13 (580-18-03); Paramount Galaxic, 13 (580-18-03); Paramount Montparnasse, 14 (329-90-10); Faramount Ordens, 14 (540-45-91); Convention St-Charles, 15 (579-33-00); UGC Convention, 13 (828-20-64); Marca, 16 (651-99-75); Pathé Clichy, 19 (522-46-01).

THE WIZ (A., v.o.): UGC Marban, 8 (225-18-45).

TIME RIDER, LE CAVALIER DU TEMPS PERDU (A., v.f.): Templiere, 3 (271-84-56).

3° (271-84-56).

TO BE OR NOT TO BE (A., v.a.):
George V, 8° (562-41-46); Contrastarpe,
9° (325-78-37). TOOTSIE (A., v.f.): Opéra Night, 2- (296-62-56). LA TRACE (Fr.): Lacernaire, 6 (544-

57-34).

LA TRAGÉDIE DE CARMEN (Fr., vers. Delavant): St-Ambroise, 11° (700-89-16). – Vers. Gai: Cheé Beaubourg (H. sp.), 3° (271-52-36). Vers. Saurova: Cheé Beaubourg, 3° (271-52-36).

TRAHISONS CONJUGALES (Angl., v.a.): Lucarraira és (344-57-34).

v.o.) : Lucermire, 6 (544-57-34). v.a., : Lucarante, et (544-57-34).

LA ULTIMA CENA (Cab., v.a.) :
(H. sp.) Desfert, 14r (321-41-01).
UN AMOUR DE SWANN (Pr.) : Haussealle, ét (633-79-38) ; Collade, 8t (359-29-46).

UN BON PETIT DIABLE (Pr.) : SI-Ambroise, 11° (700-89-16); Grand Pa-vois, 15° (554-46-85); Calypso, 17° (380-30-11); Rialto, 19° (607-87-61). (380-30-11); Riaino, 19 (607-87-61).
UN DIMANCHE A LA CAMPAGNE
(Fr.): Gaumont Hallen, 1= (29749-70); Impérial, 2: (742-72-52); Hautafeuille, 6= (633-79-38); Pagode, 7(705-12-15); Colisée, 9= (397-35-43);
14-Juillet Bestille, 11= (357-90-81); Caumoni Sud, 14= (327-84-50); Parasseims, 14= (320-30-19); PLM St-Jacques, 14= (589-68-42); 14-Juillet Beangrenelle, 15= (575-79-79); Bienverme Montenasse; 15= (544-25-02); Passy, 16= (288-62-34).

parasse, 15\* (288-62-34). UN FAUTEUIL POUR DEUX (A., v.o.) : George-V. 8 (562-41-46). V.A.): George V. 8' (52-41-46).
UN HOMME PARMI LES LOUPS (A., v.a.): Foram Orient Express, 1" (233-42-26); Quintette, 5" (633-79-38); George-V. 8' (552-41-46). - V.f.: Imperial, 2" (742-72-52); Montparensse Pathé, 14" (320-12-06).

VENT DE SABLE (Alg., v.o.): St-Germain Huchetta, 5: (633-63-20): Bo-maperte, 6: (326-12-12); Gaussout Am-bassade, 8: (359-19-08). — V.f.: Maxéville, 9: (770-72-86).

Maxéville, 9 (770-72-86).

VIVA LA VIE (Ft.): Rez. 2 (236-83-93); Ciné Beanbourg, 3 (271-52-36); UGC Montparnasse, 6 (344-14-27); UGC Danton, 6 (329-42-62); UGC Normandie, 8 (359-41-18); UGC Bonlevard, 9 (246-66-44); UGC Gare de Lyon, 12 (343-01-59); UGC Gobelins, 19 (336-23-42); Mistral, 14 (539-52-43); 14-Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79); UGC Convention, 15 (828-20-64); Murat, 16 (651-99-75); Pathé Wéplez, 19 (522-46-01). VIVE LES FEMMES (Fr.): UGC Ro-tosde, 6 (633-08-22); Biarritz, 8 (723-69-23); Maxéville, 9 (770-72-86); UGC Boalevard, 9 (246-66-44).

UGC Boalevard, 9 (246-66-44).

VLA LES SCHTROUMPPS (A., v.f.):
George-V. 8 (562-42-46); Lamière, 9
(246-49-07); Maxéville, 9 (77072-86): Nations, 12 (343-04-67); Fanvette, 13 (331-56-86); Montparnasse
Pathé, 14 (320-12-06); Grand Pavois,
15 (554-46-85); Pathé Clichy, 18 (52246-01).

WEND KUUNI (Haute-Volta) : St-WILLIAM BURROUGHS (A., v.o.) :

WILLIAM BURROUGHS (A., v.o.):
Olympic, 14 (545-35-38).
YENTL (A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3e (271-52-36); UGC Odéon, 6e (325-71-08): UGC Rotonde, 6e (633-08-22); UGC Champa-Elyaées, 8e (359-12-15); 14-Jnillet Beatrille, 11e (357-90-81); 14-Jnillet Beaugrenelle, 15e (575-79-79); v.f.: Rez., 2e (236-83-93); UGC Montparnasse, 6e (544-14-27): UGC Gone de Lyon, 12e (343-01-59); UGC Gone (344-14-27); UGC Gone de Lyon, 12e (343-01-59); UGC



## RADIO-TÉLÉVISION

## Jeudi 26 avril

PREMIERE CHAINE: TF 1

20 h 35 Feuilleton: Marie Pervenche. De P. Andreota. Avec D. Evenou, X. Saint Macary. Devant un immeuble à double entrée, un chauffeur de taxi attend un client disparu brusquement. Assassiné! Marie Pervenche enquête...

Marie Pervenche enquête...

21 h 35 Magazine des arts: Domino.
Proposé par Teri Wehm Damisch.
Nouveau magazine qui propose, une fois par mois, de parler d'architecture, peinture, sculpture, arts graphiques, photographie, mode... Au sommaire de ce premier munéro: Bonnard, les cariatides, le métier de modèle. Un magazine dynamique et élégant.

22 h 30 Cinémia (quatre étoiles à la une): Regards et souvires.

ot sourires. Film angleis de Ken Loach (1981), www. G. Green, C. Nicholson (v.o. sons-titré, N.)

A Sheffield, ville de la sidérurgie touchée par la crise, deux adolescents sortis de l'école ne trouvent pas de tradeux adolescents sortis de l'ecole ne trouvent pos de tra-vail. L'un s'engage dans l'armée. L'autre vit une relation amoureuse difficile avec une vendeuse qui à des pro-blèmes familiaux. Grisaille de la vie quotidienne, jeunes prolétaires sans espoir. Une chronique intimiste où les conflits individuels sont étroitement liés à la dépression économique. Le reflet exact du contemporain.

O h 10 Journal.

DEUXIÈME CHAINE : A 2

20 h 36 Feuilleton : La Saga du Parrein, D'après M. Puzo ; réal. F. Ford Coppola. L'attentat commis contre le Parrain donne lieu à une sé-L'attentat commis contre le Parrain donne lleu à une série de vengeances du fils aîné. Michael, qui passe aux actes dans une lutte effrénée contre le clen rival. Un grand film multiplié en feuilleton.

In 35 Magazine de l'information: l'aspion qui venuit de l'extrême droite.
Une caquête de A. Ludi Bocken et d'Amette Lévy-Willard sur les faces cachées de l'extrême droite européanne.

Willard sur les faces cachées de l'extrême droite suro-péeane. Ce voyage dans les repères de l'extrême-droite euro-péeane a pour guide Ray Hill, leader des mouvements racisses et nationalistes anglais, qui change de boed après vingt aus d'activisme. Avant de disparatire, il re-fait, suivi à distance par l'équipe; le tour de ses anciens camarades en France, Angleterre, Allemagne et Belgi-que. Une enquête exceptionnelle qui démonte les rela-tions nouées au nom de l'antisémitisme et certains mou-vements et pays arabes et des extrémistes de droite européean.

23 h 10 Spécial Coupes d'Europe de football.

**TROISIÈME CHAINE: FR 3** 

20 h 35 Ciné-Passion : le Voyage en douce. Émission de M.-C. Barrault. Film français de Michel Deville (1979), avec D. Sanda

FRS et 4 VI

974

200

9 5 9

W. 18 C. S.

2.5 , . '\$ - . . '

1.50

2 P

2144

3.5

the pre**mi** 

Marian Marian

(%) 1-1 -51**3**5

and the second second

gan en in integral

75 75 (17 19 **56** 1315 (17 14 156)

in the second

service of the

Tement conducts

But effort occur

Albin Le Te

Turning 1 995-70

com la pureza la

Into in Season

3 Jan 1- 1 / 500 20 11 - matro

Carlost tellaur ter (Author) de

Mil eligha

Print India de la Riccin de la

COVIES a Miche

MOVE COL

dans un ju

kabun - miner

<sup>èp</sup>asce ≎- : as dar

Take Torate dep

Ms dans la trise de

me de l'El répi

misform: mercre

ienizare - - e de r

term un- pridice

"En affer a la se

blican par

beprude Littense

lance. "erroridar

declare. Cor du

den mort une / 211 acti natre 457 action la tr

Misance as Name M. Sellier a décli Se Par Lia VIDE

Sime aux ! 22qui bre 19 - 22 50 37 républica - 21.3

M. Charjes Boilean

Grance Chaud

IGCL) - State

Mete-nin interdity

fordonnance du 2

l'organisation de la

le mounal a c

spence - nulle et d

ecquisition des ac

Bullett of la Gran

lorraine, 4175, que

ulterien de es ma

Parese intrine de c

le Republicair lor

s'était ausuré le cr

Beaucoup d'ol

Rient due le dorni Augustian de l'El date du 18 mars 16

et du même coup. if des 11.4 ° d'a: publicain siors in:

la roctété.

in Thes

L'ordo

48 3 47 48 B

Film français de Michel Deville (1979), evec D. Sende et G. Chaplin.

Deux amies, l'une blonde, l'autre brune, l'une apparenment comblée, l'autre malheureuse en ménage, s'offrent trois jours de liberté, de caprices et de fantasmes, lors d'un voyage en Provence. Comédie littéraire, érotique, libertine, à laquelle une quinzaine d'écrivains, hommes et femmes, ont apporté des anecdotes, des images mentales. Élégance de la mise en scène, sensualité des images, suggestion des désirs cachés, frustrations du cœur. Et deux merveilleuses comédiennes.

h 15 Journal.

22 h 15 Journal.
22 h 35 Prétude à la nuit.
L'Histoire du soldat, de Stravinsky, interprétée par le London Sinfonietta, dir. R. Chailly.

FR 3 -PARIS-ILE-DE-FRANCE 17 h 5 Histoire de France en BD. 17 h 11 Les retables brabançons.

17 h 40 A l'enseigne de la Gasconette.

17 h 10 Les cèpes. 15 h 10 Feuilleton : Dynastie.

18 h 54 Atout Pic. 19 h Informations. 19 h 35 Feuilleton : Le tréeor des Holles

#### 19 h 50 Gil et Julie. FRANCE-CULTURE

28 h Les enjeux internationaux.
28 h 30 « La grande revue gothique », de N.-L. Beraheim
et A. Arias. Avec J. Cellard, J. Daive, M. Maire...
22 h 36 Naits magnifiques: création radiophonique.

#### FRANCE-MUSIQUE

Concert (en direct du Grand-Théâtre de Genève) : Il Concert (en tirect au Grand-Incarre de Gebres):
 l'Italienne à Alger de Rossini par l'Orchestre de la Suisse romande et les chœurs du Grand-Théâtre, dir. M.-W. Chung, sol. P. Montarsolo, A. Michael, G. Gusmeroll, J. Rawnsley, S. Toczyska, R. Gambell.

 Les soirées de France-Musique : œuvres de Bach, Boulez, de Falla, Webern, Marais, Rossini.

## Vendredi 27 avril

PREMIÈRE CHAINE: TF1

11 h 30 TF 1 Vision plus. 12 h Le rendez-vous d'Annik. 12 h 30 Atout cour.

12 h 30 Atout cour.
13 h Journal.
14 h Série : La croieière s'amuse.
14 h 55 Temps libres.
16 h 55 Destination... France.
D'an département à l'autre : l'Hérault.
17 h 25 Le village dans les nuages.
17 h 45 Série : Les sourcets de la mer Rouge.

18 h 10 Dix idées pour l'orientation. 18 h 15 Presse-citron. Magazine des adolescant

h 25 Microlutic. Magazine de la micro-

18 h 50 Jour J. 19 h 15 Emissione régionales 18 h 40 Les petits drôles.

20 h Journel.
20 h 35 Variétés: Les Vainqueurs.
En direct du MIP-TV, à Cannes.

« Spécial francophones », avec Plastic Bertrand, Lio, Jacky Ickx, Pierre Perret, Didire Pront.
21 h 50 Harrym Tayleff reconne « en marre. 21 h 50 Haroun Tazieff raconte « sa » terre

Vents, cpciones ou tornades, les grandes colères de l'at-mosphère, comment se défendre, les précautions à pren-dre. Une série de documents d'archives sur les catastro-mes muselles un commentation projectes de la catastrophes naturelles, un commentaire « voicarique », 22 h 45 Branchés musique : 22, v'is is rock.

De J.-B. Hebey.

Spécial films, avec des extraits de « Flashdance». The Rose . . Grease ., etc. 23 h 30 Journal et cinq jours en Bourse.

## **DEUXIÈME CHAINE: A 2**

10 h 30 ANTIOPE. Journal (et à 12 h 45). 12 h 10 Jeu : l'Académie des neuf. 13 h 35 Feuilleton : La Vie des autres.

14 h 55 Série : Vegas. 16 h 50 Reprise : Moi... Je. 16 h 45 Itinéraires : Moisse du Tibet.

17 h 45 Récré A 2. 18 h 30 C'est la vie. 18 h 50 Jeu : Des chifres et des lettres. 19 h 15 Émissions régionales. 19 h 40 Le théâtre de Bouvard.

20 h Journal.
20 h 35 Série: la Bavure.
D'après J.-F. Coatmeur, réal. N. Ribowiki.
Laugel est convaincu que Carole détient la clé du mystère de l'assassinat de son fils et de son ex-

penne.

h 40 Apostrophes.

Magazine littéraire de B. Pivot.

Sur le chème: Le masque et la vérité, sont invités :

Breyten Breytenbach (Confession véridique d'un terroriste albinos), Christian Jelen (L'Aveuglement), Gilles Perrault (l'Homme à Part), C. Sterling (le Temps des assassins). 22 h 60 Journal.

23 h 5 Ciné-club : l'Impossible Monsieur Bébé.
Cycle Howard Hawks. Film américain de H. Hawks
(1938), avec C. Grant, K. Hepburn (v.o. sous-timée).
Une extravagante héritière, promonat en léopard apprivolse, perturbe la vie d'un paléontologue qui
c'émpresse, perturbe la vie d'un paléontologue qui
c'émpresse, perturbe la vie d'un paléontologue qui s'évertuait à reconstituer le squelette d'un bronto-saure, et aliait épouser sa secrétaire. Une foile et cé-lèbre « comédie américaine », où quiproquos pour-suites, réactions en chaîne sont menés à toute allure. Un chef-d'œuvre du genre, avec un couple épousu-flam, deux félins, et un chien amateur de fossiles.

## TROISIÈME CHAINE: FR 3

17 h Télévision régionale.
Programmes autonomes des douze régions.
19 h 56 Dessin animé : Inspecteur Gadget. 20 h 06 Les jeux.

20 h 30 D'accord, pas d'accord (INC). 20 h 35 Vendredi : Grand public : Chéri.

ment tu me trouves ce soir?

Magazine d'information d'A Campana.
En direct de Mazamet dans le Tarn, plusieurs personnes apportent leur témoignage sur la mode comme phénomène de société. Mia Marle, trente-ciaque, chargée de relations publiques, Rémy, un apprenti, etc. Avec Mgr Robert Coffy, archevêque d'Albi, les chanteurs Hervé Cristiani, Sylvie Joly, et Bennard Cathelat du groupe Havas.

h 35 Journal. 22 h 35 Journal.

22 h 55 Prétude à la nuit. Quintette opus 25 ca ut majeur, de G. Onelow, par le Centre national de musique de chembre d'Aquitaine.

FR 3 -PARIS-ILE-DE-FRANCE 17 h 5 Histoire de France en BD. 17 h 11 Ozone Jezz, (Festival de Neuchatei). 17 h 25 Dec betesux sous la mer (la frégate « La

Place »). 17 h 36 Thaisesa. 18 h A la recherche de Denise Centore. 18 h 40 Le musée d'Orsey.

18 h 64 Atout Ple. 19 h Informations. 19 h 35 Feuilleton : Le tréeor des Hollandski

## 19 h 50 Gil et Julie.

Matheles : la médicine d'argence dans le tiers-

le Les chembre de la commissence : italo Svévo ; à 8 h 33, un mendiant divin an Siècle des Lumières. le 50 Eches au baserd. 5 Matiene du temps présent : le chômage et l'empici, approche économétrique. 16 is 30 Le texte et la marge : « le Méchant », de Jac

ques Robert. 10 à 50 Massique : Récital Kun Woo Palk (et à 14 h 50 et 21 h 50).

12 h 5 Agora. 12 h 45 Pasetama, avec François Maspero. 13 h 32 On commesce... la Comédie-Françoise en ques-

13 h 32 On Commence. In Commence of quantum.

14 h 10 Un livre, des voix : L'homme qui courait après les fleurs, de Marcel Scipion.

16 h 36 Les incommes de Phistoire : Mohamed Knrd'Ali, écrivain syrien du XIX's siècle.

17 h Les rencontres de Robinson.

18 h 30 Femilleton : La vie entre les lignes.

19 h 36 Les grandes aventures de la science moderne : l'astronomie infraronge.

20 h Les caises internationnes.

20 h Les enjeux internationeux. 20 h 30 Émission spédicule (en liabon avec l'émission de TF I du 25 avril) : les allergies.

21 à 50 Récital Kun Woo Paik.

22 à 30 Nuits seagnétiques : le Nord au printemps.

## FRANCE-MUSIQUE

2 h Les notes de Françe-Musique : musiques répé 7 h 10 Actualité du disque. 9 h 5 Le matio des musiciens : le dernier Haydo-la

12 h 5 Comest : œuvres de Born, Daniel Rudel, de Die, de Neste par l'Ensemble Sequentia. 13-h 32 Les chants de la terre.

14 à 2 Repères contemporains : H. I. R. Vaughan-Williams, K. Nystedt, Van de Vate.

R. Vaughan-Williams, R. Nysteri, van de vais.

14 h. 30 Les enfants d'Orphès.

15 h. L'après-midi des massiciens: George Sand et la musique; œuvres de Haendel, Mozert, Spohr, Liezt.

18 h. 5 L'ampréva: vers 18 h. 30, l'actualité lyrique.

19 h. Le temps du jazz: feuilleton « la Chanson du Louis»; interméde: le clavier bien tempéré. Avant-concert. 28 Concert : Variations pour orchestre de Webern

Symphonie nº 1 en ré majeur, Six Danses allemandes pour orchestre de Schubert, Concerto pour plano et orchestre nº 3 de Beethoven par l'Orchestre radiosymphonique de Sarrebrück, dir. E. Bour, sol. Radu Lupu, piano.

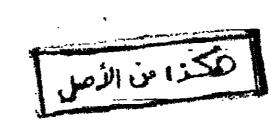
22 h 20 Les soirées de France-Masique : feuilleton 
- Hugues Guénod - : œuvres de Stravinski, Arné, Berlioz, Boulez, Schumann, Berg, Chopin, Strauss.

 Dans les radios décentralisées. - La direction de Radio-France vient de procéder à deux nominations

dans des stations décentralisées : M™ Odile Bertin, administrateur de la direction des programmes et des services musicaux de Radio-France, est nommée directrice de Radio-Vaucluse. Elle

succède à ce poste à M. Jean-Pierre Auzeill : - M. Renaud Lassargue, directeur de Radio-Mayenne depuis septembre 1981, est nommé directeur de Radio-Isère. Entré à l'ORTF en 1969 au bureau régional de Lyon, il a exercé de 1971 à 1981 différentes fonctions dans les stations d'outre-mer.

 M. Jean Lesèvre, nouveau porte-parole d'Air Inter. – Journaliste et ancien présentateur du journal télévisé de TF1. M. Jean Lesèvre remplacera, à compter du 2 mai, M. Michel Leblanc à la direction du service de presse d'Air Inter. Il quitte ainsi l'Express, qu'il avait intégré en 1982 pour devenir directeur d'antenne



De notre envoyé spécial - - . . . .

An cours d'une conférence de presse réunie dans le cadre du mar-ché international des programmes de télévision (MIP-TV) à Cannes, M. Fennoie Schooller précident de M. François Schoeller, président de Télé-diffusion de France (TDF) a volé au secours du projet de satellite de télévison directe. Le projet a été en effet contesté par certains respon-sables de la direction générale des télécommunications (DGT), confirmé par le gouvernement, mais il est toujours lié au sort des négociations en cours avec RTL et le grand duché du Luxembourg.

CHAINE FR3

-LE-DE-FRANCE

61 to 6-2-2-4

A TOWN E SERVICE

En [3 Co. 2004)

Dynastra.

and an about det Hope

2120

DE EPANCE

11 - 12 G- ED

A Section of the Con-

The Control of the Co

100 TO 1441 ON NO.

\*\* \*\* \*\*\* **\*** 

A COLUMN .

10 mm (1) (10 mm) (1) (10 mm)

 $1.44 \pm 0.01 \pm 0.00 \pm 0.00$ 

عنجت ن

1. 1990年 中国企业基础基础

12.55

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

. - - . 1

人名英格兰

 $\{ (x,y) \in \mathcal{A}_{k+1}$ 

2 m 2 m 2 m

1 may 1

17000

(4) 242 第23

e indita. National

M. Schoeller a annoncé que la diffusion des magazines ANTIOPE pourrait occuper l'un des canaux disponibles sur le satellite. L'addition de magazines Télétexte entre en effet aujourd'hui dans une phase commerciale et le président de TDF a précisé que le prix des décodeurs permettant d'accèder aux différents services (sous-titrage, information specialisée) sera de 1500 F hors axes. Le choix du réscau de distribution sera fait dans les jours qui

Le conseil d'administration de FR3 a, d'autre part, fait lui aussi acte de candidature pour un canal du satellite. La chaîne étudie la diffusion nationale d'une sélection des meilleures émissions produites par les stations régionales. Deux candidature par les stations régionales. dats pour trois canaux, voici qui devrait précipiter l'issue des négo-ciations avec RTL, qui restent néan-

moins déterminantes. Il est peu probable en effet que ces deux nouvelles offres de programmes suf-fisent à inciter les téléspectateurs à s'équiper d'antennes paraboliques.

M. Schoeller est revenu sur la querelle du câble et de la télévision hertzienne. «Il n'y a pas de gise-ments de fréquence inexploités»; réaffirme-t-il. Même si TDF 2: trouvé une fréquence pour que Télé Mome-Carlo puisse étendre sa zone de diffusion jusqu'à Marseille des cet automne : la situation du sud de la France n'est, semble-t-il, pas généralisable. M. Schoeller reste fermement opposé à la multiplica-tion des télévisions privées et « d'accord pour utiliser certaines fré-d'accord pour utiliser certaines fréquences réservées aux satellites (12 Ghz) pour préfigurer des réseaux de télévision par câble en resiant des antennes collectives. Trois mille cinq cents foyers fran-çais sont aujourd'hui reliés à ces réseaux communautaires. TDF dispose de quatre émetteurs Ghz. d'une vingtaine d'antennes de réception et en a commandé une centaine

Ce genre de télévision hertzienne, relayé par des antennes collectives, permettrait d'offrir des programmes, de tester des équilibres économiques en attendant la construction des réseaux câblés.

JEAN-FRANÇOIS LACAN

## Une première pour le dessin animé français

Rébecca et Arkana, les deux héros des Mondes engloutis, deviendront-ile ausai chers au cosur des enfants que Camby, Goldorak et Albator ? C'est le peri en vingt-six épisodes et pour une somme de 28 millions de francs que font Gilbert et Nine Wolmark, les pères du célèbre « Ulysse 31», en proposant le première grande série française de dessin animé. Une série entièrement fabriquée en France grâce aux efforts conjugués de RMC-Audiovisuel, Télé Hachette, Antenne 2 et le ministère de la oulture. Le Compagnie frança du jouet, associée à la produc-tion, assurers la fabrication des

à Cannes, a séduit per la qualité de son animation (doute images per seconds au lieu de aix images per seconde des dessins animés japonais), l'intelligence d'un scénario éloigné des stéréotypes ques de la science fiction, confide à Michel Gauthier. Il reste

des jeunes téléspectateurs. Achevés dans le courant de l'année prochaine, les Mondes engioutis ne seront diffusés per Antenne 2 qu'en 1986.

Meis le peri est aussi industriel. Dans la foulée des Mondes engloutis, RMC-Audiovisuel monte une unité de fabrication de dessins animés. France-Animation associe dans son capital la Société française de production (SFP), la Soffrad. Castermen, le Calese des dépôts et consignations, Filmation (so-ciété américaixe), et attend la participation d'autres partenaires publics et privés. L'entreprise regroupers cent vingt personnes. C'est peu per rapport aux trente mille animateurs Jeponeis, mais c'est déjà une réponse à la croisade entreprise par le ministère de la culture pour créer en France une véritable industrie du dessin

NOUVEAU COUP DE THÉATRE A « L'EST RÉPUBLICAIN »

## L'ordonnance de 1944 appliquée dans un jugement du tribunal de Nancy

De notre correspondant

Nancy. - Un jugement - qui ne semblait primitivement n'être qu'un épisode de plus dans la lutte souterraine engagée depuis près de cinq ans dans la prise de contrôle définitive de l'Est républicain - s'est transforme, mercredi 5 avril, en un véritable coup de théâtre, bien que devant une juridiction de première

En effet, à la suite de l'instance déposée le 21 mars contre le Républicain lorrain par une association baptisée « Défense, assistance, vigilance, indépendance, dignité de l'Est républicain » (DAVIDER), regroupant pour l'essentiel des syn-dicalistes CGT du journal porteurs d'an moins une action (an total 211 actionnaires représentant 457 actions), le tribunal de grande instance de Nancy, présidé par M. Sellier, a déclaré l'action enga-M. Seiner, a deciare l'action enga-gée par DAVIDER recevable. Il a estimé que l'acquisition, le 9 octo-bre 1974, de 50 372 actions de l'Est iblicain (21,3 % du capital) par M. Charles Boileau – alors PDG de la Grande chaudronnerie lorraine (GCL) - était une opération de prête-nom interdite par l'article 4 de l'ordonnance du 26 août 1944 sur l'organisation de la presse.

Le tribunal a déclaré en conséquence « mulle et de nul effet » cette acquisition des actions par Charles Boileau et la Grande chaudronnerie lorraine, ainsi que « tout transfert ultérieur de ces mêmes titres ». Une phrase lourde de conséquences pour le Républicain lorrain, qui, en 1983, s'était assuré le contrôle de la CGL et, du même coup, le contrôle effec-tif des 21,4 % d'actions de l'Est républicain alors inscrites à l'actif de la société

Beaucoup d'observateurs pensaient que le dernier conseil d'admi-nistration de l'Est républicain, en date du 18 mars 1984, avait stabilisé

pour un certain temps le pourcentage du capital du journal. Ce jour-là, le groupe Bouriez svait reçu l'avai du conseil d'administration pour l'achat de 14 % des actions, le groupe Boilean-Fournier on possé-dant 5,7 %, le groupe Lignac (dont Gérard Lignac est l'actuel PDG du journal) en possédant 30,3 %, et le Républicain lorrain étant crédité de 24,3 %, dont 21,4 % provenant du contrôle de la GCL. Le jugement renchi ce 25 avril, s'il est confirmé, modifie singulièrement l'équilibre des forces ainsi définies, le Républicain lorrain n'étant plus possesseur que de 2,9 % des actions, déduction faite des 21,4 % n'appartenant plus

Mais que devient alors ce paquet d'actions capital qui a changé au moins trois fois de camp en deux ans? Le tribunal de Nancy, dans son jugement du 25 avril, précise que « dans un délai de trente jours de bourse, à compter de la signification du jugement, le conseil d'admi-nistration de l'Est républicain sera tenu de faire acquérir les 50 372 actions litigieuses soit par un action naire ou un tiers, soit par la société elle-même, en vue de la réduction de son capital et ce au prix résultant du cours de la bourse au jour du ju-

Toutefois, mercredi dans la soi-rée, les avocats du Républicain lorsaient entendre leur intention d'interjeter appel.

## **VENTE A FONTAINEBLEAU**

HOTEL DES VENTES DIMANCHE 29 AVRIL A 14 H OBJ. D'ART ET D'AMEUBLEMENT ARGENT., BLIX, TABLX ANCIENS ET MOD., IMPORT. MOB. XVIII-M L.P. OSENAT, Commission prices

## A 2 MILLIONS DE DOLLARS

Fabuleux, démesuré, gigantesrabuleux, demosure, gigantes-que! Une sorte de « Dallas » juste avant la naissance du Christ. Le mercredi 25 avril, dans les salons lambrissés de l'hôtel Majestic, les

juste? L'histoire la plus grande racontée à la télévision : douze

cette épreuve de force, le réalisateur a recruté une éponstouflante bro-chette de stars, parmi lesquelles on peut citer James Mason, Antony Andrews, Ava Gardner, Fernando Rey, Richard Roundtree...

Les quelque trois cents personnes qui assistaient à la projection de la du assistatem à la projection de la bande-annonce ont pu constater qu'il s'agissait d'un péplum terrible-ment efficace, mais elles ont aussi ont été frappées par l'art de vendre un produit et de le faire,

## M. SARRE CRITIQUE DE M. CHIRAC

« Le système Chirac, ce mélange de speciacle, de publicité, d'autosa-tisfaction et de quadrillage politi-que de la capitale, tout cela reste pien en place. » C'est en ces termes les élections de mars 1983.

Les mairies d'arrondissement conseils d'arrondissement ne reçoi-vent qu'un millième du budget de fonctionnement de la Ville. Ils ne gérent al leurs équipements sportifs ni leurs espaces verts. Quant à la investiseements, c'est une « cerice-

Ture ».

De grands projets pour Paris? En dehors du rééquilibrage de la capitale vers l'est, « qui n'e par les moyens de sa réussite », et le câblage de trois arrondissements « qui tend à crier une sorte de télé-Chirac », c'est, selon le responsable encialiers la sommilance, voirse

Parlant des grands projets du gon-vernement pour la capitale. relance des logements sociaux, Grand Louvre, ministère des finances, musée de La Villette, opéra de la Bestille, carrefour de la M. Georges Sarre a conclu que le visage du Paris de l'an 2000 leur devra davantage qu'à l'action de son

que la Ville a passé récemment avec le gouvernement pour la construcle gouvernement pour la construc-tion de dix mille logements sociaux et se fondant sur certains retards, le maire a lancé : « J'al toujours pensé que cette opération n'était que de la poudre aux yeux. »

Prenant en compte l'état des finances publiques, le coût de fonctionnement de l'Opéra actuel et les nouvelles possibilités offertes par le palais municipal de Bercy, le maire a finalement mis en deuts l'ouverte. a finalement mis en doute l'opportunité de construire un nouvel opéra à la Bastille. « L'Etat n'a-t-il pas les

## **CURE THERMALE 1984**

(Publicité) -

De l'OCÉAN à la MÉDITERRANÉE,

choisissez les stations de détente de la Chaîne Thermale du Soleil. Documentation gratuite (hébergement et

## L'HEURE DE TÉLÉVISION

(De notre envoyé spécial.)

producteurs de la firme américaine Telepictures lançaient leur dernier feuilleton sur le marché mondial. « Anno Domini », une saga en douze heures réalisée par Vicenzo Labella. « Anno Domini », c'est quoi an

heures consacrées à la naissance du christianisme; vingt mille figurants trois ans de tournage en Tunisie, le tout pour la coquette somme de 24 millions de dollars (invraisemblable mais vrai). Qui dit micux? Pour parfaire

Ce scuilleton sera distusé sur les réseaux américains de CBS en 1985,

MARC GIANNÉSINE

## RÉGIONS

## LA GESTION MUNICIPALE

sans suances que M. Georges Sarre, président des élus socialistes au conseil de Paris, a dressé, mercredi 25 avril, le bilan de la première année de gestion municipale depuis

mises en piace per la loi de décentra-fisation ? « Elles se sont fait rogner les atles. » Selon M. Sarre, les conférence annuelle qui répartit les

socialiste, la somnolence, voire

Au cours d'une conférence de presse réunie le même jour, M. Jacques Chirac a adressé à la gauche une sorte de réponse du berger à la

Sur l'opéra de la Bastille, M. Chirac n'a pas été moins sévère, la Ville ne cédera pas ses terrains si les cent quatre vingts foyers et les cinquante commerces qui doivent disparaître ne sont pas convenable-ment indemnisés et réinstallés dans

yeux plus gros que le ventre ?, a-t-il demandé. M. A.-R.

# ADER, PICARD, TALIAN, 12, rue Favert (75002), 281-80-07. AUDAP, GODEAU, SOLANET, 32, rue Drouot (75009), 770-67-68. BOISGERARD, de HEECKEREN, 2, rue de Provence (75009), 770-81-36. DEURSERGUE, 19, bd Montmartre 75002, 261-36-50. GROS, DELETTREZ, 22, rue Drouot (75009), 770-83-04. MILLON, JUTHEAU, 14, rue Drouot (75009), 246-46-44. PESCHETEAU, PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN, 16, rue de la Grand (75009), 770-83-36. RENAUD, 8, rue de la Grange-Batalière (75009), 770-48-85.

Elle sera plus agreable et plus efficace si elle est doublée d'une cure de détente

cures): CHAINE THERMALE DU SOLEIL Maison du Thermalierne, 32, av. de l'Opére 75002 PARIS, Idl. 742.67:91 + .

## LE CARNET DU Monde

Décès

— Aunac. M— Gaston Allemand.

on épouse, M. et M™ Jacques Allemand, M. et M™ Gérard Censier,

et enfants, Corinne, Arnaud, Muriel, es petits-enfants, M= Simone Semuertia, na bolle-scur, Ses nevenx, nièces, cousins, co

Amai que toute le famille, ont la douleur de faire part de décès de

M. Gaston ALLEMAND, directour honoraire an Centre régional des conves universitaires et scolair de Reims, chevalier de la Légion d'honneur, médaille d'or de l'Education physiques, officier des Palmes académiques, chevalier du Mérite agricole,

médaille de la Résis survenu le 22 avril 1984, dans sa quatro-

L'inhumation a on lieu le 26 avril 1984, au cimetière d'Annac (Cha-

83360 Port-Grimand, hitsel Giracile. 51100 Roims, 40, boulevard de la Paix,

- M. et Mª Robert Azria

et leurs enfants, M. et Ma Bernard Azria M. at M= Alphonse Fall

et leurs enfants, M. et M= Georges Boutboul et leurs enfants, M. et M<sup>nn</sup> Jacques Habib et leurs enfants, M. et M= Maurice Beha:

Les familles Fitoussi, Madar. Parents et alliés,

cet l'immense douleur de faire part du décès de leur très chère et regrettée M Victor AZRIA,

lear mòre, grand-mòre, scear. Cot avis tient lieu de faire-part.

- M. st Me Pierrs Chevent et leur fille, out la tristesse de faire part du décès de

M- IA BERGER. surveno le 14 avril 1984 à l'âge d soixante-treize am, à Parie-12-,

Les chisèques ont en lieu dans la plus stricte intimité le vendrodi 20 avril au cimetière parisien de Théals,

26, rue Degorac, Paris-12.

L'unité d'enseignement et de recherches de sciences de l'éducation de l'université René-Descartes (Parie)

Lie BERGER

qui a longtomps participó à sea activités.

nouveau

Hôtel des ventes, 9, rue Drouot, 75009 Paris

Téléphone : 248-17-11 - Télex : Drouot 642260

Informations (Citybeniques parameters: 770-17-17

Compagnie des commissaires-priseurs de Paris

... anuf indications particulières

MERCREDI 2 MAI

MERCREDI 2 MAI

(exposition exceptionnellement le 27 avril)

JEUDI 3 MAI (exposition mercree 2 mai)

JEUDI 3, VENDREDI 4 MAI (exposition mercredi 2 mai)

VENDREDI 4 MAI (exposition jendi 3 mai)

S. 15. - Livres anciens et modernes - M=GROS, DELETTREZ.

ÉTUDES ANNONÇANT LES VENTES DE LA SEMAINE

S. 3. - Tableaux, bibelots - M-BOISGIRARD, de HEECKEREN.

S. 10. — Objets d'art et de bel amenblemant - Mª ADER, PICARD, TAJAN, M. Dillée expert.

S. 2. - Monnaies, jetons, ordres et médailles - Ma AUDAP, GODEAU, SOLANIET.

Bibliothèque d'un amateur (livres anciens et modernes)
 Mª ADER, PICARD, TAJAN, M. Méandre expert.

8. 14. - Methles - M- PESCHETEAU, PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN.

S. 9. - Archéologie - M- PESCHETEAU, PESCHETEAU-HADIN, FERRIEN.

S. 13. - Tableaux, bibelots, meubles - Me DEURBERGUE.

1. - Estampes 19-, 20 -F. Buhot - M- RENAUD.

S. 15. - Bijoux, argenterie - M- MILLON, JUTHEAU.

S. 10. - Tapis d'Orient à 16 h 30 - M- ADER, PICARD, TAJAN, M. Berthéol expert.

ons auront lieu la veille dez ventes, de 11 à 18 hourse

- M= Georges Clergier,

on éponse, M. et M= Paul-Edouard Robinse M. et M= Dominique Derome, M. et M= Jean-Pierre Ledon, MM. Romy et Alberia Clergier

Ses sept petits-enfants, ont la douleur de faire part du décès de

M. Georges CLERCIER

survena le 23 avril 1984, à Paris-14.

La cérémonie religieuse sera célébrée le samedi 28 avril, à 8 h 30, en l'église Notre-Dame-des-Champs, Paris-6.

100, rue de Vaugirard, 75006 Paris. 4. place d'Aine, 87000 Limoges, 23/261, rue Jules-Michelet, 92700 Colombes, 115, jotissement de la Ferrage, 3390 Colombes \$3390 Cress.

Reims,
Les Pères de la Compagnie de Jésus,
Le collège Sains-Joseph de Reims,
L'Association des anciens élèves du
sollège Sains-Joseph de Reims,

Es en ferrille.

Et sa famille, font part du retour à Dies du

Pero Charles de SEZE (s j) et le recommandent à vos prières.

La messe d'information sera célébrée à Reims en la basilique Saint-Rémi, le semedi 28 avril, à 10 houres.

37, rue de Venise, 51100 Reims,

- M. Olivier Levitan, M. Alain Cochaux et M=, née Levitan, M= Almat Disckmann,

Le docteur et M= Pierre Morax, M. Nathan Levina, M. et M= Marcel Bleustein-Bisnohet,
Le docteur et M= Francis Levitan,
M= Christine Hartmann,
Set parents, cousins et amis,
ent la souleur de faire part du décès de

Robert LEVITAN.

marvenu le 25 avril 1984, 27 avril, à 15 h 30, an cimetière parieles

Cet avis tient lieu de faire-part. 15, rue Albério-Magnard, 75116 Paris. 94, avenue de Suffres, 75015 Paris. & ree Louis-David.

 Le maire de Paris
 Et le Conseil de Paris ont le regret de faire part du décès de

M. Jacques MARETTE, député de Paris, adjoint au maire de Paris, ancien ministre, ancies sénates croix de guerre 1939-1945, médaille de la Récistines,

sédaille des combattants volontaires de la Résistance,

urvenu le mercrodi 25 evril, dans sa oixente-deuxième année Les obsèques seront célébrées en l'église Saint-Lambert de Vaugirard, le vendredi 27 avril, à 10 h 30.

Le corps seru exposé à la mairie du 15 arrondissement, à partir de 9 h 30, où un hommage solennel lui sera rendu.

Ni flours ni couronnes.

Mas Jacques Marette, M= Pierre Marette,
M= Pierre Marette,
M= le docteur Françoise Dolto,
Le docteur Françoise Dolto,
Le docteur André Marette,
M. et M= André Marette, M. et M. Andre Marcue, Sa scur, ses frères, belles-sours et leurs enfants, Les familles Arouri, Braga, Cabréjes et Murtinho,

ont la doulour de faire part du ééols de M. Jacques MARETTE, député de Paris, adjoint au maire de Paris, croix de guerre 1939-1945.

survenu à Paris le mercredi 25 avril

Les obsèques seront effébrées en l'église Saint-Lambert de Vaugirard, le vendredi 27 avril, à 10 h 30.

Le corps sera exposé à la mairie du le acrondissement, à partir de 9 h 30. Un hommege solennel lui sera renda

Ni fleurs si couronnes. (Lire page 8.)

- Jean MAUBERNA, officier de la Légion d'honneur,

a quinté les siens et ses amis le 18 avril 1984. L'inhumation a su lieu dans la plus stricte intimité le 25 avril, à Vanvert (Gard).
La famille s'excuse de ne pes rece

Cet avis tient lieu de faire-part. 7 bis, rue Léonard-de-Vinci, 75016 Paris. 12, rue des Véroniques,

- M Noti Mouloud M= Fernand Aulagnier, M= J. Verrier, Les familles Aulagnier, Faloot, Berthollet, Dissard, ont la douleur de faire part du décès de

agrégé de l'Université, professeur émérite à l'université de Lille-III,

M. Noti MOULOUD,

survenu le 14 avril 1984, dans sa La cérémonie religiouse et l'inhumation dans le caveau de famille ont eu lieu le 18 avril, à Caluire (Rhône).

— M™ Lucien Paulet, M. et M™ Raymond Paulet icurs enfants, M. ct M= Martial Paulet Les familles Paulet, Kaleka,

font part du décès de

Et tonte la famille,

M. Lucien PAULET. Les obsèques auront lieu le vendredi 27 avril 1984 à la porte principale du cimetière parisien de Bagneux, à 14 hours précises.

Ni fleurs ni couronnes. Cet avis tient lieu de faire-part.

13, rue Gandon,

Anniversaires

- Il y a vingt ans, disparaismit Bertrand BOCCON-GIBOD.

avoué au tribunal de grande instance de Parie. Une pensée est demandée à coux qui l'out connu et aimé. - Pour le denxième anniversaire de la

Jean DESSALES.

une pensée est demandée à tous qui l'ont commet apprécié.

Messes anniversaires - Le 5 mai 1983; le

doctom Maurice VEILLET quittait les siens.

Son épouse, ses enfants, sa, sœur, vous prient de s'unir à eux en pensées et en prières, à l'occasion de ce premier Deux messes scront célébrées

Le la mai, paroisse de Saint-emiale-en-Laye, chapelle des Franca-Le II mai, Notre-Dame de Lourdes, par son ami le Père, le la Princia.

Minve:

100

117.0

... 477

495

. +131

261

4

\*\*\*5 4

200

. . :31

in the d

· : \*au

un etrode

140 TOPAUS

A.3 no

des éci

Jan. 197

100 of - 100 f

2007041 10 1 7 10%

Lymna to the entering

200 1 17 South

(世界) (100年) 大学、研究集 Heren in Lincoln Cien

data in su depe

Tour on his unlike

TATE OF THE STIRE

vie tote in linear €.

PROFESSION SESSION spant commu

FR - 28 THOM SHIP

Programme Fr

A first ... rans !

Other throughout I

7066. 1. 1 mensem

# \$3 - mement

residence in use pla

300 300 1 + 000

Attitute to a symmetra 7 7 337 27 1 3 AN .

Parties of Company

TRILLY/ST-JAMES

ATTENDED TO SERVICE OF SERVICE OF

or mans long - Thees

Paris

DEMINES LOUE
DESIGNATION
TELL 2000

O de la composición del composición de la composición de la composición del composición de la composic

Paris

SOL ASSOCIATIONS
RESIDENTE

Région parisienne

Paris

Sec 2505, Darr & Communication Sept 9 5 January 5 00X

1.313

195

 $\Psi(x,Y^{(k)})$ 

250-2500

57

2000

1000

Principal Confidence

37

OFFRES D'EMPLOI 25,00 29,85 MMOBILIER 56,00 66,42 MMOBILIER ..... 56,00 AUTOMOBILES ..... 56,00 

## ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADRÉES Letensonal Lensonal T.T.C. OFFRES D'EMPLOI ..... 47,00 55,74 DEMANDES D'EMPLOI ..... 14,00 IMMOBILIER ..... 36,00 42,70 42,70 42,70 AGENDA ..... 36,00 Dégressifs selon surface ou nombre de parut

12.0

Automobiles ventes divers

17 JOURS

CITROËN

**EXCEPTIONNELS** 

du 13 au 30 AVRIL

de 9 heures à 19 heures

Ventas de voltures ingénieurs et cadres de l'usine Volture d'exportation (ex-77)

(moins de 10.000 km)

GARANTIE TOTALE 6 MOIS

VOTRE VIEILLE VOITURE REPRISE

quel que soit son état, pour tout achat

d'une voiture d'occasion

CRÉDIT A LA CARTE

Département Occasion

10, place Etienne-Pernet, 75015 PARIS

Tél. 531.16.32 - Métro Félix-Faure

Tél.589.49.89. Métro Pte d'Orléans

59 bis, av. Jean-Jaurès, 75019 PARIS

(1) Cette offre est uniquement valable pendant les 17 jours et concerne uniquement les ventes à particuliers

CITROEN\*

50, bd Jourdan, 75014 PARIS

Tél. 208.86.60. Métro Jaurès

#### OFFRES D'EMPLOIS

ENTREPRESE DE PRODUCTION SPECTACLES

ADJOINT(E) RESPONSABLE TOURNEES ET GALAS

Expérience exigée, préparation et organisation techniques, planification, suivi de budgets, contrôle des régisseuss.

Commissance des collectivités appréciée.

Ecrire à REGIE-PRESSE, sons et T 045.325 M., 85 bis, rue Résumur, 75002 Peris.

Recherchess

pour chantiers de construction métallique

effshore à l'étranger

I CHEF DE PROJET

1 AGT DE PLANNING

1 COST CONTROLEUR

1 CONSEILLER

1 INGÉNIEUR

de COORDINATION

STRUCTURES

**EQUIPEMENTS** 

1 INGÉNIEUR

PROJET, pr ÉTUDES

de REMONTAGE

1 CHEF DE CHANTIER

1 ING. SOUDEUR

1 INGÉNIEUR DE

CONTROLE QUALITÉ

1 TECHNICIEN DE

BUIYI UU MATEHIEL

Adresser lettre manuscrite + prétentions + disponibilité sous r° T 045.294 M Régle-Presse 85 bis, r. Résumur, Parle-2\*.

Pour seconder le responsable du Service Justique et après vente j'engage Collaboratrice formation notariste ou juridique pour contacts clients, notaires ou avocats et seon/terriet. Adveser C.V., phoso, BOURDET AVS, SB, bd Sébestopol, 75003 PARIS.

Très important Groupe National à PARIS-LA DÉFENSE

INFORMATIQUE

DE GESTION

TITULARIES D'UN D.U.T. INFORMATIQUE, D'UNE LICENCE INFORMATIQUE, D'UNE M.LA.G.E.

Le Centre d'informetions nancières organise un sta pour recruter des CONSELLERS COMMERCIAUX (H.F.)

CONSELLERS
COMMERCIAUX (M.F.)

Bonne préemitation, goit des contacts à haut riveau serie des responsabilités :

inmetion seaurée, rémunération motivents, possibilité de promotion.
Tél.: 500-24-03, poste 42.

QUANTITY SURVEYOR

## (\$0.000/150.000 hab.)

- RECHERCHE:

  1 SECRÉTAIRE GÉMÉRAL,
  ADJORIT très bonne aspérience communale suigée
  dens une grande ville.
- 1 SECRÉTARE GÉNÉRAL, ADJOINT pour la direction du service donnamique et du développement diplômes enseignement supérieur 3 cycle : économie, gestion cus schemiers. 1 ATTACHE COMMU-NAL, pour occuper le poste de Directeur de l'Office pu-plic d'H.L.M. (800 loge-
- Les samildatures seront à educate à Mornieur la Dépusi-Maire, hôtel de ville, 94010 CRÉTEL CEDEX.

PILIALE INFORMATIQUE D'UN IMPORTANT GROUPE INDUSTRIES.

ANALYSTES CONFIRMÉS (5 ans d'expérience)

#### **ANALYSTES** PROGRAMMEURS (3 à 5 ans d'expérience

- Larigages pratiqués :

  © COBOL-GAP.

  © BASIC-ASSIMENTUR.
  Matéricles utilisés :

  © NOR Séries 1 et 5.

  © IRM 34 et 36.

  © Micros PG/TX et comtibles.
- Lieu de traveil :
   PROCHE BANLIRA
  BUD.

  Env. q.v. et paric en précie. bien ur l'erret, le référerce 287.463 M RÉGIE-PRESE, 85 biu.us Récurse, 75002 PARIS, au trans

POUR SECTEUR ARTISANAL ETS PUBLICS PARIS

## JEUNES 25/30 ANS

Dipl. Sciences lico. Gestio Formation up/. Idi. see assuré licrire sous 13 nº 287.578 M RÉGLE-PRESSE 85 bis, r. Régumur, 75002 Parie.

PED. NATION, D'HANDICAPÉE A CARACTÈRE SYNDICAL Cherche

### PERMANENT (E) NATIONAL (E)

Pour animetion, formetion, lec-ture et interprétation des fertes. Ligisletifs de domaine acciel. Expérience sesociative et action collective exigée.

Ad. C.V. avent is 5 MAI à : FNMIP 54, bd Gerbeid, 76018 Paris.

CHEF D'ÉTABLISSEMENT POUR COLLÈGE D'ENSEIGNE-MENT CATHOLIQUE DANS L'OISE

Joindre à la demende un C.V. et des lettres de réf. et adreses des derniers employeurs s/nº T46.296 M, Régie Presse, so bis, ne Récumur, Paris-2°.

emplois régionaux

recharde :

## GÉRANT DE PORTEFEUILLE

- Cestion de partefesilles de particuliers et assistence au résuez.
- Diplômé d'enseignement supérieur. - 2 années d'expérience dans la gestion de portefauille dans une banque.
- Anglais courant.
- Lieu de résidence : ROUEN.

Ecrire à JD/404 Havas-SNP, R.P. 907, 76023 ROUEN CEDEX (qui transmettra).

## **PROFESSEUR**

français langue étrangère lateur, comme responsable charche et réalisation maté ux pédégogiques, Expérienc diovisuelle CREDIF et parien

## ANALYSTES ABJOINTS

en vue de pretiquer e l'Ause a se Gestion a par commentaires, aves et àctions à susage petites l'entreprises. Solides commis-sences comprables et expé-rience pratique souhaitées. Ext. a/re 7.707 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSES, 5, rue des Italiens, 75008 Paris. n vue de pretiquer « l'Aide à à

#### secrétaires

SOCIETE INTERNATIONALE DE PRESTATIONS DE S'ERVICES QUARTER ST-LAZARE

## SECRÉTAIRE STÉNODACTYLO

Adresser curriculum vitae, pluno + prétentions à : REGIE-PRESSE, sous nº T 045.318 M, 85 bis, rue Résumer, 75002 Paris.

#### propositions diverses

L'Etat offisi des emplois stables, blen rémunérie, à toutes et à tous avec us sens diplême. Demandes ans documentation sur notre revue apécialisée FRANCE CARRERES (C16) B.P. 40208 PARIS.

Les possibilités d'emploss a l'ETRANGER sont nombraules et variées. Dernandez une documentation aux le revue apécialisé MEGRATIONS (I.M.)

8.P. 28108 PARIS.

ATTENTION ETUDIANTS POUR CHARM'S PROPRIES OF THE PROPRIES OF THE PROPRIES OF THE POUR CHARMES OF THE POUR

### --- DEMANDES D'EMPLOIS

## CHEFS D'ENTREPRISE

- L'Agence Nationale Pour l'Emplei vous propose une sélection de collaborations : INGENIEURS toutes spécialisations CADRES administratris, commerciaux
- JOURNALISTES (presse écrite et parlée)

DIRECTRICE COMMERCIALE, 32 ans, Sciences Po (Eco Fi) droit, langues orientales (chinola, japonais) Institut Français Gestion. Anglais, espagnol courants, arabe, italien. 8 ans Import-Export au sein de sociétés internationales importectoris et son de societa successivamente produits grande consommation et de inxe (mise en place de filiales, développement, marketing et stratégie, gestion), introduite milieux Libanis à travers le monde et américains. Rompue aux relations à très hant niveau. OFFRE SERVICES à toutes entreprises

PME/PMI, désirant profiter expérience et déve lopper centre de profit. Déplacements accepté France/Etranger (SECTION BCO/JCB 507).

INGÉNIEUR AGRO-ALIMENTAIRE NANCY + BIOCHIMIE. 28 ans - Angiais, In-formatique. 15 mois d'expérience professionnelle en Industrie alimentaire (Fabrication et labora-toire). Mobilité géographique. Disponibilité im-médiate. (Section BCO/LA 508).

HOMME — 38 am, formation « 3º cycle » — 16 am d'expérience Marketing, Management, Ro-lations Humaines et formation en institutions et entreprises commerciales, de services et indus-trielles. Professour et juré cycles commercianz et communication andiovisuelle. RECHERCHE poste Conseil à tomps pertiel en

management, effection, formation analyse de dis-fonctionnements, en sectour industriel ou tertinire. Paris. Déplacements possibles (Section DECOLOG SOM BCO/JCB 509).

INGÉNIEUR III A, 47 am, ICG - Micro-informatique, anglais. 20 am expérience concep-tion et commercialisation matériels électroniques

de pointes.

RECHERCHE responsabilités dans PMI pour diversification, dévelopement, commercialisation instruments de mesures, essais contrôle, micropro cesseurs. Paris, Province. Missions acceptées (Section BCO/GR 510).

## ANPE

ECRIFE OU TÉLÉPHONER : 12, 790 Blanche, 75436 PANNS CEDEX 69 Tél. : 285-44-40, postes 33 et 34.

HORME 30 ans. offits. Lière de suita, ch. EMPLOI CHAUFFEUR du mistritant, de tres expéditions su missions sciantifique, ratio-riales ou internationales, Permis AB.C. M. Joël NOWAKOWSKI, Saubart-le-Claud. 63340 RO-MAGNAT. Tél. (73) 61-34-80, Etudients 1" cycle, initide à l'in-formatique (FORTRAN), forma-tion math. Rach. jobe d'été (convention stage poss.). Soire LUTINER OCO bit. 333, Centre Scientifique, 91406 ORSAY. 941-73-63.

RESPONSABLE Bomaine PAPETERIE-

INFORMATIQUE

Diffusion - crietton...
cherobe poste resconsebilide
SUR PARIS
Fichier discribie existante.
Bor. sa nº 92.843 Comesse Probleta, 20, ev. Opéra, 75040
Paris, Cadex 01, qui trans.

J.F. diptômée St. Po, Rosnolés en droit, bilingue espagnol, français cherche gours d'esp. perticulaire d'entreprises ou administration et traductions (fbp. professionnelle 5 a.) Eotre atus le n° T 045.212 M RÉGIE-PRESSE 86 bis, r. Résumur, 75002 Paris.

Psycho-Sociologue H. 35 ans, 10 ars sep. muricating, free lance, int. an. synth. rapp. re-cherohe contrasts Paris, pro-vince. Coccumit: 368-18-72.

#### representation demandes

Agent Com. le région de BAM-SIERG, rompu à toutes les eff. comm., cherche le représenta-tion dans le sud de l'Allemagne d'une bonne société française acteur ellmentation et produits de consommention, de lues, Ecr. er 287, E78 M à RÉGIE-PUSSEE. 65 àle, r. Réseaux; Paris-S.

#### capitaux propositions commerciales

Cade cause retrains entreprise abbanent gros-couvre à ROUEN.
C.A. 15 millions,
canner de commandes en en.
Telle bonne situation financière,
conditions à débartre.
Esr. s/m 7.815 is Monde Pub.,
service ANNONCES CLASSES,
6, rue des Italiens, 75008 Parts.

## de 5 à 7 GV.

Citide LNA 11 R.E. notre bil-chie, rouse als., reuve, couse dipart, petite reprise + cridit. Vite 075-06-00,

ventes

OPEL BERLINA 7 (CV),

de 8 à 11 C.V.

Alta 1780, 69, 95.000 km. Volture collection. Px 9.000 F 905-99-59 ou (4) 442-84-97. Vends Alfa Romeo Guilletta 1800, mod. 80. Stáráo. Fas-ture appui. Prix Argus. Tál.: 730-17-86 (de 20 fi à 21 h).

A VENDRE, BMW 2002 tou-ring, armée 73, motsur bothe 42,000 Km. options, james aku, spoler, gleose twintées, peinture métal. Px : 22,000 F. Tél. : 896-47-32.

plus de 16 C.V.

CABRICLET
MUSTANG MACH 1
excellent état général.
48 000 F. T. 243-44-24.

## divers

GARAGE JOURDAN S.A.

Ar. Louis-ARMAND
(à côté Noussail
21 Nord 87 100 Limoges.
Tél.: (55) 38-18-17.
Vente superbe coupé BMW
636 CSI 83. tres options,
possibilital orácit, reprise et MW 733), mei 79, trè belle, possibilité crédit.

LANCIA PRISMA le bon choix

exceptionnel REVISIONS GRATUITES 1An ou 25 000 km PARIS 14<sup>e</sup> § (1) 539.57.33

BMW SERIE 3-5-7 83 et 84, peu roulé, gerentie Auto Parie XV. 533-69-85. 63, r. Desnoustres, Peris (184).

STUDIO 2, 3 P. PARK

# to if cell

GAR

PANTIN 216, An JEAN LOLIVE NL 3 - 93500 PANTIN 849,40,64

boxes - parking

INVESTISSEUR 44 parkings. GAMBETTA 1,100.000 F, T. : 562-16-40.

## Env. C.V. à M. CHARPENTER, B.P. 97 - 92406 COURSEVOIE Codex. L'immobilier

## MEUF

**IMMEUBLE** 

JARDIN PLANTES

1 ot 3, MUE POLIYEAU

à purtir de 15.000 F te m2. Purme et définiel.

APPARTEMENT TÉMONE Tous les jours 14 h à 19 k. Sauf mangrath et démanche.

A.W.L - Tel.: 267-37-37.

6° arrdt

115 m² PROX. SEINE

Asc. towers. 703-32-31.

STUDIO

re. 329 KA CE

1" arrdt

HALLES STUDIOS

avec de sens traveux finition EXCEPTIONNEL : 310,000 F Voir jeudi, vendredi (14-18 I 51, rue de l'ARBRE-SEC.

3º arrdt NOTEL DE TALLARD

GRDS APPTS, GRDS VOLUMES. S/pl 78, rue des Archives, 14 h à 19 h. Tél.: 274-16-92.

LIMITE & ARREST DUPLEX 200 m2 + 2 TERRASSES

DERNIER ÉTAGE Stand. VUE IMPRENABLE 2 park MATIMO - 272-33-25. ST-GERMAIV-DES-PRÉS Clair et calme. Direct propriétaire. 329-58-6 4º arrdt

HOTEL-BE-VILLE 2 P. W. confort, calme, excell, état, 386,000 F. SAINT-PLACIDE BEL MINA, PIERRE DE TAILLE 3 P., 3º étros. 780,000 F. GARBI - 567-22-68. , excell. état, 388.0 Tél. : 325-97-16. HOTEL DE VILLE, très bei irren. caractère, 3/4 poss, duplex reft neul. 870.000. 347-57-67. 8. arrdt

\$4, MUE DE PENTINEVNE Charmont 4 p. 85 m² sur grande cour, verdure, soled, 1,100.000 F. Ven. 11/14h. 5° arrdt JARDIN DES PLANTES RAV. LIV. + 2 CH., PARKE, CALME, SOL., 320-73-87.

JARDIN DES PLANTES Beau studio tt cft, 5- ét., sax., ruf. nf. URGENT, Tél.: 634-13-18.

LUXEMBOURG 60 m², r.-de-ch. toot confort plain Sud, dégagé sur vardure GARBI - 567-22-88.

14º arrdz P. MONTSOURIS 2 P. 38 🛒

## appartements ventes appartements ventes AP PLAISANCE Bel irren, pierre de 2, 2 p., entrée, cuis., beire, refeit neuf, 3-61./ree, Tél.: 634-13-18.

TRÈS GRAND LUXE 15° arrdt RESTE 9 APPARTS de 3, 4 et 6 PCES et un DUPLEX-TERRASSES.

MORILLONS bns, 80 m², esc., solell, 880.000 F. Tal.: 267-43-61, CECOGI CONSTRUIT

329, RUE LECOURBE 2 ET 3 PIÈCES

plices à partir de 709.400 plices à partir de 948.500 LIVRAISON BAMEDIATE Bureau de vente ouvert : Marcredi et Vendredi

**SQUARE DESNOUETTES** Atelier 150 m² gd dble e4. + 2 ch. s/verdure. 1.400.000 F. SIGESTRA - 325-63-84.

16° arrdt

R.C.I, - 768-12-21.

Placi-A-turne + terrassa. 9° ét., stud. 26 m² + turr, 30 m², st cft. asc. 440,000 F. Jmm. 62. Tél.; 770-57-75. 17° arrdt

de 14 houres à 19 houres Sessedil, 10 h 30-13 h 30, Tél. : 575-62-78,

AUTEUL Dens imm, plarre de taille pptaire vd 2, 3, 4 p. et possib duples popusé.

PL. MALESHERBES

## 18° arrdt

JULES-JOFFRIN form. p. de t. 3 p. test confort, 329.000 F 4 p. test confort, 488.000 F 5 p. test confort, 549.000 F MMMO Marcadet 252-01-82. Rue Custine petit studio coin cuis., w.-c. baire, balcon, ac-ceptionnel, 79.000 F. Interio Marcadet. Tál. 252-01-82.

PROPRIETABLES YOUS DESIREZ YENDRE in logement avec ou sans oft. Adresses-vous à un spécialiste IMMO MARCADET

88, r. Marcadet, 75018 Peris. Estimation gratuite, publicité à nos frais, résisation rapide TÉL : 252-01-82. ATELIER LOFT

2 niveaux acobs utilizaires 16gers, ceime, clair. 500.000 F.
Direct pptake. 329-58-66.

A VENDRE PARRE-DEUR Besu studio équipé, 1" étage laumauble bourgoois 32 m' impeccable.
Tél.: 906-82-13 après 19 l. Près MAIRIE DU 18"

Bel Imm. p. de t. rénové. 3º éc. s/belle cour claire, beau 2 p., s. bns. w.-c., 40 m², 257.000 f. EGETIM - 562-52-22. Près MAIRIE DU 18-Bei Imm, p. de t. rénové. 4- ét. LUMINISUX BEAU 2 P., 42 m², s. d'eu, w.-c. chev. 284.000 f. EGETIM - E62-62-22.

Près MAIRIE DU 18-Bel Imm. pierre de 1. rénové, 2 PCES, puist, vi.-c.. 40 et 42 m² à rénover. Travaux pos-elb. au golt de l'acquéraur. Prix intéressants. Prix PAP poss. 5GETMI - 562-52-22.

94 Val-de-Marne 53, RUE DU SIMPLON

M-PORTE D'ITALIE 2, 3, 4, 5 P. BUR JARDENS Studio à partir de 322.500
2 pièces à partir de 451.000
3 pièces à partir de 680.000
0FFRE EXCEPTIONNELLE
3 P., PRÈT CONVENTIONN
646.870 F.
BUREAU DE VENTE
Merdi, inuci, sarmadi PRETS

Merdi, joudi, semed de 14 à 19 heures. 78. : 575-62-78. SQUARE CARPEAUX Dans bel imm. pierre de selfe 1900 ppteire vend 3 p. ts con fort 63 m² occupé deme seule. F. 500-64-00 - 282-03-60.

19° arrdt **PORTE DES LILAS** Beeu 3 p. svec terrasee + jerdin grivatif. Imm. standing. 610,000 F. Exprérés d'enre-gistrement. Idéel investisseurs.

LERMS - 355-58-88 BUTTES CHAUMONT Au 5° étage d'un mm, récer SUPERBE 3 P. 90 m³ + béc Tr. b. ét., CALME, 720.000 F ECETM - 562-62-22.

Hauts-de-Seine MEUDON BELLEYUE Basu 5/6 p. + jdm privé, 1.450.000, 307-31-62 metin.

93 Seine Saint Denis

CONVENTIONNES Taux préférentiels. LISIÈRE DE PARIS 45, avenue Jest-Jaures. LIVRAISON IMMEDIATE.

GENTILLY

Eurosu de vente sur piece lunci, jeudi, vendredi de 14 à 19 h, vreek-end de 11 à 13 k et de 14 à 19 h. 546-07-73 - 365-03-23. appartements

## achats

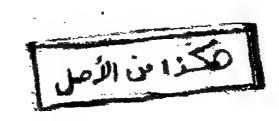
LITTRE 544-44-45 rech, pour clientèle internation dans quartiers résidentials — HOTELS PARTICULIERS — APPARTS 4 A 8 PRÉCES — PIEDS-A-TERRE. PAIEMENT COMPTANT.

AGENCE DE L'ÉTOILE DÉPART. INTERNATIONAL rech. pour clients séneux 80 à 200 m² 16°, 17°, 8°, 7°. % INTERESSANT.

300-26-00 PARIS (17-). Jean FEUILLADE, 54, av. de La Monte-Picquet, 15°, 568-00-75. Pale comptaint, 15°-7° arris APPARTEMENTS grandos surfaças et INIMEUSLES MÉME OCCUPES.

Recherche 1 a 3 p. PARIS prét., 6°, 6°, 7°, 12°, 14°, 15°, 16° avec ou sans travaux. PAIE CPT chez notaire. 873-20-67 même le soir.





Le Monde

REPRODUCTION,

AVRIL

is cacres de l'ushe

IRE REPRISE

CARTE

75015 PARIS

Sert-Faure

≤ Orleans

5019 PARIS

**GA** 

3克 标识组织

L : - 93557 NT

843.40.64

boxes - paris

17.5

PANTIN

1R:5

heures

102-77

## ••• LE MONDE -- Vendredi 27 avril 1984 -- Page 27 ...

CONJONCTURE

SELON L'INSEE

## L'investissement devrait progresser de 2 % en 1984

- Au printemps 1984, l'environ-nement international est le plus favorable que la France alt connu depuis 1979 », note l'INSEE en préambule de sa note de synthèse sur la conjoncture française publiée ce jeudi 26 avril. Confortée par la demande extérieure, la stabilisation du dollar et celle des prix du pétrole, l'économie française voit se réduire l'inflation et s'améliorer les comptes des entreprises. Un gros point noir dans ce tableau : le chômage.

• PRIX : décélération

Après un rythme moyen de l'ordre de 0,7 % durant les quatre premiers mois de l'année, l'indice des prix de détail devrait marquer

tion serait de l'ordre de 6,5 % en glissement sur l'année, après une hausse de 3,5 % au premier semestre. Ce serait la plus faible augmen-tation observée depuis 1971. L'INSPE table sur un net relentissement des hausses des produits gli-mentaires, sur une évolution modérée des prix des produits industriels et des prix des services, dont l'augmentation ne devrait pas excéder 3,6 % sur les six premiers mois de 1984, contre 6,7 % au premier semestre 1983.

réduction de l'écart de l'évolution des prix entre la France et ses princi· REVENUS DES MÉNAGES :

contre 6,7 % l'année précédente.

paux partenaires commerciaux. Entre la France et les Etats-Unis,

cette différence serait ramenée à

En 1984, les revenus des ménages serous principalement conditionnés par la poursuite de la décélération des salaires » note l'INSEE, qui constate que les recommandations des pouvoirs publics en faveur des hausses modérées (inférieures à 5 %) sont largement prises en compte. On devrait assister à une basse du pouvoir d'achat de la masse salarisle que ne compenserait pas totalement l'évolution des revenus sociaux. Le pouvoir d'achat du revenu disponible diminucrait un peu au premier semestre (de l'ordre de 1 point) et stagnerait

• CONSOMMATION : min-

En se flant à l'enquête de conjoueture réalisée en janvier suprès des ménages, l'INSEE perçoit une légère baisse de l'épargue globale, du fait notamment de la réduction de la partie de l'épargne consacrée à l'immobilier. De ce fait, la consommation se maintiendrait au premier semestre et pourrait croître légèrement au cours des six derniers mois dans la mesure où les ménages considéreraient qu'ils ont suffisamment reconstitué leur épargne financière.

· ENTREPRISES : smille tion des marges

L'amélioration des résultats des entreprises constatée en 1983 devrait se poursuivre en 1984, notamment en raison de la modéra-tion des évolutions salariales et des gaios de productivité. Grâce à quoi, 'investissement des entreprises devrait progresser de 2 % après trois années consécutives de baisse. La reprise serait particulièrement nette dans l'industrie des secteurs concurrentiels : plus 11 %, prévoit l'INSEE, en raison de la pécessité de renouveler et de moderniser l'outil de production. En ce qui concerne le financement, l'INSEE table sur l'amélioration des fonds propres déjà notable en 1983, et note que l'enveloppe giobale des prêts à conditions privilégiées a été is de ilsid tre 50 milliards effectivement distri-bulis en 1983), à quoi s'ajouts l'apport des CODEVI (20 mil-liards). · ECHANGES EXTERIEURS :

1,5%, contre 5,5% en 1983. Avec l'Allemagne fédérale, l'écart se sta-biliserait aux alentours de 3,5%, La croissance de l'investissement industriel étant compensée par la faiblesse de la consommation des ménages, les importations de produits manufacturés n'augmenteraient que lentement. Les exportations en revanche, devraient continuer de progresser,moins vite cependant que la demande mon-diale,dont l'augmentation est estimée à 5 %. Avec la diminution progressive des importations énergétiques, qui out gouffé le défi-cit en début d'année, le redressement de l'excédent agro-alimentaire à partir de l'été et le maintien du soide des produits manufacturés à un niveau élevé, le déficit extérieur se réduirsit pour rejoindre l'équili-bre su deuxième semestre.

· L'EMPLOI : progression de

La diminution de l'emploi en 1984 serait un peu plus forte qu'en 1983. La progression du nombre de demandeurs d'emploi, le haut niveau des licenciements économiques et la faiblesse des offres d'emplois au début de 1984 » scropt qu'il y sura en moyenne de 20 000 à 30 000 chômeurs de plus par mois. « Au total, en 1984, note l'INSEE, l'emploi salarié dans l'industrie. hors BTP, diminuerait de près de 3% (contre moins 2,5% en 1983), les secteurs les pius touchés demen-rant ceux des biens intermédiaires (moins 4 %) et des biens de consommation (moins 3,5 %).

e PRÉCISION. — Dans nos éditions du 26 avril, où nous faisions état du communiqué de M. Raymond Courrière, scrétaire d'Etat aux rapatriés et ancien séanteur de l'Aude, jugeant « inacceptables » les propos de M. François Guillaume, président de la FNSEA, à propos de l'incendie du centre Leclerc de Carcassome, l'omission d'une phase de ce dernier pouvait prêter à confusion. M. Guillaume avait en effet déclaré que de tels « dépordements » étalent le fait « de casseurs non ancadrés syndiculembles, prove-• PRÉCISION. - Dans nos édinon encadrés syndicitiement, prove-nant de groupuscules sans reconnaissance officielle ani, ont été reçus à l'Elysée et risquent de l'être encore ».

M. Raymond Courrière se refuse e à considérer que tout viticulteur lors qu'il n'est pas membre de la FNSEA, comme c'est le cas de la grande majorité des viticulteurs de l'Aude ».

## SOCIAL

ÉLECTIONS AU COMITÉ D'ÉTABLISSEMENT LE 26 AVRIL

#### « Jours tranquilles » à Talbot-Poissy

Alore que l'usine Citroën d'Auinsy traverse une phase so-cielement difficile, le centre de production de Talbot à Poissy semble couler des jours tranquilles. Du moins est-ce le sentiment, pertagé par certains cadres, que la direction a voulu donner aux journalistes fors d'une opération e portes ouvertes » le 16 avril dernier, « Poissy a changé, souligneit à cette occasion M. Mex Peo-queux, directeur général. Le centre a la volonté de s'en sortir, de faire face aux crises internes que nous avons pu avoir et effacer l'image de marque négative. Poissy d'est une usine qui

Traumatisée per le conflit de décombre janvier dernier et les ponctué, l'usine tente de as refaire une santé économique et... sociale. Déjà lors d'un comité d'établissement le 19 janvier dernier, la direction s'était félicitée des conditions de la reprise du travail effectuée progressivement entre le 11 et le 17 iznivier. A l'exception de la CFDT les syndicats avaient porté une appréciation voisine. Le 8 mars dernier les élections des délégués du personnel - marquées per un recui de 16 points de la CGT dans le collège ouvrier — s'étalent afctivement dénoulées sans incidents. Il devrait en être de même ce 26 avril alors que les 13 300 salariés sont appelée à renouveler le comité d'établisse

Illusoire cette tranquillité ? A percourir cet immenee encemble industriel de 160 hectares d'où sont produites 1 000 voltures per jour, tout semble être k en ordre ». Si quelques ~ reres carrosseries sont perfois ornées, avent de passer en peinture, du sigle CGT, les chaînes tournent. La « qualité » étant le maître mot pour 1984 - 68 ¢ cercies de qualité », animés chaoun per nos agents de maîtries et comprenant de 6 à 10 ouvriers, fonctionnent, - des progrès de productivitá sont même observés. A l'atelier d'emboutissage, 5 lignes ment autometisées. Le temps moyen de changement d'autil a été remané de traize houres en

1978 à trois heures trente avec des « pointes » sur certaines presse jusqu'à trente minutes où même cinq minutes. Des « lignes automatisées polyvalentes » d'assemblage de caix ses seront opérationnelles à la mi-1985 emloyant 85 robots conçus et réeliefs pour une bonne part par les services méthodes de Talbot. Cette automatisation devrait supprimer 250 emplois mais d'une menière indolore, assure la direction, le turn-over étant de 700 à 800 personnes par an à

Poissy tourns (avec quetre jours de châmage technique par mois) et la direction se réjouit de ce nouveeu climat, escomptant de cette « nouvelle » image un bon impact commercial.

M. Daniel Eymeri, directeur du personnel, met en avent *« je lan*gage de raison et de bon sens » et la volonté des immigrés et des Français de « vivre en harmonis > : < Les gens se sont sentie tellement menacés au'ils veulent maintenant préserver leur entrepriss. Les équipes n'ant pas été changées après le conflit et le miracle s'est produit. » L'absentéisme diminue. L'effort de formation s'accroît (370 000 heures et plus de 3 % de la mage seleriale prévue pour 1984). Talbot se serait-elle offerte une aesurance de paix sociale ?

Tel n'est pas le sentiment de Mª Nora Tréhel pour le CGT. e Nous avons fait le maximum Dour gassyer d'atténuer les traumatiemes », souligne-t-elle, mais elle assure que « la direction n'a rien compris per rapport à des relations normales dens l'entreprise. Elle tente de revenir à des měthodes autoritaires. Elle cherche à créer des conflits en disant qu'elle n'e rien à faire du rapport Dupoyroux s. Et de citer « des contrôles satillons > à l'entrée. des « mutations » syant affecté l'ensemble du personnel, des « sanctions » contre des militents CGT avec # in tentation > d'en licencier quelques-une « qui n'ont rien à se reprocher s. Pour autent la CGT ne semble pas rechercher une nouvelle épreuve de

MICHEL NOBLECOURT.

REPRODUCTION INTERDITE

54

-7

Au nom de l'équilibre

N'était le chômage, la note de conjoncture de l'INSEE n'aurait nais semblé aussi rose! La hausse des prix serait la plus modérée que l'on ait observée depuis 1971. L'écart d'inflation entre la France et l'Allemagne fédérale « serait le plus feible depuis qu'en 1974, à la suite du premier choc pétrolier, les rythmes des prix [entre ces deux pays) se sont mis à diverger ». Dans l'industrie du secteur concurrential, la hausse des investissements, en volume, « compensarait presque entière-ment la baisse des deux années

Cette demière observation renvoie aux résultate des entre-prises qui se sont améliorés, entin, en 1983. Salon les compres provisoires de la nation, le revenu disponible des sociérés a atteint, l'année demière, son plus haut niveau depuis 1979.

Tout cels a un coût, évidem ment. Les entreprises n'ont pas vu se raformir leur excédent brut d'exploitation sans que les saleriés aient vu diminuer leur pert dans le pertage de le veleur ajoutée. Là encore, il faut se reporter à 4973 pour retrouver use altustion analogue. Faut-il s'an réjouir ? Nombreux sont ceux qui, touchés dans leur pouvoir d'achet, trouveront bien lourd le

fardeau du redressement. Le gouvernement s'est socroché à une analyse plus prosaïque seion isquelle le pouvoir d'achet l'on n'obtenaît un rééquilibrage, de nos échanges extérieurs. Agrès in consummation, agrès

des échanges extérieurs certainement pour longtemps encore, la nécessité de redresser le commerce extérieur qui prend le pas sur le reste. De ce point de vue, M. Delors est en passe de réussir. De lui, la petite histoire économique dire peut-être qu'il e été le premier à peser sur le revenu des ménages en réussis-sant à rompre l'indexistion des calaires sur les prix. Il en résulte une moindre demande intérieure, donc une restriction des importations, donc une meilleure possiblité de rééquilibrage des

> Au prix d'une aggravation du chômage ? C'est bien là que le bêt blesse pour un gouvernament socialiste. Il faut avoir le cosur bien accroché à gauche pour accepter cette conséquence d'une politique certainement nécessaire, mais bien peu populeire. Le gouvernement de M. Meuroy est en train de réali-M. Michel Albert (represent 'de facto le programme que l'argument du chancalier alle-mand Schmit) résumait en ce théorème quand Il était commis-saire général au Plan : les invessant general au Pain ; les inves-tissements d'aujourd'hai sont les profits de demain et les emplois d'après-demain. Les profits es rétablissent, et M. Delors a dit qu'il espérait bien que les patrons sauraient s'en servir.

Faute de quoi le théorème ne se vérifierait pas en son entier, et l'on imagine de qu'il adviendra si, après les sacrifices qu'ils or du accepter, les salariés n'en touchaient pas les dividendes. FRANÇOIS SIMON.

## L'immobilier

locations hôtels particuliers

MEBATTA / ST-YWER DILDELL! OF MINING
JOIE mason 1830 s/terrasea
plantés. Solon, a. à manger,
5 chères, 3 senitaires : 210 m²
env. + s. de jaux et caraga.
ETAT TRES REMARQUIABLE.
QUALITÉ EXCEPTIONNELLE.
Exclusivité Claude ACNARD.
T.A.: 837-14-56.

locations non meublees offres

Paris Lee PARTICULERS ont des LOGEMENTS A LOUER. Hombreume LOCATIONS geranties disponibles. OFFICES DES LOCATARIES TÉL: 236-58-48.

locations non meublées demandes

Paris · Pr cadre sup, et peraptinal MPORT STE EUROPEENNE mondialement connue RECH, APPTS MOYEN ET HAUT STANDING et VILLAS. 504-01-34.

(Région parisienne

locations meublees.

offres

**Paris** Sud Paris, part. lous cft, meublées, neuf su à l'année. 5.000 F 7éL : 075-06-00.

meublées demandes

Paris SERVICE AMBASSADE pour cadras metés Paris roch. du STUDIO au S.P. LOYERS GARANTE per Buis ou Ambassades. 285-11-08. Agence allemende rech, studios et appts à Paris en vue de location pour acmaine et plus à clientaire allemende. Rens. le soir. Téléphone : 816-32-18.

J.F. Polonaise, studient le fran-çals à Parla recharche chambre avec coin toliste. Loyer mo-deate, préférable 7º arrot. Tél. 10-20 h, 345-12-37.

propriétés SOLOGNE

25 km Sud Orláene, joli terri-toire boisé d'emiron 12 les-dont bel éteng 1 ha. lier, se re 202.524 à AGENCIE HAVAS, BP 1.519 45005 ORLEANS CEDEX.

RUEL
PARC DE LA MALMAISON
Belle maison, dépendences
jardin 1.000 m², bord rivière
GARSL 567-22-88. A 12 km d'Auserte, vende pro-priété 1,5 he clos, 7.500 m' de bois. I éteng. Ville sur s/sol, incestion discurique, culaire, sa-ton, séjour avec cheminée. 3 chènes, selle de bins tout cht terrasse 12 x 5, sous la ter-rasse, bar de 80 m² smémagé 50 unités. Tál.: 16 (4) 467-34-20.

150 KM SUD PARIS PROPRIÉTÉ de caractére avec TOUR, 5 P. culaine e. de bns, w.-c., dépendances 6.000 m² avec piéce d'est 560.000 F. CRÉDIT 90 % THYRAULT ST-FARGEAU 89170 Tél. (86) 74-08-12 après 20 h (38) 31-13-83.

EN ROUSSILLON A. vendre à PRADES mis belle maison de ceractère. Noreumes dépendences, parc 1 hectare. Pist justifié. Tél. h.r.: (88) 96-15-18. pavillons

THAIS 94.
Pavilion it oft, 5 pieces, sur sous-sol, 520 m², babu jardin, saime, 500.000 F. Tél. H.B. S08-28-00, P. 2008.

Banileos Est. 800 m gare, bue, RER, tous comm., écoles, mel-son indiv. Etat impaccable, gde cuis., agi-est, en l., 3 obbres, selle de lors, selle d'est., 2 wd., lacist. dels vitr., celler, parage, jardin, parasses sens sin-è-vis. 430.000 F à débettre. Téléphone : 029-28-04,

Part. vend 196-Verneral, 8-km RER, Rolsey, pav. Indiv. F4 de plein-pied + garage, 103 m aur 387 m² ternain clos de pe-tice résid. cetme. Px 406.000 F + seprise justifiés. Tdl.: 468-48-63.

Particular vand man Alpert: PAVILION ANNÉE 1978, Situal dans impasse pri-via, très calent, à Nan-tern 92, produites fixell. terre 92, presénité fixell.
Sous-sel totel : girngei,
esse, busindarie, chastie-rie chauffage su gaz.
Rez-de-chauselle : selon,
selle à reanger à deux diveux 40 m² avec chamine, cuisire avec destrinde, cuisire avec destri-

chine av. s. grau, w.-c. tinge: 3 chambra avec rangements, salls de bales et w.-c. Terrale de 440 m². A prodribté : dooles, transports, commances. Phi: 7 150 000 F. Tiligiporm: 724-68-66 à partir de 19 houres,

manoirs MANOIR XV" + 1,5 HA ALLER gros course T. B. rectauré, cft, tour + infrance, dépardences. gros Guarde T. B. rietauri, ch. tour + ribrouses dépendences. 785,000 F. M. PEZET 03600 Saulout (70) 45-35-70. Viagers

villas

10 KM TOULOUSE

fert. vend grale VELLA carac-tire, 200 m³ habit., grd ge-rage, terrain arb., clote. 5.000 m². Conservose, écoles. Tél. (61) 48-91-41 (H.R.). COLOMBES vite 200 m², sé jour, 5 chembres, sous-sol, 200 m² jdn. Tdl. 861-25-00. DESCARTES

maisons

de campagne

(INDRE-ET-LDIRE), mateon a post, cuis., cave, garage, jardin, cheuffage central, postalité d'agrandissement (2 post) atte de bain aménagestie. 200,000 F, à débattre. Se, et le 2017 de Monte Passance administration de la constant de

domaines domaines :

INDRE

· 15 km de Châteauroux PROPRIÉTÉ AGRICOLE

de 109 ha traversée par rivière **BATIMENTS D'HABITATION** ET D'EXPLOITATION LIBRE A LA VENTE

S'adresser à M° JACQUET Tél. : (16-54) 30-83-32.

Berire se nº 202.521 à ORLET 136, av. Charles de Gaulle 92522 NEURLY CEDEX.

terrains

Immobilier d'entreprise et commercial - Immobilier d'entreprise et commercial

bureaux bureaux

Ventes BON XVII- 758-12-21 BURX DE PRESTIGE Locateires de qualité. Prix : 3.500.000 F. BONNE RENTABILITÉ

Locations CHAMPS-ÉLYSÉES Bureaux équipée avec services ou votre siège acciel, tél., télex, secrétariet, salles de réunion av, vidéo, bar, etc. Loc. courte ou longue durée.

**ACTE 562-66-00.** VOTRE SIÈGE SOCIAL Constitutions de Sociétée I tous servioss, 358-17-60,

DOMICILIATION DANS LE 16 siption R.C., location to humans, tilles.

. . .

CRÉATEURS d'entreprise ! SIÈGES SOCIAUX CONSTITUTIONS STÉS ASPAC 293.60.50

DOMICILIATION BOULOGNE/CHAMPS-ELYSES Departs 120/FHT/mgits SIÈGES SOCIÉTÉS LOCATION BURY MEUBLE PERMANENCE TEL PARIS FLASH BURX

825-11-98. ATELIER LOFT 2 nivx, acoès utilitaires lé-gars : calme, clair, 500,000 F. Direct pptaire, 329-55-65. de commerce

Ventes Librairte anglaise, à vendre à Aix-en-Provence. Créée en 1970. Aff. soilde et seins. Ecc. LIENS. 2, rue Reine-Seanne 13100 Akr. 110.000 f.

MARSELLE CENTRE VILLE vend très belle affaire:

Unine de délavage, repassage journs.

Pressing stat. moriennes eags seams.

Pressing that, modernes de
400 m² + 150 m² cave carrefée, porte cochère, ball
tout course, fris 590,000 f.
féightone : (91) -71-19-48, PANIS-LIBRAIMS GALERIE
Plain-pled, 35 m², resecurine et sous-sol améringée pour exposa
6 m facade vitrines, beaucoup de caractère, affairs en expan-nion pour pers, métier ou voca-tion, PRIX 300.000 F.
Téléphoras: 307-45-63.

RUE LE PELETIER Dans immeuble plans de salte en ninovation mura de caré co-cupés. Téléphone : 282-03-50. locaux commerciaux --

Ventes

LOCAL 3 NIVEAUX 240 m<sup>2</sup>

LIBRE

**NOUS VENDONS MURS** 

Situation 100 mètres Champs-Elysées grande avenue commerciale très bon immeuble. Prix élevé.

Conviendrait commerce de luxe, banque ou compagnie d'aviation.

Ecrire sous nº T 045.191 M RÉGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, Paris-2°.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

+ 116 + 116 + 197

TAUX DES EUROMONNAIES

Cos cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises noce sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

## **FINANCES**

## Le FMI a fini par obtenir de nouvelles lignes de crédit (6.3 milliards de dollars)

#### auprès de banques centrales européennes et de l'Arabie Saoudite

sions, notamment avec l'Arabie Saoudite, le Fonds monétaire a fini par obtenir une nouvelle source de cement en cas de besoin. Son conseil d'administration a entériné un accord qu'un communiqué avait déià annoncé en décembre dernier, et qui donne à cette institution le droit, pendant trente mois, d'emprunter un total d'environ 6,3 milliards de dollars, divisé en deux parties égales, l'une pouvant être tirée sur 19 banques centrales (la plupart des banques centrales d'Europe et la Banque du Japon, mais pas la Résur la SAMA (Sandi Arabia Monetary Agency).

L'Arabie Saoudite, inquiète de la situation de trésorerie du Fonds monétaire, avait demandé une garantieor, qui mi a été refusée. Cependant le directeur général du FMI, M. Jacques de Larosière, a cru bon

3.6314

3,6740 2,7264 15,6812 3,7191 4,9663 11,6232

6,4353 3,6539

de déclarer récomment qu'il s'était plus question pour le Fonds monétaire de vendre par adjudication de l'or, comme il l'a fait dans le passé. Ses avoirs en or an prix courant représentent environ 40 milliards de

C'est un fait que le Fonds, maigré les très importantes ressources nonvelles qui ont été mises à sa disposition en 1983, risque, su rythme actuel des demandes de crédit qu'il recoit, de se trouver avant longtemps (peut-ôtre avant dixbuit mois) danseremement à cours de liquidités. Le montant total des quotes-parts (contributions des Etsts membres) a été augmenté de 47,5 %, ce qui le porte à quelque 90 milliards de droits de tirage spécianx (94,5 milliards de dollars en-

Cette opération a fourni au FMI environ 16 milliards de dollars de de-

Rep. + ou dip. - Rep. + ou dip. -

+ 36 + 36 + 33

+ 125

3,8756 + 165 + 200 + 334 + 345 + 599 + 1044 2,7278 + 163 + 152 + 284 + 285 + 841 + 843 15,6990 + 90 + 119 + 159 + 265 + 529 + 851 3,7217 + 261 + 275 + 524 + 540 + 1543 + 1606 4,9690 - 131 - 1877 - 257 - 223 - 546 - 847 11,6318 + 348 + 386 + 462 + 727 + 1520 + 2087

### s'ajoutent le renouvellement et l'élargissement des accords généraux d'emprunt, en verte desquels onze pays, auxquels s'est associée l'Arabie Saoudite, se sont engagés à prêter an FMI un total de 18,5 mil-

iards de dollars (contre moins du

#### Avertissements

Particulièrement remarqués par minanté bençaire internatio sale et par les pays débiteurs ont été les avertissements officiels récemmont exprimés au sujet de la situation de trésorerie serrée du Fonds. Le président de la Banque antionale des Pays-Bas, M. Wim Duisenberg, a déclaré dans un « séminaire » tems à l'occasion de la réunion de la Banque de développement de l'Asie que demander plus au FMI « risquerait de surcharger la barque de l'institu tion pivot du système monétaire » et que « le FMI avait atteint ses lindtes quant à ses possibilités d'octroi de crédits, aussi en ce qui concerne leur montant que leur du-

De son côté, le ministre belge des finances, M. Willy de Clercq, qui assure actuellement la présidence du « comité intérimaire » du Fonds monétaire, a déclaré devant le même auditoire que le principal rôle du Fonds sera de persuader les banques erciales de continuer à con tir-de nouveaux crédits. Le FMI es time, a précisé M. de Clercq, que, pour éviter une crise de liquidité, il conviendrait que, d'ici à la fin de la déconnie, les banques augmentent chaque année d'environ 5 % le montant de lours prêts aux pays débi-

## INDUSTRIE

## Le choc de deux logiques

(Suite de la première page.)

L'aménagement du territoire a toujours navigné entre ces deux idées : au nom de la justice et du rattrapage régional, il importe, par une politique volontaire et constante de péréquation, d'orienter en priorité les emplois disponibles vers les zones frappées par une crise économique profonde et structurelle : mais, au nom de l'efficacité et de la compétitivité, il faut renforcer les «points d'ancrage» de l'économie moderne. Aider les uns sans brimer les autres, c'est devenu presque la quadrature du cercle régional en période de «cruissance zéro», surtout à l'heure de la décentralisation qui ouvre évidemment un champ d'initiatives beaucoup plus large aux régions riches qu'aux régions de queue de

### Age d'or en trompe l'œil

Aussi, puisque priorité est donnée à la modernisation industrielle et puisque les temps sont à l'austérité, faut-il encore s'acharner à «faire de l'industrie» (et quelle industrie?) dans des régions qui memfestement n'es ont si l'habitude, si le goût, si les moyens, on bien qui, tranmatisées par les essondrements qui les guettent, considèrent comme une siche surbunaine la diversification et l'innovation et préférent cultives un âge d'or désormais en trompe

Avec le temps, la notion de l'aménagement du territoire devient ambiguë. Comment la situer désormais à côté de la décentralisation institutionnelle, de la politique des firmes sationalisées et des multim-tionales, de la planification de l'essor du régionalisme, du jeu des investissements étangers, de la politique européenne ? La crise aidant, les difficultés de l'emploi occupent tous les esprits et la DATAR passe 90 % de son temps « branchée » sur l'économie. Bien qu'elle soit un service du premier ministre les faits la conduisent à travailler dans l'orbite, quand ce n'est pas sur les plates-bandes des ministères de l'économie et de l'industrie. Elle s'en est donné

enracinés patienment depuis quinze ans dans le pays : bureaux de démar-chage industriel à l'étranger, com-missaires à la rénovation rurale ou à l'industrialisation, budgets des primes et, maintenant, coordination de l'animation et de la formation

#### Rugosité

La situation en Lorraine, dans le Nord et dans les autres pôles de conversion, les nonvelles responsabilités confiées à M. Fabius, accentuent encore le caractère industriel de la DATAR et, par là même, occultent ou réduisent les autres missions dont elle pouvait se prévaloir. Aux très beaux jours du «règne» de M. Jérôme Monod on avait même vu la DATAR s'interresser, avec l'aval du gouvernement. à l'utilisation la plus judicieuse des terrains occupés en centre-ville par des prisons qu'on prévoyait de tran-

Aujourd'hui, il est demandé à la DATAR d'être auprès de M. Fabius un secrétariat d'Etat à la Lorraine et de mener à bien les contrats de plan, surtout celui de Corse et de Lorraine, précisément, qui ont pris bien du rétard. Les relations ont toujours fait une belle part à la rugosité, entre la rue de Granelle et l'avenue Charles Floquet. Avant 1981. comme après. Ce qui n'empêche pas les chargés de mission de la DATAR de persifler: « Vous nous voyez très heureux qu'enfin un ministre de l'industrie s'intéresse aux affaires régionales. Il nous a d'ailleurs emprunté deux ou trois bons dossiers.

La Lorraine sidérurgique serat-elle plus prioritaire que les autres régions sinistrées? A la DATAR d'y veiller, et cela commence mal. Alors que l'hôtel Matignon jurait, il y a deux mois, que la liste des quatorze poles ne serait pas allongée, quelles que soient les pressions, le «talent» de M. Gaston Defferre (assis à côté du chef de l'Etat au conseil des ministres) a abouti au classement (officieux) de Fos, en quinzième

médicaux et des instruments de

mesure des revêtements anticorro-

sion. Six mille cinq cents demandes

d'autorisation d'exportation de ces produits avaient été soumises, en 1983, au département du commerce.

**Aux Etats-Unis** 

LES PRIX N'ONT AUGMENTÉ

QUE DE 0,2 % EN MARS

Washington (APP, UPI). — L'indice des prix à la consommation n'a augmenté que de 0,2 % en mars contre 0,4 % en février et 0,6 % en janvier. Cela porte à 5 % le rythme annuel d'accroissement du coût de

la vie pour les trois premiers mois de

1984, indique le département du tra-vail (+ 4 % par rapport à

Ces résultats colocident pour

l'instant avec les analyses de nom-breax économistes, qui prévoient que l'inflation se situers en 1984 au niveau de 5 %. Les prix de détail avaient augmenté de 3,8 % en 1983, ce qui représentait le taux d'infla-tion le reluc hes dannés une décarda-

tion le plus bas depuis une décennie. Pour le mois de mars, une baisse

(-0,1 %) des prix des denrées ali-

mentaires, la première depuis juillet 1983, a contrebalancé la première

hause (1 %) du prix de l'essence depuis ix mois. L'indice s'est siné à 307,3 (base 100 en 1967), ayant en-registré sa plus faible augmentation depuis mars 1983 (0,1%).

n'ont bronché. L'arrêt à terme de l'usine d'Ugine-Aciers peut justifier la décision, mais M. Bernard Attali et ses experts devront veiller - s'ils ne veulent pas se déconsidérer - à ce que MM. Bérégovoy, Delors, Crépeau, Rocard, Fabius ne fassent pas en sorte que Nevers, Clichy, La Rochelle, Conflans-Sainte-Honorine on Grand-Quevilly, déroulent aussi les tapis rouges des subventions aux chefs d'entreprise.

Ce tournant de la politique régionale apparaît sous un dernier angle quand on apprécie les moyens utilisés. Jusqu'à maintenant les gouvernements avaient recours essentiellement aux · subventions (50 000 francs par emploi dans cer-taines zones) pour inciter les entreprises à investir ici plutôt que la Désormais à ces méthodes économi ques peu orthodoxes, obscures, et au dire même du patronat relativement inefficaces (combien de chasseur de primes n'en out pas bénéficié!). on préfère des solutions plus radicales et plus incitatives comme l'exemption des charges sociales L'éventail offre de multiples possibilités, fiscales, réglementaires, ban-

Mais il faudra trouver une limite pour que l'incitation à l'industrie ne mette pas en péril les ressources des collectivités locales. Déjà affaiblies par la baisse du niveau de vie des habitants et le marasme commercial, les villes du bassin sidérurgique de Lorraine, pour ne citer qu'elles, pourront-elles longtemps sacrifier leur trésorerie sur l'autel des « entrepreneurs-sauveteurs ». Sans l'invention d'un système de répartition au niveau départemental ou régional des impôts locaux, voire des subventions, à la faillite des industries elle-mêtre risque de s'adjoindre la faillite tout court de Longwy, Rombas, Saint-Etienne, Roanne, La Seyne... La « réforme casse tête » de la taxe professionnelle en 1984 et celle des quatre impôts locaux en 1985 fourniront l'occasion, au chapitre du développement régional aussi, d'une radicale « mise an net >.

FRANÇOIS GROSRICHARD.

En visite à Nancy

M. LAURENT FABIUS

## **ETRANGER**

## sur certains instruments de mesure

- (AFP.)

mars 1983).

Le département sméricain du commerce a le 26 avril, annulé les contrôles à l'exportation sur certains instruments de mesure utilisant des microprocesseurs, afin d'en faciliter les ventes à l'étranger. Cette mesure, décidée après des mois de discussions entre les départements du commerce et de la défense, dispensera de ces contrôles, effectués pour des raisons de sécurité nationale, environ deux cents instruments de mesure, pour les ventes vers tous pays, à l'exception de la Libye, de la

**Echec des négociations** sur les trente-cinq heures

#### LES METALLURGISTES **OUEST-ALLEMANDS VONT SE PROMONCER** SUR LE MOT D'ORDRE DE GRÉVE

ouest-allemands, IG Metall, qui revendique 2,5 millions d'adhérents, a décide, le 25 avril à Francfort, d'engager la procédure menant à la grève dans la branche pour appuyer sa revendication de la semaine de trente-cinq houres sans réduction de salaire.

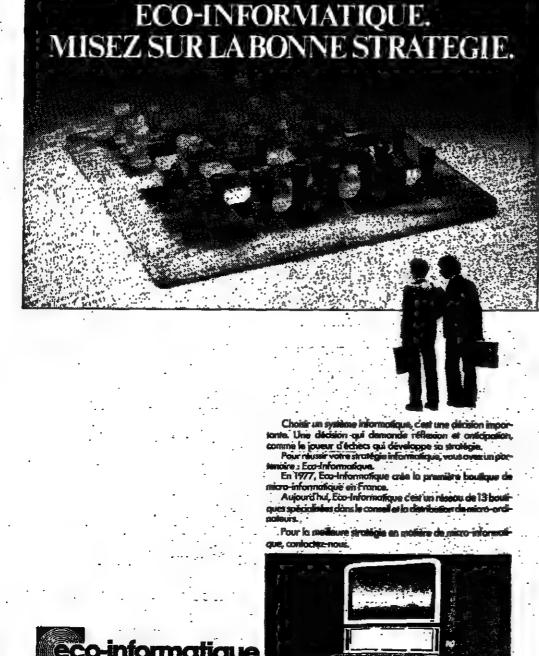
Le comité directeur de l'IG Metail a prononcé l'échec offi-ciel des négociations avec le patronat après deux rencontres avec l'organisation des employeurs, le Gesamtmenali, et des réunions régionales qui se sont révélées infruotueuses. Selon la procédure, les métallurgistes ouest-allemands dovent être consultés sur le mot d'ordre de grève, qui doit être approuvé par 75 % des voix pour devenir applicable immédiatement. Le vote se déroulers au début du mois de mai dans les dix-sept régions tarifaires que compte la RFA, et l'IG Metall a déjè fait savoir qu'elle serait en meture de versor 330 DM (environ 1 000 F). d'indemnisation

### ANNONCE LA CRÉATION DE 4 000 EMPLOIS **EN LORRAINE** Cores du Nord, du Cambodge, de Vietnam et de Cube. Parmi les quelque deux cents pro-duits exonérés de contrôle figurent

M. Laurent Fabius, ministre de Pindustrie et de la recherche, devait annoncer, le 26 avril à Nancy, plusieurs mesures en faveur de la Lor-raine. Parmi ces mesures, les plus importantes concerneraient la créales instruments de contrôle de la pol-lution, de mesure pétrolière, des compteurs gamma pour les tests tion de queique 4000 emplois, dont 2000 environ grace au secteur public avec Renault, la CGE, Thom-son et Rhône-Poulenc, 1000 pour les entreprises privées et 1 000 dans le secteur tertizire. Par ailleurs, un important effort pour la recherche va être engagé (création de 30 postes supplémentaires de cher-cheurs, et deux pôles de productique et d'informatique, ouverture d'un crédit de 48 millions de francs).

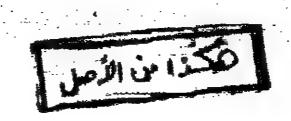
Dès l'arrivée de M. Fabius à Nancy (il devait recevoir tour à tour les syndicalistes, puis les élus et les région), plusieurs centaines d'ouvriers, venus de Gandrange et de Rombas, ont bloqué des artères de la ville et les forces de l'ordre ont dû intervenir. Une voiture de TF 1 a êté endommagée par des manifestants qui avaient commencé à dépaver la place Stamislas. Par ailleurs, une opération escargot a perturbé la circulation sur l'autoroute Metr-

· Production industrielle. - La croissance de la production indus-trielle, enregistrée depuis l'été, a marqué une pause en avril, estiment les chefs d'entreprise interrogés par l'INSEE e En dépit de l'améliora-tion de la demande étrangère, les carnets se dégarnissent légèrement, retrouvant leur niveau du début de l'année », indique l'enquête. Selon les chefs d'entreprise, la production dans son ensemble, devrait se stabiliser au cours des prochains mois. Les industriels sont, d'autre part, moins nombreux qu'en début d'année à









JERES ALIGIR L

pour p - nistr CE TO THE PERSON OF THE PERSON

en f. grander and comme e ceveant And the second s PETER ្នានការនិ The second of the SYMBOLIQUE

ي≥ت و ه grand to their The reserve to troom granger - etable 1 mar. 1 1 mar. 100 Section 1 1 vec 11 SOUT 74 100 general series of the de-Tapara E et la social gard state

 $|g_{ij}g_{ij}| = 2^{ij+1}$ 

Arthur 2 to - Crausol audio din ane d epitie Dinns derant state out our dame. my alternition devi Apple our learning the property ngaze – Li Jentr**elien** caratir la 185 **decia** reen samer **da Y Ew** atti Anno di Liste III. : <sup>3,76</sup>3.11.3 95**00000** ratio su luna haa 📥

andriu e port 🛭 🛊 🕽 Terri di en centi **dei S** . abban ent de dé tieta de tiren **Oreuso**e TRIS Lin Deuter) 중 tatés in the colores ars 2. ps: Dien d Committee Alle Cas of Michael Coloradore Paral Bour de l'are line Tid de souteme à be 194 Gentler britister

the suit and author

garante in chejne din

rang Education Cape Sort in Transition as de m E.L 10 Marie) et 29 300 de se TOME) de fine du tro Schne

Alan Face Sevant des Mair - dumports an anter la fai Magaz Ce .. construction enge - mande, the disputerer se client dalierer a signatur fighter connu mo Shall-life Thoras

a procedure dite de ca harpesone des poursi beeren co ectif du in criefe and une ordo

\*:3 \*Epre-bre 1967 e Scenare 367(1). t ts; 'esa-vee aux S don! 12 dispartion graves de natione ou régio our cuies les de la faire de C Practice sort acr <sup>हें दुर्</sup>क्ष देत de l'entr

the ster. The s ecepternent compr Cas of pronence # Pare Ceu±1: e radia samment de l miennene da SIS SICIS & INAM <sub>i,ig</sub>, <sub>d</sub>≑ cowwe**c** car le debiteur, q ses min is ice qui Creusor-Loure), 1 er ieuresentant au

des creances, or au siège de la er physion crimi degats, me en rez-de-chaus direction de C

ue Pasquier à Paris

2.2

100 ere.

F 75 (4)

1000

1. 1. 1. 1. 1<sub>0.1</sub>.

PANCO Signiano.

Et visite allem

がよる。建筑地

A MICHOELA COM

DE 4 IMERINA

31 14 ± 52

1... = 5,5

, the Silver

1.00

2 ST 2

1 F2 LT

1 : 272

1.37

ar ar 🦂

7.5

1.00

- 120

5.00

00 125 Mg

## APRÈS AVOIR DEMANDÉ UNE SUSPENSION PROVISOIRE DES POURSUITES

## Le groupe Creusot-Loire a trois mois pour présenter un plan de redressement

Le conseil d'administration de Crensot-Loire, réuni le 25 avril, a décidé de demander à bénéficier d'une suspension provisoire de pour-suites. Si le tribunal de commerce de Paris se prononce en faveur de cette procedure - sa réponse, proba-blement positive, devrait prendre deux ou trois semaines - toutes les créances du groupe seront gelées pendant trois mois, délai qui doit être mis à profit pour établir un plan de redressement et d'apurement col-lectif du passif.

Creusot-Loire, la première entreprise de mécanique (qui compte

SYMBOLIQUE

Creusot-Loire demandant de bénéficier d'une e suspension

provisoire des poursuites », voità

qui va faire quelque bruit dans le monde industriel et financier. Le

tradition française, établie depuis de longues années, vouleit en effet qu'un groupe de cette taille ne soit pas acculé à une telle

démarche : on trouvait des

« arrangements » avec l'État -

quitte à mettre en sourdine le discours libéral — au nom de la

défense de l'emploi ou de l'inté-

rêt national. Bref, la socialisation

des partes était entrée dans les

En refusant de venir une nou-

valle fois en aide à Creusot-Loire,

le pouvoir a pris une décision

symbolique. Considérant que la puissance publique dans cette affaire a fait son devoir, il

demande aux actionnaires de

l'entreprise - essentiellement le

groupe Schneider - de faire le leur. Les adversaires déclarés de

l'interventionnisme de l'État s'en

M. Pineau-Valencienna se trouve donc aujourd'hui dans une situation difficile dont il a hérité.

Également président de Schnel-der, il lui appartient de dégager

les moyens de tirer Creusot-Loire

de l'ornière. Le peut-il ? Les structures financières de

l'ensemble Schneider sont ei complexes qu'il est bien difficile

de se prononcer. Au cas où il ne pourrait pas, qu'adviendra-t-il ? L'État peut, à juste titre, marquer

son refus de soutenir à bout de bras ou de nationaliser d'une

manière ou d'une autre les

canards boiteux, quella que soit leur taille. Pourra-t-il cependant

grand groupe français de mécani-

que lourda?

Telefunken.

réjouiront sans doute....

Crouset-Loire a bénéficié de deux plans de sauvetage depuis 1981, dont le dernier avait été signé avec les pouvoirs publics en novembre 1983. Ce second plan devait permettre au groupe de mobiliser 6 milliards de france au total. Des prêts du FDES et des banques lui étnient accordés à des taux préférentiels pour 2,1 milliards de france. Le groupe se séparait, pour 1,25 milliard de france, de la partie très déficitaire de sa sidérangie reprise par Usinor et Sacilor et revendait un ensemble d'activité, en perte

gnie générale d'industrie et de parti-cipation). Par alleurs, Schneider garantissait pour 200 millions de france les prêts du FDES.

l'ignore, mais il doit en toute logique s'y préparer et « provisionner » les sommes équivalentes à son bilan de

nix Steel. Or, si Creusot-Loire - provisionne » cette somme, son déficit 1983 atteint 1,8 million de francs et... sa situation nette devient négative. De ce fait, le groupe est dans l'impossibilité d'effectuer l'augmen-tation de capital prévue aux termes des accords. Les fonds apportés devraient, en effet, être dépréciés immédiatement pour couvrir les pertes, et les petits actionnaires seraient en droit d'attaquer la direction du groupe.

1983; au risque d'ailleurs, le fai-sant, de renforcer la conviction du

juge que Creusot-Loire porte bien la

M. Pineau Valencienne, discrètement, puis moins discrètement, a donc tiré la sonnette de l'Etat. Les pouvoirs publics, de nouveau mis à

ensemble d'activité, en perte (Creusot-Loire entreprise notam-

De leur côté les actionnaires, selon le protocole signé, devaient apporter 720 millions de francs qui se répartissaient entre Schneider (220 millions de francs d'augmentation de capital par compensation de créances, et 200 antres millions en numéraire à venir à la mi-1984 puis 100 millions de francs en 1986) et les autres actionnaires (200 millions de francs dont 100 pour la Compa-

Cet accord était pourtant jugé insuffisant par M. Pinean Valen-cienne, PDG de Creusot-Loire et de ler, dès se signature.-Début mars, le groupe réclamait une nouvelle aide dont l'essentiel consistait en la transformation des prêts de l'Etat et des banques en fonds propres (le Monde du 12 avril). Les raisons invoquées per M. Pineau Valencieme sont de trois ordres. D'abord, explique-t-il, la conjono-ture a été plus mauvaise que prévu-lors des négociations de 1983. Ensuite, la cession des activités a été plus coûteuse que prévu. Enfin, et c'est là le principal, se posait le pro-blème de Phoenix Steel. Cette filiale sidérargique américaine est en suspension de poursuites aux Etats-Unis. Le juge américain peut réclamer au gérant de fait (Cremot-Loire en possède 76 %) de rémbourser les dettes accumulées auprès des banques (environ-300 millions de france) et de verser des fonds de pension (100 millions). Va-t-il le faire ? Cressot-Loire

22 500 salariés et 29 300 si l'on ajonte les effectifs de sa filiale nucléaire FRAMATOME) et le principale filiale du troisième groupe privé français, Schneider, se trouve sinsi place devant des tribu-naux. L'affaire est d'importance et n'est pas sans rappeler la faillite du numéro deux de la construction élec-tromécanique allemande, AEG-

Le conseil d'administration a pris le risque d'inquiétor sa clientèle et, au-delà, d'altérer la signature d'un groupe français consu mondiale-ment. Avait-il le choix? contribution pour « couvrir des

## La SPP

La procédure dite de «suspen-sion provisoire des poursuites et urement collectif du passifs a été créée par une ordonnance du 23 septembre 1967 et complétée par un décret du 31 décembre 1967 (1).

Elle est réservée aux entreprises dont la disparition causerait un « trouble grave » de l'économia nationale ou régionale. Îl s'agit donc de toutes les entrerises de la taille de Creusot-Loire. Pour qu'elle soit accordée, I faut que :

- la situation de l'entreprise, tout en étant difficile, ne soit pas irrémédiablement compromise (suquei cas on prononce la cassation de paiement);

- le redressement de l'entreprise puisse intervenir dans un délai inférieur à trois ans.

Le tribunal de commerce peut être saisi per le débiteur, qui doit exposer ses motifs (ce qui est le cas pour Creusot-Loire), par un créencier représentant au moins 15 % des créances, ou bien

25 avril, peu avant 22 h 30, dans une

exceptionnellement prolongé d'un mois. Le président du tribu-nel remplit la fonction de jugecommissaire et nomme un curaopérations de l'entreprise. L'essentiel est que le jugement suspend toute poursuite individuelle des créanclers :

encore d'office par le tribunel. Ce dernier peut prononcer la procé-dure pour un délai n'excédant

pas trois mois et pouvant être

l'entreprise n'a donc plus le droit de payer une créance quelcon-Un mois avant l'expiration du délai, l'entreprise, assistée du curateur, dépose un plan de redressement et d'apurement

collectif du pessif. Le triburat peut rejetier ce plari et prononcer alors le règlement judiciaira. Il peut aussi imposer le remplacement des dirigeants de l'entreprise.

(1) Francis Lemennier, Dro unmercial, 6d. J. Delmas et C\*.

 Attentat au siège de la direc-tion. – Une explosion criminelle a provoqué de légers dégâts, mercredi
 de blessés – les locaux étant déserts à cette heure, – a été provoquée par un engin iucendiaire artisanal, constitué d'un boîtier d'extincteur, pièce située au rez-de-chaussée du d'une bouteille de gaz et d'une siège de la direction de Creusot-mèche leure, déposé au le rebord de siège de la direction de Creusot-Loire, 15, rue Pasquier à Paris (8°). la fenêtre. L'attentat n'avait pas été La déflagration, qui n'a pas fait revendiqué à 23 h 30.

## Les chantiers navals Nord-Méditerranée annoncent plus de trois mille suppressions d'emplois

M. Jacques Dollois, président des chantiers du Nord et de la Méditer-rance (NORMED), deveit exposer devant, le comité contral d'entre-prise, le 26 avril à Paris, les grandes lignes du plan de redreasement financiar du groupe et les disposi-tions qui en découleront en ce qui concerne l'emploi. Plus de trois mille suppressions de postes

portes », ont refusé, considérant qu'ils avaient tenn leurs engage-ments. Ils attendaient que Creuses-

Loire et ses actionnaires fassent de même. Les ministères de l'économie et de l'industrie ont même fait paraf-

tre un communiqué commun, quel-ques heures avant la réunico du

conseil d'administration, pour chose inhabituelle — le préciser publiquement. Dans la partie de bras de fer engagée, le gouvernement ne cédait pas,

Prenant acte de ce refus, le

Le nouvein sursis de trois mois

ce sujet. Si les rumeurs « d'anto-

contrôle » du groupe sont en partie

fondées – mais rien ne prouve qu'elles le soient, – le groupe man-que d'actionnaires importants capa-bles d'apporter de l'argent frais à

Voilà bien le premier problème de Creusot-Loire. Le second est de définir une réelle stratégie indus-

trielle pour ce groupe situé sur des

activités dont certaines sont promet-

ERIC LE BOUCHER.

Schneider et à sa filiale.

de francs.

La semaine prochaine, c'est
Alsthom-Atlantique, filiale du
groupe nationalisé CGE, qui convoquera les représentants syndicaux.
L'entreprise envisage 2 100 supprestions d'emplois dans la Basse Loire,
dont 1 210 départs en préretraite.

Depuis sa création, le 21 décembre 1982, par la fance entre les chantiers de France-Daukerque, conseil de Creusot-Loire a donc réclamé la suspension provisoire des poursuites. Cette procédure gèle les dettes, y compris celles de Phoenix ooux de La Ciotar et les Constructions nevales et industrielles de la Méditerranée (groupe Herlieg), la situation financière de NORMED n'a fait qu'empirer. L'accentuation de la crise mondiale de la construc-Steel. Toutefols, prévenant, le groupe provisionnait 550 millions de france pour risques. Son déficit atteint donc au total 1796 millions de la crise mondiale de la construc-tion navale, qui touche la France comme tous les pays européens, n'a pas facilité les choses. Et NOR-MED, groupe privé dans lequel Schneider détient 37% du capital, est en fait en état de commandite Le nouvent sansis de trois mois sera mis à profit pour renégocier avec les pouvoirs publics. Accepterent-ils? C'est probable, mais cette fois ils exigerent que la lumière soit faite sur un point resté obscur : l'actionnarist du groupe Schneider. Qui est Schneider? Qui sont ses actionnaires? M. Pineau Valencieme a toujours été d'acte. publique puisque c'est le gouverne-ment qui assure les échéances en versant chaque mois des subventions d'équilibre.

Le secrétaire d'Etat à la mer, M. Guy Lengagne, avait annoncé, le le mars, que les objectifs de produc-tion de tous les chantiers navals devaient être substantiellement revus en baisse, contredisant ainsi les objectifs optimistes affichés par M. Louis Le Pensec en 1982 iorsque celui-ci était ministre de la mer.

NORMED, avec ses trois chantiers de Dunkerque, La Cotat et La Seyne, ne devrait pas dépasser une capacité de 140 000 à 160 000 ton-neaux de jauge brute compensés (TJBC) à l'horizon 1986, soit une baisse de plus de 30 %.

**UN AVENIR** 

A PRENDRE

Les nouveaux outils,

ca change la vie.

Finie l'étemelle

monotonie

des taches

Quant aux conséquences sur l'emploi, elles devraient être les sai-vantes : 2360 salariés à Dunkerque su lien de 3120 aujourd'hui; 3449 à La Ciotat (3729) et 1771 à La Seyne (3803). Ce qui aboutit à la suppression de plus de 3 000 emplois.

Selon quelle procédure? Eviden-ment, NORMED, qui, pour des motifs sociaux imposés par le gon-vernement, s'est engagé à ne fermer aucunt site, aura d'abord recours aux referenties et aux déragus volcopréretraires et aux départs volon-taires pour environ 1 500 personnes. Mais, pour au moins 1 500 autres, il faudra faire appel à la procédure des congés-conversion, essentiellement dans les deux usines du Midi.

Si La Ciotat doit rester le point fort du groupe et le chamter le plus fort du groupe et le chamter le plus compétitif, en revanche il faut s'anendre à des difficultés graves à La Seyne et à Dunkerque, où quelque 3 000 salariés seront frappés de chômage partiel à l'automne.

Le comité interministériel de res-tructurations industrielles (CIRI) termine ses mulits sur la situation de NORMED dans le but de proposer rapidement aux pouvoirs publics un plan de restructuration en profondeur. On estime à quelque 2 mil-liards de francs les besoins finan-ciers de l'entreprise pour la seule année 1984, sans quoi elle se verrait obligée de déposer son bilan.

Une situation financière désastreuse, marquée par une quasi-absence de fonds propres, dont les dirigeants actuels se sont rendu compte en juillet dernier, après des analyses précises des bilans de l'éta-blissement de La Seyne. C'est ainsi que les coûts relatifs à la construction du paquebot Fairsky (qui vient d'être livré à son armatour améri-cain) ont été gravement sous-évalués. «Il aura fallu deux fois plus d'heures de travail que prévu pour construire ce navire », indique-

t-on an siège du groupe. Quant aux frégates commandées par la marine militaire d'Arabie Saoudite (trois seront construites à La Seyne), elles devaient, lorsque la commande fut prise, dégager un profit pour le chantier, mais, au moment de la livraison, ce ne sera vraisembiable-

### Une situation & intenable >

A l'avenir, NORMED cherchera à spécialiser ses trois établisse-ments : La Ciotat pour les navires recents: 1.12 Causar pour les navires civils, y compris les paquebots (pour lesquels la concurrence des chan-tiers l'inlandais et allemands est redoutable): La Seyne pour les shore: Dunkarque pour les navires spécialisés et, par exemple, les transporteurs de produits chimiques (une commande de deux navires de 24 000 tonnes vient d'être passée par des servateurs fornesis eure l'aide des armateurs français, avec l'aide des pouvoirs publics, qui se refusent toujours à en dévoiler l'identité).

NORMED est à l'aube d'une pro-NORMED est à l'amb à très pro-fonde remise en ordre, non seule-ment parce que la situation finan-cière immédiate et la conjoncture maritime mondiale très déprimée l'imposent, mais aussi parce que la situation juridique et sociale de l'entreprise rend « Intenables » les fonctions et le rôle des principaux diriecents. Voilà, en effet, un groupe privé quasiment sans ressources, dont le président doit tout de même rendre des comptes devant un conseil d'administration et des actionnaires, placé sous tutelle financière du CiRI et attendant le chèque de l'Etat pour boucler ses fins de mois. Ce n'est, à l'évidence, pas la meilleure façon de redonner confiance aux salariés ni aux armateurs français et étrangers qui sout à même - mais en nombre très réduit - de passer des contrats.

## Vous allez découvrir une autre facon de travailler. D'autres libertés, d'autres droits, d'autres plaisirs. Quelque chose comme une deupième naissance. L'avenir s'apprend dès aujourd'hui. Ensemble.

syndicalistes. chefs d'entreorise. téléphonez dès aujourd'hui au (1) 787.19.90. Des spécialistes vous expliqueront à partir du 2 mai comment yous emparer de la nouvelle loi sur la formation professionnelle

Salariés.

DE LA FORMATION PROFESSIONNELLE

des adultes.

## SOCIÉTÉS FINANCIERS

### DOCKS DE FRANCE

article van bedeenskingen, anderen

Les recettes consolidées provisoires toutes taxes comprises, pour le premier trimestre de 1984, s'élèvent à 4 065 millions de francs.

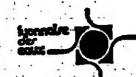
La progression globale sur le premier rimestre de 1983 est de 4,4 %; elle se trouve portée à 5,5 % à magasins Le groupe Docks de France vient par

ailleurs d'ouvrir deux nouveaux hyper-marchés Mammouth, le 3 avril à Bi-ganos (Gironde) et le 17 avril à ontgeron-Vigneux (Essone). Les chiffres d'affaires de la période



circuit camping Norvege/Finlande/Suede 15 jours PARIS PARIS F. 7.400

ALANT'S TOURS 5, rue Danielle-Casanova 75001 PARIS ≈ 296.59.78



#### SOCIÉTÉ LYONNAISE DES EAUX ET DE L'ÉCLAIRAGE

868 161 actions nouvelles provenant de l'augmentation de capital réalisée le

Le conseil a également examiné

suite du processus de restructuration fi-nancière du groupe de la Lyonnaise des Eaux, entamé à la fin de 1983, qui sera soumis pour approbation à une assem-blée générale extraordinaire convoquée

l'augmentation 3 janvier 1983.

sur les sociétés, le bénéfice net de l'exer-cice s'établit à 126,7 millions contre Le conseil d'administration de la aise des Eaux, réuni le 25 avril 1984, a arrêté les comptes de la société 107,8 millions de francs en 1982, soit une hausse de 17.5 %. .. Il sera proposé à l'assemblée générale Le chiffre d'affaires TTC s'est élevé à

ordinaire du 27 juin 1984 la mise en dis-tribution d'un dividende par action de 31 F auquel s'ajonterait un avoir fiscal de 15,50 F. 2,645 milliards, en hausse de 14,7 % par rapport à l'exercice précédent. Le bénéfice d'exploitation s'établit à Ce nostant est à comparer à un divi-dende de 29,50 F au titre de l'exercice précédent pour les 2 604 484 actions au-ciennes et de 14,75 F pour les

192 millions de francs contre 155 millions de francs en 1982 et 183 millions de francs en 1981. La marge brute d'autofinancement s'Gève à 493 millions de francs en 1983 contre 340 millions de francs en 1982 et 446 millions de francs en 1981.

Après la prisc en compte des pertes et profits exceptionnels, des compléments et reprises de provisions et de l'impôt

## Le Monde

RÉALISE CHAQUE SEMAINE **UNE SÉLECTION** 

**HEBDOMADAIRE** ent destinão à sea lecte

résident à l'étranger Exemplaires spécimen sur das

#### UNION GÉNÉRALE **D'INVESTISSEMENTS IMMOBILIERS**

## UGMO

La Conseil d'administration s'est réuni le 20 avril 1984 pour scrétér les comptes de l'exercice 1983 et prendre compaissance du compte rendu d'activité de la société.

de la societé.

Dans un marché locatif toujours très soutenu, la société n'euregistre à ce jour que trois appartements temporairement vacants sur un total de mille huit cent vingt-quatre. Par ailleurs, les 25 134 mètres carrés du domaine commercial sont entièrement loués.

Les recettes locatives intégrant les fruits du nouvel imméuble de bureaux de Marne-la-Vallée ainsi que les indemnités compensatrices passent de 62780000 francs à 69104000 francs, progressant ainsi de 10 %.

Après affectation de 7657000 francs aux comptes d'amortissements et de provisions, le bénéfice net s'établit à 50 652 000 francs, contre 50 652 000 francs, 47451 000 francs. contre

Le Couseil proposera à l'Assemblée générale ordinaire, convoquée pour le 22 juin 1984, la distribution d'un dividende de 17,60 france par action, contre 16,50 france en 1982.

one generale extraordinaire convoquee pour le 27 juin prochain. Un communi-qué détaillé sur les questions soumises à cette assemblée générale extraordinaire sera prochainement publié. Le conseil d'administration exami-nera, le 23 mai prochain, les comptes consolidés qui enregistreront la réper-cussion des difficultés qu'ont commes plusieurs filiales en 1983. Le montant des résultats consolidés, pour la part da groupe, sera du même ordre de gran-dear que pelui de l'année précédente. L'état d'avancement des travaux de l'immeuble de trente-trois appartements à Issy les Moulineaux, dont l'achève ment doit intervenir dans les premiers mois de l'année 1985, est conforme aux

#### COMPAGNIE FRANÇAISE DE L'AFRIQUE OCCIDENTALE CFAO

Le conseil d'administration, dans sa séance da 25 avril 1984, a surêté les comptes de l'exercice 1983.

Le bénéfice net, après tous amortisse ments, provisions et impôts, s'élère à 78 690 590,23 francs, en progression de 13,17 % par rapport à celui de l'exercice

précédent.

Concernant les comptes consolidés du groupe, la méthode de consolidation a été mise en harmonie avec le pratique habituelle des groupes de sociétés et les règles préconsées par le conseil national de la comptabilité et la commission des Le chiffre d'affaires consolidé ressort

Le chiffre d'affaires consolidé ressort à 11220 millions de francs, en augmentation de 10,15 %. Malgré une baisse du résultat d'exploitation (204,6 millions de francs ou 216,4 millions de francs à méthode égale contre 427,9 millions de francs en 1982) due à la conjoncture difficile qui prévant en Europe et en Afrique, le résultat net consolidé, après tous impôts et pertes et profits divers est satisfaisant, passant de 116 millions de francs à 177,5 millions de francs (123,8 millions de francs à méthode de (123,8 millions de france à méthode de dation égale).

La marge brute d'autofinancement évolue également dans un sons favorable de 419,6 millions de france à 483,3 mil-lions de francs (429,6 millions de francs à méthode de consolidation égale).

Le conseil d'administration a décidé Le conseil d'administration a decene par ailleurs de procéder à une augmen-tation de capital en numéraire dont le montant et les modalités seront arrêtés le 9 mai 1984 lors d'une réunion spéciale du conseil d'administration

L'assemblée générale ordinaire qui L'assemble generale orumaire qui statuera sur les comptes de l'exercico 1983 sera convoquée le 20 juin 1984 à 10 h 30 au siège social à Marseille. Le conseil d'administration proposera un dividende de 30 franca assorti d'un avoir fiscal de 15 francs, soit su total 45 francs per action, contre 35,25 francs l'année dernière.

Il sera proposé à l'assemblée générale rire de nommer deux nouveaux - M. Tristan Vieljeux, président de la Société navale chargeurs Delmas Viel-

- M. Jean-Pierre Le Cam, directeur efoéral de la compagnie.

Afrique du Sud, en Irlande et en

Suède, progressent de façon marquée. Il a agit là d'un succès remarquable: la

très vive concurrence s'en effet fait

baisser les prix au fil des années, et la

progression des bénéfices provient de la renubilisation des procédés de

synthèse et d'un emploi plus efficace

difficultés après la mise en exploitation

d'Argyle, puisque cette mine produira

surrout des quelités industrielles. Les

dispositions à <u>prendre pour faire</u> face

aux problèmes de commercialisation

constituent une täche importante que

la CSO est bien places pour assumer.

La production diamantaire des

copropriétaires), s'élève à 21 349 522

garats, contre 17 399 815 carats en 🔒

Le Groupe a durant l'exercice.

Debewana (dont De Beerset le

consecré à la prospection un

investissement de R41.4 millions.

Parson soutien à l'Urban

Fonds du Président en faveur des

d avancement mis en ceuvre dans ver

mines à l'intention des salaries de mus

niveaux, la Société s'arrache activement

mettre à la portée des hommes et des

à amélicuer le milieu de pravail et à

établissements d'enseignement

technique, ainsi que par les

programmes de formation et

Il s'avère malheureusement que les

gouvernement du Botswana sons

L'évolution de la demande

avnehétiques risque de créer des

de l'importante mine australienne

industrielle vers les diamants

de la main-d'oeuvre.

# NEURLLÝ ET CEPES 57, rue Ch.-Leffithe, 92 Neurity, 722,94,94 QUARTIER LATIN CEPES 745,08 19 enscripement uppersur grad

(Publicité)

L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR L'ALIMENTATION ET L'AGRICULTURE (FAO)

recherche pour son siège à Rome candidats des deux sexes pour un poste de



## INTERPRÈTE CONFÉRENCE

Le candidat doit sevoir interpréter simultanément et consécutivement en français et en anglais ou espegnot à partir d'une ou plusieurs des langues de l'Organisation (anglais, arabe, chinois, espagno) et français) et fournir la preuve d'une expérience de sept ans dans ce domaine (de préférence au sein de la

Il doit être titulaire d'un diplôme d'une école d'interprétation internationalement reconnue et/ou d'un diplôme universitaire pertinent.

Envoyer CV détailé (citer 775-GIC) à : FAO, Central Recruitment, Via delle Terme di Caracalla, 00100 Rome, Italie, avant le 18 juin 1984.

– (Publicité) –

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE PRÉFECTURE DU CHER PRÉFECTURE DE LA NIÈVRE

**AVIS AU PUBLIC** LIGNE ÉLECTRIQUE A 2 CIRCUITS 400 KV BELLEVILLE - SAINT-ÉLOI - BAYET TRONCON BELLEVILLE - SAINT-ÉLOI

• Ouverture de l'instruction administrative en vue de la déclaration d'utilité publique. Publication de l'étude d'impact.

Le préfet, commissaire de la République du département du Cher, Le préfet, commissaire de la République du département de la Nièvre,

Une instruction administrative est ouverte sur la demande présentée par ÉLEC-TRICITÉ DE FRANCE, cu vue de la déciscation d'utilité publique des travaux d'ésp-blissement de la ligne à deux circuius 400 000 volts BELLEVILLE - SAINT-ÉLOI, dans les départements du Cher et de la Nièvre, et d'aménagement des lignes existances entre GARCHIZY et SAINT-ÉLOI dans le département de la Nièvre.

Conformément au décret n° 77-1141 du 12 octobre 1977, le dossier présenté par ÉLECTRICITÉ DE FRANCE comporte une étude d'impace.

Pendant deux mois, à computer du 9 mai 1984, le public pourra en prendre commissance sux Boux, jours et heures ci-après :

— A le préfecture du Char à BOURGES, de 9 h à 11 h 30 et de 13 h 30 à 17 h, du husdi su vendred inches :

— A la préfecture de la Nièvre à NIEVERS, de 9 h à 11 h 30 et de 14 h à 17 h 30, du landi au vendredi incins : du landi au vendredi incins :

— A la sous-préfecture du COSNE-COURS-SUR-LOIRE (Nièvre), de 2 h 30 à
12 h et de 13 h 30 à 18 h, du landi au vendredi incius ;

— A la mairie des chefs-lieux de cambon de POUTLLY-SUR-LOIRE (Nièvre),
GUÉRIGNY (Nièvre), NIEVERS (Nièvre),

aux jours et houres d'ouverture de celle-ci au public ; — A la matrie des comments operations per l'autrage: BELLEVILLE-SUR-LOIRE, SURY-PRÈS-LERE et LERE (Cher) - LA CELLE-SUR-LOIRE, MYENNES, COSNE-COURS-SUR-LOIRE, SAINT-LOUP, SAINT-PÈRE, POU-GNY, SAINT-MARTIN-SUR-NOHAIN, SAINT-QUENTIN-SUR-NOHAIN, GARCHY, NARCY, BULCY, VARENNES-LES-NARCY, MESVES-SUR-LOIRE, LA CHARITÉ-SUR-LOIRE, LA MARCHE, TRONSANGES, CHAMPYOUX, CHAULGNES, PARIGNY-LES-VAUX, POUGUES-LES-EAUX, VARENNES-VAUZELLES, COULANGES-LES-NEVERS et SAINT-ÉLOI (Niètte),

aux jours et houres d'ouverture de celle-ci au public ;

ant jours et nouves et curverure de cesa-ce au puone;

— A la Direction régionair de l'Industrie et de la Recherche de la région CENTRE,
16, rue Addie-Lancon-Chemanit, 45650 SAINT-JEAN-LE-BLANC, du lundi au vendredi incina, de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h;

— A la Direction régionaie de l'Industrie et de la Recherche de la région BOURGOGNE - Cité administrative Dampierre, 21035 DUON CEDEX, du lundi au vendredi
incina, de 8 h 30 à 11 h 30 et de 14 h 30 à 17 h 30.

Chacun pourra faire part de ses observations éventuelles sur un registre ouvert à cet affet durant les deux mois.

A Bourges, le 19 avril 1984. Le préfet, Le préfet, caire de la République de CHER GILLARD.

A Nevera le 19 avril 1984 Le préfet, tire de la République ement de la NIEVRE : MENGACUER.

#### exercice 1983 présente une amélioration considérable par rapport à 1982. Cependant, la normalisation entrevue l'an dernier, et que i avais mentionnée dans ma demière allocution, ne s'est concrétisée que partiellement, et le marché des grosses pierres de qualité supérieure est resté languissant tout au long de

l'exercice. La valeur comptable de nos stocks diamantaires augmente de R42L6 millions (don: R223.4 millions proviennent de l'évolution de la parité rand/dollar) et passe à un sotal de R2 253,9 millions. En dollars des Ezets-Unis, monnaie d'échange du secteur, elle progresse de \$163 millions, et aueint \$1852,3 millions.



Le bénéfice de De Beens (y comprinotre quote-part des hénéfices réserves des sociétés associées) s'élève à R530.2 millions ou 147,4 cents par action, soit une progression de 20%; sur les R442,5 millions enregistrés l'an dernier. En excluant notre part des bénéfices réservés des associées, le bénéfice atteint R 30 3.4 millions ou 84,3 cents par action, contre R202,5 llions ou 56,3 cents paraction, soit une augmentation de 50%. Bien que le niveau élevé des studes oblige à une certaine prudence en matière de distribution de dividendes, le conseil a jugé que la progression marquée des bénéfices justifiair une légère augmentation, de 2,5 cents, du dividende final, laquelle porte à 40 cents par action le total déclaré pour l'exercice, contre 37, 5 cents en 1982.

Nonvenux signes d'amélioration des marchés

Les ventes de la Central Sellina Organisation (CSO) s'élèvent pour l'année à \$1 599 millions, soit une progression de \$342 millions, ou 27%, par rapport à 1982. Les ventes des nts sont également en hausse sur celles de 1981 et 1982, et ont été s fêtes de fin d'année aux Erats-Unis L'exercice 1984 a bien débuté, et la demande qui jusqu'ici privilégiait les petites catégories les moins chêres commence à gagner les diamants de qualité movenne. Mais si les marchés sentent dans l'ensemble une amélioration, la demande reste néanmoins très limitée pour les grosses pierres de qualité supérieure. Nos clients, dont beaucoup ont accusé de sérieuses pertes durant les années de crise, ne sont guere disposes à stocker des marchandises de qualité supérieure, d'autant que les taux d'intérêt ressent exceptionnellement élevés. Qui plus est, les banques qui n étaient que trop disposées à fournir des crédits pendant les années d'essor sonidevenues autourd husestrement réticentes. On constate de ce fait dans les centres de taille une réduction

notable des ancks de diamanus et de

#### Extraits de l'allocution du Président H. F. Oppenheimer pour 1983

**De Beers** 

sorte que le secteur diamantaire est aujourd hui beaucoup mieux placi pour envisager une expansion dans de bien meilleures conditions.

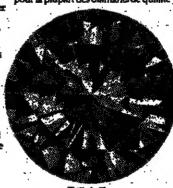
Cinquamentire de DTC Nous célébrons cerre année le

enaire de la fondation de la Diamond Producers Association et de la Diamond Trading Company. Cette organisation, créée pour comm les diamants de façon propre à souvegarder les invérées de l'ensemble de l'industrie, a fait ses preuves dans les bonnes comme dans les mauvaises périodes. Après l'épreuve sévère ée oes demiéres années, la CSO se remouve en position de force. Depuis plus de cinquante ans que je travaille pour l'industrie diamantaire, jamais la CSO n'a commercialisé une part aussi importante de la production mondiale de diamants bruts.

Nos rapports avec les principaux producteurs extérieurs au Groupe De Beers demeurent excellents. Le secteur diamantaire est généralement sensible au rôle qu'est disposée à jouer nocre organisation en période de crise, en accumulant d'importants stocks, rôle qui demeure indispensable à la

l'endettement auprès des banques, de de produits souffre davantage de la récession générale et des mux d'intérêt élevés que le commerce des pierres de petite taille et de qualité inférieure.

Pourrant, à longue échéance, il y a tout lieu d'avoir confiance dans l'artrait et dans la valeur des grosses pierres de belle qualité. Les giscment diamanuferes decouverts depuis quelques années produisent en effet pour la plupart des diamanes de qualité



Venetia, dans le nord du Transvaal, ne inférieure à la moyenne. Les diamanes plus groset plus précieux proviennent pourront être valorisés dans l'état actuel de la conioncrure. Ils doivent surrout des mines anciennes, dont la production est en baisse et continuera cependant faire l'objet de travaux de décliner. Les carégories supérieures complementaires. Foundation et ses contributions au

### stabilité de l'ensemble du secteur. ne peuvent donc que se raréfier et Comment nous avons pu façonner et renforcer l'industrie diamantaire.

Nous sommes donc en bunne place pour maintenir la solide assise du marché des diamans bruts tout en modulant l'offre, dans la mestire où l'autorise nome principal objectif, en



fonction des besoins de chacun de nos clients, afin de leur permettre de reconquertr le terrain perdu et d'ameindre en route securité un nouveau seuil de prospérité.

Raréfaction inévitable des grosses La demande est mes soutenuc à

l'heure actuelle pour les petites pierres de qualité inféneure, et la seule croissance envisageable passe par la progression de la demande pour les grosseurs et les qualités supérieures. Ce processus s'est engagé, mais il devra s'intensifier considérablement pour que notre industrie retrouve une vertrable prospérité. Nos efforts de promotion pureront done surrout Cette année sur les produits de haut de Strume: I est normal que cene catellario

prendre de la valeur. L'inerne de la demande pour ces qualités ovinstitue dans l'immédiat un problème certes grave, mais qui ne peut manquer de se résoudre de lui-même si la CSO continue de guider fermement le marché en périodes de crise relles que celle que nous venens de traverser. Levin d'être trop inquiet des stacks importants que détient De Beens dans ces catégories, je suis au contraire convaincu que, comme co fut jadis le cas à plusieurs reprises, nos difficultés lles finiront par courner à notre avantage et à nous offrir d'excellentis

### Bénéfices industriels en hausse face à une vive

perspectives de profitabilité.

Côté industriel, le dimat s'est considérablement amélioré en 1981. Cette amélioration a surrout porte sur de diamants industriels naturels aient également augmenté en volume. Pour la première fois, les ventes de synthetiques dépassent 100 millions de dollars et les benefices des trois usines de synthèse du Groupe, en



Au 31 décembre 1983, nos participations hors du secreur mantaire s'élevaient à R 3 278 millions. Le revenu de ces participations représente RIo1,7 millions, soit R12,7 millions de plus que l'an dernier, cr dépasse sensiblement le coût des dividendes versés sur les actions ordinaires pour l'exercice.

Le nom propre du diamant

		^	P4 T .	4		
			colidat	ori Min	nae I s	TOTAL T
~~.		~~		TANK AVAILABLE		-
	D	mall	·	Day word		
	ALC: LIFE		& Alman	JU 7444		

.. .

Pour recevoir le rapport annuel 1983 ainsi que le texte de l'allocation du Président, renvoyet ce coupon à: L'Européenne de Banque, 21 rue Laffine, 75428 Paris Cedex (19(24)

Société:

MARCI PARIS

Toujours bien of 19 20 20 W The second secon 

The second secon And the second The same of the sa AND THE PROPERTY OF THE PROPER AND SHOP THE PROPERTY. Water County in the Williams tall the law mpal. 7256

de de

The said of

on the sound of th A MIN FACT TO THE R SERVICE CONTROL OF THE early a survive ha The second rest same of 9.5 and a second sec July 1884 3 1 martin Late à 3 san stars on

> LA ROPE NOW VELLE village or egyéte ( berigner be fe mil marge ل الله الله ಯೂ ಆ ಇಗಡು ಮಾ Au amounde net e EABERTRAND F.

rando transco como d

2 11 m. 2 de

 $C \leq m \leq n$ 

The service and 4-2 ce (minor l'annere Je glenal est de ME - La <del>pénéfice</del> in pare pour l

ಶ್ವ ನ: ಕರ್ಮಬಾಗಿ**ತ ಅ** MDICES QUOTIE POLL - 100 : 31 ( to impass

PDES AGENTS DE WX OU MARCHÉ N to project the 20 service ..... OURS DU DOLLAR 

jes la quatrième s for ber cabbo VALEURS Cours 45% 1973

18 50



••• LE MONDE - Vendredi 27 avril 1984 - Page 31. MARCHÉS FINANCIERS BOURSE DE PARIS 25 AVRIL Comptant VALEURS VALEURS VALEURS VALEURS: VALEURS PARIS **NEW-YORK** 735 180 25 70 195 26 25 475 721 125 93 625 440 235 40 136 30 1030 980 2560 481 279 88 135 40 490 475
720 721
128 123 93
629 625
440
222 60 231 40
132 133 30
1629 1330
1629 1330
471
2980 279 90
471
161 225
135 132 90
254 50
254 50
254 70
1274
405 407
623 30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
30 60
3 Dauphin C.T.A.
Gay Degraces
Marin Streechiller
Meloster, Ministra
Mount St.E.H.
Ozo, Gest. Fiz.
Putic Batters
Putrol
S.C. G.P.M.
For Einz House
Societa
Societa
Societa
Societa
Societa
Societa
Societa atio O.T.A. Odinas-Veijinas
Odinas-Veijinas
Odinas-Veijinas
Odinas-Veijinas
Odinas-Veijinas
Odinas-Veijinas
Odinas-Veijinas
Odinas-Veijinas
Odinas-Veijinas
Essas Basas, Vichy
Es 25 avril 40 71 90 Reserve Indust.
Bésidion
Récidion
Récid 88 50 44 1790 1790 1882 270 1663 237 10 430 471 250 1 15 3176 207 525 1310 2 205 Toujours bien orienté 9602 117 70 18 06 40 25 o 81 50 Hésitant 8 751 7 738 3 270 5 934 11 874 7 277 3 846 10 460 4 603 14 977 337 61 60 10 50 486 48 40 1050 1078 440 91 258 50 394 270 1615 237 440 541 471 250 13 3180 207 624 1923 Un temps de curé, un agent de change qui arrive joyeux sur le tan-sad d'un scooter, un professionnel qui se frotte les mains, et Wall Street qui rit : tous les éléments étaient en place mercredi pour rendre la Bourse guillerette. Elle se montra enjouée mais n'avais pas, quand même, la grande forme. Telle valeur qui avait baissé renontait, l'autre qui avait progressé reperdait du terrain. Bref, les hausses dominèrent et, à la clôture, l'indicateur instantané euregistralt une nouvelle avance de Après avoir fluctaé pendant la majeure partie de la séance ca raison des préoccupations que continuent à susciter les taux d'intérêt, le marché new-yorkais a conclu la journée de mercredi sur un gain symbolique de 0.63 point pour l'indice Dow Jones de valeurs industrielles, à 1 163,53. L'attentisme se reflète dans le volume des «paquets d'actions» (10 000 titres), dont un per plus de 1 600 ent changé de maios à cette occasion, un chiffre qui a'a guère 146 30 a 58 687 10,80 % 79/94 . 13,25 % 80/90 . 101 15 102 70 101 80 110 23 111 80 110 90 137 80 13.80 % 80/87 242 21 96 90 295 170 48 31 20 174 266 187 127 102 08 102 30 102 20 127 102 08 4 251 102 30 4 251 102 20 4 251 102 4 251 425 Tismeco
Tisme Bill
Thymnin c. 1 000 ...
Torny indust.inc
Viella Mostagne
Whagon-Lin
West Rand 176 20 31 116 565 530 70 Alex Callyiose dy Pin . . . C. Sahl. Seine . . . . Avec près de 1,90 million d'actions a elle 20 45 820 383 36 20 Avec près de 1,90 million d'actions a elle seule, Cooper Vizion, qui est mehetée par Nestié, figure en tête des valeurs les plus actives de la séance, suivies per Colgate et American Telephone, toutes deux avec plus de 1 million de titres échangés. Parmi los valeurs les mieux orientées, se sont distingués notamment les compartiments chimique, automobile, technologique et quelques grands magasins. Les spécialistes du Big Board soulignent l'intérêt que continuent à susciter les « blue chips », lesquelles out largement été à l'origine de la reprise constatée en fin d'après-midi à Wall Street.

Les dernières, statistiques relations à Comme Aldo Maccione, le marché grignote, grignote, grignote... Certains s'attendaient à lui voir un meilleur appétit. Mais dans les milieux comsiers, comme dans les milieux cambients de les milieux de les milieux de les milieux de les 490a 350a 40 36 10 263 520 143 80 **VALEURS** 125 30 SECOND MARCHÉ bistes, les avis sont très partagés sur l'évolution des événements. Alors ici comme ailleurs les opérateurs conser-France Control (Color)
Foods (Color)
Foods (Color)
Foods Lyconside Foods (Color)
Foods Standard (Foods Standard Foods (Foods Color)
Foods (Foods (Foo A.G.P.-R.D. C.O.M.E. C. Espin, Black Dubin 8.S.N. 10.50 % 77 . 2700 2700 Carminor 1.75 % 77 340 340 340 latarbal fold, cont.] . 282 50 298 Latarga 6 % 72 . 380 380 Maral 8.75 % 70 . 1820 1828 Michael 6.50 % 70 . 639 1828 Michael 6.50 % 70 . 639 250 249 Paugant 6 % 70-76 . 385 366 Sendi 10.25% 77 . 184 189 746m, 7% 74 . . . . 188 168 Thom, CSF 8.9% 77 370 270 vent leur calme et se montreut vigi-Dans l'ensemble, les professionnels sont assez confiants. Leur sentiment est que la Bourse ne s'emballera pas – le 50 John Scicori Scicor 90 80
228 30
227 90
227 90
227 90
182 80
179 80
182 80
175 70
342 40
342 40
342 40
327
327
321
Actions Final
Actions white in
Bourse Invention

70
80 and Actions
80 and Actions
183
Actions Selection
Actions Gentle

70
80 and Actions
80 a Les dernières statistiques relatives à l'adjudication de boss du Trésor à deux ans n'ent pas entraîné de réaction particulière. Au total, les 8,2 milliards de dollars ont été adjugés à 11,83 %, contre 11,55 % le 2 avril. Écologico Francisco temps des folles est possé - mais que, adoptant la politique des petits pas, elle pourrait tranquillement avancer comme cela jusqu'à l'été. «Le mois d'août pourrait être bon aussi», disait VALEURS SICAV 25/4 SICAV 25/4

286 19 215 93 Lulitan-cri-turne
334 30 315 315 17 Lulitan-cri-turne
334 30 315 315 17 Lulitan-Chig.
344 00 329 46 Lulitan-Chig.
345 22 375 10 Lulitan-Chig.
379 43 302 22 Lulitan-Teipu .
375 79 307 22 Lulitan-Teipu .
375 79 377 377 377 1170 40 Lian-Assactationa .
Liangha .
L 840 123171 25 122171 25 672 55 642 43 212 57 265 20 148 36 141 65 un gérant de portefeuille. Mais où est donc passé l'euphorie d'antan? Il est vrai que « rien n'y prête vraiment, pas plus qu'il n'existe de raison fondamen-tale de se montrer pessimiste », assu-rait un fondé de pouvoir. VALEURS 18158 141 80 18158 94 191477 A8 220 22 189 46 200 50 846 67 11665 22 11845 22 80890 12 50485 27 478 57 444 63 345 40 329 74 57234 07 57234 07 24 avel 25 ave 21 10 734 286 0 215 Actions au comptant Generale Gér. Arm. Hold. Gér. Arm. Hold.
Geriend B.yi
Geriend B.yi
Gérelot
Ger. Pin. Conner.
Gels Mout. Curbal
Gés Mout. Paris
Groupe Victoire
Ge. Transp. Ind.
Huschisson
Hydro-Grangie
Hydro-Grangie
Hydro-Grangie Acient Peoplet A.G.F. (St. Cont.) A.G.P. Vie Agr. Inc. Mining. Allohroge Maigré la nouvelle hausse du doi-290 710 166 70 29 242 lar, la devise-titre a observé le statu quo pour s'échanger sans grande varia-tion entre 9,90 F et 9,95 F (contre 9,87 F-9,98 F). 429 42 98 25 Chidal

Chidal L'or s'est effrité, à Londres, avec l'once de métal jaune à 382,25 dollars (- 1 dollar); à Paris avec le lingot à 101 000 F (- 250 F). Le napoléon, lui, s'est alourdi (618 F contre 620 F) et le 1765 55 11649 86 213 170 335 510 2469 420 800 780 221 322 383 750 263 263 263 119 460 223 M 439 ES 881 97 e 419 69 e 11810 25 11795 684 317 04 302 55 761 35 717 28 187 07 188 13 volume des transactions a encore dimi-nué : 18.22 millions de francs contre kernolice Industrials Cis-levest, (Sei Cast.) Jagger Leftte-Bell Lankest Friens Langust La Brosse-Dupont 190 CT 425 ST 151 86 466 31 1 1684 96 1 1423 39 525 63 501 79 Borie Brast, Glace, Int. 252 52 341 36 8065 72 8049 90 Étrangères 1165至 251万 446日 LA VIE DES SOCIÉTÉS 1331 90 24931 89 24918 84 Plant Incurrent
5773 38 5419 24 Plant Incurrent
1330 85 1419 24 Plant Incurrent
1330 85 1270 32 Plant Incurrent
136 87 18 182 394 Silect Robit Dis.
338 12 322 78 Silect Robit Dis.
338 12 322 23 Silect Robit Dis.
338 12 322 38 Silect Robit Dis.
348 12 324 38 Silect Rob CAME ... La Brown-Depart
Labon Cla
Like-Boordiers
Located Immob
Located Immob
Located
L GROUPE NOUVELLES GALERIES. UNION FRANÇAISE DE BANQUES. 54511 SE 54511 SE - La chaîne intégrée (société mère + filiales contrôlées) a dégagé, pour 1983, un bénéfice net de 56 millions de francs (~ 10,5 %). La marge brute s'élève à 180 millions de francs, contre 183,4 millions. Le dividende net est maintann à 2005. Le bénéfice not consolidé, pour 1983,
 s'élève à 126 millions de francs, contre 98 millions. Le dividende not est maintens 276 26 12549 45 384 21 365.85 à 10 F. BASF. — Confirmé : le groupe chimique allemand, numéro 1 mondial de la chimie, majore son dividende de 40 % : 7 DM, costre 5 DM. Le bénéfice net du groupe a sugmenté de 88,34 % à 517,2 millions de destachemarks. 316 87 C.E.M.
Conton. Blassy
Conton. Styl
Conton
Conton
C.F.F. Formilles 113 10 119 450 460 270 .... 33 10 34 56 57 8 62 50 63 8 149 .... 38 50 .... 34 57 80 61 80 1004 101 463 207 207 704 207 704 214 301 214 301 217 301 217 301 217 301 217 301 307 2 EPEDA-BERTRAND FAURE. - Dos-388 40-6 SF.L E.-at dir. 1906 79-6 Scanimus 906 99 Scar 5000 138 80 Sindraga 281 93 Sindraga 406 84-6 Sindraga blement du bénefics set consolidé pour 1983, qui passe de 67 millious de francs à 140 millious. Le part du groupe s'établit à 92 millious de francs, coutre 63 millions. Le dividende global est de 48-F, contre augmenté de 38,34 % à 517,2 millions de destrachemaries.

BEN/TARTINGER (rectificatif).— A la saite d'un manties souvent au société les informations concernant ces deux sociétés (le Monde du 25 avril), il convient de noter, à propos de BSN, que le résultat net copérationnel (part du groupe) à bien propressé de 29 % en 1983 pour atteindre 741 (574) millions de francs, la marge brute d'untolinancement passant, elle, de 1,79 milliards à 2,14 milliards. Le reste du tente est inchangé. Quant à champagne Dogi. 207 24 337 43 300 06 118 60 Cased Hodging
Casedin-Parlin
Contine
C 408 844 Simmes 571 20 Simmes 202 68 SL-Sat 223 69 S SL-Sat 413 74 S.M.L 型 55 型 65 製 1 48 480 114 82 440 237 128 480 46 411 Mic.
Worse
Neckalls S.A.
Rizvell Worpes
Havig, Hart, del
Nicolae
Nockae Google
Orbona 290 94 10 124 80 239 53 139 127 Fraction
Fraction
Fraction
Fraction
Fraction
Fraction
Gestion
Gestion
Gestion
Gestion
Gestion
Fraction
Fraction ECCO, - Le bénéfice net consolidé 79 80 428 236 (part du groupe), pour 1983, baine de 3,1 % à 62,9 millions de francs. Le divi-dende set est néusmoins majoré : 73,50 F 731 22 e 976 78 465 43 20 408 coatre 70 F. 100 294 90 20 160 278 288 182 125 10 370 88 160 4 55 68 10 452 1288 1045 91 329 19 106 51 243 00 880 88 1230 31 1466 49 1960 47 134 96 1072 02 374 19 1138 19 446 31 382 36 1236 38 867 30 361 76 677 11 11962 41 10366 81 279 38 402 58 10881 58 12689 07 780 15 642 86 132 132 135 106 132 125 10 375 190 441 1300 467 09 380 61 1295 74 677 02 386 47 404 52 1208 86 16736 34 302 168 10803 34 12724 47 230 82 978 12 763 163 90 260 90 301 20 46 208 50 427 123 250 760 361 141 90 773 162 10 250 80 265 18 80 468 206 438 540 133 50 250 750 370 146 411 E6 48 95 136 90 640 440 382 240 39 67 néerlandaises d'investissement out annoncé que le fractionnement de leurs titres respec-tifs aura lieu le 1<sup>st</sup> mai. Il s'essuit que les titres de ces deux fonds, d'une valeur nomi-nale de 50 florius (1 Fl = 2,72 FF), seront rempiscés par cinq actions de 10 florius, nominal chacune, le nombre statutaire des actions se voyant ainsi multiplié par cinq, ont précisé ces deux sociétés. Règlement mensuel Destina court 7825 3480 224 50 730 861 82 50 225 10 483 986 480 285 480 286 480 286 480 286 480 276 483 1600 1684 286 480 1019 888 401 1019 888 401 1019 888 401 1019 888 401 1019 888 401 1019 194 50 1
1222 12
9613 8
614 6
640 8
654 6
35 05 1
459 1
1459 1
1459 1
1459 1
1459 1
1459 1
1459 1
1459 1
1459 1
1459 1
1459 1
1450 20
1421 1
348 1
433 2
411 10
337 50
543 562 2
233 565 612 195 50 1250 12 865 1 861 861 1 861 1 864 1 35 484 3 1454 1 1554 1 1554 1 1554 1 1554 1 \$3,20 \$70 84 50 940 740 314 90 1420 800 1420 848 180 50 468 578 1002 1831 518 93 80 394 90 1508 142 257 257 256 546 546 543 92 50 1508 142 1508 142 1508 1508 142 1508 142 1508 142 1508 142 1508 1831 3458 222 7 360 560 560 580 68 61 226 88 61 226 88 61 227 599 481 1498 1498 1688 122 129 1498 1688 1688 1720 1801 18 50 + 102 + 270 + 1032 + 1032 + 1032 + 1034 + 1034 + 1034 + 1034 + 1034 + 208 + 20 Europe et 1
Fecom ...
Finche ... Anglo Aren. C.
Angold
B. Ostoreme
G. Ostoreme
G. B. Belgione
G. Be 4.5 % 1973
CALE 3 %
Accor
Agence Venns,
Ar Ligada
Ale, Superen,
Ball-Investiga,
General Control
Ball, Superen,
Codes,
Constanto
Control
Cont Pennos Pennos Pennos Picardo Africa Andrea A + 1 94 + 1 195 - 1 195 + 1 195 + 1 195 + 0 197 + 0 197 + 0 197 + 0 197 - 1 197 047 216 020 COTE DES CHANGES MARCHÉ LIBRE DE L'OR Exert-Unix (S. 1)

Allomagna (100 Did)

Belgique (100 E.)

Denemarit (100 Exert)

Rovelage (100 E.)

Crisco (100 Exert)

Crisco (100 Exert)

Sained (100 Exert)

Sained (100 Exert)

Autricha (100 acta)

Espagna (100 ps.)

Portugal (100 se.)

Camada (5 cm 1)

Japon (100 yama) Or fin (din se turne)
Or fin (din lingot)
Pilco françales (20 fr)
Pilco françales (20 fr)
Pilco salme (20 fr)
Pilco salme (20 fr)
Pilco salme (20 fr)
Souterair
Pilco de 20 dollars
Pilco de 50 dollars 8 227 307 480 15 082 272 785 83 670 107 480 17 896 7 780 4 370 43 700 5 440 6 056 8 417 3 849 8 249. 307 340 15 076 272 510 83 750 107 503 11 632 7 775 4 978 372 300 104 180 5 450 5 6056 6 056 6 441 3 650 \$360 316 16 200 281 87 107 12 100 \$500 5 200 44 400 6 350 6 550 6 550 3 880 7 980 295 14 100 261 79 100 11 200 7 200 4 748 361 99 42 800 5 250 5 800 6 210 3 530 101200 101000 618 101500 101250 820 401 877 883 736 4350 2250 1410 3936 625 618 590 740 4310 2250 3980 617



E DE T. PERIONE OCCUPANT

to the last of the

## UN JOUR DANS LE MONDE

IDÉES

2. Un entretien avec M. Jean Ellains Lettres au Monde.

ÉTRANGER

3. DIPLOMATIE - La visite de M. Reagen en Chine. 4. AMÉRIQUES

5-6. ASIE

- « Taiwan face aux infidélités de l'« ami américain » (II), par Roland-

EL EUROPE

6. AFRIQUE

7. PROCEE-ORIENT

8. La mort de l'ancien ministre Jacques 10. Le communiqué officiel du conseil des

**POLITIOUE** 

SOCIÉTÉ

11-12. Les manifestations pour l'école

20. JUSTICE : la réforme de la détention ire pourrait entrer en applicarion dès l'automne. SPORTS

DÉFENSE : nominations militaires

#### LE MONDE **DES LIVRES**

13. LE FEUILLETON DE BERTRAND POROT-DELPECH : Bonheurs des

14. LA VIE LITTÉRAIRE.

16. AU FIL DES LECTURES. CENTENAIRE : Paneit l'homme qui n'adhérait à rien.

17. HISTOIRE LITTÉRAIRE. 18. ROMAN : la passion salon Gemma

19. PORTRAITS : les mystères de Nicole

CULTURE

22. MUSIQUE : création de Bo 25. COMMUNICATION: le XX\* MIP-TV,

## **ÉCONOMIE**

27. CONJONCTURE : selon I'INSEE, l'investissement devrait progresser de 2 % en 1984. 28. FINANCES : le FMI obtient de nouvelles liones de crédit. 28-29. INDUSTRIE.

> RADIO-TÉLÉVISION (24) INFORMATIONS SERVICES - (21):

Au sommaire des revues; · Journal officiel »; Loterie nationale; Loto; Arlequin; Météorologie ; Mots croisés.

Aunonces classées (26-27); Carnet (25); Programmes des spectacles (23-24); Marchés manciers (31).

Le numéro du « Monde » daté 26 avril 1984 a été tíré à 456587 exemplaires





BAUT RESERVE

TEL.: (26) 54.03 41

HISTOIRE DE LA CORSE publice sous in direction de Paul ARRIGHT

en EDITION DE LUXE 2 somptueux volumes reliés plein cuir présentés sous étui de moire pourpre

890 F sculement les 2 volumes (facilités de paiements possibles)

EPHEDIS, B.P. 302 - MC 98000 MONACO Fel. (93) 50,69,79

ABCDEFG

### REJETANT TOUT ARRANGEMENT A L'AMIABLE

### La Commission européenne continue d'accuser IBM d'abuser de sa « position dominante »

La Commission européense a re-jeté, mercredi 25 avril, les propositions et les arguments d'IBM pour un arrangement amiable dans le différend qui oppose le géant de l'informatique à la Commission, qui l'accuse d'abus de position dominante. En janvier 1981, après une en-

quête de plusieurs années, la Commission avait formulé une accusamission avait formule une accusa-tion en bonne et due forme à l'encontre d'IBM. Une liste offi-cielle des «griefs» lui avait été communiquée. Il était surtout repro-ché au groupe de mener une politi-que commerciale et tarifaire ex-cluant toute possibilité de concurrence réelle de la part des fabricants de matériels compatibles ». Il était précisément fait grief à IBM de « ne pas divulguer à des concurrents les modifications apportées aux spécifications (interfaces) faisant partie de l'architecture existante des vertimes d'ordinateurs tante des systèmes d'ordinateurs IBM avant leur livraison, plaçant ainsi dans une situation désavantageuse les fabricants d'équipements compatibles avec les machines IBM - (le Monde du 30 novembre).

La norme IBM s'imposant peu à peu de par le monde, IBM devrait donc, pour éviter d'être en position de quasi-monopole, accepter une certaine transparence de ses matériels. En quelque sorte la rançon de

IBM refusait bien sûr une telle ar-

firme n'avait pas ménagé ses efforts pour faire valoir ses argaments au-près de la Commission. Elle avait même reçu le renfort de l'administration américaine. Une procédure similaire poursuivie depuis dix ans caine avait été brusquement abandonnée en janvier 1982 par la nou-velle administration du président

Reagan Depuis trois ans, des négociations s'étaient engagées entre la Commis sion et la compagnie, qui avait for-mulé des propositions afin d'aboutir à un arrangement. Ce sont ces pro-positions que la Commission vient de rejeter. Les juristes de Bruxelles vont maintenant travailler à la rédaction d'un texte définitif. Celui-ci pourrait être soumis dès le mois de uin, pour avis consultatif, à un comité regroupant les représentants des dix Etats membres de la CEE.

L'avis de la Commission pourrait obliger IBM à publier les détails techniques de ses nouveaux produits (les fameux interfaces) dans un délai maximum d'un mois après l'annonce de leur lancement. Une fois cet avis rédigé et approuvé par le comité, IBM en sera formelleme avisé et pourra alors faire appel de-vant la Cour européenne de Luxem-bourg. D'ici là, les discussions continueront cependant avec la IBM refusait bien sûr une telle ar-gumentation. Depuis trois ans, la mule de nouvelles propositions.

En fait, se profile, derrière ce

conflit, une guerre entre produc-

teurs de ferro-manganèse pour déli-miter leur zone d'influence. La

Comilog, dont le capital est détenu à 44 % par le sidérurgiste américain US Steel, 30 % par le gouvernement

gabonais, et 18 % par le Bureau de

recherches géologiques et minières, est l'un des principaux producteurs mondiaux de minérai de manganèse

et cherche à s'assurer des débou-

activités de ferro-manganèse de Paris-Outreau à Boulogne-sur-Mer, et désirant acquérir Bozei-

Electrometallurgie; sachant que

Péchiney, assez per pressé, était sur les rangs. Ajoutons que le puissant

producteur norvégien de ferro-manganèse Elkem Spigerwerg est, semble-t-il entré dans le capital de

LA COUR DE CASSATION

**DESIGNE LE TRIBUNAL** 

**QUI EXAMINERA** 

«L'AFFAIRE PROUTEAU»

de cassation devait désigner, jeudi

26 avril, le tribunal chargé d'enquê-

ter sur le dernier rebondissement de

l'affaire des « Irlandais de Vin-

cennes ». Selon toute probabilité, c'est à celui de Paris que devait être

confié le soin de tirer au clair les

dicisire, mais qu'il a'exerce pas

Une fois le tribunal de Paris dési-

gné, son président, M. Pierre Drai, devra à son tour choisir le juge d'ins-

truction compétent, ce qui pourmit

truit l'affaire et ses divers rebondis-

sements depuis septembre 1982.

Une autre solution serait, en effet, interprétée comme une volonté de

désamorcer un dossier considéré

dais de Vincennes »;

comme explosif.

La chambre criminelle de la Cour

Comilog et nourrit des ambitions.

## La COMILOG conteste la vente de Bozel Electrométallurgie à Pechiney

La compagnie minière de l'Ogoué (COMILOG) demande au tribunal de Nanterre (Hauts-de-Seine) l'annulation de la vente au groupe Péchiney de la société Bozel Electrométallurgie, effectuée par sa maison mère Nobel Bozel fin 1983 pour la somme de 110 millions de francs.

Pour justifier sa requête, la COMILOG, avance qu'elle avait recu de M. Daniel Lebard, PDG de Nobel-Bozel, une quasi-promesse de vente, sous réserve de l'accord des es de Nobel-Bozel, Or. ces banques, principalement le Crédit commercial de France, qui détiennent plus de 300 millions de créances sur le groupe Nobel-Bozel depuis plusieurs années, et sont en train de vendre ce groupe «par appartements », ont, comme elles y étaient autorisées, donné la préférence à Péchiney.

### Au Portugal LA COLLISION ENTRE **UN TRAIN ET UN AUTOCAR** A FAIT AU MOINS 50 MORTS

Porto (Portugal), (AFP). - Cinquante personnes au moins ont trouvé la mort, ce jeudi 26 avril, et plusieurs dizaines d'autres ont été blessées dans une collision entre un train et un autocar, à Terronho, dans la région de Porto (nord du Portueal). La collision s'est produite à un passage à niveau. L'autocar transportait des ouvriers travaillant dans une entreprise de la région.

### CINQ VITICULTEURS DE L'AUDE INCULPÉS

Les cinq viticulteurs qui avaient été interpelés mercredi matin dans l'Ande après l'incendie du centre Leclere de Carcassonne (le Monde du 26 avril), out été inculpés, jeudi matin, de dégradation volontaire d'objets mobiliers et de biens immobiliers par substances explosives ou incendiaires. Ils ont été placés en détention provisoire. La tension reste vive dans l'Aude où la mobilisation des viticulteurs semble se renforcer.

## LA CROIX DU SUD

5. rue d'Amboise 75002 Paris Tel.: 261-82-70 - Lic. A681

Singapour - Grande Barrière de Corail - Alice Springs - Sydney Nouvelle-Zélande - Tahiti Rangiroa - lie de Paques Santiago - Rio

5 semaines de Paris à Paris ; 38 700 F

NOS TOURS DU MONDE 1984 Du 29 juin au 4 août et du 12 octobre au 17 novembre

#### M. RACHID KARAMÉ EST DÉ-SIGNÉ POUR FORMER LE **GOUVERNEMENT**

Beyrouth (AFP). – Le président libanais, M. Amine Gemayel, a dési-gné, le jeudi 26 avril, M. Rachid Karamé comme premier ministre, a an-noncé le directeur de la présidence de la République, M. Joseph Jreissati.

M. Jreissati a indiqué que cette désignation a été décidée au terme des consultations effectuées ces dertiers jours par le chef de l'État liba-

Député de Tripoli, ancien premier mi-nistre, M. Karamé est l'un des chefs du Front du sainz astional (opposition). Il svait été reçu en audience mercredi par le président Gemayel, qui l'a pressenti pour former le gouvernement d'union nationale. M. Karamé s'appliquerait à y inclure des représentants des principales formations politiques et militaires enga-gées dans la guerre civile depuis 1975.

#### A La Haye, à Londres et à Paris

#### DES OPPOSANTS FRANKENS ONT OCCUPÉ DES BATI-MENTS DIPLOMATIQUES DE **LEUR PAYS** Selon des étudiants iraniens à

Paris, se présentant comme des membres de l'organisation opposante marxiste-léniniste Fedavins du peuple d'Iran (Fedayins Khala), les ambassades d'Iran à La Haye et à Londres ainsi que le siège de la délégation iranienne auprès de l'UNESCO à Paris ont été occu-pées, ce jeudi 26 avril au matin, par des militants de cette organisation. Selon l'Agence France-Presse, l'anzbassadeur de la République islamique aux Pays-Bas, M. Hussein Taj-gardonn, a été biessé au moment de l'occupation de son ambassade. Il a été transporté en ambulance dans un hôpital de la capitale nécriandaise. Il semble que la police ait réussi en-suite à expulser de l'ambessade la vingtaine de personnes qui l'avaient

A Londres, le siège de la représentation diplomatique iranien dayins du peuple, jeudi au milieu de la journée, ainsi qu'une délégation iranienne auprès de l'UNESCO, à Paris. L'un des occupants de celle-ci nous a déclaré par téléphone · Nous sommes quinze sympathisants des Fedayins du peuple d'Iran. Les trois diplomates ira-niens se trouvant à la délégation y sont toujours de leur propre vo-ionté. Par de telles actions,nous entendons protester contre la répression, les tortures, les exécutio les procès expéditifs en Iran. Il y a cent mille prisonniers politiques en Iran dont dix mille de notre organisation. Notre direction est collective. C'est nous qui, le 7 novembre 1983, avions occupé pour les mêmes raisons le siège d'Iran-Air sur les Champs-Élysées, à Paris. »

## M. PIERRE BOYER **EST NOMME AMBASSADEUR**

A PRETORIA accusations lancées par le commandant Jean-Michel Beau contre le Le Journal officiel du vendredi commandant Christian Prouteau, 27 avril annoncera la nomination de conseiller technique à l'Elysée. Le premier assure avoir reçu pour consigne du second de cacher à la M. Pierre Boyer comme ambassadeur de France à Pretoria, en remplacement de M. François Plaisant. justice les irrégularités commises lors de l'arrestation des supposés ter-roristes irlandais (le Monde du 10 avril). La désignation probable du tribunal de Paris tient au fait que [Né le 25 janvier 1923, licencié ès-lettres et en droit, ancien élève de l'Ecole nationale d'administration, M. Boyer a été en poste au consulat d France à Stuttgart, puis, après un pas-sage à l'administration centrale (Eu-rope) aux ambassades de Washington et de Rome. Nommé chel de la division M. Prouteau est officier de la police ses fonctions dans une circonscrip-tion donnée. Dès lors rien ne politique du gonvernement militaire français de Berlin en 1965, il est reven s'oppose à ce que l'affaire soit confiée à ce tribunal, chargé de à la direction d'Europe en 1970. Ambas-sadeur à Malte de 1974 à 1976, il est est l'ensemble de l'affaire des « Irlansuite retourné à Washington comme mi-nistre conseiller, jusqu'en janvier 1980, date où II a été nommé inspecteur général adjoint des affaires étrangères.]

Le Journal officiel annoncera également, le même jour, l'extension des attributions de M. Daniel Duprendre un certain temps. Selon toute probabilité son choix se portera sur M. Alain Verleene qui inspont, ambassadeur à Fidji, à la Ré-publique de Nauru. M. Dupont avait récemment remplacé à Suva M. Robert Puissant, qui était lui aussi accrédité auprès de la République de Nauru, à Kiribati et au Tonga (le Monde du 6 mars a publié sa notice biographique).

## -Sur le vif -

## Le prix d'un énarque

bureau, c'est un dépotoir. C'est là que finit par atternir tout ce qui se balade d'étage en étage, des lettres, des coupures de presse, des dépêches d'agence. Tout ce qui, à paine posé sur une table dans la corbeille « arrivée », est immédiatement raposé dans la corbeille € départ ». Destination : social, étranger, documentation, livres, courrier ou rédection en chef. Là, ca s'arrête. Et ca repart. Et ca monte et ca descand, de service en département. Et ça se range. Et ca ressort. Et ca disperaît. Et ce revient jusqu'à ce que quelqu'un se dise ; tiens i ai on s'en débarrassait en l'en-

voyant à Sarraute, C'est ainsi que, ce matin, j'ai ouvert un trésor, un vrai bijou. La réponse à une petite annonce parue dans nos colonnes. une annonce intitulée Offrezvous un énarque. Vous vous sou-

venez ? Elle avait fait grand « Massieurs, nous écrit ce lecteur, je lis avec un grand intérêt votre annonce Offrez-vous un

mais non dépourvu de moyens fi-

frir un, mais je veux être sûr de la

nanciers, je serais prêt à m'en of-

énarque. Retraité et vivant seul,

l'énarque en appartement. Pourriez-vous m'indiquer, en conséquence, quel est le prix moyen que cela coûte, s'il y a différentes espèces, est-ce qu'ils sont souvent malades, est-ce qu'ils s'entendent bien avec les chats, sont-ils acceptés dans les hôtels, supportent-ils les nourritures en boîte, sont-ils agressifs avec les enfants, doit-on leur mettre une laisse en ville, etc.

LIEAN

L'incispe

apsise

1,144

1000

4-1-6

. . 14

A 3

AUL L. S.

716

5.30

. prin

ូកលាច់

ar de

and to the

41 / 7

..... FOR

10 01

10000 444

W Ahde

god in the all

- margarite

ris da illinationdi

office and a

and order Pl

जन्म – , व र्षास्

No accupació

ATMINISTRATION AND

term of distant

Silver of diaso

Refuge to the ACC

STEEL OF BRUS

Section of a test

rational and San S

Do to beat qu

 $a_0m_0 m_0^2 = a_0 r_0 b \phi$ 

Paleon in mod

Conformation in inte

They

, ia

105%

ំ ខុមជនធ

944

المراك الرارات

er fe

17.400

in in

. - i-ca

» Vous m'excuserez, je l'espère, pour cette avalanche de questions, mais vous voyez, je m'étais acheté il y a quelques années, en réponse à une annonce assez semblable, un mainata.

» Jusqu'à se mort prémeturée par strangulation, j'eus les pires difficultés : il répétait toulours les mêmes choses avec un air de suffisança exacerbée. 8 n'écoutait jamais ce que les au-tres lui disaient, et il ne provo-quait, pour finir, que des catastrophes partout où il passait.

Je ne voudrais vraiment pas que cela recommence avec mon énarque i Merci d'avence pour votre réponse rapide. » Un lecteur fidèle. »

CLAUDE SARRAUTE.

### **AU SÉNAT**

### Brevets d'invention et collectivités locales

Le Sénat a examiné et approuvé, mercredi après-midi 25 avril, les trois textes suivants:

- Le projet de loi modifiant et complétant certaines dispositions de la loi du 2 janvier 1968 sur les brevets d'invention tend, d'une part, à renforcer les droits du breveté et d'accroître la sécurité des entreprises et, d'autre part, à justifier les procédures de maintien en vigueur des brevets en accélérant la procédure de restauration.

Le texte permet d'autre part à l'inventeur démuni de ressources admis au bénéfice de la réduction des texes, d'obtenir l'assist tuite d'un conseil en hrevets d'inven-

- Une proposition de loi due à l'initiative de MM. Henri Belcour (RPR) et Georges Mouly (Gauche dém.), tons deux sénateurs de la Corrèze dispose dans la révision proposée par la commission des lois, que : « Lorsque l'élection du prési-dent du conseil général a été acquise an bénéfice de l'âge, le mandat du président doit être renouvelé à

partielle. Le conseil général est réuni à cet effet de plein droit le premier vendredi qui suit cette élection. Le mandat du président prend fin lors du prochain renouvellement

Le texte est adopté malgré l'opposition de M. Gaston Defferre, ministre de l'intérieur et de la décentralisation qui y voit, notamment, un risque d'instabilité, et de M. Jacques Eberhard (PC, Seine-Maritime) pour qui il s'agit d' . éliminer » le président communiste du conseil faéral de la Corrèze. Ce dernier, général de la Corrèze. Ce dernier, M. Armand Boucheteil ne dispose plus à la suite de deux élections partielles que du soutien de seize élus contre vingt à l'opposition.

La proposition de loi de M. Paul Girod (Gauche démocratique, Aisne) vise à harmoniser d'une part le délai limite d'adoption des budgeta locaux et d'autre part la date de notification à l'administration fis-cale pour les collectivités locales des taux d'imposition des taxes directes

## PLUSIEURS EXPLOSIONS EN GUADELOUPE

Quatorze attentats à l'explosif faisant des dégâts, mais sucune vic-time out été commis tôt, jeudi matin 26 avril, en plusieurs localités de la

Parmi les objectifs visés, il y a, selon les premières indications, la gendarmerie de Pointe-à-Pitre ainsi que la maison d'arrêt de cette ville. Ces explosions out été entendues pen avant 4 heures du matin (10 heures, heure de Paris). Elles n'ont pas été revendiquées, mais elles surviennent à la veille de l'anniversaire du 27 avril 1848, date des décrets sur l'abolition de l'esclavage votée le 4 mars 1848 à l'initiative de Victor Schoolcher.

Du 3 Mai au 13 Juin 1984 REVISIONS systématiques et intensives du BAC COURS SPINOZA 25 ans d'expérience 805.29.57 76, av. de la République 75011 PARIS

## **DOLLAR PLUS CALME:8.22 F**

Après leur poussée des jours der-niers, les cours du dollar out un peu reflué ce joudi 26 avril, revenant de 2,685 DM à 2,675 DM et de 8,25 F à 3,22 F. Aucuse raison valable n'est avancée pour expliquer ce repli. Les narchés attendent la publication des ésultats du commerce extérieur des États-Unis pour mars, qui devraie traduire par un déficit de 9 milliare



à Beaune, une visite exceptionnelle

PATRIARCHE PÈRE ET FILS les plus grands vins dans les plus grandes caves

VOUS AVEZ CHEZ NOUS UNE SEMAINE POUR VOUS FAIRE REMBOURSER VOS ACHATS SI VOUS TROUVEZ UN MEILLEUR RAPPORT QUALITÉ-PRIX JE VOUS LE GARANTIS .

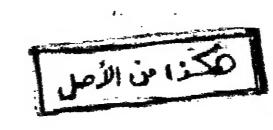


STÉPHANE MEN'S DESCOURT LES GRANDES MARQUES GRIFFÉES DU PRÉT-A-PORTER MASCULIN A DES

(- 304-40%) E - TON - NANTS!

POUR GRANDS LES GROS (ETC)
LES GRANDS ET LES AUTRES, DU 44 AU 68 LES «MODULABLES» UNE FAÇON UNIQUE EN FRANCE D'ACHETER UN COSTUME on 2, 3 ou 4 pièces

EN PURE LAIME PEICHÉE - FABRICATION FRANÇAISE DE 795 F A 895 F + 10 % à portir du 58 DE12H 138, BD SAINT-GERMAIN (metro Odeon) SAUFDIMANCHE A 19 H 30 ET 8, RUE D'AVRON, AVEC UN PETIT +



MIONE: (99) 97.00,04 - TELEX: 470235 - CABLE: BYRIGS - 83970, STROKEZ

gas : ... temer by the sitting where - ou de I plant wire soning the region milites revient Les Conféres supplier maire moins a solite de ge ere. Le wheeler sail timpicos sur un ou militare dilla tite de l'apinior hord, come i <sup>le par −</sup> Ju Ce**dr** 

Popular, purmit : termin a obser Benterte qu'il Pour gargour les he en juillet Parti travaillist ler, les chefs d veron . rais coults nice & th dean dans leur gauch - raelier elections un de du Liven.

M. Rachid K pretention, dan phase, do tourn la page de la g tarmer les m camp, a ant ur globat est virto ble. !! Sest new bhje, :: appre Maritie des der a ka refent et oluener l'ésa had har Israe

niere necessis neuscy negocia lous les Libane dances. estim ce eneb i-eus purvient à c (elle-ci perme beulement d'é

dunaines mais dans leurs for d, milliers de desheritees et dressement eco

evs d'investi-De tolles re tajent du tout Politique.